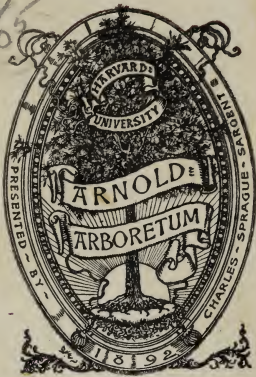




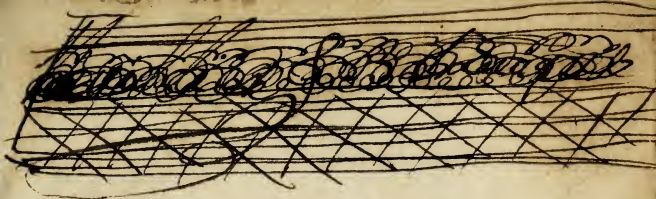
Fl.
44
B13.05

101











L E

BOTANISTE

FRANÇOIS.

TOME PREMIER.

11
REGISTRAR
GENERAL
JANUARY 1885

L E

BOTANISTE FRANÇOIS,

COMPRENANT toutes les Plantes communes
& usuelles, disposées suivant une nouvelle
Méthode, & décrites en Langue vulgaire.

Par M. BARBEU DUBOURG.

O Melibœe, Deus nobis hæc otia fecit. Virg. Ecl. 1.

T O M E P R E M I E R .



A P A R I S ,

Chez L A C O M B E , Libraire , Quai de Conti.

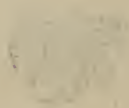
M. DCC. LXVII.

Avec Approbation, & Privilège du Roi.

GEORGE F. W. HARRIS
HARVARD
UNIVERSITY

Jan. 1914

29052-53



ОТЪ ИМЕНА
МИНИСТРА
ОБРАЗОВАНИЯ
И НАУКИ



A

M A D A M E

D U B O U R G.

MA CHERE FEMME;

*AGRÉEZ ce premier fruit du
loisir que je vous dois. Suivant
l'usage des Epitres Dédicatoires,
ce seroit ici le lieu de célébrer vos*

a iij

vij E P I T R E.

*louanges : mais il n'est ni dans
votre goût , ni dans le mien , d'en-
retenir le Public de nos senti-
mens réciproques ; il n'a non plus
de foi aux Epoux heureux , que
de commiseration pour les Epoux
malheureux.*

P R E F A C E.

A LA vue de cette multitude prodigieuse de plantes dont le Créateur s'est plu à orner & enrichir nos campagnes, tout Etre sensible éprouve un secret plaisir mêlé d'admiration & de reconnaissance. Mais la plupart des hommes s'en tiennent là, & s'accoutument à regarder ces merveilleuses productions de la Nature avec tant d'indifférence, que plusieurs plantes très communes n'ont pas même de noms vulgaires.

Cependant outre l'amusement

très innocent que fournit leur étude, elle peut encore être d'une utilité infinie, si l'on fait en tirer parti.

Les unes nous servent de nourriture, & ce genre d'alimens paroît le plus naturel & le plus sain de tous; les autres sont nos premières, & peut être nos plus sûres ressources dans les diverses maladies auxquels les hommes sont assujétis par leur nature, & plus encore par leur intempérance; d'autres nous fournissent du linge, des vêtemens; d'autres enfin sont d'un usage journalier presque dans tous les arts. Mais que nous sommes loin de con-

noître toutes les propriétés que le grand Auteur de l'univers a répandues sur elles avec autant de sagesse que de profusion ! Et qui fait si la plante la plus dédaignée aujourd'hui ne sera pas la plus en honneur au premier moment ? Peut-être ne lui manque-t-il pour cela que de s'attirer plus d'attention.

La Langue Françoisise est devenue la Langue commune à toutes les sciences , à la réserve de la seule Botanique. Pourquoi cette exception ? Tâchons d'arrondir son domaine , en y enclavant cette dernière portion de territoire , qui paroît tout-à-fait à sa

x P R E F A C E.

bienfiance. Tâchons d'arracher les épines de la Botanique sans en ternir les fleurs, afin d'en rendre l'étude aisée & agréable à tous les âges de la vie, & que nos Dames mêmes puissent quelquefois s'amuser une heure ou deux dans les beaux jours d'été, soit à faire le dénombrement des plantes de leur campagne, soit à cueillir dans les prés de ces fleurs simples auxquelles la Nature a attaché des graces & un charme secret, ou à rechercher sur les montagnes des herbes encore plus précieuses par leurs vertus salutaires.

1. Considérer les plantes de mon

Pays, afin d'en pouvoir converser avec mes Concitoyens pour notre utilité commune ; passer successivement du plus au moins connu, afin d'étendre peu à peu, de lier & d'affermir mes connoissances : tel fut mon objet & mon plan. Je me suis fait ainsi une petite Méthode de Botanique, & un Manuel d'Herborifation, l'un & l'autre aussi courts & aussi simples qu'il m'a été possible, afin de les mettre à la portée de tout le monde, sans exception des Herboristes, ni des Gens de la campagne, des Femmes, ni des Enfans. En travaillant pour moi j'ai travaillé pour eux tous, & je se-

rai très flaté s'ils peuvent ne rien trouver dans mon ouvrage qui les arrête, ni qui les effarouche. Je n'ai ni affecté ni évité les termes de l'art; il s'agissoit de réunir la clarté avec la précision, ce qui ne pouvoit se faire que par leur moyen: mais tous ceux que j'ai admis, je me suis fait une loi d'en déterminer la signification avec la plus grande exactitude. On s'accoutumera facilement à ces termes, pour peu qu'on veuille s'appriivoiser avec les choses qu'ils expriment.

Chacun connoît de vue un petit nombre de plantes; tout le reste on le voit pour ainsi dire

fans le voir. La connoissance un peu plus réfléchie des unes meneroit insensiblement aux autres. La Botanique n'est point une étude abstraite, elle est simple comme son objet. Pour vous faire de ces campagnes riantes une vaste & riche bibliotheque, il n'est question que de n'y pas promener vos regards à l'aventure. **CONFIDEREZ CE QUE LES PLANTES ONT DE COMMUN, ET EN QUOI ELLES DIFFERENT;** voilà en deux mots ce qui fait toute la science des Botanistes.

Confrontez entr'elles le peu de plantes qui vous sont familières, vous vous familiarise-

rez aisément avec d'autres que vous leur comparerez de nouveau ; bien-tôt vous connoîtrez mieux la dixieme que vous ne connoissiez la premiere, & j'oserois presque vous répondre que vous y trouverez même une satisfaction très sensible. Parcourant à loisir les plaines, les collines, les vallons, les vergers, ces côteaux verts, ces rives fraîches, ces forêts sombres, ces prairies émailées de fleurs, vous trouverez par-tout à vous amuser & à vous instruire ; vous ferez un Cours de Botanique sans autre maître que Dieu, sans autre livre que la Nature.

Au reste, si quelquefois vous aviez besoin de consulter de vive voix les Botanistes, ils ne font point d'un accès difficile; ils recherchent peu les autres hommes, mais ils les fuient encore moins: tout le monde est admis presque indistinctement à leurs promenades philosophiques, & les vieux comme les jeunes y trouvent toujours à s'instruire; ceux-ci y apprennent à faire usage de leurs yeux, ceux-là à démêler des idées confuses, tous à s'occuper de recherches intéressantes, à connoître leurs vrais, leurs propres biens, & à goûter des plaisirs purs & naturels.

La France possède spécialement un Botaniste, dont la conversation est une source intarissable d'instructions; chacun y puise plus ou moins suivant sa propre portée, & tous s'en retournent avec une pleine satisfaction : il tient par ses mœurs aux siècles antiques, & anticipe par son savoir sur les siècles à venir.



AVERTISSEMENT.

PENDANT le cours même de l'impression, il m'est survenu de nouvelles idées, & on m'en a suggeré d'ailleurs.

1°. Je me suis fait un petit Jardin de Plantes usuelles, que j'ai consacré immédiatement à l'utilité publique, non pas tout-à-fait gratuitement, mais au prix le plus modique, afin qu'il ne soit onéreux à personne. Il étoit naturel d'en inférer ici le Catalogue, & indispensable d'y joindre aux noms françois vulgaires, les noms latins sous lesquels ces plantes ont été connues de tous tems dans les boutiques de Pharmacie.

xviiij AVERTISSEMENT

2°. J'ai cru nécessaire d'ajouter à cela un Avis, ou courte Instruction sur le tems & la maniere de cueillir, de dessécher & de conserver toutes ces plantes pour les usages de la Médecine.

3°. Quoique je n'aie point eu directement en vûe de travailler pour les Botanistes formés, & que ce soit à moi de m'instruire avec eux, plutôt qu'eux avec moi; cependant comme mon petit systême peut exciter la curiosité des Gens de l'art, & que le Manuel d'Herborisation pourroit leur paroître assez commode, la réflexion m'a porté à leur épargner une partie de l'embarras des vérifications, en leur indiquant

succinctement le rapport des Plantes que je décris à celles qu'ils connoissent. Pour cet effet il m'a fallu d'une part ajoûter aux noms françois que j'ai adoptés pour chaque plante les noms génériques qui y correspondent dans le *Botanicon Parisiense*, & d'autre part présenter ce *Botanicon*, ou petit *Index*, dans un ordre un peu différent, pour le rapprocher de mon plan, & avec divers autres changemens, comme additions d'especes, suppressions de variétés, &c.

4°. Plusieurs personnes m'ayant sollicité à exposer les vertus des Plantes avec toute l'ingénuité qu'elles me connoissent, & toute la clarté qu'il me seroit possible

d'y répandre ; j'ai expliqué ma façon de penser à ce sujet dans trois Lettres qu'il convenoit de mettre ici sous les yeux du Public.

Voilà comment se sont formés presque insensiblement deux volumes, qui semblent encore demander une suite, si le Public a la bonté de s'y prêter.



NOUVELLE



NOUVELLE
METHODE
DE BOTANIQUE.

CHAPITRE PREMIER.

Des Plantes en général.

IL n'est personne qui au premier coup d'œil ne distingue une Plante de toute autre substance, soit animale ou minérale; mais on a besoin d'une attention réfléchie pour se rendre raison à soi-même de ce qui en fait le caractère distinctif. Une plante est un corps organique, qui vit attaché à la terre, ou à quelqu'autre corps, d'où il tire sa nourriture, & qui a la faculté de reproduire

Tome I.

A

ARBORE
ARBOREUM
HARVARD
HUMIDUM

son semblable. La plante a des organes, c'est-à-dire, une suite de vaisseaux réguliers, contenant des fucs qui leur sont propres; elle prend de la nourriture & de l'accroissement, & c'est principalement par ses racines, qu'elle suce la matiere nécessaire à cet effet, soit que ses racines pénètrent dans le sein de la terre, ce qui est le cas le plus ordinaire, ou qu'elles plongent seulement dans l'eau, comme la Lenticule, ou qu'elles s'attachent au corps de quelqu'autre plante, comme fait le Gui des arbres.

Chacun connoît particulièrement quelque plante, à peu-près comme on connoît les plantes en général, c'est-à-dire, assez sûrement, quoique d'une maniere un peu vague. On a tant vu & tant revu de Vignes, de Fraisiers, de Violettes, qu'il en est resté une impression très vive, & qu'on est bien assuré de ne confondre jamais l'une avec l'autre. Mais comment exprimer ce qui nous les fait reconnoître? C'est un certain *je ne sais quoi*.

Cette espece de savoir peut bien suffire à un Solitaire délaissé dans l'Isle de l'Ascension , où l'on n'a trouvé que quatre plantes établies par la Nature , dont deux nutritives tellement qu'ellement , & deux médecinales ; mais dans un Continent où chaque jour nous fouons aux pieds des milliers de plantes diverses , le *je ne fais quoi* se trouve bientôt presque synonyme à *je ne fais rien*.

Ce *je ne fais quoi* , qui résulte de l'ensemble de toutes les parties d'une plante , n'est cependant pas tout-à-fait à dédaigner ; c'est ce qu'on appelle en Botanique le *Port* d'une plante , & nous le ferons remarquer plus d'une fois ; mais nous ne nous reposerons jamais entièrement là-dessus. Si nous entrons dans le détail des parties qui se rencontrent assez ordinairement dans toutes les plantes , & qui leur sont plus ou moins essentielles , nous verrons bientôt , & nous ferons en état d'énon-

cer clairement, ce qui fait leur caractère propre ; nous ne ferons plus réduits si souvent à l'instinct des brutes , & quelquefois même à envier la perfection de leurs organes.

Mes yeux se portent d'abord sur la fleur , dont l'éclat semble annoncer l'importance ; de là je passerai au fruit qui lui succede naturellement , & qui est à la fois le principe & la fin de toute végétation : je considérerai ensuite la tige , qui fait comme le corps de la plante ; puis les feuilles , dont l'utilité est beaucoup moins bornée qu'on ne l'imagine communément ; & je finirai par la racine , qui est trop importante à l'économie végétale pour qu'il soit permis de la négliger , mais sur quoi notre curiosité ne doit s'exercer qu'avec bien de la discrétion , puisque la Nature a voulu soustraire cette partie à nos regards , & qu'il est souvent impossible de la connoître qu'aux dépens de toute la plante.

CHAPITRE II.

Des Fleurs.

LES Fleurs font l'ornement des Plantes , & leur parfait développement. Quelqu'un a dit que *la fleur est à la plante , ce que le papillon est à la chenille.*

On ne connoît point de fleurs au Champignon , & on a fait jusqu'ici de vaines tentatives pour lui en trouver.

On a découvert à la Fougere, au Bri, à l'Orseille, sinon des fleurs proprement dites , au moins des parties si analogues aux fleurs , qu'on peut les appeller des fleurs *hétéroclites.*

Les fleurs de la Lenticule se dérobent aux regards du vulgaire ; mais avec un peu d'attention on les découvre bientôt , & on distingue clairement toutes leurs parties essentielles.

Le Figuier n'a pas caché les siennes

avec moins d'affectation ; mais son petit mystere a enfin été dévoilé , & les fleurs du Figuier ne sont plus aujourd'hui un problème que pour des novices en Botanique.

La fleur du Rosier attire & satisfait tout à la fois les regards & l'odorat.

Celle du Melon est moins brillante, mais il en offre de deux sortes sur le même *individu*.

Le Chanvre a aussi deux sortes de fleurs , mais il les faut chercher sur des individus différens.

De ces deux individus, l'un ne porte point de semences , & l'espece périroit avec lui , s'il étoit seul : l'autre individu porte des semences propres à multiplier l'espece ; mais il attend sa fécondité du voisinage de son compagnon , sans quoi toutes ses espérances seroient frustrées. Je n'hésiterai donc point à appeller l'une de ces plantes mâle , & l'autre femelle.

J'ai remarqué deux sortes de fleurs.

au Melon comme au Chanvre , avec cette différence , qu'elles sont *conjointes* dans l'un , & *disjointes* dans l'autre ; c'est-à-dire , toutes les deux sur le même individu au Melon , & chacune sur un individu différent au Chanvre.

Des deux fleurs du Melon , l'une porte des fruits , & l'autre non ; voyons si celle qui n'en porte point est nécessaire à celle qui en porte. Si j'ai dans mon potager un pied de Melon unique , en détruisant toutes les fleurs stériles à mesure qu'elles paroissent , je ferai avorter toutes les fleurs qui devoient porter des fruits ; d'où je conclus que le Melon a sur le même pied une fleur mâle & une fleur femelle , & que tous ses individus ne peuvent être distingués entr'eux que numériquement.

N'ayant trouvé aucune différence sensible entre plusieurs fleurs du Rosier , je conjecture qu'une seule lui suffiroit , ou si l'on veut , se suffiroit à elle-même. Pour m'en assurer davantage , je choisiss

un Eglantier isolé dans un coin de champ , & faisant main-basse sur tous ses boutons à fleurs à mesure qu'ils paroissent , je n'en réserve qu'un seul pris au hafard. Cette fleur unique porte à maturité des semences bien fécondes ; d'où je conclus que toutes les fleurs du Rosier sont naturellement hermafrodités.

Il n'y avoit originairement dans mon jardin qu'un seul pied de Renoncule à fleurs simples. De ses graines semées & ressemées successivement , il est venu au bout de quelques générations , trois diverses sortes de Renoncules ; savoir , de simples , de doubles & de semi-doubles. On juge bien que les doubles sont celles à qui l'art a prodigué ses soins , & que les simples au contraire sont celles dont la culture a été la plus négligée. Celles-ci portent constamment beaucoup de graines , les semi-doubles en portent peu d'année en année , & les doubles n'en portent presque aucune.

De là il s'ensuit manifestement que ces fleurs doubles sont des fleurs monstrueuses, ou pour parler plus correctement, des fleurs neutres; & que le luxe n'est pas moins nuisible à la population dans le regne végétal, que dans le regne animal.

Maintenant je suis curieux de savoir ce qui constitue formellement la différence des sexes des fleurs. Pour cet effet, il me faut examiner & confronter toutes les parties communes ou propres à chacune des fleurs mâle, femelle, hermaphrodite & neutre. Toutes ces parties se réduisent à cinq principales, qui sont la corolle, le calice, l'étamine, le pistil & le réceptacle. Mais quantité de fleurs manquent d'une ou de plusieurs de ces parties: observons ce qui résulte de la présence ou de l'absence de chacune.

La *Corolle* est l'enceinte intérieure, ou pour mieux dire, le tégument intérieur de la fleur, que l'on compare à

une petite couronne , tant à raison de sa forme que de son éclat. Elle est formée d'un ou de plusieurs pétales , & comprend quelquefois en outre un ou plusieurs nectaires.

Pétale est le nom que l'on donne à cette sorte de feuilles colorées qui décorent la fleur & en forment la corolle , afin de les distinguer des feuilles ordinaires ; ainsi je dis les pétales de la Rose & les feuilles du Rosier.

Le *Nectaire* est la partie d'une fleur qui sert de réservoir au miel , que les abeilles savent si bien y découvrir. Dans quelques plantes , les nectaires font partie des pétales , comme à la Renoncule , où ils ont la forme de petites écailles au bas des onglets des pétales ; & dans d'autres ils en sont très distingués , comme à l'Ellebore , où ils ont la forme de cornets , & sont rangés circulairement entre les pétales & les étamines.

Quoique la corolle soit la partie la

plus brillante des fleurs , elle ne leur est pas la plus essentielle. Une preuve bien sensible de cette vérité , c'est que toutes les fleurs doubles , si elles sont pleinement telles , comme nos plus belles Jacintes , sont toujours stériles , malgré ces magnifiques corolles qui les font tant admirer ; & qu'au contraire , on voit des fleurs entièrement dépourvues de corolle , qui n'en sont pas moins fécondes, comme dans le Chanvre , qui en a de mâles & de femelles , & dans l'Alchimille , où elles sont toutes hermaphrodites.

Le *Calice* est l'enceinte extérieure , ou tégument extérieur de la fleur , qui embrasse toutes les autres parties , & qui les recouvroit même tout-à-fait avant leur entier épanouissement. Il est moins brillant que la corolle , & ordinairement tout vert.

Il y a quantité de plantes où la corolle semble confondue avec le calice , & la fleur n'est entourée que d'une seule

enceinte, qui est entièrement verte à la Mercuriale , entièrement colorée au Muguet , colorée intérieurement & verte extérieurement , de sorte que l'une des surfaces représente la corolle & l'autre le calice , à la Persicaire , ce qui fait que l'on hésite souvent à ce sujet , & que toutes les fois qu'une fleur n'a qu'un tégument unique , on pourroit presque indifféremment l'appeller corolle ou calice ; aussi les Auteurs ne se sont pas tous exprimés sur cela d'une manière uniforme. Quant à moi , je m'en tiendrai au nom de calice pour désigner le tégument unique d'une fleur , coloré ou non ; mais je ne laisserai pas d'appeller pétales ses divisions , lorsqu'elles seront peintes d'assez vives couleurs , comme au Populage , ou à la Percenege.

Au reste , ce qu'il y a de bien constant , c'est que le calice n'est pas plus essentiel aux fleurs que la corolle ; l'un & l'autre manquent absolument aux

fleurs du Frêne commun , qui n'en font pas moins fécondes.

L'*Etamine* est la partie de la fleur qui doit féconder le germe ; elle est essentielle aux fleurs mâles & hermafrodités, mais on la chercheroit vainement sur les fleurs femelles , ou neutres. On peut donc regarder l'étamine comme l'organe mâle des fleurs. L'étamine est ordinairement composée de deux parties ; savoir , le *filament* & l'*antere* , à qui on donne aussi quelquefois les noms de *bossette* , à raison de sa figure , ou de *sommet* , eu égard à sa position. L'antere , bien examinée , est une espece de petit facher rempli de fines poussieres , & qui s'ouvre de lui-même à maturité pour les répandre. Le *filament* est comme le pédicule de l'antere ; il est assez ordinairement de la grosseur d'un filet , & en forme d'alene. Au reste , l'antere est la seule partie absolument nécessaire à l'étamine , puisqu'on en voit qui n'ont jamais de filament , comme à l'Arom.

Le *Pistil* est cette partie de la fleur qui en occupe le centre , ou pour mieux dire l'axe ; c'est incontestablement l'organe femelle des fleurs. Le pistil est ordinairement composé de trois parties ; savoir l'ovaire , le stile ou dard , & le stigmate.

L'*Ovaire* est situé à la partie inférieure du pistil , & renferme l'embryon , ou rudiment de la semence.

Le *Dard*, ou *Stile*, porte sur l'ovaire , & soutient le stigmate , pour faire la communication de l'un à l'autre.

Le *Stigmate* est situé à la partie supérieure du pistil , pour recevoir les poussières vivifiantes de l'étamine , & transmettre l'énergie à l'ovaire , soit immédiatement ou par l'entremise du stile. L'ovaire & le stigmate sont les seules parties essentielles au pistil , puisqu'il peut absolument se passer de stile , comme au Boigenti.

Le *Réceptacle* est la base sur laquelle portent les principales parties de la

fleur, & spécialement l'étamine & le pistil. Cette partie, peu considérable dans la plupart des fleurs ordinaires, se fait singulièrement remarquer dans le Fraisier, dans le Pissenlit, &c.

Pour résumer tout ceci en peu de mots, on peut regarder la fleur comme le lit nuptial d'une plante : les pétales en font les rideaux, & le calice la housse ; l'étamine & le pistil font l'époux & l'épouse, & le réceptacle est la couchete. Il s'ensuit de là qu'on peut appeller fleur *complete*, celle qui est pourvue de corolle & de calice tout ensemble, comme à l'Éillet : fleur *incomplete*, celle qui manque soit de calice soit de corolle, ou pour parler plus exactement, à qui le calice tient lieu de corolle en même-tems, comme à la Jacinthe : fleur *efflorée*, celle qui n'a ni corolle ni calice proprement dit, comme à l'Arom, qui n'a qu'une spathe pour tout tégument, ou au Coudrier, qui n'a pour tout tégument que des

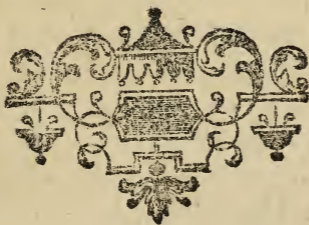
chatons', ou au Chiendent, qui n'a pour tout tégument que des balles, ou à l'Alguete, qui est entièrement dénuée de tégument quelconque. Il s'en suit encore qu'on a eu raison d'appeller fleur hermafrodite celle qui est pourvue d'étamine & de pistil également bien conditionnés; fleur mâle, celle qui a une ou plusieurs étamines sans pistil (1); fleur femelle, celle qui a un pistil sans étamine (2); fausse fleur, celle qui n'a qu'une fausse apparence de pistil, une trompe sans germe, comme les fleurons extérieurs du Bluet; & enfin fleur neutre, celle où l'on ne découvre aucun vestige d'étamine ni de pistil, comme à toutes les fleurs pleinement doubles, soit Giroflées, Jacinthes, ou autres.

Maintenant j'appellerai plante *mâle*, celle qui ne porte que des fleurs mâles;

(1) On l'appelle aussi fleur stérile.

(2) On l'appelle aussi fleur nouée.

plante *femelle* , celle qui ne porte que des fleurs femelles ; plante *androgine* , celle qui porte sur le même individu des fleurs mâles & des fleurs femelles tout ensemble , comme le Melon ; plante *hermafrodite* , celle qui ne porte que des fleurs hermafrodites , comme la Mauve ; & enfin plante *poligame* , celle qui porte des fleurs hermafrodites & des fleurs mâles ensemble , comme le Micocoulier , ou des fleurs hermafrodites & des fleurs femelles ensemble , comme la Pariétaire.



C H A P I T R E III.

Suite des Fleurs.

JE ne puis me dispenser de reprendre chacun de ces objets successivement pour les développer davantage , & considérer en détail leur nombre , leurs subdivisions , leurs proportions , leur forme & leur situation.

La Corolle est pluripétale, ou unipétale ; c'est-à-dire , formée de plusieurs pétales , ou d'un seul.

Elle est composée de quinze pétales au Nénufar ; de douze à la Joubarbe ; de huit à l'Adonis d'automne ; de six à la Salicaire ; de cinq au Fraisier ; de quatre à la Tormentille ; de trois au Fluteau ; de deux à la Circée , & d'un seul au Lilas.

Il paroît quelquefois assez difficile de décider au premier coup-d'œil si une

corolle est pluripétale ou unipétale : la Mauve a cinq pétales tellement adhérens tous ensemble par leur base , que de très habiles gens l'ont crue unipétale : la plûpart des Trefles ont la corolle pluripétale ; quelques-uns l'ont unipétale , mais tellement découpée que chacun de ses segmens correspond à un pétale des autres.

La corolle , soit pluripétale , soit unipétale , est dite régulière lorsque toutes ses parties se correspondent exactement , & conséquemment elle est dite irrégulière lorsque toutes ses parties ne se correspondent pas ainsi. La fleur de la Fève est pluripétale irrégulière , & la fleur du Serpolet unipétale irrégulière.

On donne le nom d'*Eperon* à une sorte de pointe creuse en forme de tétine , qui termine quelques corolles irrégulières , soit pluripétales comme à la Violette , ou unipétales comme à la Linaire.

La corolle est plissée au Liseron; elle est torse à la Pervenche.

La corolle est ordinairement rouge à l'Œillet, bleue à la Chicorée, violette à la fleur de ce nom, jaune au Mélilot, blanche au Pois.

On voit aussi des fleurs panachées (1), de jaspées (2), de marbrées (3); mais toutes ces couleurs ne sont pas fort constantes, & personne n'est étonné de rencontrer des Violettes blanches.

La corolle dure ordinairement jusqu'à la fécondation des semences, & tombe alors. Elle tombe avant ce tems à la Cristofée; elle persiste au contraire jusqu'à la maturité du fruit au Nénufar; elle dure également, mais en se fanant, à l'Orquis.

La corolle est ordinairement posée

(1) Mêlées de diverses couleurs.

(2) Panachées finement.

(3) Panachées irrégulièrement.

sur le réceptacle ; elle est posée sur le calice dans la Rose.

On distingue deux (ou trois) parties à la corolle , sur-tout lorsqu'elle est unipétale ; 1°. son tube , 2°. son limbe , 3°. quelquefois aussi sa gorge.

Le *tube* est ainsi nommé , parcequ'il est à-peu-près en forme de tuyau ; c'est la partie par où la corolle porte sur le réceptacle,

Le *limbe* est la bordure de la corolle , ou sa partie la plus éloignée du réceptacle. On lui donne quelquefois le nom de *pavillon* , lorsqu'il est bien évasé.

Le tube est communément proportionné au calice , & en ce cas sa longueur n'a rien de remarquable.

Le tube de la corolle est long au Chevreuille , il est court à la Cinoglose , il est très petit & presque nul à la Mollene.

Le limbe de la corolle est crenelé au Lin, il est denté en scie au Tilleul, il est hérissé de cils au Meniante , il est entre-

mêlé de petites dents à la Nimphete.

Le limbe , par sa forme , est souvent comparé à des objets bien connus , ce qui peut aider la mémoire ; il est en cloche à la Campanule , en grelot à la Bruyere , en entonnoir à la Centauriette , en soucoupe à la Pervenche , en étoile à l'Ornigal Dame d'onze heures , en couronne de trépan à la Confoude , en rosette à la Buglose (1) , en muſſe à la Vervene , en mollette d'éperon à la Bourrache.

On donne le nom de *gorge* à la partie ſupérieure du tube , lorsqu'elle eſt fort diſtinguée du reſte par ſa forme ou par ſa largeur.

On appelle corolle *papillonée* , celle qui représente en quelque ſorte un papillon volant , comme à la fleur du Pois.

(1) C'eſt-à-dire , découpé en cinq rayons arrondis.

Les principales divisions de la corolle papillonnée , qui sont ordinairement autant de pétales distincts , sont désignées par des noms qui répondent à leur figure ou à leur position. Le pétale le plus élevé est appelé l'*étendart* , les deux pétales latéraux sont appelés les *ailes* , & le pétale inférieur est appelé la *nacelle* , ou la *gondole*. Quelquefois cette nacelle est formée de deux pétales , comme au Jomarin.

On appelle corolle *labiée* , celle dont le limbe représente en quelque sorte un museau, ou une gueule.

On donne aux deux principales divisions d'une corolle labiée le nom de *labines* ou de *levres* , dont l'une est supérieure , & l'autre inférieure.

On donne le nom de *tablier* , à raison de sa figure & de sa position , au pétale inférieur des Orquides.

On distingue deux parties à chaque pétale , sa lame & son onglet.

La *lame* est la partie principale d'un

pétale , & la plus éloignée du réceptacle : la lame débordé naturellement le calice.

L'*onglet* est la partie du pétale par où il s'attache au réceptacle , & qui reste ordinairement renfermée au dedans du calice.

Le nom de calice se prend dans un sens plus ou moins étendu ; c'est à quoi on doit bien faire attention , afin qu'il n'en résulte aucune équivoque.

Le calice , dans sa signification la plus générale , est le périante , ou enceinte extérieure de la fleur. Si j'osois , je n'emploierois jamais en ce sens que le mot de périante.

Le *périante* donc , ou calice en général , est de plusieurs sortes. On en distingue au moins cinq , à qui je donne des noms différens ; savoir , le *calice* proprement dit , le chaton , la balle , la collerette , & le chaperon.

Le calice proprement dit , est l'espece de périante la plus ordinaire ; il enveloppe

lope toutes les autres parties de la fleur, & semble être une production de l'écorce de la plante.

Le calice est formé de six pièces, ou dépecé jusqu'à sa base en six feuilletes au Berberis, en cinq feuilletes à la Morgeline, en quatre feuilletes au Chou, en trois feuilletes à la Morrène, en deux feuilletes à la Chelidoine.

Le calice est d'une seule pièce, mais découpé en douze segmens à la Salicaire, en dix segmens au Fraïsier, en huit segmens à la Tormentille, en cinq segmens au Milpertuis, en quatre segmens à la Digitale; en trois segmens au Fluteau, en deux lanieres à la Nayade.

Le calice est long à la Nelle, court, en massue à la Silene, en boule creuse au Cucubale, en tuyau à la Savonère, en bassin à l'Enule tonique; il est droit à la Primevere, rabatu à l'Asclepiade, coloré au Nénufar.

Les bords du calice sont dentés à

l'Airelle , ils sont hérissés de cils à la Jacée , d'hameçons à la Bardane.

Le sommet du calice est obtus au Nénufar, aigu à la Primevere , terminé en pointe à la Jusquiame.

La base du calice est renflée au Rosier , renforcée de petites écailles à l'Œillet.

La Guimauve a un double calice.

Le calice passe très vite & tombe aussitôt que la fleur s'épanouit au Pavot; il dure autant que la corolle , ni plus ni moins, au Sinapi; il persiste ordinairement jusqu'à la maturité du fruit, comme à la Gratiolle ; il persiste , grossit & se referme sur les semences à la Rapete ; il persiste & s'enfle en guise de vessie , pour enfermer le fruit sans le toucher , au Coqueret.

Le *Chaton* est une simple écaille qui couvre & tient lieu de périante propre à chacune des fleuretes qui sont rangées le long de l'axe d'un minet, comme au Coudrier.

N. B. Le chaton ressemble en quelque sorte à un chaton de bague , d'où il tire son nom. Le minet représente assez bien la queue d'un petit chat , d'un petit minet , d'où lui vient aussi son nom.

La *Balle* est une espece de périante en forme de bec d'oiseau , fendu très profondément comme en deux petites pinces membraneuses , comme à l'Avoine. La bordure de la balle est ordinairement transparente.

Outre la balle propre à une seule fleurete , il y a une balle commune à plusieurs fleuretes , au Paturin.

On distingue à chaque balle deux *pailletes*, *pinces*, ou *mors*.

Les deux pinces ont chacune un barbillon ou arrêtés, à la Flouve; l'une en a, l'autre n'en a point au Ris ; elles sont toutes deux sans barbillons à la Brise ; le barbillon est long à l'Orge , court à la Brome, droit au Seigle, tors à l'Avoine.

La *Collerete* est une espece de périante commun à plusieurs fleurs : c'est

un assemblage de plusieurs feuilletes disposées en rayons. La collerete est de cinq feuilletes à la carotte , de quatre feuilletes au Cornouiller , de trois feuilletes au Butome , de deux feuilletes au Titimale : elle semble quelquefois d'une seule piece à la Buplevre.

Le *Chaperon* n'appartient qu'à certaines fleurs hétéroclites à qui il fournit une espece de périante. Ce chaperon est une petite enveloppe membraneuse qui se déchire d'elle même en deux portions , dont l'une reste au-dessus de la fleur en guise de toque ; l'autre portion d'où la toque s'est détachée disparoît bientôt tout-à-fait au Mni (a) , elle reste en fragmens au bas de la fleur au Hip (b).

La *Spate* , qui a quelquefois un faux air de périante , est une espece de voile qui sert d'enveloppe extérieure à une fleur , mais qui part de plus bas qu'un calice proprement dit.

(a) (b) Sortes de mouffes.

La Spate est de deux feuilles au Plumreau ; elle est d'une seule feuille à la Percenege.

Point de fleur , point de calice : ce seroit abuser des termes que de rapporter aux périanthes la toilette de divers Champignons. Cette *Toilette* est une espece de sac membraneux qui enveloppe toute la plante naissante, qui s'ouvre ensuite en se déchirant par le haut ou par le milieu , & dont les débris forment ou une poche au bas du pédicule, ou un anneau au milieu, ou une cravate au collet, ou un timpan sous le chapeau cachant sa cavité , ou un peignoir pendant tout au tour , ou une frange à ses bords , ou divers flocons épars sur sa calote.

Je trouve une centaine d'étamines au Pavot , une soixantaine à la Renoncule , une trentaine à la Chelidoine , vingt-quatre au Flechier , vingt à la Benoite, seize à la Tormentille, quinze au Delfin, douze à l'Aigremoine, onze

au Reseda , dix à l'Œillet , neuf au Butome , huit à la Bruyere, sept au Maronnier , six au Lis , cinq à la Bourrache, quatre au Grateron, trois au Tilli, deux à la Véronique, & une seule à la Valériane des jardins.

J'en trouve à la Savonere dix , dont cinq plus grandes & cinq plus courtes alternativement ; à la Roquete six , dont quatre plus longues, & deux plus courtes ; au Calament quatre , dont deux plus longues & deux plus courtes. J'en trouve à la Guimauve une grande quantité réunies toutes ensemble par leur base ; au Lotier dix, dont neuf sont réunies par leurs filamens ; au Milpertuis une grande quantité réunies par leur base en trois faisceaux distincts ; à chaque fleuron du Seneçon , cinq étamines réunies par leurs sommets. Les Etamines ont de la sensibilité & du mouvement à l'Elianteme.

Les étamines portent sur le récepta-

cle dans la plûpart des fleurs : elles portent sur le calice dans la Rose ; elles portent sur la corolle à la Digitale ; elles portent sur le stile au-dessous du stigmate à l'Aristolochie.

Le filament est très long au Plantain , très court au Troscart , nul à l'Arrom ; il est de deux pièces articulées au Titimale ; on compte trois anteres pour chaque filament à la Fumeterre.

Pour compter le nombre des pistils ; on a principalement égard au stile ; parceque c'est la partie la plus apparente , quoique la moins essentielle ; & au défaut de stiles , on tient compte des stigmates.

Cela posé , je trouve un grand nombre de pistils à l'Anemone, une centaine au Flechier , douze à la Joubarbe , six au Butome , cinq au Poirier , quatre à l'Épideau , trois au Sureau , deux à la Gentiane , & un seul au Cerisier.

Le stigmate est en boulette à la Primevere , en plume au Chiendent ; il est

feuillé à l'Iris , labié à la Grassette ; il est fendu en deux au Lilas , en trois à la Campanule , en quatre à l'Antonine.

Il y auroit beaucoup d'autres choses à remarquer sur les filamens & les anthers des étamines , les dards & les stigmates des pistils , si je ne craignois de m'engager dans des détails trop minutieux au gré de ceux pour qui j'écris. Non que rien soit à dédaigner dans l'Histoire naturelle , mais parceque les choses les plus intéressantes pour des Physiciens de profession , peuvent paroître tout-à-fait insipides , & même très fastidieuses au commun des Lecteurs.

L'ovaire, ou partie inférieure du pistil, est posé au-dessus du réceptacle de la fleur dans la Jacinte , & au-dessous dans la Percenege. De cette diversité de situations , il résulte que dans l'une de ces plantes , le même réceptacle est commun à la fleur & au fruit , & que dans l'autre la fleur & le fruit ont cha-

cun leur réceptacle propre. Cette différence est plus frappante dans le Prunier comparé au Poirier ; lorsque l'embryon de l'un & de l'autre sera devenu fruit , on verra un enfoncement en ombilic couronné de cinq dents au haut de la Poire où fut le calice de sa fleur , & on ne verra rien de tel à la Prune.

L'ovaire est au centre d'un réceptacle circulaire au Rosier ; il est placé entre le calice & la corolle à la Pimprenelle.

Quelques plantes ont une fleur principale distinguée des autres. La fleur principale a cinq pétales , & les subalternes n'en ont que quatre au Fufain ; la fleur principale a cinq pétales & dix étamines , & les subalternes n'ont que quatre pétales & huit étamines au Sucepin.

La fleur principale a cinq pétales , & un fruit à cinq capsules ; les fleurs subalternes n'en ont que quatre , à la Rue.

La fleur principale a quatre pétales , huit étamines , quatre pistils , une baie à quatre loges ; les fleurs subalternes ont cinq pétales , dix étamines , cinq pistils , une baie à cinq loges , à la Musquine.

La fleur principale a souvent la corolle régulière , & les fleurs subalternes ont constamment la corolle irrégulière , demi-labiée à une espèce de Teucrion , que l'on cultive dans les jardins de Botanique , & qui nous vient d'Espagne.

Des Fleurons & Fleurs composées.

Jusqu'ici je n'ai considéré que les fleurs simples. Les fleurs composées n'ont pas moins de droit à notre attention.

Par quelle fatalité ce mot *simple* est-il devenu de tous les termes de la Botanique le moins simple ?

1°. On appelle Simples toutes les plantes en général , peut-être parceque la plûpart sont employées aux usages.

de la Médecine tout simplement , & telles que la Nature nous les fournit.

2°. On appelle fleurs *simples* celles qui ne doivent rien à l'art , mais qui ont conservé leur simplicité naturelle , qui n'ont aucunes parties surnuméraires, & ne manquent d'aucunes de leurs parties essentielles ; & cela par opposition aux fleurs doubles ou pleines qui abondent en superfluités aux dépens des choses de première nécessité.

3°. On appelle fleurs *simples* , celles qui ne supposent point de réunion , & n'admettent point de division en plusieurs fleurons distincts , & cela par opposition aux fleurs composées.

J'appelle fleur composée celle qui résulte de la réunion de plusieurs fleurons nécessaires à son intégrité , & ayant quelque partie commune à toutes , soit réceptacle ou périante ; & j'appelle *fleurons* ces sortes de petites fleurs qui sont les parties intégrantes d'une fleur composée ; j'appelle aussi

corolletes leurs petites corolles ; & *calicets* leurs petits périanthes.

Le fleuron n'a point de pédicule propre ; ses étamines sont ordinairement au nombre de cinq , réunies par leurs anteres en forme de tuyau cylindrique.

Je distingue à la corollete de chaque fleuron , son tube & son limbe.

Si le limbe de la corollete est évasé en pavillon , je l'appelle *fleuron tubulé* , ou simplement *fleuron*.

Si le limbe de la corollete est aplati , ou taillé en biseau (1) & prolongé en forme de languette , je l'appelle *fleuron à languette* , ou plus proprement *demi-fleuron* , ou *fleurin*.

Lorsque la fleur composée n'est formée que de tous fleurons sans mélange de demi-fleurons , je l'appelle *fleur à fleurons* , ou *fleuronnée* , comme à la Tanésie.

(1) Ou en bec de flûte.

Lorsqu'elle n'est formée que de tous demi-fleurons , sans mélange de fleurons proprement dits , je l'appelle *fleur à fleurins* , ou *lactucée* , comme à la Laitue.

Lorsqu'elle est formée de fleurons & de demi-fleurons tout à la fois , je l'appelle *fleur radiée* , comme au Souci.

A la fleur radiée les fleurons occupent le centre , ou pour mieux dire , l'aire ou le *disque* ; & les demi-fleurons forment la bordure ou contour rayonnant , que j'appellerai *aureole*. Voyez à la Marguerite le disque de la fleur formé de fleurons jaunes , & l'aureole formée de fleurins blancs.

Les demi-fleurons de l'aureole des fleurs radiées sont ordinairement neutres , n'ayant que de faux germes sans stigmates.

Dans la fleur composée , outre le calicet propre à chaque fleuron , il y a un périante ou calice commun à toute la fleur. Ce calice est feuillé à la Pa-

crete ; il est écailleux à la Chicorée.

Les écailles du calice sont rangées côte à côte à la Tuffilage ; elles sont *embriquées* , c'est-à-dire entassées en recouvrement comme des tuiles sur un toit , à l'Armoise.

Dans le calice écailleux embriqué , je distingue deux parties à chaque écaille ; savoir , l'*onglet* , qui sert à l'attacher & qui se trouve recouvert par l'écaille suivante ; & le *pureau* , ou extrémité non recouverte. Mais , pour plus de précision encore , cette partie apparente n'est proprement appelée pureau , que lorsqu'elle reste appliquée sur le dos de la précédente , comme à la Scorfonere ; & on l'appelle *bec* , lorsqu'elle s'en écarte pour former un calice évasé , comme à la Sarrete.

Le bec est feuillé à la Quenouillete , il est bordé de cils à la Jacée , de piquans au Chardon , d'hameçons à la Bardane.

Le réceptacle est fort remarquable dans les fleurs composées.

Il est plat à la Mille-feuille , convexe à la Matricaire.

Il est nud à la Laitue , pointillé au Pissenlit , velu au Chardon , hérissé de foies à la Jacée , chargé de pailletes à la Camomille.

Les fleurs cénobites tiennent en quelque sorte le milieu entre les fleurs simples , & les fleurs composées.

J'appellerai fleur *cénobite* , un assemblage de petites fleurs dépendantes réciproquement les unes des autres , & ayant quelque partie commune à toutes , soit calice , ou réceptacle. Telles sont les fleurs aggrégées & les ombellifères.

Les fleurs *aggrégées* forment ordinairement une sorte de tête , ou de bouton , avec un calice commun , & un réceptacle commun à sa base , comme à la Scabieuse.

J'appellerai *fleuretes* , chacune des petites fleurs , qui vivant pour ainsi dire en communauté , ne peuvent être re-

gardées que comme les parties intégrantes d'une fleur agrégée.

Ces fleuretes sont completes ou incompletes : completes , si elles ont chacune leur corollete propre , & leur calicet propre ; incompletes , si elles manquent de l'un ou de l'autre. Leur corollete est pluripétale à la Staticée , & unipétale à la Cardere.

La fleur en ombelle , ou *ombellifere* , est formée de l'assemblage de plusieurs fleuretes pluripétales , ayant la plûpart une collerete pour calice commun , & toutes généralement un réceptacle commun dépecé en rayons concentriques , comme à la Ciguë.

Les fleuretes , ou parties intégrantes de l'ombelle , sont similaires ou dissimilaires. J'appelle fleuretes similaires , celles qui sont toutes semblables entr'elles , comme si elles avoient été jettées dans le même moule ; & j'appelle fleuretes dissimilaires , celles entre lesquelles on observe des différen-

ces assez sensibles , comme si la nature avoit voulu mettre de la subordination entre les membres de ces petites communautés. Le moindre coup d'œil qu'on jettera sur les fleurs de la Coriandre & du Panais , éclaircira mieux ma pensée qu'une longue dissertâtion. L'ombelle de la Coriandre a un contour rayonnant, comme une auréole, parcequ'elle est composée de fleuretes dissimilaires ; tandis qu'elles sont toutes similaires, & par-tant point d'auréole au Panais.

L'ombelle est plate à la Berle ; elle est convexe à l'Angelique ; elle est d'abord convexe , puis plate , & enfin concave à la Carote.

L'ombelle est simple à la Nodiflore ; elle est composée au Fenouil. On appelle l'ombelle composée, parasol.

L'ombelle composée a tout-à-la-fois une collerete générale , & des colleretes particulieres , au Tiffelin ; elle a des colleretes particulieres sans collerete générale au Cerfeuil ; elle n'a

nulle collerete quelconque à la Po-
daigne.

On pourroit bien rapporter encore
aux fleurs cénobites , les fleurs en ci-
mier , les fleurs en minet , & les fleurs
à balle ; mais ce seroit peut-être trop
d'innovations à la fois.

La fleur en *Cimier* , ou fausse om-
belle , est formée de l'assemblage de
plusieurs fleuretes , ayant ordinaire-
ment une collerete pour calice com-
mun , & toujours un réceptacle com-
mun dépecé en rayons concentriques ,
& sous - divisé en baguëttes excentri-
ques , comme au Sureau.

Le cimier est formé de fleuretes
pluripétales au Cornouiller ; unipéta-
les similiaires à l'Yeble ; unipétales dissi-
milaires , formant une espece d'auréole ,
à l'Obier.

La fleur à *minet* , est formée de l'af-
semblage de plusieurs fleuretes , la
plupart sans corolle , & ayant ordinaire-
ment pour calicets des chatons , &

toujours pour réceptacle commun, un poinçon oblong, comme au Saule.

La fleur à balle, est formée de l'assemblage de plusieurs fleuretes sans corolles, n'ayant que des balles, tant pour calice commun, que pour calicets, & pour réceptacle commun, une rape oblongue, comme au Seigle.

Les fleurs à balle forment des épillets, ou des loquetes.

Plusieurs épillets réunis forment un épi au Chiendent, une panicule au Tremblin; & j'appelle ces sortes de panicules *épillées*.

Plusieurs loquetes réunies forment une panicule à l'Avoine, une botte, ou épi bottelé, un faux épi, au Falari.

Fleurs monstrueuses.

Tant que je n'ai considéré les fleurs que dans l'ordre de la nature, je n'étois pas assez en garde contre les accidents du fort, ni contre les prestiges de l'art;

& trouvant dans les jardins quantité de plantes fort différentes de celles que j'avois vues dans les campagnes , comment imaginer qu'elles dussent être rapportées aux mêmes especes ?

Mais en y regardant de plus près , il est aisé de s'assurer qu'il y a parmi les végétaux , des monstres de plus d'une espece , plus même que parmi les animaux ; & pour ne parler encore que des fleurs , j'en trouve de monstrueuses par défaut , par excès , par excroissance , par confusion , & par erreur , ou si cela se peut dire , par *quiproquo*.

La monstruosité *par défaut* la plus remarquable , c'est lorsque la corolle manque entierement , ou presqu'entierement , comme il arrive quelquefois aux Campanules , aux Violetes , &c.

La monstruosité est *par excès* dans les fleurs confluentes , les fleurs semidoubles , les fleurs doubles , les fleurs multiples , les fleurs pleines , les fleurs prolifères , & les fleurs tirsifères.

La fleur *confluente*, est celle où deux corolles sont réunies & confondues, ce qui se voit clairement dans une belle variété de Muguet.

La fleur *semi-double*, est celle où les pétales sont multipliés aux dépens d'une partie des étamines, ce qui est très aisé à remarquer dans tant de variétés de Renoncules.

La fleur *double*, est celle où les pétales sont multipliés aux dépens de toutes les étamines, & font avorter même le pistil, comme dans les plus belles variétés de Giroflée.

La fleur *multiple*, est celle dont le calice est fort multiplié, comme il arrive quelquefois à l'Œillet, & à un tel point, que chacune de ces fleurs ressemble alors à une sorte d'épi.

La fleur *pleine*, est celle dans laquelle les pétales & les calices, ou quelquefois les pétales & les nectaires, sont multipliés avec une égale profusion, comme il se voit dans une très

belle variété de Narcisse , qu'il ne faut pas confondre avec la variété moins rare du Narcisse à fleur double.

On peut également distinguer trois belles variétés d'Ancolie monstrueuse ; la première à fleur double & complete , la seconde à fleur double & incomplete , & la troisième à fleur multiple.

La fleur *prolifere* , est celle qui reproduit immédiatement une ou plusieurs autres fleurs. La maniere la plus connue, c'est lorsque la fleur qu'on peut appeller *secondaire* , s'éleve directement du milieu du réceptacle de la *Mere-fleur* , ce qui n'est pas rare à une espece d'Anemone ; ou lorsqu'une ombelle primitive pousse de son centre une ombelle secondaire , ce qui n'est pas non plus bien rare au Tiffelin. Une autre forme de fleur prolifere , c'est lorsque la fleur primitive pousse latéralement du bord de son réceptacle , quelques fleurs secondaires , ce qui constitue une jolie variété de Pacrete ,

où l'on voit quelquefois la Mere-fleur ombragée de toutes parts par une nombreuse progéniture.

La fleur *tirsisifere*, est celle qui pousse de son centre un tirse ou branche garnie de feuillage, comme je l'ai vû plus d'une fois à la Rose; ce qui fait sur-tout un très bel effet, lorsque le tirse parvient jusqu'à redonner des fleurs à son tour.

La fleur monstrueuse *par excroissance*, est celle qui acquert dans quelqueune de ses parties, une grandeur exorbitante, comme il arrive quelquefois au style du Salsifis.

La fleur monstrueuse *par confusion*, est celle où tout semble désorganisé, comme au Muscari, dit *Lilas de terre*, qui semble réduit aux seuls styles, ou plutôt à des pédicules colorés & terminés par une espece de frange, unique vestige de la fleur.

La fleur devient monstrueuse *par qui-proquo*, en plusieurs manieres. Ou le

calice , en se colorant & s'éloignant en même tems de la corolle , donne à la fleur un faux air de fleur prolifere , ce qui n'est pas rare à la Primevere ; ou le disque d'une fleur radiée , se répand sur toute la circonférence , & étouffe son auréole , ce qui constitue une jolie variété de Pacrete à fleur rouge ; ou l'auréole au contraire se répand sur le disque , ce qui constitue une autre variété de Pacrete assez connue , & une belle variété de Camomille , qu'on appelle Romaine. Enfin le cimier de l'Obier ayant pareillement une forte d'auréole , la même chose lui arrive aussi , ce qui constitue une très belle variété , que l'on appelle Obier-pe-lote-de-neige.

Position des Fleurs.

Il ne suffit pas de considérer les fleurs isolées & détachées , il est bon de les examiner aussi en place.

Les

Les fleurs naissent de la racine même à la Primevere ; de la tige au Pois ; des nœuds au Serpolet ; de l'extrémité de la tige & des branches , & je les appelle fleurs terminantes, au Reseda ; de l'enfourchure des rameaux, à la Scrofulaire ; de l'aisselle des feuilles , & je les appelle fleurs axillaires , à la Mauve ; à côté des feuilles à la Morelle ; d'entre les feuilles à l'Asclepias ; des nœuds des feuilles au Volandeau verticillé ; de la queue des feuilles au Nériet ; du dos des feuilles au Houffon ; à l'opposite des feuilles au Becdegru.

Les fleurs montent directement à l'Œillet : elles sont appliquées sur la tige au Velar ; inclinées , présentant leur disque de face , à la Chicorée ; rabattues au Chardon pendeloque ; pendantes au Muguet.

Les fleurs sont assises (1) à la Chicorée.

(1) Portant immédiatement sur la tige sans pédicule.

Elles sont en pied (1) au Pècher.

Le pedicule de la fleur est simple à la Rose, composé au Calament; il est foyeux au Tremblin; tors en spirale au Mni-hygro-metre; il se tortille & se rabat pour enterrer les semences, au Trefle semeur.

Les fleurs sont *solitaires* (2) au Becdegru sanguin; deux à deux au Becdegru mauvin; au moins trois à trois au Becdegru cigutin.

Elles sont *éparses* (3), à la Pervenche.

Elles affectent un seul côté au Genouillet.

Elles viennent par toupets (4) au Poirier.

(1) Portant sur un pedicule propre.

(2) Une à une.

(3) Répandues en quantité, & sans ordre sur la tige.

(4) Trois à quatre pedicules partant du même point.

En *bottes* (1) , au Millet.

En *bouquets* (2) , à l'Œillet bouquet-tout-fait.

En *boulons* (3) , ou *conglobées* , au Trefle.

En *corimbes* (4) , au Lierre.

En *grapes* (5) , à la Vigne.

En *verticilles* (6) , au Pouliot.

En verticilles si ferrés , qu'ils représentent un épi à la *Mente-en-épi*.

(1) Différentes des toupets, en ce qu'elles font partie d'une panicule ou d'un épi.

(2) Ayant plusieurs fleurs droites près-à-près.

(3) Plusieurs fleurs ramassées en tête ronde , ou boulon.

(4) Plusieurs fleurs en pied , disposées sur un axe à peu de distance les unes des autres , & s'élevant à proportion.

(5) Le pédicule étant fort ramifié.

(6) Plusieurs fleurs entourant la tige, comme par anneaux , d'étage en étage , en guise de fuseau.

Les fleurs viennent en épi (1), au Bled. L'axe de l'épi est appelé *rape*, parceque l'attache de chaque fleurete y trace de petites éminences comme de petites consoles, qui représentent les dents d'une rape.

L'épi a plus ou moins de rangs, suivant les especes, sur-tout à l'Orge.

L'épi est lâche au Falari; ferré au Fléon; entrecoupé au Pani interrompu.

L'épi est simple à l'Egilope, composé de plusieurs épillets (2) au Segle.

Les fleurs viennent en *panicule* (3), & la panicule est étalée à l'Avoine, ferrée au Dactile.

La panicule est composée de loquetes au Millet; d'épillets à la Brome.

La fleur se tourne incessamment vers

(1) Plusieurs fleuretes rangées de suite, sur un axe, ou rape fort grêle.

(2) Sorte de petits épis qui font partie d'un grand épi, ou d'une panicule.

(3) Plusieurs pédicules étant diversement sous-divisés.

le soleil, en suivant son mouvement journalier, au *Corona-solis* des Fleuristes.

Les fleurs s'épanouissent, dit-on,
 au Salsifis jaune, . . . à 3 h. du m.
 au Liondent, à 4
 à la Crépille-des-toits, à 4 & demie.
 au Laitron doux, . . . à 5
 au Pissenlit, à 5 & demie.
 à la Porcelle-des-prés, à 6
 à la Pulmoniere, . . . à 6 & demie.
 à la Laitue des jardins, à 7
 au Figuet barbu, . . . à 8
 à la Pilofelle rameuse, à 9

Les fleurs se referment,
 au Pissenlit, à 9 h. du m.
 à la Laitue des jardins, à 10
 à la Crépille des Alpes, à 11
 au Laitron de Laponie, à midi.
 à l'Œillet prolifere, . . à 1 h. du s.
 à la Pulmoniere, à 2
 au Souci sauvage, . . . à 3
 au Souci d'Afrique, . . à 4
 au Nénufar blanc, . . . à 5
 au Pavot nud, à 7

Ainsi ces Plantes pourroient en quelque sorte servir d'horloge.

D'autres serviroient presque de barometre, comme le Souci d'Afrique.

D'autres servent d'hygrometre, & notamment l'espece de Mni qui tire son surnom de cette propriété.



CHAPITRE IV.

Des Fruits.

LE *Fruit* est cette production des plantes qui contient la semence destinée à multiplier l'espece.

Je fais qu'on ne donne vulgairement le nom de fruit, qu'à celui qui est un peu succulent & passablement gros ; mais c'est trop limiter la signification de ce terme.

On distingue au fruit trois parties, qui sont, le *péricarpe*, la *semence* & le *placenta*.

Le *péricarpe* est la partie du fruit qui envelope & défend les semences.

La *semence* est comme l'œuf de la plante ; c'est le principe de sa reproduction.

Le *placenta* est la partie du fruit sur laquelle la semence porte immédiatement.

On distingue plusieurs sortes de péricarpe ; savoir , la capsule , la filique , la gouffe , le follicule , la prunette (1) , la pomette (2) , la baie , & la toupie , ou cone.

La *capsule* est une espece de péricarpe en forme de petite boîte , composée de plusieurs valves , ou panneaux secs , plus ou moins durs.

Je trouve douze capsules à la Joubarbe , six au Butome , cinq à l'Ancolie , quatre au Tilli , trois au Delfin , deux à l'Erable , & une seule à la Gentiane.

La capsule est longue à la Savoniere , courte & presque spherique au Mouron , courbée au Ceraiste , torse à l'Ormiere , ailée à l'Orme.

La capsule est à cinq valves , ou panneaux , au Volandeau , à quatre panneaux au Neriet , à trois panneaux à la Violete , à deux panneaux à la Chelidoine.

(1) Ou fruit à noyau.

(2) Ou fruit à pepin.

La capsule s'ouvre par son sommet à cinq dents à la Morgeline , à quatre dents à l'Œillet : elle s'ouvre près de sa base à la Campanule , elle s'ouvre en long , comme une valise , à l'Ancolie ; elle s'ouvre horizontalement , comme une boîte à savonete , au Pourpier ; elle s'ouvre par ses angles simplement à l'Alluya , avec explosion à la Balsamine : elle n'est jamais fermée au Refeda.

La capsule est simple ou composée de plusieurs loges , c'est-à-dire , partagée intérieurement en plusieurs cavités par une ou plusieurs cloisons intermédiaires.

Je trouve une capsule à dix loges au Lin , à huit loges à la Milgraine , à six loges à l'Aristolochie , à cinq loges à la Pirole , à quatre loges au Fusain , à trois loges au Buis , à deux loges à la Jusquiame ; simple , ou à une seule loge à la Primevere-coucou.

Dans les capsules à plusieurs loges

on trouve souvent une sorte de poteau , ou de *pilier* vertical qui soutient les diverses cloisons , comme au Lin.

Lorsque la capsule est un peu charnue , & renferme une espece de gland , on donne à cette chair ferme & seche , le nom de *brou* , comme au Châtaigner.

La cupule du gland de Chêne , est une demie capsule.

La *filique* est une espece de péricarpe formé de deux panneaux assemblés par un *chassis* qui fert de placenta aux semences , comme au Cresson.

La filique s'ouvre de la base au sommet.

Lorsque la filique est fort courte , ayant ses deux dimensions (longueur & largeur) presque égales , on la nomme *silicule* , comme au Lépidion.

Le chassis est ouvert , & ne consiste qu'en une simple bandelette tournant autour des panneaux , au Pastel.

Il est fermé par une pellicule qui partage la cavité de la filique en deux loges ,

comme dans les animaux le médiastin partage la poitrine en deux cavités latérales, ce qui a fait donner à cette cloison le même nom de *médiastin*, au Sinapi.

Le médiastin est posé parallèlement aux panneaux de la silicule dans l'Alifon; il est posé perpendiculairement aux panneaux dans le Tlaspi.

Les semences sont attachées au chafsis, ou aux bords du médiastin, par une espèce de cordon ombilical, comme à la Giroflée.

La *gousse* est une espèce de péricarpe oblong, composé de deux *coffes* assemblées par leurs bords, dont le supérieur sert de placenta aux semences qui y sont attachées alternativement par une sorte de cordon ombilical, comme au Genêt.

Lorsqu'une gousse n'a gueres plus de longueur que de largeur, je l'appelle *gousse*, comme au Trefle.

On appelle future la ligne d'assem-

blage des deux coffes d'une gouffe ou gouffete.

La gouffe est simple à la Vulnériere ; elle est articulée & partagée par divers étranglements suivant sa longueur à la Coronille , interrompue dans sa longueur par des especes de petites lames perpendiculaires , au Lotier ; elle semble formée de plusieurs portions soudées ensemble , à la Grifete.

Elle est arquée avec une sorte de gouttiere en dessus à l'Astragale ; elle est soufflée en guise de vessie au Bague-nodier.

Le *follicule* est une espece de péricarpe membraneux en forme de sachet , & qui s'ouvre par le côté , comme à l'Asclépiade.

La *prunette* (ou fruit à noyau) est une espece de péricarpe charnu & succulent , qui renferme un noyau.

Or le *noyau* est une espece de caisse dure comme un petit os , qui renferme & défend la semence.

Et la semence renfermée dans le noyau, est appelée *amande*, au moins lorsqu'elle est un peu grosse.

On donne le nom de *pulpe*, à la substance charnue ou médullaire des fruits.

On donne le nom de *brou*, à la chair du péricarpe, lorsqu'elle est très ferme & non succulente, comme à la Noix.

La *pomme* (ou fruit à pépin) est une espèce de péricarpe charnu & solide qui renferme des pepins.

Le *pepin* est une semence revêtue d'une enveloppe membraneuse, ou calleuse.

La *baye* est une espèce de péricarpe, ordinairement de la grosseur d'un pois, mou à sa maturité, & contenant plusieurs semences au milieu d'une pulpe succulente, comme au Houx.

Quand les bayes sont ramassées en grappe, en corimbe, ou en cimier, on leur donne le nom de grains, comme au Groseiller, au Lierre, au Sureau.

La baye est simple à la Morelle ; elle est composée à la Ronce. †

La baye est une corolle qui est devenue charnue à la Musquine ; c'est un chaton charnu au Genievre ; c'est un péricarpe succulent à la Brione ; c'est un réceptacle charnu au Rosier ; c'est un placenta succulent au Fraisiér.

La baye du Coqueret est renfermée dans une espece de bourse colorée , à laquelle on donne quelquefois le nom de *vesse* , qui provient du calice , & qu'on prendroit mal-à-propos pour une capsule.

La *toupie*, ou *cone*, est une espece de péricarpe oblong , composé de plusieurs gâines écailleuses , comme au Pin.

Les *semences* sont renfermées dans une capsule à la Mollene ; dans une silique à la Roquete ; dans une gouffe à la Lentille ; dans un follicule à la Pervenche ; dans un noyau au Pru-

nier ; dans un osselet (1) au Néflier ; dans un pepin dur à la Vigne ; dans un pepin membraneux au Pommier ; dans une pulpe ferme au Nénufar ; dans une pulpe succulente à la Morelle. Elles sont envelopées d'une coque rude à la Cinoglose , tendre au Fufain , sèche à la Mauve , cartilagineuse au Chêne ; on appelle *gland* cette coque cartilagineuse qui renferme une grosse semence.

Les semences sont à nud , & quatre à quatre à la Betoine ; trois à trois au Titimale ; deux à deux au Persil ; une à la Persicaire.

On distingue à la semence deux parties , savoir la *graine* , ou semence proprement dite , & la *couronne* qui n'est qu'une partie accessoire , & qui manque à la plûpart des semences.

Les semences ont une longue queue provenant du stile à la Poussatile.

(1) L'osselet est une sorte de pepin dur comme du bois , ou comme un petit os.

La *graine* ou semence proprement dite , étant ouverte , on y distingue le germe , qui en est la partie essentielle , & le cotyledon ; le tout recouvert d'une *tunique* qu'on peut regarder comme une espece d'Amnios, pareil à celui des animaux naissans.

On reconnoit aisément sur cette tunique dans quelques semences , le *hil* , ou nombril , où étoit inféré le cordonnet qui l'attachoit au placenta , comme à la Fève.

On distingue au *germe* deux parties également importantes , savoir la *radicule* qui est le germe de la racine , & la *plumette* qui est le germe de la tige d'une plante à venir. On donne aussi quelquefois à la plumette le nom de *plantule*.

Le *cotyledon* est une sorte de lobe, ou loppin charnu , destiné à fournir la première nourriture au germe d'une graine.

L'expansion du cotyledon forme ordi-

nairement la premiere feuille, ou feuille féminale de la plante naiffante.

On ne trouve point de cotyledons aux Mouffes. On feroit tenté d'en compter quatre au Lin, & dix au Pin; mais ce ne font que deux cotyledons échancrés au Lin, & découpés chacun en cinq segmens au Pin.

Toutes les Plantes femblent fe partager naturellement en deux grandes tribus, des Bicotyledones & des Unicotyledones; celles-là ayant très constamment deux cotyledons, comme le Pois; & celles-ci n'en ayant jamais qu'un feul comme le Bled.

La *couronne* est une partie accessoire de la semence, qui est posée au-dessus de la graine, comme pour la couronner.

La couronne est posée immédiatement sur la tête de la graine à la Pilo-felle; elle est portée sur une *tigete*, ou petit pivot, au Pissenlit.

Lorsque la couronne est chargée de pointes, ou de languettes membra-

neufes , on l'appelle couronne *antique* , comme à la Chicorée ; lorsqu'elle est chargée d'une aigrete , on l'appelle couronne *aigretée*.

L'*aigrete* est une sorte de brosse , ou de pinceau de poils déliés.

Si ces poils sont simples , je l'appelle *aigrete à poils* , comme à la Laitue ; s'ils sont ramifiés en guise de barbes de plume , je l'appelle *aigrete à plumes* , comme à la Valeriane.

Ces fortes de semences ressemblent assez à des volants à jouer ; la graine représentant le culot , & l'aigrette les plumes du volant.

Le *placenta* est le réceptacle propre de la semence , qui se confond souvent avec le réceptacle de la fleur , à qui seul convient proprement le nom de réceptacle.

Le placenta est sec & adhèrent au réceptacle à l'Argentine ; il est charnu , lardé de semences , & sans adhérence au réceptacle , au Fraiser.

Le placenta est en forme de future au Pois; en forme de colonne à la Mauve.

Toutes les herbes des champs sont dévouées à la mort aussi-tôt qu'elles ont porté des graines à maturité; leur rôle sur la terre est rempli: germer, croître, fleurir, grainer & dépérir, voilà à quoi se réduit tout le cercle de la vie végétale. Ce seroit trop m'écarter, que d'en faire ici le parallele avec la vie animale; mais combien d'hommes semblent croire que la vie ne leur a été donnée que pour cela!



CHAPITRE V.

Des Tiges.

LA Tige est cette partie des plantes qui part immédiatement de la racine, & qui soutient tout le reste. C'est comme le corps de la plante.

Il y a dans la plûpart des plantes un intervalle indécis entre la tige & la racine, qu'on appelle le *collet*, comme au Panais.

La tige est ronde & cylindrique au Troefne; anguleuse à l'Airelle; triangulaire au Souchet; quarrée à la Mente; à quatre angles à vive arrête au Grateron; à cinq angles à la Margrite; plus mince par le bas que par le haut à l'Ellebore-Griffon. Elle est applatie avec des bords feuillés à la Gesse; cannelée à l'Ache; fillonnée au Pigamon.

Elle s'élargit quelquefois monstrueusement au Sedon de Portland.

Elle est noueuse à l'Œillet ; sans nœuds au Jonc. J'appelle *nœud*, une espèce de renflement où deux portions de tige sont comme soudées ensemble ; & j'appelle *entrenœuds*, ou *falanges*, les portions de tiges comprises entre deux nœuds.

La tige est haute à peine de trois à quatre lignes au Mni ; elle s'éleve à plus de cent pieds au Peuplier : elle a tout au plus une ligne de diametre à la Morgeline des guerets ; elle a dix, & jusqu'à vingt pieds & plus de circonférence au Chêne.

La tige est dure à la Bruyere ; tendre au Seneçon (1) ; seche au Houffon ; succulente à la Bête ; pleine à la Guimauve ; creuse à la Scabieuse ; creuse & bombée en son milieu à l'Oignon ; laiteuse à l'Esule ; remplie d'un suc jaune à la Chelidoine.

(1) On appelle tige *herbacée*, une tige tendre & peu durable.

La tige est verte à l'Ieble , cendrée au Sureau , blanchâtre au Marrube , brune à l'Ormiere , rougeâtre à l'Armoise , tachetée à la Ciguë.

La tige est droite & ferme au Char-don ; pliante à la Morelle-douffamere ; prenant diverses inflexions d'un nœud à l'autre à la Buplevre-faucille ; sarmenteuse à la Vigne ; recourbée en queue de scorpion à son extrémité fleurie , à l'Eliotrope ; grimpante en se roulant à droite au Liferon , en se roulant à gauche au Houblon ; foible & retombante au Gaillet ; rampante à la Nummulaire ; traçante au Lierre ; racinante (1) à la Ronce.

La tige est garnie de feuilles à la Confoude ; elle est presque nue à la Lampfane ; elle est lisse à l'Asperge ; elle semble un peu farineuse au Pigamon ; elle est gluante , & comme poiffée à l'Aulne ; foyeuse à la Piloselle ;

(1) Repoussant des racines de ses nœuds.

hérissée de poils à la Crapaudine ; velue à la Mente sauvage ; cotoneuse au Filagon ; drapée à la Mollene ; rude au Grateron ; piquante à l'Ortie ; épineuse, armée d'épines simples à l'Aubepine , d'épines fourchues à l'Agacia , d'épines en trident au Berberis.

La tige est annuelle au Lis ; elle est vivace à la Giroflée-ramodor. Au reste la durée dépend beaucoup des circonstances , & sur-tout de la chaleur du climat.

La tige est entièrement à l'air à l'Oseille ; elle est en partie sous terre au Chiendent - officinal ; elle est toute dans l'eau aux plantes aquatiques , comme la Macre , &c.

La tige se contourne un peu pour se diriger au soleil à l'Eliotrope ; pour se diriger à l'air presque à toutes les plantes renfermées. On appelle *nutation*, ces sortes d'inflexions des plantes.

La tige est unie à la Bistorte ; elle est branchue à la Giroflée.

La tige branchue pousse successive-
ment divers rameaux collatéraux dont
elle est toujours distinguée , comme au
Lilas.

Les rameaux s'élevent autour de la
tige à l'If ; ils s'écartent au Saule ; ils
se rabattent au Cyprès , dit mâle ; ils
se subdivisent irrégulièrement au Del-
fin.

Les rameaux sont alternes à l'Aubé-
pine ; opposés deux à deux au Chevre-
feuille ; verticillés , ou opposés autour
de la tige trois à trois , au Nérion.

Les rameaux naissent dans les aissel-
les des feuilles au Sisimbe.

L'assemblage des branches ou des
sions , forme un buisson au bas de la
tige , au Rosier ; il forme une espede de
cône au Cyprès ; une espede de tête au
Pommier.

La tige du Mni est haute de trois à
quatre lignes ; celles du Peuplier s'éleve
à plus de cent pieds.

J'appelle *aisselle* la partie d'une tige
ou

ou d'une branche qui est à demi-cachée par la base, ou par la queue d'une feuille.

Les *branches* sont comme les bras des arbres.

Les branches s'appellent aussi *rameaux*.

Les rameaux souples & flexibles de la Vigne, prennent le nom de *farments*,

On appelle *pampre*, un farment garni de feuilles & de grapes.

On appelle *drageons*, *pétreaux*, ou *sions*, les rejettons ou petites tiges grêles qui pullulent au pied d'un arbre, ou arbuste.

On appelle *tirse*, une baguete ou houffine garnie de feuillage.

La tige est simple, composée, ou articulée.

La tige simple se continue de bas en haut sans interruption, comme à la Mélisse.

La tige *composée* se ramifie tellement qu'elle se perd dans ses sous-divisions, sans qu'on puisse dire quelle est la branche, ou la continuation de la tige, comme à la Centauriète.

La tige se subdivise toujours de deux en deux à la Mâche, de trois en trois à la Clematite.

La tige *articulée* est formée de plusieurs pièces assemblées bout à bout

Elle est articulée sans moyen, lorsque ses diverses pièces sont simplement emboîtées l'une dans l'autre, en guise de tuyaux de poêle, comme à la Prele.

Elle est articulée avec moyen, lorsque ses diverses pièces sont enfilées en manière de chapelet, au moyen d'une espece de cordon, comme à une fausse plante aquatique, nommée Coralline.

La *hampe* est une espece de tige improprement dite, qui n'est destinée qu'à porter les fleurs & les fruits, & qui passe presque aussi-tôt, tandis que la

plante subsiste d'une année à l'autre, comme à la Primevere. La hampe est aussi quelquefois nommée *tige florale*.

La hampe est simple au Pissenlit ; elle est nue à l'Ail ; garnie de feuilles à l'Anemone ; garnie de stipules écailleuses à la Tuffilage.

Elle soutient une seule fleur à la Scorfonere ; plusieurs fleurs au Muguet.

La Bugle a une tige traçante, & une hampe droite.

Le Cirfion dit sans tige, n'a point du tout de tige.

La tige des bleds s'appelle plus proprement chaume.

Le *chaume* est une espece de tige légère, creuse, propre à faire des chalu-meaux.

Le chaume est simple au Sirpe ; articulé au Chiendent.

Il est nud au Souchet jaunâtre ; garni de feuilles au Souchet odorant.

Il porte des épis au Segle ; des panicules à l'Avoine.

Il est rond au Sirpe ; triangulaire au Souchet ; quarré à la Festuque moutonne ; droit au Fléon ; genouillé au Vulpin aquatique ; courbé au Paturin des bois ; couché à l'Agrostis de chien ; très haut au Sirpe des étangs ; très petit au Sirpe foyeux.

On appelle proprement *tronc*, la tige dure, haute & durable qui fait le corps des arbres, comme au Chêne.

On distingue dans la coupe d'un tronc d'arbre, cinq parties principales ; favoir, l'écorce, le livret, l'aubier, le bois & la moëlle.

L'écorce est aux arbres, ce que la peau est aux animaux, & même aux simples herbes, comme au Chanvre.

L'écorce déchirée dans le tems de la feve, rend en forme de larmes une eau douce à l'Erable ; de la gomme au Prunier ; de la résine au Sapin.

L'écorce est ordinairement recouverte d'une pellicule mince, que l'on appelle *épiderme*, ou *surpeau*.

L'épiderme n'est regardé que comme une partie accessoire de l'écorce. Il s'enleve facilement, & souvent de lui-même au Bouleau.

Le *livret* est quelquefois appelé seconde écorce. C'est une pellicule feuilletée, interposée entre l'écorce & l'aubier.

L'*aubier*, ou *aubour*, est ordinairement blanchâtre & assez tendre; c'est en quoi il differe du bois, dont il semble faire les premières couches.

Le *bois* est aux arbres, ce que sont les os aux animaux.

La moëlle est la partie intérieure & la plus molle d'une tige. Elle est très abondante au Sureau.

Le tronc des *Arbrisseaux* approche de la dureté & de la hauteur des arbres; mais la plupart se ramifiant presque à fleur de terre, ne forment que des buissons peu élevés.

On appelle *Arbustes*, ou *sous-Arbrisseaux*, des plantes très basses, dont la tige approche de la dureté du bois, comme la Bruyere.

Toutes les plantes semblent se partager d'elles-mêmes en deux ordres; arbres & herbes. Les arbres sont assez distingués des herbes, par leur hauteur combinée avec la dureté de leur tige; à quoi on peut ajouter la considération de leur durée. Enfin ce qui acheve de les caractériser, ou du moins les arbres de nos climats, ce sont leurs boutons, où de petites feuilles tapies l'une sous l'autre, se forment sourdement pendant l'hiver, pour bourgeonner au printems suivant.

Entre les arbres & les simples herbes, il y a quelques intermédiaires qui sont les arbrisseaux, & les arbustes ou sous-arbrisseaux: ceux-là, quoique d'une médiocre hauteur, sont rapportés aux arbres, parceque leur tige a la dureté du bois; & ceux-ci, malgré la dureté

de leur tige , sont rapportés aux herbes , à raison de leur petitesse.

La tige est souvent chargée , non-seulement de branches , de boutons , de feuilles , de fleurs , de fruits , de stipules , des bractéoles , mais encore d'épines , d'aiguillons , de vrilles , de poils , de glandes.

L'*épine* est une pointe dure & piquante , tellement adhérente à la tige qu'on ne peut l'en détacher sans déchirement , comme à l'Aubépine. L'*épine* provient de l'expansion de la substance même du bois.

L'*aiguillon* est un piquant qui tient peu , de sorte qu'on le détache aisément sans rien déchirer , comme à l'Ortie. Il provient uniquement de l'expansion de l'écorce.

La *vrille* est un gros filet contourné , placé dans l'aisselle d'un rameau , ou d'une feuille , pour s'acrocher aux corps voisins. On l'appelle aussi *main* , comme au Pois.

Le *poil* proprement dit , est flexible , comme à la Velvete.

La plûpart des Plantes perdent leurs poils en vieillissant , comme nous-mêmes devenons chauves.

La *soie* est une sorte de poil roide & presque inflexible , comme des soies de sanglier.

Les *cils* sont des especes de poils roides , rangés sur les bordures , comme ceux qui bordent nos paupieres.

Le *coton* résulte de l'assemblage d'une infinité de poils fins & mollets.

La *glande* est dans les plantes, à-peu-près comme dans les animaux , une espece de petit corps organique qui sert de filtre à quelques humeurs.



CHAPITRE VI.

Des feuilles.

JE ne trouve aucunes feuilles à la Morille ; je ne vois pour toutes feuilles, que les découpures d'une lame rampante à la Marchantine , que des espece d'écailles au Nidoifel , que des piquans au Jomarin , que des vrilles à l'Afaque.

Les *feuilles* , vraiment dignes de ce nom , sont plates & minces , comme au Lilas.

On y distingue deux *faces* , ou *pages* ; l'une supérieure , & l'autre inférieure , que l'on peut appeller le *recto* & le *verso*.

La feuille a ses deux faces planes au Poirier , ondées (1) , ou bouillonées à

(1) C'est-à-dire , qu'ayant trop d'ampleur à proportion de sa bordure , elle s'éleve & s'abaisse alternativement , comme les ondes.

la Laitue, bosselées, crépues au Chou-pommé.

La face supérieure est concave à l'Asfaret; souvent creusée en cuilleron au Buis.

La plupart des feuilles ont une côte principale, ou arrête dorsale, qu'on appelle *carène*, qui partage la feuille en deux feuilletts.

La carène est ordinairement convexe en dessous, & concave en dessus, comme à l'Oseille; elle est très rouge à la Patience-sangmêlée; elle est hérissée de piquans à la Cardere.

Les deux feuilletts sont ordinairement égaux, comme au Cerisier; ils sont inégaux à l'Orme.

Par rapport à la figure, la feuille est circulaire au Gobeveau; arrondie à la Violette; ovale à la Velvete; oblongue à la Patience; allongée en forme de langue à la Scolopendre; en lentille à la Lenticule; en palette à la Plantinelle; en lozange au Peuplier noir; en cœur à

la Lampourde ; en rein au Lierret ; en coin au Pourpier ; en raquete au Reveille-matin ; en navete au Sedon rougeâtre ; en lame d'épée au Narcisse ; en bayonnete à l'Iris ; en lance , & je l'appelle feuille *élançée* , au Houffon ; en lancete à la Valériane rouge ; en pique à l'Arom ; en fleche au Fléchier ; en alene au Paturin subulé ; en lacet au Chiendent officinal ; en aiguille articulée aux rameaux , ce qu'on appelle feuille *acérée* , à l'If ; en violon à la Patience-violon ; en lire au Sisimbe-Irion ; foyeuse à la Festuque-durete ; chevelue au Nardet ; de deux sortes , étroite au-dessus de l'eau , beaucoup plus étroite sous l'eau à la Morginate verticillée.

On appelle improprement feuilles , celles qui ont plus de deux faces , ou qui n'en ont qu'une seule. Ainsi la feuille est prismatique à trois pans au Sedon-trique ; elle est ronde & longue en vermisseau , ou en rouleau plein , au

Sedon vermiculaire ; demi cylindrique à la Mastife grêle ; fistuleuse , ou en tuyau creux à la Ciboule.

A l'égard de la forme , la feuille est roulée en dessous à la Canneberge ; roulée en long en cylindre au Chien-dent jonché ; pliée en goutiere à l'Orquis bouffonne ; plissée (c'est-à-dire pliée à petits plis en papier de lanterne) au Charme.

Par rapport au volume , la feuille est fort ample à la Bardane , fort petite au Serpolet.

Si l'on considère les feuilles naissantes , elles sont rabattues à la Pouffatile ; embriquées au Pourpier ; chevauchantes à l'Iris ; fermées en cayer au Chêne ; plissées à la Vigne ; roulées en cornet à l'Arom ; en boulete terminante à la Fougere ; roulées en dedans à la Violette ; en dehors à l'Oseille ; enroulées (les bords des feuilles opposées se couvrant alternativement) à l'Æillet.

L'aire , champ , ou disque de la feuille , est semé de points glanduleux transparens au Milpertuis.

La feuille est entiere au Clapet ; elle est partagée en diverses portions , en lobes (arrondis) à l'Angélique ; en segmens (aigus) au Chanvre.

Les sections s'étendent du sommet vers la base à l'Alcée ; des côtes vers la carène à la Milfeuille.

La feuille est fendue en deux lobes au Ricci bleuâtre ; en trois lobes à l'Agripaume ; en main ouverte à l'Ellebore griffon ; en palmette à sept lobes à la Dentaire.

Elle est fendue en trois segmens au Bident triparti ; en crête de coq à la Pédiculaire ; en dents de peigne à l'Epideau à peigne.

Elle est recoupée à la Jacobée ; déchiquetée en lambeaux au Fenouil , en lanières fines à la Sophie , en cheveux à l'Asperge ; les feuilles d'en-bas sont chevelues , & celles d'en-haut en ron-

dache à la Renoncule-grenouillette.

La feuille est fendue en deux, & ne porte des feuillettes qu'au-dedans de sa courbure à plusieurs espèces d'Arom; je l'appellerai feuille *crossée*.

Au reste, il ne faut pas beaucoup compter sur les découpures qui sont sujettes à trop de variétés.

La Crépille de Dioscoride a été désignée sous plusieurs noms divers, & souvent par les mêmes Auteurs, parcequ'elle a ses feuilles, tantôt découpées fort profondément, tantôt entières ou seulement dentées, quelquefois crépées & ondées.

Le Sisimbe amphibie a ses feuilles plus découpées dans les marais que sur les collines.

En général dans les lieux aquatiques les feuilles d'en bas sont les plus découpées, & elles sont au contraire les moins découpées dans les lieux secs.

La feuille est découpée en ailerons, & je l'appelle feuille *ailée* au Cerfeuil;

en pinnules ou comme en nageoires, & je l'appelle feuille *empennée* au Capillaire.

Ce qui fait une feuille ailée c'est la ramification de sa tigete; ces ramifications sont, pour ainsi dire, redoublées à la Pouffatile; elles sont multipliées encore davantage au Peucedan, dont la tigete ne porte des feuillettes, qu'à sa cinquième sous-division.

Dans la feuille *empennée*, les pinnules sont opposées à la Filicule; alternes à la Sauvevie; les pinnules sont opposées par paires, mais alternativement grandes & petites à l'Aigremoine; opposées par paires, mais terminées par une pinnule impaire, plus grande que les autres à l'Ormière.

Il faut encore considérer aux feuilles, leur base, leur sommet, leur marge, leur superficie, leur couleur, leur odeur, leur saveur, leur substance intérieure.

La base de la feuille est arrondie à la Pirole; anguleuse au Jonc-des-crapauds;

échancrée au Lierret ; à oreilles à l'Afarret ; hérissée de cils à l'Asclépiade.

Le sommet de la feuille est aigu à la Patience sauvage ; pointu au Gremil ; terminé par un piquant , au Houffon ; émouffé à la Gènes-trole velue ; fourchu au Callitric d'autonne ; armé de plusieurs cornichons à la Cornifle.

La marge ou bordure de la feuille , est unie au Clapet ; ourlée au Romarin ; cartilagineuse au Staquis des montagnes ; denchée , c'est-à-dire , chargée d'une sorte de dents à base fort large , au Pissenlit ; crenelée (1) à la German-drée ; dentée au Fufain ; surdentée au Bouleau ; dentée en scie au Châtaigner ; surdentée en scie au Staquis germanique ; vivrée au Licope (2) ; sinuée à

(1) Les crenelures sont directement opposées à la carene de la feuille , sans regarder ni le sommet , ni la base.

(2) Vivrée , c'est-à-dire , contournée comme en serpentant.

l'Ormin (1) ; garnie de piquans au Marisque , de glandes à l'Obier.

La *superficie* de la feuille est lisse au Porreau ; lustrée à l'Epideau luissant ; vernissée au Nénufar ; poissée à l'Aulne ; saupoudrée d'une fine fleur , à l'Ancolie ; foyeuse en dessous , à l'Argentine ; veloutée à la Guimauve ; duvetée en dessous au Poliom ; cotoneuse à l'Ourson ; pluchée à la Crapaudine ; drapée à la Mollene ; rude , raboteuse au Grateron ; pointillée à l'Alifson des montagnes ; ridée à la Bourrache ; chagrinée à l'Orvale ; cannelée (2) au Jonc bulbeux ; parsemée de veines parallèles , au Muguet ; de veines ramifiées , à la Campanule ; de veines *abouchées* , c'est-à-dire , rentrant les unes dans les autres , au Populage ; de nervures au Plantain.

(1) Les *sinuosités* sont des échancrures de la marge.

(2) Les *cannelures* sont comme des demi-canaux , dont le fond est arondi.

J'appelle *veines*, des lignes superficielles tracées sur le disque d'une feuille, & qui paroissent indiquer des vaisseaux. Et j'appelle *nervures*, des lignes en relief, répandues sur le disque d'une feuille, & qui partent ordinairement de la carene, & ne se ramifient point.

La superficie de la feuille, est semée de vésicules, ou petites vessies (pour l'ordinaire), à l'Orme; de poils, ou de tuyaux, au Rossoli.

Elle est armée d'aiguillons à l'Ortie; d'épines au Houx.

Elle est quelquefois chargée de manne au Frêne; de sucre à l'Erable; de miellée au Tilleul (1).

La feuille est chargée de grains, ou de capsules à son dos au Ceterac, à son bord au Houffon.

(1) Il ne faut pas confondre la miellée d'où les abeilles tirent le miel, avec la matiere de la cire qu'elles recueillent sur les anteres.

La feuille est verte au Froment ; bleuâtre , ou verd de mer , à la Chélidoine ; rougeâtre à la Beterave ; tachetée de noir à la Persicaire douce ; jaune au Troefne ; bigarrée au Blitontricolor ; liférée de blanc à la Coronille.

La feuille a une odeur douce au Serpolet ; forte à l'Acante ; difgracieufe à la Jufquiamé ; puante à la Maroute ; *une odeur* de chenil au Chevrefeuille (lorsqu'on la froiffe) ; d'œufs couvés à la Chélidoine ; de maquereau pourri à l'Arroche vulvaire.

La feuille a un goût acide à l'Ofeille ; très amer à l'Aristoloche ; piquant au Creflon ; acre à la Roquete ; caustique à la Renoncule fcclerate.

Si j'entame la feuille pour en connoître l'intérieur , je trouve fa substance croquante fous la dent , à la Charagne ; feche & mince au Chêne ; mince & fucculente à la Bête ; épaffe & fucculente à la Joubarbe ; rendant un lait

clair au Laitron ; blanc & âcre à l'Esule ;
jaune à la Chelidoine.

La plûpart des feuilles sont attachées
à la tige , par le moyen d'un petit brin ,
que l'on appelle , *queue* , *tigete* , ou
pétiole.

La queue est longue à l'Arom ; courte
à la Mollene ; cannelée à la Berle ; fil-
lonée au Bassinet ; creusée en goutiere
au Chou ; creusée en tuyau au Popu-
lage ; renflée dans son milieu à la Ma-
cre ; enroulée à la Clématite ; chargée
de petites glandes à l'Obier ; de points
calleux , au Saule jaunâtre.

La queue est peu distinguée de la
feuille , n'étant que le bas de la carene,
accompagnée de quelques feuillets
étroits , & pour ainsi dire , commen-
çans, au Pissenlit ; la feuille n'a point du
tout de queue à la Buglose.

Le haut de la queue est appelé *ta-
lon* , lorsqu'il est foiblement articulé au
bas de la feuille , & feuillé lui-même ,
comme à l'Oranger.

La queue s'insere ordinairement à la base de la feuille , en son bord , comme au Pêcher ; elle s'insere dans le champ même de la feuille à sa face inférieure , & on l'appelle feuille *pavoisée* (ou en pavois , en rondache) , à la Capucine.

Elle a une appendice qui envelope la tige dans une certaine étendue , & lui prête une sorte de collier , à la Perficair.

La feuille est *articulée* , c'est-à-dire , formée de l'assemblage de plusieurs feuillettes , posés bout à bout , de maniere que la premiere sert comme de queue à la suivante , à la Génistelle.

La feuille est composée , c'est-à-dire , formée de la réunion de plusieurs feuillettes sur une queue , ou pétiole commun , au Maronnier.

J'appelle *feuillettes* , chacune des petites feuilles qui sont les parties intégrantes d'une feuille articulée , ou composée.

Dans la feuille composée , les feuil-

letes partent du même point de division , plus de cinq ensemble , & on les appelle feuilles *en éventail* , au Maronnier ; cinq à cinq à la Quinte-feuille ; trois à trois au Trefle ; deux à deux , & on les appelle feuilles *conjuguées* , à la Gesse anguleuse. Il y a des feuilles simples & des feuilles en trefle au Genêt ; des feuilles en trefle & des feuilles en quinte-feuille , à la Ronce.

Il y a plusieurs conjugaisons de feuilles disposées en barbes de plume sur une côte , ou pétiole commun , au Noyer ; la côte de la feuille composée de plusieurs conjugaisons , est terminée par une paire de feuilletes , à la Fève ; par une feuillete impaire , à l'Agacia ; par un filet à la Gesse des marais ; par une vrille à la Vesce ; par un éperon à l'Orobe.

Les feuilles partent de la racine même , & je les appelle feuilles radicales , à la Sanicle ; de la tige à la Giroflée ; les unes partent de la racine , les

autres partent de la tige, & different des premieres, à la Globulaire.

La feuille est attachée immédiatement à la tige, à la Tormentille, je l'appelle feuille *assise*; elle l'embrasse à demi par sa base, à la Tourete; elle l'embrasse en entier, au Panicaut, je l'appelle feuille *embrassante*; elle l'entoure en guise de ceinturon, à la Percefeuille, je l'appelle feuille *enfilée*, parcequ'elle semble percée en son centre; elle lui sert comme de fourreau, à l'Ail, je l'appelle feuille *à gaine*; elle descend & court sur la tige, en guise de jabot de chemise, au Chardon des ânes, & je l'appelle *feuille courante*, ou *feuille en jabot*.

Deux feuilles opposées se réunissent par leur base, au Chevrefeuille; & je les appelle feuilles *soudées*, ou *confluentes*; elles enferment la tige, en forme de cuvette, à la Cardere, & je les appelle feuilles *mâtées*.

Les feuilles montent presque direc-

tement à l'Orpin ; elles sont inclinées horizontalement à la Laitue sauvage ; nageantes , ou flottantes sur l'eau , au Nénufar ; plongeantes à la Renoncule grenouillete.

Les feuilles sont éparfés fans ordre , à l'Eperviete ; toutes tournées du même sens , au Genouillet ; deux à deux envelopées par leur base , dans une gaine membraneuse , au Pin , & je les appelle feuilles *couplées* ; assemblées trois à trois , au Genievre ; par bottes à l'Abri-cotier ; drues à la Linaire ; embriquées à la Bruyere ; alternes (1) au Lierre ; opposées (de front , la tige entre deux) à la Salicaire ; trois à trois en opposite , à la Bruyere à balais ; quatre à quatre à la Croifete ; cinq à cinq en étoile , au Grateron ; en verticilles (c'est-à-dire , par anneaux en forme de fuseau) au Gaillet jauné ; en fautoir par paires

(1) C'est-à-dire , montant par degrés le long de la tige chacune de son côté alternativement, croisées ,

croisées , à la Bruyere ; opposées & alternes sur le même individu , à l'Epi-deau nain.

J'appelle *feuillage* , tout l'assemblage des feuilles d'une plante.

Le feuillage est cylindrique au Hip ; ovalaire au Mni ; triangulaire à la Fontinelle ; en verticilles au Grateron ; à quatre pans , par l'entrecroisement des paires de feuilles , au Cyprès.

Le sommet du feuillage forme une houe colorée sur la tête de la fleur , au Mélampire ; un épi à l'Origan.

Le feuillage périt , & se renouvelle d'année en année , au Saule ; il subsiste tout l'hiver au Buis.

Les feuilles suivent journellement le mouvement du soleil , ce qu'on appelle feuilles *héliotropes* , à la Mauve.

Le feuillage précède ordinairement les fleurs ; il vient presque en même tems que les fleurs , au Cérifier ; immédiatement après les fleurs , au Prunier ; quelque tems après , au Tussilage ; les

fleurs viennent en automne, & le feuillage au printems suivant, au Colchique.

On appelle *stipules*, des especes de feuilletes, ordinairement écailleuses, qui servent à emmailloter, pour ainsi dire, les bourgeons des arbres.

On donne encore le nom de *stipules*, à des especes de feuilletes accessoires, qui servent comme de satellites aux feuilles principales de diverses plantes, comme à l'Aubepine.

Les stipules, sont placées à la base d'une feuille, au Haricot; sur la queue de la feuille, à la Persicaire; sur la tige à la Mauve; à l'opposite de la feuille, à la Coronille mineure; elles sont seule à seule, au Houffon; par paires au Haricot; trois à trois à l'Asperge.

Les stipules sont en oreillettes, au Lotier; en alenes au Jomarin; épineuses à l'Agacia; en demi-vol (1) à l'Orobe;

(1) C'est-à-dire, en aîles emplumées d'un seul côté,

dentelées à la Bugrande arrête-bœuf ;
comme des foies à la Bugrande mineu-
re ; crenelées au Pois ; en lame d'épée
à la Nissole.

J'appellerai *braçtéeole*, ou *feuille flo-
rale*, une sorte de feuille singulière,
qui vient sur la hampe, & qui diffère
tant des feuilles ordinaires, que des
pétales, comme à la Pouffatille.

Fourure.

J'appelle *fourure*, ce qui met les ten-
drons des plantes à l'abri des rigueurs
de l'hiver ; tels sont les boutons & les
bulbes.

Le *bouton* sert de fourure aux ten-
drons hors de terre : il est ordinairement
formé de stipules, ou de feuilletes
écailleuses.

Les boutons sont opposés, & à pédi-
cules au Buis ; opposés & à stipules au
Nerprun ; alternes, à pédicules & à
stipules, au Prunier.

Le bouton ne renferme que des ten-

drons de feuilles tapies l'une sous l'autre, sans fleurs, à l'Aulne ; il y a deux sortes de boutons, l'un à feuilles, & l'autre à fleurs, au Peuplier ; ce bouton à fleurs, s'appelle plus proprement œilleton.

Le bouton commençant à s'épanouir au printems, prend le nom de *bourgeon*.

On appelle communément bouton de Rose, la fleur prête à s'épanouir, mais encore renfermée dans son calice ; ainsi les boutons du Rosier, & les boutons de Rose sont choses différentes.

Le *bulbe* sert de fourure aux tendrons sous terre.

On donne quelquefois un peu plus d'extension au nom de bulbe ; ainsi on attribue à l'Orquis un bulbe charnu ; à la Clandestine, un bulbe articulé, ou formé de lames enchainées l'une à l'autre ; mais tout cela ne fait point de vrais bulbes.

On appelle *cayeux*, les rejettons d'un

oignon. Le cayeu est effectivement un petit oignon, qui poussant fourdement entre deux tuniques de l'oignon principal, paroît à côté, aussi-tot que la tunique extérieure qui l'envelopoit, vient à se flétrir.

Le bulbe a pour base, une espece de *plateau* charnu, qui est le vrai principe de la racine. C'est de ce plateau que part le *chevelu*.

Le bulbe est formé de tuniques emboîtées l'une dans l'autre, à l'Oignon ordinaire; il est écailleux, ou formé de lames épaisses & embriquées au Lys.

Le bulbe de l'Oignon étant le plus connu de tous, on donne vulgairement le nom d'oignons, aux bulbes des autres plantes bulbeuses.



C H A P I T R E V I I .

Des Racines.

LA *racine* semble ne pas faire partie de la plante , mais plutôt constituer seule toute la plante, à la Trufe. Au contraire , on n'apperçoit aucune racine à la Fervale.

La racine des arbres ne differe presque du tronc , que par sa situation ; c'est un tronc enterré. Cela est si vrai , qu'en replantant à rebours un arbre arraché, on fait changer de fonction , & en apparence de nature , à la racine & au tronc.

La racine , quoique assez menue , approche de la dureté du bois , à la Bugrane arrête - bœuf ; on l'appelle racine *ligneuse*.

La racine est charnue , à la Patate ; elle est propre à faire de la farine , à

L'Orquis; elle est spongieuse, & se renfle par l'humidité, à la Consoude; elle est fongueuse à la Brione.

La racine est pleine & solide dans sa jeunesse, creuse & fistuleuse dans sa vieillesse, à la Ciguë; elle est longue & mollete, mais avec un cordon (1) solide, regnant le long de son axe, au Salsifis.

La racine est pleine de lait blanc & doux, à la chicorée; d'un lait acre, au Colchique; d'un lait jaune, à la Chelidoine.

La racine est branchue au Poirier; noueuse à l'Asaret; genouillée au Coqueret.

La racine est vivace (2), grosse, divisée par cercles & par rayons, à la Brione; elle est à-peine annuelle au

(1) On appelle *cordée*, la racine qui a acquis un cordon, ayant d'abord été charnue.

(2) *Vivace*, qui dure plusieurs années. *Bisannuelle*, qui ne dure que deux ans. *Annuelle*, qui périt chaque année avec la tige.

Froment ; elle périt sans retour avant la tige , à la Cuscute , qui devient dès-lors nécessairement parasite.

La racine vit & repullule , quoique coupée par rouelles , ou par quartiers , au Cran : c'est un vrai Polipe végétal.

La racine est longue au Panicaut ; ronde, en boule, à la Ternoix ; cylindrique à la Buglose ; conique au Navet ; en poinçon à la Carote ; en fuseau à la Rave ; anguleuse à l'Asaret ;  ebrech ee à la Valériane ; quarrée au Lierret ; fibreuse au Segle (1) ; filamenteuse à la Percemouffe ; chevelue au Politric ; comme de la soie à la Marchantine ; imperceptible , ou nulle , au Nostoc.

La racine est formée de petits grains à la Saxifrage blanche ; de tubercules (2) à la Ficaire ; elle est charnue avec des tubercules olivaires , suspendus par de

(1) Les fibres sont grosses comme de petites ficelles.

(2) Masses charnues presque en forme d'oignon.

menues fibres , à la Filipendule ; articulée à la Clandestine.

Elle est comme dentelée , à la Dentaire. Elle représente un scorpion , au Doronic ; une culote , à la Mandragore.

La coupe de la racine représente une aigle impériale , à la Fougere ; arrachée , elle jette du lait , se ride , & son lait se grumelle bien-tôt à la Chondrille.

La racine est droite à la Fumeterre ; elle est torse au Souchet ; elle est ondoyante à l'Eufraïse.

Les racines s'entrelacent au Houblon ; elles s'entortillent ensemble , à la Lonquite.

Je trouve des racines nombreuses à la Jacobée ; j'en trouve fort peu à proportion du tronc , au Sapin.

La *botte* est un groupe de racines charnues , oblongues ; & la *pate* , un groupe de racines tuberculeuses.

La racine est blanche au Genouillet ; jaune au Genêt ; brune à la Patience ; rouge à la Beterave ; verdâtre à la Filicule.

La racine est aromatique au Carvi ; elle a une odeur forte à la Valériane ; fétide à la Ciguë ; dégoûtante à la Jusquiame ; elle sent la poix , au Peucedan ; le chenil à la Cinoglose ; elle sent le Gerofle à la Benoite.

La racine est insipide à la Centaure ; fort âcre à la Renoncule ; brûlante à l'Arom ; assez fade à l'Ortie ; sucrée au Chervi ; gluante à la Bourgene ; salée au Chevrefeuille ; astringente à la Bistorte.

La racine s'enfonce perpendiculairement en terre (on l'appelle racine *pivotante*), à l'Ache ; elle rampe près de la surface , à la Pervenche ; elle trace au Chiendent ; elle est enterrée sous l'eau , à la Charagne ; elle reste suspendue entre deux eaux , & tenue à plomb par le moyen d'une espee de petit foureau en éteignoir renversé , à la Lenticule ; elle est implantée sur des troncs d'arbres , au Guy ; sur des racines d'herbes , à l'Orbanche ; on appelle ces deux dernières especes , racines *parasites*.

Une plante est vraiment parasite, lorsqu'elle croît sur une autre, & vit à ses dépens. Les unes naissent parasites, soit des tiges, ou des racines, comme nous venons de le dire du Guy & de l'Orobanche; les autres le deviennent nécessairement, quoiqu'elles ne soient pas nées telles, comme la Cuscute; les unes le sont essentiellement, & ne feroient vivre en terre; les autres ne le sont que par occasion, & peuvent très bien se passer de l'être, comme plusieurs plantes fongueuses, qu'on appelle Champignons lorsqu'elles viennent en terre, & Agarics lorsqu'elles viennent sur les arbres, sans tige propre.

Nous ne voyons parmi les hommes, rien qui ressemble au Guy, ni à l'Orobanche: mais que d'Agarics & de Cuscutes!



CHAPITRE VIII.

Système de Botanique.

LE même ordre que j'ai suivi pour donner une idée des diverses parties qui entrent dans la composition des plantes en général, je le suivrai dans l'examen, & la description de chaque plante en particulier; c'est-à-dire, que la prenant toujours dans l'état le plus avantageux, dans l'âge de ses amours, je considérerai d'abord sa fleur, puis son fruit, & successivement sa tige, son feuillage, & enfin sa racine.

Dans la description de la fleur, je commencerai par la corolle, d'où je reviendrai au calice; & ce ne fera qu'après avoir levé ce double voile, que je décrirai l'étamine, puis le pistil, & enfin le réceptacle. Dans la description de la corolle, les pétales précéderont

les nectaires. Dans la description des pétales , je rendrai compte de leur nombre , de leur position , de la forme de chacun , & enfin de leurs proportions respectives.

Je suivrai constamment le même plan dans le détail de toutes les parties, lorsqu'il pourra paroître nécessaire de n'en omettre aucune.

Pour le fond des descriptions , je me garderai bien de trop prendre sur moi ; j'aurai soin du moins de les confronter avec celles des meilleurs Auteurs. Je me réduirai même le plus souvent qu'il me sera possible , à copier , ou traduire leurs *frases*, & principalement celles du célèbre Von-Liné ; tout ce qui importe au Public , c'est que je ne les copie pas trop servilement.

Arbres.

Je considérerai les fleurs des Arbres, un peu moins scrupuleusement, &

pour ainsi dire , en gros. Si les plantes doivent être distinguées par des caractères sensibles , cette condition est surtout essentielle par rapport aux Arbres. En effet , qui est-ce qui voudroit s'affujeter à traîner après soi à travers champs , une échelle , & un microscope , pour aller observer à la cime d'un Hêtre , ou d'un Peuplier , le nombre des étamines presque imperceptibles, qui composent chaque fleurete de leurs Minets ?

En récompense , je ferai une attention particulière à leurs fruits , qu'on a moins de peine à se procurer.

Distribution des Plantes.

Toutes nos plantes ainsi décrites , je suivrai encore le même ordre dans leur distribution sur mon Catalogue ; c'est-à-dire , que donnant toujours la préférence aux fleurs , puis aux fruits , &c. je rejetterai aux derniers rangs , toutes

les plantes dépourvues de fleurs au moins apparentes ; qu'entre les plantes à fleurs , je ferai marcher les fleurs complètes avant les incomplètes , les corolles pluripétales avant les unipétales , les régulières avant les irrégulières ; puis venant aux périanthes , je placerai les fleurs à calice , avant les fleurs à balle.

Lorsqu'ayant épuisé toutes les différences sensibles , ou trouvant tout pareil entre deux plantes , par rapport à leur fleur , il me faudra avoir égard au fruit , je rangerai les plantes qui ont des fruits à capsule , avant celles qui ont leurs semences à nud.

Enfin dans chaque genre des plantes , les especes pourvues d'une tige quelconque , doivent être rangées à mon avis , avant les especes sans tiges , & ainsi du reste.



C L A S S E S.

Depuis le Chêne, honneur de nos forêts , jufqu'au Liquen, qui en fixant fes petits grapins fur quelques points d'une écorce , n'y fait qu'une tache peu fenfible , à-peine l'Auteur de la Nature a-t-il marqué une feule ftation; & nous avons befoin d'en faire plusieurs, pour fuivre fa marche de loin.

La diftribution par classes , par ordres, par fections , eft le vrai moyen de nous ménager ces points de repos , pour foulager notre mémoire , & éviter la confufion de tant d'objets épars dans l'Univers.

Les classes , quoiqu'entièrement arbitraires , fuppofent toujours un choix réfléchi. Elles doivent être bien circonfcrites , point trop chargées , point trop nombreuses ; mais le point effentiel , c'eft que le développement en foit

facile ; enfin il est à désirer que l'on y procède constamment, du plus au moins sensible.

Je me propose de distribuer toutes nos plantes en six classes , où je serois très flaté que l'on pût trouver toutes ces conditions remplies.

La première classe sera des plantes à fleurs composées , c'est-à-dire , dont chaque fleur est un groupe de fleurons étroitement & essentiellement unis.

La seconde des plantes à fleurs complètes , c'est-à-dire , dont chaque fleur a tout-à-la-fois son calice propre , & sa propre corolle.

La troisième des plantes à fleurs incomplètes , c'est à-dire , dont chaque fleur n'a qu'une seule espèce de tégument , un calice sans corolle.

La quatrième des plantes à fleurs éplorées , c'est-à-dire , dont la fleur n'a ni corolle , ni calice proprement dit , & où les parties essentielles , ou paroissent tout-à-fait à nud , ou sont tout au plus

recouvertes de quelque spatte , chaton , ou balle.

La cinquieme des plantes à fleurs étéroclites , c'est-à-dire , où les parties mêmes les plus essentielles à la floraison (étamines & pistils) , ne se voyent pas bien distinctement.

La sixieme , enfin des fleurs tout-à-fait imperceptibles , ou absolument nulles.

Maintenant en confrontant les plantes dans toutes leurs parties , j'en trouve des quantités qui ont tant d'affinité entr'elles à divers égards , qu'il semble que la Nature même invite à les rapprocher les unes des autres ; c'est ce qu'on appelle des *familles* naturelles.

Ces traits de ressemblance , qui constituent l'air de famille , sont très frappans , & sautent pour ainsi dire , aux yeux dans les unes ; ils sont au contraire si peu saillans , si foiblement exprimés dans les autres , qu'il faut beaucoup de sagacité , & des attentions

redoublées pour les saisir , & que tout le monde n'en est pas également affecté. Je suis parti de-là pour recueillir les premières avec le plus grand soin, & ne pas trop m'inquiéter des autres ; & voici ce qui en a résulté , en ne faisant pour le présent , l'application de ce principe , qu'aux seules plantes communes.

J'y ai compté vingt-sept familles plus distinctes , & mieux prononcées que le reste , & véritablement si naturelles , qu'elles sont presque universellement reconnues , & révérees comme telles.

Une seule de ces familles , forme comme deux branches, ou deux lignées, dont l'une se rapporte à la seconde , & l'autre à la troisième des classes ci-dessus énoncées.

Les vingt-six autres familles viennent constamment , & comme d'elles-mêmes , se ranger chacune en entier , dans telle ou telle classe , & me servent à en former les principales sections.

Plus des trois quarts des plantes se trouvent renfermées dans ces vingt-sept familles.

Quant aux autres , ne voulant rien forcer pour les réduire en familles , je les ai réservées à un plus ample examen , & j'en ai composé les dernières sections de chacune de mes six classes.

S O U S - D I V I S I O N S

DES SIX CLASSES.

C L A S S E P R E M I E R E.

Des Plantes à Fleurs composées.

CETTE Classe sera divisée en trois Sections.

I. Fleurs radiées.

II. Fleurs à Fleurons.

III. Famille des Lactucées.



Famille des Lactucées.

Toutes ces plantes ont des fleurs composées de demi-fleurons.

Le calice écailleux.

Le pistil a deux stigmates roulés en dehors.

La tige laiteuse.

Les feuilles alternes.

CLASSE SECONDE.

Des Plantes à Fleurs complètes.

Cette Classe sera divisée en vingt Sections.

- I. Famille des Dipsacées,
- II. des Ombellifères,
- III. des Crucifères.
- IV. des Paverines
- V. des Rosacées ;
1°. arbres , 2°. herbes
- * des Ramnides
- VI. des Péonides.

- Section VII. Famille des Cariofillées.
 VIII. des Jombardes.
 IX. des Malvacées.
 X. des Légumineu-
 ses , 1^o arbres , 2^o herbes.
 XI. des Campanife-
 res.
 XII. des Solanons.
 XIII. des Curbitacées.
 XIV. des Apocinées.
 XV. des Borraginées.
 XVI. des Rubiacées.
 XVII. des Muflaudes.
 XVIII. des Labiées.
 XIX. Pluripétales à reconfron-
 ter , 1^o arbres , 2^o herbes.
 XX. Unipétales à reconfron-
 ter , 1^o arbres , 2^o herbes ;

Famille des Dipsacées.

Toutes ces plantes ont des fleurs aggrégées en boulon , ou tête ronde , ou oblongue , avec un réceptacle commun , & un calice commun , & chaque

fleurete ayant sa corollete propre, & son propre calicet ; la corollete est unipétale, découpée à son limbe, en quatre ou cinq segmens ; l'embrion est posé sous la fleurete, & adhèrent à la base du calicet.

Les étamines sont au nombre de quatre, ou cinq, adhérentes au tube de la corollete.

Les tiges sont cylindriques, creuses.

Les branches & les feuilles sont opposées par paires, qui se croisent ; ces feuilles sont au moins assises, & souvent embrassantes.

En naissant, elles sont concaves & enroulées, c'est-à-dire, pliées en deux, de sorte que le feuillet droit de l'une, recouvre le feuillet gauche de l'autre, & réciproquement.

Famille des Ombellifères.

Toutes ces plantes ont des fleurs cénobites, dont les fleuretes sont complètes, pluripétales, qui semblent

incompletes dans la plûpart , le calice étant presque imperceptible.

Ces fleuretes portent sur l'embrion.

Le fruit est composé de deux petites coques appliquées l'une contre l'autre , sur un placenta qui n'est qu'un filet fourchu.

Tel est le caractere essentiel de cette famille.

Les fleuretes sont presque universellement disposées en ombelles , c'est-à-dire , chaque fleurete a son pédicule propre. Tous ces pédicules, se réunissant en un même point , forment une ombelle qui porte sur un pédicule commun , ou baguete. Toutes ces baguetes vont à leur tour aboutir à un même point central , comme autant de rayons, & forment ainsi un parasol , ou ombelle générale de plusieurs ombelles particulières.

L'ombelle , ou parasol , ressemble en quelque sorte à un bouclier antique,

Famille

Famille des Crucifères.

Toutes ces plantes ont des fleurs complètes, hermaphrodites, de quatre pétales disposés en croix, avec un calice de quatre feuilles, en deux paires.

L'embrion dans la fleur.

Le fruit est une silique, ou silicule.

Les étamines sont ordinairement au nombre de six, dont deux, opposées l'une à l'autre, sont plus courtes, ou posées plus bas que les quatre autres sur un disque.

Les tiges sont cylindriques.

Les feuilles sont alternes.

Toutes ont une saveur plus ou moins piquante.

Remarquez le disque, qui soutient les étamines & l'ovaire.

Famille des Pavérines.

Toutes ces plantes ont des fleurs complètes, pluripétales, contenant l'embrion.

Leur calice de deux feuilles est peu durable.

Les étamines en grand nombre.

Toutes rendent un suc blanc, ou jaune, lorsqu'on les entame.

Leurs feuilles naissantes sont pliées en deux dans la moitié supérieure, & concaves dans leur moitié inférieure.

Famille des Rosacées.

La plûpart des plantes de cette famille, ont des fleurs completes, pluri-pétales, & même assez belles.

Toutes ont leur calice en tuyau découpé en plusieurs segmens, persistant, & tant les pétales, que les étamines inférés aux bords du calice.

Les étamines sont en assez grand nombre.

Il y a dans cette famille des arbres, & de simples herbes. Ainsi je la partagerai en deux parties.



*Ramnides, seconde ligne de la famille des
Rosacées.*

Toutes ces plantes ont des fleurs complètes, contenant l'embrion; mais avec des corolles si petites, qu'on a peine à les reconnoître pour ce qu'elles sont: le calice est partagé en plusieurs segmens; les étamines & la corolle portent sur son tube, sans toucher l'ovaire.

Famille des Péonides

Toutes ces plantes ont des fleurs assez remarquables, la plupart même des plus belles.

Ces fleurs sont complètes, pluripétales, & leur calice est pareillement de plusieurs feuilles peu durables.

Les embrions sont contenus dans la fleur, & entourés de quantité d'étamines.

Les semences sont en grand nombre, soit dans des capsules, ou à nud.

Toutes ces plantes sont herbacées, & ont une faveur plus ou moins âcre.

Famille des Cariofillées.

Toutes ces plantes ont des fleurs completes; la corolle pluripétale, régulière, assez durable; le calice en cornet, persistant; l'embrion dans la fleur; & leur fruit est une capsule qui renferme plusieurs semences, ou une baie à plusieurs semences également.

Les feuilles entières & opposées.

Toutes ces plantes sont herbacées.

L'ovaire est porté sur un disque qui ne fait point corps avec lui, non plus qu'avec le calice.

Famille des Jombardes.

Toutes les plantes de cette famille ont des fleurs completes; à corolle pluripétale régulière; calice découpé en plusieurs segmens; l'embrion dans la fleur; & pour fruit plusieurs cap-

sules, qui s'ouvrent en long, en valises, par leur angle interne.

Leurs feuilles sont épaisses, succulentes.

Le calice persiste jusqu'à la maturité des fruits, à qui sa base sert de disque.

Famille des Malvacées.

Toutes les plantes de cette famille ont des fleurs complètes, contenant l'embrion.

Les pétales ordinairement au nombre de cinq, unis par leur base, & qui s'embrassent successivement par le côté.

Le calice persistant.

Plusieurs étamines réunies par leur base, sur un disque.

Plusieurs pistils en obélisque, éfilés par leur sommet.

Le fruit à plusieurs coques, ou une capsule à plusieurs loges.

Les pétales sont assez durables, mais ils se fanent & changent de couleur.

Les feuilles sont simples & alternes ; avec des stipules peu durables.

Toutes ces plantes ont une saveur douce , un peu gluante , & une qualité émolliente.

Cette famille est peu nombreuse dans nos climats.

Familles des Légumineuses.

Toutes ces plantes ont des fleurs complètes , hermaphrodites , de figure irrégulière , représentant en quelque sorte un papillon volant.

La corolle est de quatre à cinq pétales dans la plupart.

Le pétale supérieur est appelé étendard , ou drapeau ; les deux pétales latéraux , ayant chacun une espèce d'oreillette inférieurement , sont appelés les ailes ; & le pétale inférieur est appelé nacelle , ou gondole. Dans quelques espèces , cette nacelle est composée de deux pétales. Dans quelques autres au contraire , l'étendart ,

Les aîles & la corolle font tout d'une piece.

Le calice est constamment d'une seule piece, ordinairement en cornet découpé.

Les étamines font presque généralement au nombre de dix, dont neuf font réunies par leurs filamens. Elles font attachées au tube du calice.

Le fruit est une gouffe, ou légume.

Les pétales font attachés au tube du calice vers le bas.

Famille des Campanifères.

Toutes ces plantes ont des fleurs completes, unipétales, qui portent sur l'embrion.

Le fruit est une capsule partagée en plusieurs loges, qui s'ouvrent par le bas, au-dessous de la partie moyenne.

Toutes font herbacées, & rendent du lait quand on les entame.

Les feuilles font simples.

La corolle se fane , & persiste jusqu'à la maturité du fruit.

Famille des Solanons.

Toutes ces plantes ont des fleurs complètes , unipétales , régulières , hermaphrodites.

Et la corolle & le calice sont découpés en cinq segmens chacun.

Cinq étamines égales attachées à la corolle.

L'embrion dans la fleur.

La plupart ont pour fruit , une baie à plusieurs loges , avec un placenta à son centre , où les graines sont attachées.

Les feuilles sont alternes , & ont une saveur aqueuse ; avant leur développement , elles sont concaves en bateau , & s'envelopent successivement.

Famille des Curbitacées.

Toutes ces plantes ont deux sortes de fleurs complètes , axillaires.

La corolle est attachée & incorporée aux parois du tube du calice , & découpée en cinq segmens.

Le calice est peu durable , en cloche, & découpé en cinq segmens.

Les étamines sont attachées au tube de la fleur.

Leurs anteres sont vivrées , ou serpentantes , ou godronées en guise de fraise antique.

Toutes ces plantes sont herbacées , & presque toutes ont des vrilles axillaires.

Les branches & les feuilles sont alternes ; ces feuilles avant leur développement , sont embriquées.

L'embrion est posé sous la fleur.

Le fruit est charnu , ou succulent , en pomme , ou en baye.

Famille des Apocinées.

Toutes ces plantes ont des fleurs completes , hermaphrodites.

La corolle unipétale , réguliere ; le

calice découpé en plusieurs segmens ; l'embrion dans la fleur ; & pou fruit deux follicules oblongs , qui s'ouvrent en valifes.

Toutes ces plantes étant entamées , rendent un suc plus ou moins coloré du verdâtre au blanc.

Les feuilles font entieres.

La corolle est peu durable , découpée en cinq segmens égaux , un peu courbés de gauche à droite , & un peu embriqués avant leur développement.

Le calice est découpé en cinq segmens , persistant.

Les étamines font attachées vers le haut du tube de la corolle.

Famille des Borraginées.

Toutes les plantes de cette famille ont des fleurs completes , hermaphrodites , contenant les embrions.

La corolle est peu durable , découpée en cinq parties , & le calice pareille-

ment. Il persiste jusqu'à la maturité des semences.

Les semences sont à nud au fond du calice , ordinairement au nombre de quatre.

Les feuilles sont alternes , entières & rudes.

Famille des Rubiacées.

Toutes les plantes de cette famille ont des fleurs complètes , unipétales , & toujours hermaphrodites , quelquefois stériles , posées sur les embrions.

Les fruits gemeaux.

Les feuilles sont entières , opposées. Elles naissent tout ouvertes , & appliquées à plat , les unes en face des autres.

La corolle est posée sur les bords du tube du calice , qui entourent l'ovaire , & elle persiste comme lui.

Les étamines sont attachées vers le haut du tube de la corolle.

Famille des Muflaudes.

Toutes les plantes de cette famille ont des fleurs complètes, unipétales, irrégulières, ermafrodites, renfermant l'embrion.

Le fruit est une capsule à une, ou deux loges.

La plûpart de ces fleurs représentent en quelque sorte un muse, ou gueule d'animal.

Famille des Labiées.

Toutes ces plantes ont des fleurs complètes, unipétales, irrégulières, renfermant les embrions.

Les semences sont constamment au nombre de quatre, nichées au fond du calice.

Ajoûtez, Fleurs ordinairement verticillées; Feuilles opposées, & comme brodées; Odeur.



CLASSE TROISIEME

Plantes à fleurs incomplètes.

Cette Classe fera divisée en quatre Sections.

- I. Mélampides, seconde ligne des Péonides.
- II. Famille des Liliacées.
- III. des Orquides.
- IV. A reconfronter, 1^o. arbres, 2^o. herbes.

Mélampides , seconde ligne de la Famille des Péonides.

Toutes ces plantes ont des fleurs incomplètes , à calice de plusieurs pétales , ou de plusieurs feuilles.

Les embrions sont contenus dans la fleur , & entourés de quantité d'étamines.

Les semences sont en grand nombre, ou dans des capsules simples , ou tout-à-fait à nud.

Toutes ces plantes sont herbacées, & ont une saveur plus ou moins âcre.

N. B. Cette famille n'est à proprement parler qu'une ligne collatérale de la famille des Pëonides.

Famille des Liliacées.

Toutes ces plantes sont unicotiledones. Toutes ont des fleurs incomplètes qui semblent affecter dans toutes leurs parties le nombre de trois.

Trois, ou deux fois trois pétales; ou pétale à trois, ou à deux fois trois segmens.

Trois, ou deux fois trois étamines.

Un seul embrion, ou trois stiles.

Trois stigmates, ou stigmate triangulaire.

Trois, ou deux fois trois capsules, ou capsule à trois loges, ou baie à trois loges.

Placenta à trois bandes, aux bords des cloisons, ou aux angles des loges.

Toutes ont des feuilles assez simples,

ayant toutes leurs nervures longitudinales, ou au moins paralleles entr'elles.

Famille des Orquides.

Toutes ces plantes sont unicotyledones, & ont des fleurs incompletes, irrégulieres, posées sur l'embrion, & ramassées comme en épi au haut des tiges.

Chaque fleur est formée de six pétales qui se fanent, mais qui persistent jusqu'à la maturité du fruit.

Le premier qu'on regarde comme un nectaire, pend en devant en guise de *tablier*, & je le désignerai toujours par ce nom.

Deux autres un peu au-dessus, que j'appellerai les aîles; deux plus extérieurs que j'appelle fourreaux, parcequ'ils recouvrent en quelque sorte les aîles; enfin un sixieme plus élevé, & également extérieur, que je nommerai le mantelet.

Le tablier se termine différemment à sa partie postérieure, suivant les genres & les espèces.

Il y a constamment deux étamines, posées sur le stile du pistil, & le pistil est tortueux.

Le fruit est une capsule à une loge, formée d'une carcasse triangulaire, recouverte de trois panneaux.

Il y a sous chaque fleur, une spathe plus ou moins longue.

Les feuilles sont entières, & garnies de fibres longitudinales.

Ces feuilles s'envelopent successivement, & embrassent la tige.

C L A S S E Q U A T R I E M E

Plantes à Fleurs efflorées.

Cette Classe sera divisée en six Sections.

I. Fleurs à spathe.

II. Famille des Cedrines.

- III. Famille des Amentacées°
 IV. des Graminées ,
 1°. Ciperotes, 2°. Grames.
 V. Fleurs nues, 1°. arbres ,
 2°. herbes.
 VI. Fleurs cachées.

Famille des Cédriues.

Toutes les plantes de cette famille ont des fleuretes accumulées, de deux sortes (mâles & femelles), soit conjointes, ou disjointes.

Les étamines sont réunies par leurs filaments.

Les péricarpes proviennent des calices.

Les feuilles naissent toutes développées.

Famille des Amentacées.

Toutes ces plantes ont des fleurs à minets, les fleuretes sans corolle, & avec des chatons pour calicets.

Toutes ont des stipules.

Cyperotes.

Les Cyperotes ne font proprement qu'une premiere ligne de la famille des Graminées.

Toutes ces plantes ont des fleurs cénobites, & portent dans chaque fleurete, une semence sans péricarpe, nichée simplement sous un chaton, ou une balle, & ont pour tige des chaumes sans nœuds.

Les feuilles simples, entieres, & alternes.

Famille des Graminées.

Toutes ces plantes ont des fleurs cénobites, dont chaque fleurete a pour calice, une balle qui renferme un seul embrion.

Leur tige est un chaume garni de plusieurs nœuds, de chacun desquels part une petite gaine, qui sert de base à une feuille ordinairement en lacet,

dont les nervures sont toutes longitudinales.

Les feuilles, avant leur développement, sont roulées en cornet.

CLASSE CINQUIÈME

Plantes à Fleurs hétéroclites.

Cette Classe sera divisée en quatre Sections.

- I. Famille des Fougères.
- II. des Mousses.
- III. des Crustelles.
- IV. A reconfronter.

Famille des Fougères.

Toutes ces plantes ont des fleurs peu connues, quoique assez apparentes. Elles les portent sur leurs feuilles, dont la queue n'est point distinguée de la tige même.

Ces feuilles, avant leur développement, sont roulées en dedans en crosse

d'Evêque , & souvent couvertes d'une poussiere écailleuse , brunâtre.

Famille des Mouffes.

Toutes ces plantes , ou pour mieux dire ces plantules , ont des fleurs assez manifestes , mais dont les parties sont si petites , que divers Botanistes en ont confondu , ou méconnu plusieurs.

Les feuilles ne se détachent jamais des tiges & des rameaux ; ce sont pour ainsi dire , de fausses feuilles.

Ces plantes , quoique très petites , sont presque toutes vivaces , croissent très lentement , & sont très long-tems en fleur.

Dans la plûpart , les anteres sont en forme de petites urnes.

Famille des Crustelles.

Toutes ces plantes , ou pour mieux dire , ces plantules ne présentent presque que des lames , ou des croûtes rempantes.

Ce qu'on regarde comme leurs fleurs, n'en a gueres le caractere apparent.

CLASSE SIXIEME.

A Fleurs inconnues, ou sans Fleurs.

Cette Classe sera divisée en deux Sections.

- I. Famille des fongueuses.
- II. Tremelles.

Famille des Fongueuses.

Toutes les plantes de cette famille n'ont ni fleurs apparentes, ni feuilles proprement dites, ni poils, ni glandes sensibles.

Les semences sont assez sensibles dans quelques espèces, & tout-à-fait inconnues dans le plus grand nombre.

Il est presque impossible de déterminer des genres & des espèces, par des caractères bien constants dans cette famille, quoiqu'elle ne soit pas des moins importantes à connoître.

La plûpart passent très vite , & prennent successivement des formes très différentes dans une si courte durée.

Je désignerai le plus exactement qu'il me sera possible , toutes celles que l'on a observées aux environs de Paris , mais plus sûrement celles que j'y ai trouvées moi-même , & dont j'ai conservé quelques-unes en nature , & fait peindre , ou modeler les plus distinguées.

Tremelles.

Ces plantes semblent les plus imparfaites , & justement les dernières de toutes.

A peine ose-t-on leur supposer des semences , & moins encore des fleurs.

F A M I L L E S

Je ne prétens ni contester ni affirmer la possibilité de distribuer par familles toutes les plantes , sans aucune exception. C'est un problème difficile à ré-

foudre pour les plus grands Botanistes.

10. Il y a des familles qui se rapprochent tellement par leurs extrémités, qu'elles rentrent pour ainsi dire l'une dans l'autre, sans qu'on puisse leur assigner de ligne de séparation bien sensible, ce qui a fait dire à un célèbre Auteur, que la *Nature ne fait point de sault*

20. Les familles dont les limites sont plus aisées à circonscrire, ne nous paroissent peut-être ainsi, que faute de connoître les plantes destinées à faire les nuances intermédiaires, que la Nature peut avoir placées dans des régions non encore découvertes.

30. Il y a telle plante qui paroît tout-à-fait isolée, & qui peut bien néanmoins appartenir à une certaine famille, mais qui n'y tient que par quelque une de ses moindres parties, & si foiblement que l'attention même que l'on est obligé de donner à un rapport si léger, prouve un extrême *deficit* d'affinités plus marquées.

4^o. Telle autre plante paroît tenir au contraire à deux ou trois familles à la fois , & participer aux qualités respectives de chacune , de sorte qu'on seroit également fondé à la rapporter ici ou là , tandis que l'idée même de méthode naturelle semble interdire toute détermination arbitraire.

5^o. Enfin il n'est nullement vraisemblable que toutes les familles naturelles se suivent en échelle, confinant chacune à deux voisines , l'une en avant, l'autre en arriere , sans aucunes collatérales. Mais s'il s'enfuit de-là une impossibilité morale de les ranger sur une seule ligne , est-il beaucoup plus facile de les disposer sur un autre plan ?

La magnificence de la Nature a tout lié , tout fondu ensemble ; & nos divisions les plus judicieuses porteront toujours l'empreinte de notre imperfection. Il faudroit que l'homme pût tout voir d'un seul coup d'œil, comme Dieu a tout formé d'un seul jet.

Genres

Genres.

Lorsqu'entre deux plantes de la même famille, ou de la même section, je trouverai une différence notable dans la fleur, ou dans le fruit, je les considérerai comme deux genres distincts, & leur appliquerai à chacune un nom générique : & lorsque je trouverai entre deux plantes toute la conformité requise dans la fleur & dans le fruit, je les rapporterai au même genre, qu'elles different ou non dans leurs autres parties.

Dans cet établissement des genres, je n'aurai égard qu'à la fleur & au fruit, abstraction faite de tout le reste.

Especies.

Il s'ensuit manifestement de-là, que plusieurs genres auront besoin d'être encore décomposés. Lors donc que je trouverai entre deux plantes du même genre, des différences sensibles & bien constantes dans telle partie que ce soit,

je les regarderai comme deux especes différentes , & j'ajouterais au nom générique , un nom spécifique pour désigner chacune d'elles.

Mais je rapporterai deux plantes à la même espece , lorsque je ne trouverai point de différence entr'elles , ou que j'y en trouverai trop peu , pour m'empêcher de croire qu'elles n'aient pû provenir originairement de la même graine.

Individus.

Lorsque je ne trouverai entre deux plantes aucune différence notable, je les regarderai comme deux individus de la même espece. Telles sont deux Carotes dans un potager , où l'on a semé de la graine de Carotes.

Il ne faut pourtant pas s'attendre à trouver toujours la plus parfaite ressemblance entre deux individus de la même espece , lors même qu'ils proviennent immédiatement l'un de l'autre, ou tous les deux de la même graine. Les tiges

pourront être plus ou moins fortes, les feuilles plus ou moins découpées, les fleurs colorées différemment (1).

Mais jusqu'à quel point peuvent aller ces différences entre deux plantes de la même espèce? c'est ce qu'il est presque impossible de déterminer.

Variétés.

Les plantes ne sont pas moins sujettes que les animaux à dégénérer. Le concours fortuit de mille & mille circonstances, peut affecter fort diversement tels ou tels individus, d'où il résultera ce qu'on appelle des *variétés* dans l'espèce.

Ces variétés peuvent n'être que passagères & accidentelles, mais elles peuvent se soutenir plus long-tems, & faire *race*.

Si les mêmes combinaisons de tant de circonstances ne cessent d'influer sur une longue suite de générations, quel-

(1) *Nimiùm ne crede colori*, Virgil.

ques rejets d'une race améliorée d'un côté, & détériorée de l'autre, pourront à la fin s'éloigner de leur prototype, au point que toute la sagacité humaine suffise à peine pour en suivre la piste, & saisir avec précision les traits caractéristiques de leur véritable origine.

Quel est le mortel qui pourroit se flatter de connoître toutes les especes de plantes assez à fond, pour ne pas craindre d'en dépecer quelqueune, ou d'en confondre plusieurs, de prendre quelques variétés pour des especes, ou quelques especes pour des variétés? Ce qu'il y a d'heureux en Botanique, c'est qu'une erreur de cette nature, ne peut jamais porter grand préjudice, & que la découverte de la moindre vérité y fait toujours le même plaisir.

Pour moi, tout ce que j'ose promettre c'est de ne prendre nulle part un ton plus affirmatif qu'il ne me convient; & les occasions ne sont pas bien rares

où il ne me convient que de douter ,
ou tout au plus de proposer des con-
jectures.

Je tâcherai de signaler chaque espece
par des caracteres assez sensibles pour
être à portée de tout le monde , &
assez constans pour n'induire personne
en erreur.

Je ne négligerai point de marquer
les variétés qui paroissent avoir fait ra-
ce & acquis par le laps du tems une
certaine consistence , ou qui peuvent
être de quelque utilité.

Les variétés qui peuvent se rencon-
trer dans quelque espece de plante que
ce soit ont rapport au volume , à la
conformation , au nombre , ou à l'u-
nion des parties , aux couleurs , aux
saveurs , aux odeurs , à la durée , aux
qualités , aux poils , aux épines (1), &c.

La plûpart sont l'effet d'un pur ha-

(1) Il en est des Pruniers épineux , & sans
épines , comme des Moineaux sauvages &
apriivoisés.

fard, mais plusieurs aussi sont dues à l'art des Fleuristes, aux yeux desquels la beauté est l'unique mérite des plantes. A force de lutter contre la Nature, ils parviennent souvent à dégrader les especes, en ne songeant qu'à se procurer de ces fleurs d'apparat, où les parties éclatantes sont multipliées avec profusion, tandis qu'elles manquent des parties vraiment nécessaires pour former de leur substance, & modeler dans leur sein, de nouveaux individus.

Je ne chargerai point ma mémoire de ce qui n'est fait que pour récréer ma vûe; & quand un Curieux m'aura étalé sur des gradins trente pieds d'une même fleur plus magnifiques les uns que les autres, mais sans caractère formel ni stabilité suffisante, je ne me ferai aucun scrupule d'indiquer sur mon Catalogue toutes ces prétendues especes par un seul asterisque à la suite d'une petite fleur champêtre, soit Œillet, Giroflée, ou Jacinte, d'où j'aurai

lieu de croire qu'elles procèdent originai-
rement.

RÉSUMONS des définitions impor-
tantes, pour éviter la confusion des
termes.

Une affinité notable dans les parties
qu'on regarde comme les principales(1),
constitue la classe.

Une affinité notable dans toutes les
parties, dans tout l'ensemble des plan-
tes, constitue la famille.

La conformité entière dans les par-
ties principales, abstraction faite du
reste, constitue le genre.

La conformité entière dans toutes les
parties, constitue l'espece.

Ainsi la classe est formée par la réu-
nion d'un certain nombre de genres
distincts, mais avec des traits de res-
semblance assez marqués.

Et la famille comprend un nombre
d'especes qui ont des rapports si intimes

(1) Fleur & fruit.

& à tant d'égards , que tout semble inviter à les rapprocher.

Les classes sont comme nous l'avons déjà dit , entièrement arbitraires ; mais elles supposent un choix réfléchi.

Les familles sont signalées par divers traits , les uns fort évidents , les autres presque imperceptibles.

Les genres sont puisés dans la nature , mais déterminés par le goût.

Les espèces sont fixées par la seule volonté du Créateur.

Les variétés sont dûes pour la plûpart au hasard , & évaluées par la fantaisie.

Tâchons de recueillir toutes les espèces vraies , d'élaguer les variétés fortuites , de déterminer des genres précis , d'établir des classes faciles , & de concourir , autant qu'il est en nous , à vérifier les signalemens des familles naturelles.

Dénomination des Plantes.

Chaque genre de plantes doit avoir

son nom approprié ; & lorsqu'un genre renferme plusieurs especes , chaque especes doit avoir son nom spécifique , ou surnom, qui s'ajoute au nom générique. Tout le monde admet ce principe. Il y a cependant une exception à faire ici. Lorsque deux especes très remarquables, telles que le Cerisier & le Prunier, ont été regardées de tout tems , comme tout-à-fait disparates , le commun des hommes à qui elles sont très familières, étant beaucoup plus affecté de leurs légères différences, que de leur grande affinité, quoique ces especes aient tant de conformité dans leurs parties principales qu'on ne puisse s'empêcher de les rapporter au même genre, il ne paroît ni nécessaire , ni convenable de subordonner l'une à l'autre ; je croirois même embarrasser la mémoire , plutôt que de la soulager , en confondant deux noms également autorisés par un usage irréfragable.

Quand les Boranistes s'accorderoient

tous avec un de leurs plus grands Maîtres, à répéter sans cesse le nom de *Prunus-Cerasus*, pour désigner l'arbre porteur de Cerises, le Public ne se prêtera jamais à dire que c'est un *Prunier-Cerisier*.

Sinonimes.

La plupart des plantes ont reçu chacune plusieurs noms en différens tems. Je me contenterai pour l'ordinaire d'en rapporter un ou deux sinonimes, en donnant, autant qu'il sera praticable, la préférence aux noms vulgaires sur les noms scientifiques : je ferai pis encore ; il m'arrivera souvent d'estropier des noms scientifiques, pour en faire des noms vulgaires. Je n'écris pas pour les Savans ; s'ils daignent jeter les yeux sur mes foibles productions, pour peu qu'elles leur paroissent pouvoir être utiles à quelqu'un, je suis sûr de leur indulgence.



LETTRES A M...

SUR L'APPLICATION

DE LA BOTANIQUE

A LA MÉDECINE.

LETTERS A.M.

FOR THE YEAR

1850

BY

...

...

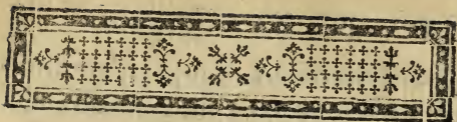
...

...

...

...

(2)



LETTRES A M....
SUR L'APPLICATION
DE LA BOTANIQUE
A LA MÉDECINE.

LETTRE PREMIERE.

JE conviendrai volontiers avec vous, Monsieur, que Dieu ayant créé les Plantes pour notre utilité, autant ou plus que pour notre agrément, si l'on faisoit de la Botanique une vaine & stérile étude, ce seroit très mal répondre aux bontés du Créateur; & que pour rendre cette Science aussi utile qu'agréable, une description exacte des simples doit naturellement être suivie d'une exposition succincte de leurs vertus.

Mais ne confondons pas, je vous

prie, deux choses, qui pour être étroitement liées, n'en font pas moins distinctes l'une de l'autre; la Botanique pure, & son application à la Médecine. La considération des Plantes en elles-mêmes est l'objet direct de la Botanique; leur considération relativement au corps humain est entièrement du ressort de la Médecine; car il est essentiel au Médecin de connoître les Simples qu'il doit employer au soulagement des Malades, mais il n'est pas essentiel au Botaniste de connoître les maladies où ces plantes peuvent être de quelque usage.

Les sciences physiques, entre lesquelles la Botanique tient un rang distingué, sont comme les portiques du Temple de la Médecine. Tel a parcouru avec plaisir ces portiques ornés de festons & de guirlandes, qui s'arrête en tremblant aux approches du Sanctuaire, où tout ressent la présence de la Divinité.

Mon intention fut toujours de traiter des Plantes en Médecin , après en avoir traité en Botaniste ; j'ai médité sur ce sujet , & j'ose croire que la suite de cette Lettre vous en convaincra : mais quelle tâche pour qui voudroit la bien remplir ! Plus j'y réfléchis , plus j'en suis effrayé. Les rapports des causes aux effets sont si difficiles à saisir en cette matiere , leurs complications si fréquentes , leurs combinaisons si nombreuses , & les conséquences de la moindre erreur si terribles, qu'Hippocrate avoit grande raison de déplorer le peu de proportion qu'il y a entre la briéveté de la vie , & l'immensité de l'Art.

N'allez pas conclure de-là qu'il ne faille donner aucunes notions de Médecine au vulgaire de peur qu'il n'en abuse , comme on l'écartoit des anciens mystères crainte de profanation ? Je pense bien différemment.

On peut quelquefois abuser de la

science , mais jamais l'ignorance ne pourra être mise à aucun bon usage. Les hommes un peu plus instruits seroient moins faciles à tromper, ou moins difficiles à détromper. Ils ont la démangeaison de parler toujours médecine , parcequ'ils n'ont point appris à rougir d'en parler mal.

Qu'est-ce qui déterminera leur choix entre deux Médecins , ou soi-disans ? L'un marche presque de niveau avec eux , l'autre plane presque à perte de vûe au-dessus de leurs têtes : ils se laissent plutôt entraîner au premier , ils ne cessent de fronder l'autre à tort & à travers , & plus d'un honnête Médecin a été découragé de se voir perpétuellement en but aux jugemens impitoyables de si pitoyables Juges.

J'avoue qu'un Médecin bien appelé à cet art sublime , ne doit pas perdre courage si aisément ; il doit consacrer sans restriction sa vie , ses veilles au bien de l'humanité , & tenir même à

honneur de servir des ingrats , en prenant pour modele le Pere commun des hommes , qui répand indistinctement sur les bons & sur les méchans ses rosées bienfaisantes.

ON a donné le nom de plantes usuelles à toutes celles qui sont usitées dans la pratique ordinaire de la Médecine , & le zele éclairé des Médecins a su mettre à contribution pour un si grand bien de l'humanité tous les climats de l'Univers. Heureux trois fois qui pourroit nous les faire toutes connoître à fonds ; pour moi , tout ce que j'ambitione , c'est de pouvoir aider à répandre quelques vérités utiles , & à proscrire des erreurs trop préjudiciables au Public.

Il est fort vraisemblable que les plantes de notre climat , croissant au milieu de nous , dans la même atmosphère , & habituées à la même température d'air , & aux mêmes vicissitudes de fai-

sons, sont plus analogues à notre constitution, & peuvent être appliquées à notre usage avec plus d'avantages & moins d'inconvéniens pour nous, que celles qui naissant, pour ainsi dire, sous un autre ciel, & nous étant apportées par exemple de la Zone torride, ne respirent point impunément le même air que nous, & répondent mal aux soins des Curieux opulens, qui ont prodigué l'art & la dépense pour en conserver quelques chetifs échantillons sous les vitraux de leurs magnifiques serres.

En effet, quoique l'Euforbe d'Ethiopie & notre Esule soient regardées par un grand Botaniste comme deux plantes du même genre, elles se ressemblent beaucoup moins au premier aspect, qu'un François & un Ethiopien; aussi l'Esule vous purgera-t-elle moins violemment à quarante grains, que l'Euforbe à quatre.

Ajoutons qu'à mérite à peu près égal,

les drogues plus communes & moins cheres , devroient encore être préférées , au moins pour la multitude.

Si cette idée est peu suivie , j'ose me flatter qu'elle sera encore moins rejetée dans un siecle où le patriotisme , semé par-tout de bouche en bouche , ne fauroit tarder à germer dans les cœurs. Ceux au moins qui donnent le ton , commenceront par prêcher d'exemple.

On tire à grands frais des Indes , ou pour le moins de l'Arabie , de quoi guérir la plus petite incommodité , tandis que les grands , les vrais remedes font la nourriture de nos Payfans.

Peu de gens font attention aux plantes communes , & encore moins en étudient les propriétés. Aussi la connoissance de plusieurs est-elle encore fort obscure , fort peu assurée , & trop souvent établie sur des faits isolés , sur des conjectures vagues , sur des théories illusoires , ou sur des expériences équivoques.

Pour étendre, éclaircir & affermir nos connoissances en cette partie, il faut beaucoup de tems & d'occasions, de travail & de patience, de sagacité & de réflexion.

Il faut raisonner, mais toujours d'après l'expérience; rechercher les causes prochaines des faits bien observés, & abandonner les causes éloignées & métaphisiques.

Sydenham met presque sur la même ligne, comme *se jouant également du cuir humain*, les Empiriques qui ont copié quelque recette, à quoi se réduit tout leur savoir, & ces faux Savans, bouffis d'une vaine théorie, qui voudroient assujettir la Nature à des principes hypothétiques, sur lesquels on disputera éternellement dans les Ecoles.

En effet, le meilleur Pilote n'est pas celui qui disserte le plus subtilement sur les causes du flux & reflux de la mer; mais celui qui connoît le mieux les côtes, les écueils, les courants, les vents alifés, &c.

Le même Auteur regardoit les plus belles théories de Médecine , *non comme des flambeaux capables d'éclairer les Praticiens , mais comme des feux folets uniquement propres à les égarer.* Aussi voit-on ces théories briller & se dissiper tour à tour , tandis qu'une méthode fondée sur la simple & naïve observation de la Nature , durera autant que la Nature même.

Dans l'état de santé, les personnes robustes & laborieuses n'ont presque à consulter que leur appetit , ou leur goût, tandis que les personnes oisives, délicates, ou infirmes, ont besoin d'une attention continuelle au choix de leurs alimens. Il convient d'avoir égard à la délicatesse de ceux-ci, mais il seroit ridicule de vouloir assujettir ceux-là aux mêmes observances.

Dans l'état de maladie , ce seroit une grande erreur de croire que les Simples les plus salutaires soient essentiels.

lement bienfaisantes , & ne puissent pas produire quelquefois de très mauvais effets. Les alimens qui sont le plus dans l'ordre de la Nature peuvent faire beaucoup de mal , s'ils sont pris à contretens ; à combien plus forte raison les médicamens n'en feront-ils pas capables ?

Je ne puis m'empêcher de regarder comme des Charlatans , ceux qui osent assurer que leurs remedes ne fauroient jamais nuire , comme si la Providence, par un décret exprès , y avoit spécialement attaché ce privilège exclusif.

Je vas plus loin : je regarde presque comme des fléaux de l'humanité , tous ces Auteurs , qui (soit crédulité , ou mauvaise foi , peu importe quant aux effets), autorisent par leur témoignage , & répandent par leurs écrits , de prétendues vertus de plantes qu'ils n'ont apprises que par des rapports suspects ou fort incertains , & inspirent ainsi une

confiance aveugle , & qui peut être si funeste, en des remedes de nulle vertu. Wedelius dit , qu'il en est des Remedes comme des Amis : la liste des bons n'est jamais fort grande.

Que sert d'exagérer les vertus d'une plante , ou de dissimuler ses inconveniens , si l'on ne peut ni ajouter aux unes , ni parer aux autres par la pompe & l'emphase du discours ? Peut-être m'attirerai-je moins de considération en spécifiant les cas où une plante peut être nuisible , qu'en indiquant seulement ceux où elle peut s'employer avec succès ; mais suis-je moins tenu par devoir à l'un qu'à l'autre ?

Quiconque étudie sans prévention , & expose sans enthousiasme les vertus des simples , trouve que toutes leurs qualités ne peuvent gueres être appelées bonnes ou mauvaises que relativement , & a souvent occasion de mettre le *contre* à côté du *pour*.

Ce , dont l'usage est capable de pro-

duire dans le corps vivant un changement salutaire, est appelé médicament. Ce, dont l'usage est capable de produire dans le corps vivant un changement pernicieux, est appelé venin; & s'il est tout-à-fait funeste, il prend le nom de poison. Mais comme il n'est point de médicament qui, donné à trop forte dose, ou dans des circonstances défavorables, ne puisse faire beaucoup de mal, parlons nettement, qui ne puisse en quelque façon devenir poison; aussi n'est-il point de poison qui, administré avec ménagement, ne puisse dans quelques circonstances particulières, produire un bon effet, & devenir un vrai remède. Si deux poisons ont des qualités diamétralement opposées, comme cela est indubitable à l'égard de plusieurs, ils sont les contrepoisons réciproques.

Supposé donc que la matière nutritive, la matière médicale & la matière morbifique ne soient pas absolument la même, au moins ne different-elles pas
aussi

aussi essentiellement qu'il le semble.

Pour avancer sûrement dans la recherche des principales propriétés des plantes, il faut procéder constamment du plus au moins sensible : c'est le moyen le plus simple, le plus naturel, ou plutôt c'est le seul sur lequel on puisse parfaitement compter.

L'odorat & le goût sont les premiers instrumens de nos découvertes en ce genre. Les sels & les huiles affectent différemment l'un & l'autre organe ; s'ils sont plus fixes, ils agissent directement sur le seul organe du goût ; s'ils sont plus atténués, ils affectent même d'assez loin l'organe de l'odorat par des effluves ou emanations continuelles, quoique invisibles, de leur substance.

Quand des plantes par sécheresse, ou par vétusté, ont perdu de leur goût, on doit s'attendre qu'elles ont également perdu de leur vertu ; & on doit dire la même chose des plantes naturellement odorantes, lorsqu'elles ont

perdu leur odeur, soit pour avoir été mal conservées, ou autrement.

Les qualités des plantes dépendent beaucoup du sol & de l'exposition où elles se trouvent.

Les plantes qui viennent dans un terrain plus gras, sont plus abondantes en sucs, mais leurs sucs sont moins affinés que ceux des plantes de la même espèce qui viennent dans des lieux secs & élevés. Le Serpolet, la Primevère, l'Origan, le Calament, la Fraîse, peuvent être données pour exemples; & les mêmes sens de l'odorat & du goût en feront encore les Juges.

Les plantes naturellement âcres le sont d'autant plus qu'elles viennent dans des lieux humides, aquatiques, d'autant moins qu'elles viennent dans un terrain plus sec & plus exposé au soleil; telles sont l'Ache, la Renoncule, la Ciguë.

Si nous faisons venir l'analyse chimique à l'appui du témoignage de nos

Tens : retirant par son moyen de chaque plante , des parties huileuses , aqueuses , salines & terreuses en différentes proportions, sentant & goûtant de nouveau tous ses produits & ses résidus , nos connoissances s'étendront , se lieront davantage les unes aux autres , & acquerront de jour en jour plus de certitude & de précision.

Ces qualités , pour ainsi dire palpables, des plantes , étant ainsi constatées par un double scrutin , nous pourrons sans témérité , tenter de nouveaux essais , pourvû que nous marchions toujours pas à pas , ne portant un pied en avant qu'autant que nous sentons l'autre bien affermi.

Ainsi éprouvant successivement des plantes douées de diverses qualités sensibles , on reconnoîtra bientôt que celles qui ont une faveur acide , ou simplement aigrelete , comme l'Oseille , le Verjus , les Groseilles , l'Epine , &c.

rafraîchissent & désalterent. Etendant plus loin leur usage, on trouvera qu'elles conviennent spécialement dans les fièvres ardentes & bilieuses; enfin si on multiplie inconsidérément les tentatives, on reconnoîtra avec la même évidence, qu'elles ne peuvent faire que du mal à ceux qui ont des estomacs froids, & qui engendrent beaucoup de vents.

Les plantes qui ont une faveur acerbé, austère, qui fronce la langue & le palais, comme les Raisins verts, les Poires sauvages, les Nêfles, la Prêle, la Quintefeuille, l'écorce de Chêne, méritoient bien d'être éprouvées dans les fluxions & les évacuations immodérées; & en effet on les y employe très utilement, lorsque ces sortes de maux proviennent du relachement des fibres. Mais d'un autre côté, on n'a que trop éprouvé qu'il est très dangereux de recourir d'abord à ces sortes de remèdes

astringens dans les diarrées & les dysenteries, & c'est ce qu'on ne sauroit jamais assez inculquer au Peuple.

On s'est assuré par des expériences sans nombre que les plantes qui ont une saveur amère, comme l'Absinte, la Tanésie, la Fumeterre, la Centauree, la Gentiane, la Germandrée, l'Yvete, l'Aristolochie, sont stomachiques, vermifuges, incisives, aperitives, mais échauffantes, & aussi suspectes dans les maladies aiguës, qu'efficaces dans les maladies de langueur.

Les plantes qui ont une saveur âcre & piquante, comme l'Enule-campagne, le Chardon-beni, la Scabieuse, l'Angélique, l'Ail, agissant dans l'intérieur du corps comme sur les levres, stimulent les fibres, & par là accélèrent la circulation du sang, poussent à la transpiration & à la sueur; aussi sont-elles estimées comme cordiales, & fort échauffantes, & partant également capables d'exciter la fièvre à pro-

pos, & de la provoquer à contre-tems.

Les plantes qui ont une faveur âcre, volatile, & pour ainsi dire ammoniacale, comme l'Alliaire, le Cresson, la Moutarde, la Capucine, le Scordiom, pénètrent plus rapidement & stimulent moins fortement, elles sont justement réputées anti-scorbutiques. L'expression vulgaire c'est qu'elles purifient le sang; mais on auroit tort d'en conclure qu'elles ne fassent jamais aucun mal: elles en peuvent faire beaucoup, même dans le scorbut que l'on appelle confirmé & invétéré, au moins si on les y donne seules, & sans quelques correctifs appropriés.

Les plantes qui ont une faveur âcre, mêlée d'une certaine viscosité, comme le Sedon vermiculaire, les Oignons communs, & ceux de Lis, de Jacinte, & de Scille, sont employées avec succès à l'extérieur pour accélérer la maturation des abcès, mais prises intérieurement elles sont plus ou moins

nauséabondes, le cœur semble se soulever contre elles.

Les plantes qui ont une saveur tout-à-fait douce, grasse, onctueuse, ou mucilagineuse, comme la Guimauve, la Mollene, le Pasdane, les Figues, les Pruneaux, la graine de Lin, les racines de Polipode, de Consoude, sont adoucissantes, anodines, emollientes, & s'emploient très utilement dans le rhume, dans les maux de gorge, dans les ardeurs d'urine; mais leur long usage ne pourroit qu'achever de ruiner un estomach qui seroit déjà foible.

Les plantes qui rendent beaucoup d'eau, comme la Laitue, le Pourpier, la Bête, ou Poirée, sont conséquemment délayantes, humectantes.

Celles qui font sentir sur la langue une forte de fraîcheur, & qui étant jettées sur des charbons ardents, y furent à la maniere du Nitre, comme le Cerfeuil, la Parietaire, sont una-

niment reconnues pour diurétiques & rafraichissantes.

Enfin les plantes tout-à-fait insipides ne donnent pas grande opinion de leur activité, soit en bien, ou en mal.

Les plantes qui exhalent une odeur douce & gracieuse, comme les fleurs de Muguet, de Tilleul, de Gaillet, de Primevere, de Melisse, de Camomille Romaine, sont nervines, antispasmodiques, cefaliques.

Les plantes qui ont une odeur vireuse & désagréable, comme le Pavot, la Morelle, la Jusquiame, sont narcotiques, stupéfiantes, assoupissantes.

Les plantes qui ont une bonne odeur, mais forte, comme la Rose, la Jonquille, donnent des vapeurs aux femmes histeriques.

Les plantes qui ont une odeur fetide, comme la Patedoue vulvaire, la Maroute, appaisent les mouvements vaporeux.

Les plantes qui ont une odeur âcre,

balsamique, comme le Genievre, le Milpertuis, sont vulnéraires, diutétiques.

Ces détails feront poussés plus loin dans la suite de cet ouvrage.

Tandis que les Médecins avancent ainsi de proche en proche, & toujours la sonde à la main, il survient de tems en tems quelques heureux hazards, qui enrichissent tout-à-coup leur Arcenal de nouvelles armes contre diverses maladies.

Ces rencontres fortuites s'offrent le plus souvent aux pauvres & aux ignorans, tant parcequ'ils sont répandus par tout en plus grand nombre, que parceque la nécessité les pousse souvent à essayer différentes choses & à tenter les aventures. Ceux à qui ces tentatives réussissent mal, en portent seuls la faute, & la terre couvre leur imprudence. Ceux que le hazard sert mieux en rendent compte à qui veut les entendre; leurs Histoires sont recueillies tôt ou

tard par les Savans , & consacrées enfin par leurs suffrages unanimes à l'utilité publique.

Un Médecin donne moins au hazard ; mais s'il se trouve en campagne , denué de ses ressources ordinaires , il se livre plus hardiment à de nouvelles épreuves , quoique toujours guidé par l'analogie. Ainsi Galien dans son voyage d'Alexandrie à Pergame , ayant eu occasion de voir un Villageois attaqué d'une violente esquinancie & en grand danger de suffocation , regarde tout au tour de lui , aperçoit des écailles de noix vertes , en fait exprimer le suc , le fait mêler avec du miel , & passer au travers d'un drap grossier , pour faire un gargarisme , dont le succès fut si heureux & si prompt , que ce grand Médecin y a souvent eu recours par la suite dans des cas semblables.

Pour bien connoître les qualités d'une drogue quelconque , il faut l'employer seule autant qu'il est possible ;

car dans les grandes compositions , on ne peut jamais savoir au juste lequel de leurs ingrédiens contribue le plus à l'effet total. Il faut être bien attentif à tous les changemens qui peuvent arriver en conséquence , soit aux fonctions des organes , aux excrétiens des humeurs , ou aux qualités des parties ; compter , comparer les expériences particulières , afin de modifier l'une par l'autre , & d'en pouvoir deduire enfin des aphorismes de pratique.

Cette simplicité est fondée en nature ; le mélange d'une multitude de drogues est ridicule , à moins qu'on n'y soit obligé pour quelque raison particulière. Si deux drogues possèdent les mêmes vertus & au même degré , deux onces de l'une ou de l'autre équivalent à une once de chacune des deux. Si elles ne possèdent pas ces vertus au même degré , on doit se contenter de celle qui est ou la plus efficace , ou la plus appropriée au degré de la mala-

die que l'on a à combattre. Si elles ont des vertus différentes, ou l'une détruira l'effet de l'autre, ou enfin il doit résulter de leur combinaison de nouvelles propriétés; or il est presque impossible de repondre d'avance quelles seront ces propriétés, & à quel degré; ainsi le remede composé deviendra inutile, ou dangereux.

Plus on éprouve ensemble, ou successivement de différents remedes, plus on trouble la marche d'une maladie, & moins on fait définitivement quelle part les uns ou les autres ont pu avoir à la guérison, & quelle part y a eu la Nature.

Hippocrate & les anciens Médecins, employoient très peu de remedes, & les employoient très simplement.

Sydenham reprenant leurs traces dans le siecle dernier, en a proposé plusieurs de si simples, & où il y avoit si peu d'art, qu'on pouvoit à peine les rapporter à la matiere médicale.

Galien, & ses Sectateurs, Paracelse & les Chymistes, ont introduit une multitude prodigieuse de compositions nouvelles, plus fastueuses qu'utiles. Hofman ose assurer qu'elles ont beaucoup nui aux progrès de l'art, & son temoignage n'est pas suspect. Il avoit cultivé longtems la Chimie, non-seulement avec ardeur, mais encore avec un succès éclatant, & personne n'étoit plus prévenu pour les remedes chymiques; cependant la pratique de la médecine le défabusa enfin, & il ne craint point d'affirmer sur ce qu'il y a de plus sacré, qu'il avoit trouvé des ressources plus promptes & plus efficaces dans quelques petits remedes vulgaires & de nul prix, que dans les arcanes les plus chers & les plus vantés. Il met spécialement l'eau, le vin, & le pain, sur tout le pain grossier de Segle, tel que le mangent les Paysans de Westphalie, au rang & presque à la tête des plus grands remedes qui soient connus en Médecine.

M. Lieutaud, après avoir établi que le Kinkina est pour les fièvres tierce & double tierce ce qu'on peut employer de mieux, ajoute, je n'ai pas laissé de donner très souvent la préférence à l'eau pure, prise pendant trois ou quatre jours pour toute nourriture. Le Quinquina, comme on ne l'ignore point, produit souvent de mauvais effets, l'eau n'est jamais malfaisante; le Quinquina ne fait souvent que suspendre la fièvre, l'eau la guérit sans retour; mais ce remède est trop simple & trop commun pour être adopté, & le public ne sera jamais porté à estimer ce qu'il connoit. *Vult decipi, dit Pline, decipiatur.* J'adopte volontiers tout ce que dit ici M. Lieutaud, à la réserve de sa citation de Pline. Il semble que le Peuple aime à être dupé; il paie mieux ceux qui le trompent que ceux qui veulent l'éclairer. Mais ne nous rebutons pas pour cela, servons le comme il convient de le servir: ses yeux pourront se déciller

peu à peu, auquel cas il faudra faire tôt ou tard la différence de ses vrais amis d'avec ses adulateurs; enfin quand cela n'arriveroit pas, nous aurons toujours fait notre devoir. Au reste ce que je dis ici est moins pour critiquer M. Lieutaud, que pour développer davantage sa façon de penser, car elle ne fauroit être douteuse; tous ses ouvrages annoncent non - seulement un savant Médecin, mais encore un Médecin Philosophe.

Dans le courant d'une maladie aiguë, l'honneur ou le deshonneur d'un remede dépend pour l'ordinaire d'avoir été placé dans l'augment, ou à la veille de la crise.

Ce n'est que par le grand usage & la pratique assidue de la Médecine que l'on peut parvenir à constater sûrement les vertus des simples, à reconnoître la maniere, la force, la promptitude de leur action, à distinguer des médicamens foibles, mediocres, & vigoureux.

ou energiques; des medicamens lents & prompts, ou pénétrans, des medicamens innocens, de suspects, d'infideles, & de dangereux, des medicamens analogues, équivalens, ou auxiliaires les uns des autres, & des medicamens opposés, capables de se corriger reciproquement, ou de se détruire l'un par l'autre.

D'ailleurs ce n'est pas bien connoître un remede que d'ignorer la dose à laquelle il doit être pris, & la façon de l'administrer, soit intérieurement ou extérieurement; or il n'y a que les observations *cliniques*, que des essais multipliés & de mûres reflexions sur leurs résultats qui puissent donner une telle assurance.

Encore cette observation seroit-elle nécessairement très bornée, & très équivoque, si elle n'étoit dirigée & fortifiée par la tradition des Médecins, qui forme une chaine sans interruption depuis plus de vingt siècles.

Il y a des medicamens dont l'effet est si prompt & si marqué, que tout le monde peut aisément s'en assurer par foi-même. Mais il y en a dont les effets plus lents, & moins sensibles, quoique très grands & très réels, ouvrent une ample carrière aux doutes & à la controverse, & quiconque prétendrait ne s'en rapporter qu'à sa propre expérience, sans se soucier de ce qu'en ont dit ses Devanciers, n'aquerroit jamais le droit de les employer. Il faut lire, écouter, peser les témoignages, balancer les autorités, réfléchir mûrement & longtems avant que de mettre foi-même la main à l'œuvre.

La tradition fondée sur des expériences réitérées est la voie la plus sûre pour prendre les premières notions des propriétés des simples, & pour mettre le dernier sceau à leur efficacité.

Songez-t-on à ce que l'on fait lorsqu'on propose à un Médecin de préférer aux remèdes que sa science & son

expérience lui suggerent, celui que l'on a ouï dire qui avoit réussi chez un autre malade dans un cas qui, à vue de pays, paroïssoit assez ressemblant? Cela est beaucoup plus ridicule, comme le remarque fort bien M. Tissot, que *si on proposoit à un Cordonnier de faire un soulier pour un pied sur le modele d'un autre, plutôt que sur la mesure qu'il auroit prise lui même.*

Défions nous des éloges outrés, des epithetes au superlatif; pour peu qu'on ait pratiqué la Medecine, on conviendra qu'il y a beaucoup à en rabattre. Le moindre mal qui puisse resulter de routes ces exagerations, c'est de faire souvent prendre pour cause ce qui ne l'est pas, c'est-à-dire, de faire attribuer l'opération triomfante de la nature à l'action d'un remede presqu'indifférent.

L'action des remedes est toujours dépendante de l'application que la nature s'en fait, & il est souvent très

Difficile de juger si tel qui relève d'une maladie où il a pris tels & tels remèdes auroit guéri plus tôt ou plus tard sans leur secours.

Plusieurs prendront ceci pour un paradoxe; c'est cependant un principe aussi vrai qu'important, & qui mérite d'être développé davantage; mais il faut reprendre haleine, & cette lettre est peut-être déjà beaucoup trop longue.



L E T T R E I I.

JE vous avois promis une deuxieme Lettre , Monsieur ; je ne vous l'ai pas trop fait attendre. Puissiez-vous être aussi content de mes principes que de mon exactitude !

Le Corps humain , cette machine incomparable, qu'on admirera d'autant plus qu'on l'aura plus étudiée , est composé de diverses parties , tant solides que fluides.

Entre les parties solides , il y en a de plus & de moins fermes , de plus & de moins souples , de plus & de moins elastiques , dont le tissu , & les combinaisons différentes forment des fibres , des membranes , des vaisseaux , des visceres , où sont contenues , où se meuvent , tantôt mêlées , tantôt séparées , diverses liqueurs , les unes plus , les autres moins épaisses.

Ainsi le corps vivant est sans cesse en action, les solides & les fluides cedent & réagissent tour à tour, chaque organe, chaque viscere a sa fonction propre, qui toutes conspirent à l'harmonie générale.

Mais l'exercice même de la vie consume, ou corrompt peu à peu toutes ces parties; les solides s'usent, s'éliment, les fluides s'alterent, se dissipent, & nos corps sans cesse exposés à mille & mille frottemens tant intérieurs qu'extérieurs, dureroient beaucoup moins que nos vêtemens, si leur mecanisme merveilleux ne renfermoit la faculté de réparer eux-mêmes leurs pertes par l'application de nouvelles matieres qu'ils assimilent à leur propre substance: c'est ce qu'on appelle des *alimens*.

La matiere alimenteuse passe d'abord de la bouche par l'œsophage, dans l'estomach, d'où elle enfile le canal

intestinal , mais non fans subir des changemens considérables ; convertie enfin en forme laiteuse , elle prend le nom de chyle , & pénètre par des routes qui lui sont propres jusques dans les vaisseaux fanguins , roule avec le sang , s'y confond , & le met en état de fournir sans cesse de nouveaux sucs pour l'accroissement , l'entretien , ou la réparation de toutes les parties organiques du corps humain.

De quelques aliments que nous faisons usage , la matiere vraiment nutritive ne s'y trouve jamais parfaitement pure , mais toujours mêlée en différentes proportions avec quelques parties hétérogenes , & non nutritives.

Supposons que ces parties hétérogenes mêlées à la matiere alimenteuse , n'aient aucune qualité propre , ou ce qui revient au même , faisons pour un moment abstraction de leurs diverses qualités , toujours en résulte-t-il 1^o. la

nécessité d'en faire la séparation, 2^o. la nécessité de les rejeter comme excréments inutiles, & devenus même onéreux. La faculté de se décharger de ces parties qui ne peuvent être assimilées, n'est pas un attribut moins précieux des corps vivans que la faculté même d'assimilation.

Mais si les parties hétérogenes mêlées aux parties vraiment nutritives des alimens, ont, comme on n'en fauroit douter, des qualités propres & particulières, elles peuvent affecter plus ou moins l'œconomie animale, altérer les qualités naturelles du corps vivant, nuire à ses fonctions, causer enfin différentes maladies; d'où s'ensuit que la même matiere peut-être appelée nutritive & morbifique à différens égards, & que les causes de maladies & de mort sont souvent confondues avec les causes de vie & de santé.

Dans certains alimens, ces parties hétérogenes sont en petite quantité,

dans d'autres elles sont plus abondantes, & ceux-ci sont conséquemment d'autant moins nourrissans.

Dans certains alimens, les parties hétérogenes sont foiblement unies aux parties nutritives, dans d'autres elles y sont tellement liées que l'extraction ne s'en peut faire qu'avec beaucoup de peine, c'est ce qu'on appelle des alimens de difficile digestion.

Dans certains alimens, les parties hétérogenes ne contiennent pas de principes fort actifs, ou leurs diverses qualités sont tellement tempérées l'une par l'autre que le corps n'en peut pas être notablement affecté; dans d'autres ces parties hétérogenes sont douées de qualités si actives qu'elles affectent puissamment le corps où elles sont transmises, modifient différemment sa substance, excitent ou repriment ses fonctions d'une manière très sensible, c'est ce qu'on appelle des alimens malsains.

Mais cette distinction d'alimens peu nourrissans,

nourrissans , indigestes , malfains , est sujete à beaucoup d'exceptions & de modifications , relativement aux circonstances. Tel sujet a besoin de plus d'alimens , tel digere plus promptement & plus facilement , tel enfin ne se trouve que bien , de choses qui incommoderoient beaucoup un autre.

D'ailleurs , ces parties hétérogenes , non-seulement très différentes , mais souvent tout-à-fait opposées entr'elles , sont quelquefois balancées l'une par l'autre , & leurs qualités nuisibles tellement émoussées , qu'elles se servent respectivement d'antidote , & sont tour à tour causes & préservatifs de maladies , ou , si l'on veut , matiere morbifique & matiere médicale , principes de désordre , & moyens de guérison.

Enfin le Créateur a su dans la structure du corps vivant , lui ménager encore une autre ressource contre ces matieres hétérogenes destructives ; c'est l'augmentation du mouvement vital.

Lorsqu'une matiere hétérogene , indomptable aux forces ordinaires de la nature , endommageant les parties , ou troublant les fonctions , menace de conper la trame de la vie ; son irritation même provoque des oscillations vives , les liqueurs circulent plus rapidement , les fibres se contractent plus fortement , les parties hétérogenes sont attaquées avec une force supérieure , battues , brisées , atténuées ou expulsées ; ainsi avec l'aide de la fièvre , la nature triomphe enfin d'un ennemi sous lequel elle sembloit prête à succomber.

De-là vient que les plus sages & les plus grands Médecins , les Hippocrate , les Baillou , les Sydenham , ont défini la fièvre , *un effort de la nature, qui tend à repousser la maladie.*

La Nature est le premier & le plus grand des Médecins , le Maître & le modele de tous les autres ; mais outre que ses facultés sont bornées , ses propres armes se tournent quelquefois contr'elle-même.

Il est des circonstances où ses moyens trop foibles ne peuvent détruire que la moindre partie du mal (1) ; il en est, où luttant envain contre la matiere morbifique, sans pouvoir l'entamer, elle ne fait qu'ajouter mal sur mal (2) ; il en est enfin où elle se consume en efforts impuissans contre un mal insurmontable, mais presque sans conséquence, & lui oppose un remede plus pernicieux que le mal même (3).

Il est donc souvent utile, souvent même nécessaire que l'art vienne au

(1) Dans l'apoplexie, la fièvre que la Nature peut exciter, est rarement proportionnée à la violence du mal.

(2) Dans une phtisie confirmée, la fièvre hectique dont la Nature ne manque point de tenter le secours, est constamment un remede en pure perte.

(3) Pour une épine enfoncée dans le doigt, la Nature peut dans un tempéramment sanguin exciter une fièvre violente, & quelquefois mortelle.

secours de la Nature , mais en Ministre soumis aux loix de sa Reine , honoré de la servir , & ne pouvant rien que par elle.

C'est à l'art de pourvoir au régime ; mais il auroit beau fournir des alimens choisis , ils seroient plutôt à charge au corps , qu'ils ne le nourriroient véritablement , si la Nature ne prend sur elle d'en extraire les parties vraiment nutritives , de les digérer , les distribuer & les appliquer par-tout où il en est besoin.

Il auroit beau rechercher & combiner les médicamens les plus précieux , ils tourneront plutôt à la perte qu'au salut du Malade , si la Nature n'en opere elle-même la coction , la répartition & l'application convenables.

Avoir une attention continuelle à suivre la marche de la Nature , à observer ses besoins , ses efforts , pour subvenir aux uns , pour seconder les autres ; se conformer , autant qu'il est possible , à

tous ses mouvemens , les diriger , les modérer avec prudence , quelquefois leur résister avec force , mais toujours avec respect , & ne craindre rien tant que de les troubler mal-à-propos ; tel est le devoir des Médecins , tel est aussi le plan que nos plus grands Maîtres nous ont tracé , & dont il seroit à souhaiter qu'on ne s'écartât jamais.

La Nature peut en diverses occasions opérer avec le secours de l'art, ce qu'elle seroit absolument incapable d'opérer par elle-même. Par exemple , dans presque dans tous les cas chirurgicaux , c'est la Nature qui mûrit, qui incarne, qui cicatrise ; mais elle ne peut se passer du secours de l'art pour réunir , pour diviser, pour ajouter, pour retrancher , ou pour redresser. Les maladies internes offrent également des cas où le concert de la Nature & de l'art , est indispensablement nécessaire : ces cas ne sont pas même bien rares ; mais comme ils sont souvent très

difficiles à distinguer, les plus grands Médecins peuvent s'y tromper quelquefois, & le vulgaire ne peut presque jamais se défendre de l'erreur, soit qu'un habile mais malhonnête homme veuille le duper, soit même qu'un franc ignorant ait l'assurance de lui parler sur un certain ton.

L'art fait le principale rôle dans la plûpart des maladies chroniques, comme épilepsie, folie, rage, asthme, scorbut, obstructions, hydropisie, suppression de regles, fleurs blanches, vérole, rhumatisme, paralysie, galle, dartres, vers, gravelle, &c. presque toutes ces maladies chroniques ne peuvent guérir que par quelques maladies aiguës. Ce remede est fâcheux; mais quoi? on peut regarder comme désespérés ceux qui ne peuvent pas le supporter. La Nature en tente souvent le secours, & c'est à son imitation que l'art a osé l'employer. La science de procurer

à propos des maladies factices , est peut-être le plus précieux secret des grands Médecins, mais le plus incommunicable.

Il n'est pas rare de voir des fièvres que le mauvais régime , ou le traitement mal entendu , fait dégénérer de leur caractère primitif : la multiplicité des remèdes , dont les effets se compliquent avec les symptômes du mal , offusque le caractère de ces fièvres , trouble l'ordre de leur marche , & en les rendant plus obscures , les rend aussi plus dangereuses ; on peut les appeller des fièvres *perverties*.

L'invention de la poudre à canon a été moins fatale aux hommes , que celle du nom de fièvre *maligne* , dit Sydenham.

Sanctorius prétend que les Grands attaqués de la peste , en meurent presque tous avec leurs remèdes , tandis que beaucoup de gens du peuple en guérissent sans remède ; & Hofman en le citant , ajoute que la même chose

a lieu très certainement par rapport à diverses autres maladies, dont on guérit plus aisément sans Médecins, qu'avec l'aide des Médecins.

Les enfants des Grands qu'on veut traiter avec plus d'appareil que d'autres, ont plus de peine à parvenir à l'adolescence, & périssent plutôt par l'abus des remèdes que par les maladies, suivant la remarque de Baglivi.

Un honnête Médecin doit souvent se réduire au simple rôle de spectateur, en attendant l'occasion d'agir utilement ; & s'il ne s'en présente point, & que la Nature puisse se suffire à elle-même, il est de son devoir de rester dans l'inaction jusqu'au bout, quand même sa conduite paroîtroit scandaliser les assistans.

Dans les maladies même les plus aiguës, il doit étudier le tems de la coction & de l'excrétion ; d'où en est la matière, & quel émonctoire pourra lui convenir ; en un mot attendre pour en-

trer en action , que la Nature lui en donne le signal.

Le sage Sydenham ne rougit point d'avouer que dans le traitement des fievres aiguës d'une épidemie commençante , où il ne voyoit pas encore assez clairement ce qu'il convenoit de faire , il lui étoit souvent arrivé de ne rien faire du tout , & qu'il s'en étoit très bien trouvé , & ses malades encore mieux ; parceque tandis qu'il observoit la marche de la maladie , pour étudier l'occasion de l'attaquer avec avantage , ou la fièvre s'étoit peu à peu évanouie d'elle-même , ou elle avoit enfin pris un caractère qui ne lui laissoit plus aucun doute sur le choix des armes avec lesquelles il en pourroit triompher. Mais ce qu'il déplorait le plus , c'est qu'une infinité de Malades , ne comprenant pas qu'il est autant d'un habile Médecin de ne faire quelquefois rien du tout que d'employer dans d'autres momens les remedes les plus efficaces , ne veu-

lent pas recueillir les fruits d'une probité éclairée , qu'ils imputent à négligence ou à ignorance , quoique le plus inepte des Charlatans soit tout aussi propre & beaucoup plus habitué à entasser remedes sur remedes , que le plus savant des Médecins.

En effet la Médecine , celui de tous les arts qui exige le plus de savoir & de réflexion , seroit au contraire celui de tous qui en requerroit le moins s'il suffisoit de donner un nom à une maladie , puis de rechercher le remede approprié à ce mal, dans la table alphabétique d'une pharmacopée.

Le dernier Garçon d'un Apotiquaire vous dira sans hésiter , avec quoi vous pouvez échauffer , ou rafraichir , procurer le vomissement , la purgation , ou la fueur ; mais , dit Sydenham , il n'y a qu'un Médecin consommé qui soit en état après un mûr examen , de vous dire avec certitude , dans tout état de maladie , quand il convient de faire usage de tel, ou de tel de ces remedes.

Celui qui est capable de connoître & de peser mûrement la constitution du sujet, la nature du mal, & la qualité du remede, pour s'affurer du rapport de l'un à l'autre, celui-là seul mérite le nom de Médecin.

Pour cela il faut qu'il ait beaucoup vû, & comparé avec réflexion les effers des mêmes remedes sur différens sujets, & l'effet de différens remedes dans les mêmes maladies, & l'issue des mêmes maladies abandonnées à la nature, ou traitées par tels & tels remedes.

En un mot un préliminaire indispensable à l'administration des remedes, c'est la connoissance des maladies. Il est absurde de dire qu'on fait la route, & qu'on ignore le but où elle tend, qu'on fait les moyens de guérison, & qu'on ignore ce qui est à guérir, si même il est possible de guérir, ou s'il n'est pas dangereux de l'entreprendre; car il y a des maladies sans conséquence, des maladies dangereuses, & des maladies né-

cessaires, ou même salutaires; & telle maladie salutaire en elle-même peut être portée à un degré excessif, & devenir par-là redoutable, auquel cas le Médecin doit suspendre le traitement du venin primitif pour rabattre la violence du remède naturel; enfin il y a souvent des complications de maux qui conspirent à la destruction du sujet, & quelquefois des complications de maux qui se combattent, & sont tempérés l'un par l'autre.

Combien de fois n'ai-je pas vu, non seulement des empiriques, ou des femmeletes, croiser les efforts de la nature par tous les efforts de l'art, mais des Médecins même, je le dis avec douleur, s'opposant tantôt à une éruption nécessaire, tantôt à une fièvre triomphante, & réduits enfin à souhaiter, lorsqu'il n'en étoit plus tems, le retour du mal qu'ils avoient imprudemment arrêté.

La Médecine n'est point une chi-

mere , c'est le plus noble , le plus précieux des Arts , un Art presque divin. Mais celui-là n'est pas Medecin qui se croit nécessaire en toute maladie , ou qui s'attribue les honneurs de la guérison toutes les fois qu'une maladie où il a ordonné quelques remedes se termine heureusement , sans considérer si la nature l'auroit pu guérir seule , ou aidée du regime le plus simple.

Combien de maladies , où l'art de la Medecine n'est point du tout nécessaire (1). Combien même où il ne pourroit être que nuisible (2), & où des Médecins ignorans qui s'ingerent de les traiter meritent d'être appellés

(1) La fuggillation , la petite vérole discrete, volante. . . .

(2) Les hémorroïdes périodiques , & toutes autres hémorragies critiques , les vieux ulceres habituels , la plûpart des cancers , la sueur des pieds , plusieurs sortes de dartres & de gales , la croute de lait. . . .

non pas guérisseurs, mais plutôt fabricateurs de maladies, *morborum fabri*, suivant l'expression de Hofman. Les anciens, ajoute le même Auteur, ont appelé les remedes, *mains de Dieu*, mais on en fait souvent des *mains du Diable*.

Afin d'éclaircir tout ceci encore davantage, prenons pour exemple la petite verole en général, abstraction faite de confluyente & de discrete. Dans tous les cas, la fièvre est un mal précieux & très essentiel pour repousser d'abord le venin du centre à la circonférence, l'y retenir un tems suffisant pour le laisser mûrir, l'attaquer de nouveau & l'extirper entierement. Quelque chose que l'on fasse, le tems où la fièvre est la plus vive c'est vers le troisieme jour, & le tems où il y en a le moins, c'est vers la fin du quatrieme. Ne seroit-il pas ridicule d'attribuer ce relâche qui survient au quatrieme jour à l'effet des médicamens précédens? Mais il y a

bien plus que du ridicule en ceci.

La moitié de ceux qui meurent de la petite verole succombe faute de fièvre, & l'autre moitié périt par trop de fièvre. La médecine systématique, n'a d'autre objet que de reprimer sans cesse la fièvre par des rafraichissans; la médecine empirique ne s'occupe que de l'exciter par des échauffans & des stimulans, tandis que la médecine méthodique distingue & étudie les occasions d'animer ou de modérer à propos ce puissant & redoutable remede.

Ainsi la nature guériroit seule la plus grande partie des malades atteints de la petite verole; j'estime qu'elle en peut guérir neuf de dix, ou quatre-vingt-dix de cent; la médecine systématique en guérit à peine soixante, ou soixante-dix, & la médecine empirique tout au plus quatre-vingt; tandis que la médecine méthodique peut en guérir quatre-vingt quinze à quatre-vingt seize, &

à la faveur de l'inoculation , quatre-vingt-dix-huit à quatre-vingt-dix-neuf de cent.

Celui qui se vante tête levée d'avoir guéri une petite verole discrete est un misérable fanfaron, puisqu'un Médecin n'a rien à faire dans une maladie que la Nature seule ne manque point de guérir , & où il ne périt personne que par mauvais traitement.

Dans les petites veroles même confluentes , où la présence du Médecin est si nécessaire, il fera souvent plusieurs jours de suite sans rien ordonner , à moins qu'il ne veuille changer son rôle de Médecin, en celui d'Ordonnateur de drogues , qui sont deux rôles totalement différens. Il est vrai que pour s'en tenir au premier il faut quelquefois compromettre un peu sa réputation , mais ce n'est que la conscience que l'on doit écouter en pareil cas.

La fièvre quarte abandonnée à elle

même se dissipe fans remedes quelquefois plutôt & quelquefois plus tard. On ne doit pas être surpris, dit M. Lieutaud, que le vulgaire en attribue la guérison au dernier remede qui y a été employé; mais un vrai Médecin ne prendra ni ne donnera le change sur cela.

Tous les Médecins conviennent donc qu'il y a des maladies qui sont du ressort de l'Art, & d'autres uniquement du ressort de la Nature, en tant que la Nature a un besoin absolu de l'assistance de l'Art, dans les unes, & qu'elle peut très bien s'en passer, & en seroit même incommodée dans les autres.

Dans les maladies compliquées, il arrive très souvent que l'une des maladies qui forment la complication est du premier genre, & l'autre du deuxième. Par exemple une fièvre mésentérique peut se trouver compliquée avec une fièvre nerveuse maligne; dans

un tel cas un Médecin sage & habile, combat avec succès la premiere, puis se borne à contempler la marche de la deuxieme, pour épier l'occasion d'aider un peu la Nature, & veiller au bon regime; tandis qu'un empirique téméraire ne cesseroit d'entasser remedes sur remedes, ce qui pourroit être assez indifférent si c'étoient de petits remedes; mais si c'étoient des medicamens énergiques, il n'en pourroit resulter que beaucoup de mal.

En un mot (car je n'ai pas prétendu épuiser mon sujet & je crains de vous ennuyer) voici ma conclusion :

La Médecine me semble comme un glaive à deux tranchans bien acérés, consacré par un bon Pere de famille à la sureté de sa maison, & dont il ne permet l'usage qu'à ceux qui en connoissent le danger: il désire qu'on puisse le laisser reposer longtems appendu à un lambri antique, enjoignant sur-tout aux mains foibles & peu exercées de n'y

toucher que dans le cas d'une nécessité très évidente & au défaut de meilleurs deffenseurs, & recommandant avec instance à ceux même qui sont justement réputés les plus forts & les plus experts d'en user avec autant de discrétion que de dextérité, non pour s'escrimer freres contre freres, mais uniquement pour protéger leurs femmes & leurs enfans.

C'est ainsi que j'aime à me figurer la Médecine. Considérant d'une part qu'elle peut être nécessaire à toutes personnes & à tous momens, & d'autre part combien l'usage en est difficile & l'abus dangereux, je voudrois pouvoir initier tous les hommes à ces mysteres, mais leur en inspirer une crainte respectueuse, en plaçant chacun à une juste distance pour en contempler la majesté, afin que les derniers osassent s'en approcher quelquefois, & que très souvent les Ministres même craignissent de trop s'ingérer :

ou pour reduire enfin la même idée à son expression la plus simple, je voudrois que tous pussent bien se persuader qu'il est des cas où il leur appartient de faire la Médecine, qu'il en est où il leur convient de s'en abstenir, & que ces cas divers sont plus communs ou plus rares pour les uns que pour les autres, en raison de leurs talens respectifs.



L E T T R E I I I.

Vous avez trouvé , Monsieur , que j'étois assez bien entré dans vos vues. J'en suis très flatté ; mais cela ne me suffit pas , si je n'obtiens également votre suffrage sur tous les moyens de détail par lesquels je me propose de les remplir. Voici un objet qu'on a peut-être un peu trop dédaigné jusqu'ici , & que je n'ai pas cru devoir négliger.

La recherche des plantes usuelles , branche la moins lucrative , mais non la moins essentielle de la pharmacie , a été de tems immémorial abandonnée par les Apotiquaires de Paris , à des gens sans titre & sans aveu. Se dit , se fait Herboriste qui veut. On ne permettroit pas au premier venu de lever boutique de clouterie , de sabots , d'allumetes , ou de telles autres marchandises , sur quoi il seroit presque impos-

sible de frauder , & où la tromperie ne tireroit pas à conséquence ; mais des herbes médicinales , où il est très aisé de se méprendre , & d'où dépend néanmoins la mort ou la vie de mille & mille Citoyens , le commerce en est libre à tout le monde , c'est la dernière ressource de ceux qui ne savent quoi devenir. Il n'y a ni maîtrise , ni réception , ni apprentissage à faire , ni épreuve à subir ; quelques paquets d'herbes souvent pris à l'aventure , & attachés au coin d'une porte , ou à l'entrée d'une allée , font souvent tous les titres constitutifs des Herboristes , toutes les lettres de recommandation , tous les garans de sa capacité , en un mot tous ses droits à la confiance publique.

Personne ne doit donc être étonné que le Public soit mal servi en cette partie , & qu'on ait eû souvent à reprocher des impérities grossières , & quelquefois pis encore que de l'impéritie , à des Herboristes ainsi formés.

Mais au milieu de tant de gens ineptes & imprudens, il s'en trouve toujours quelques uns de moins ignares, quelques uns mêmes d'assez instruits & assez fideles pour mériter spécialement la bienveillance & la protection de la Faculté.

Vital, que nous venons de perdre, fut particulièrement distingué dans ce petit nombre, & le danger que son zele pour la Botanique lui fit courir (1)

(1) Au mois de Juillet 1748, Vital ayant suivi M. de Jussieu dans une herborisation aux environs de Montmorency, fut mordu d'une vipere, avec tant de violence, que le venin produisit bientôt les effets les plus effrayans; mais la guérison ne fut gueres moins prompte au moyen des alkali volatils. (esprit volatil de sel ammoniac, eau de Luce, & sel d'Angleterre). trois personnes de la compagnie s'étant trouvées pourvues chacune d'un flacon différent, & M de Jussieu à portée d'en diriger l'usage. Cette cure, dont je suis encore au moins le cinquantieme témoin oculaire existant, a mis tout d'un

a fait époque en Médecine. Louis n'est pas moins zélé pour sa profession, ni moins au fait de ce qui la concerne. Il a toujours aimé, toujours cultivé les plantes, & s'y est assez familiarisé pour pouvoir indiquer à cinq ou six lieues à la ronde tous les endroits où chaque espèce se trouve en grande ou petite quantité.

Trente à quarante autres Herboristes, plus ou moins animés du même esprit, se sont présentés plusieurs fois aux Magistrats, aux Médecins, & notamment en 1750 & 1762, demandant à être examinés par la Faculté, & conséquemment approuvés ou réprouvés, suivant qu'ils en seroient jugés dignes.

La Faculté a paru assez disposée à s'y prêter, la sagesse du Gouvernement

coup le sceau de la plus parfaite authenticité au remède vraiment spécifique du plus terrible des venins.

n'a pas non plus dédaigné de prendre la chose en considération , & on commence à croire que les vrais Herboristes obtiendront enfin de former une communauté réglée.

Quoi qu'il en soit , tolérés ou autorisés, épars ou rassemblés, il est toujours important pour eux , important pour le public, de leur faciliter les moyens de s'instruire solidement.

Le Traité des plantes usuelles de Chomel , qui a formé jusqu'à présent toute la bibliothèque de la plûpart des Herboristes , ne fut point du tout fait pour eux , & devoit peut-être leur être interdit. Car il ne s'agit pas de leur rendre compte de la destination des plantes qu'on leur demande , mais de leur apprendre à ne pas donner l'une pour l'autre.

On n'avoit donc jusqu'ici aucun ouvrage vraiment à leur portée. Le moindre Catalogue de plantes usuelles étoit encore trop étendu pour ces bon-

nes gens, contenant pêle mêle les simples du Droguier avec celles de l'Herbier, qui sont des choses si distinctes.

C'est ce qui m'a fait prendre le parti de cultiver dans mon voisinage un petit Jardin de plantes usuelles, où je me suis restreint, autant qu'il m'a été possible, à celles qu'il est permis aux Herboristes de vendre, & qu'ils ont intérêt de connoître, ne veulent point les surcharger de l'étude de celles qu'on ne leur demandera jamais, & dont le commerce est réservé à un autre ordre de citoyens.

Dans le Catalogue de ce Jardin, j'ai déterminé chaque plante par divers noms tant François que Latins qui leur ont été donnés par différens Auteurs, en différens tems & en différentes Provinces; parce qu'on peut les demander à un Herboriste tantôt sous un de ces noms & tantôt sous l'autre.

Si j'ai dérogé en cela à mon projet de tout dire & tout écrire en Fran-

cois , j'y ai été très fidele à tous autres égards.

Ceux d'entre nos Herboristes qui sont susceptibles d'un peu plus d'instruction ne trouveront point, à ce que j'espere, mon Botaniste François au dessus de leur portée, ayant tâché de l'asfortir au degré de capacité qu'on peut leur supposer. Je n'ai rien négligé de ce qui pouvoit leur être utile ; j'y ai même ajouté directement pour eux un Avis sur la récolte la dessiccation & la conservation des plantes, n'ayant eu que trop d'occasions de déplorer leur impéritie, encore plus que leur négligence, dans ces points essentiels de leur profession.

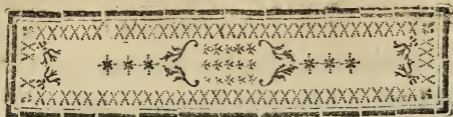
Ils y trouveront tout en François, & dans le François le plus simple. Ainsi ils y apprendront sans peine à bien voir & bien décrire une plante, pour saisir les vrais caracteres de toutes celles qu'ils sont obligés de tirer de la campagne, & qu'on y trouve souvent dans

un état très différent en apparence de leurs congeneres cultivées dans les jardins. Ils y apprendront encore par surabondance, mais non sans quelque fruit, les caracteres propres des herbes d'ailleurs inutiles, ou même nuisibles, qui, se rencontrant confondues naturellement dans les champs avec les premieres, pourroient donner lieu à de malheureux quiproquo, que l'on ne fauroit trop s'appliquer à prévenir. C'est bien là qu'on peut dire que le *serpent est caché sous l'herbe*; mais au lieu de le fuir, soyons persuadés qu'il ne faut qu'un peu de courage pour le chasser.



A V I S
SUR LA RÉCOLTE,
LA DESSICATION
ET LA
CONSERVATION DES SIMPLES.

2 7 7 7 7
LONDON AND
SOUTHAMPTON
WATERWAYS



A V I S
S U R L A R É C O L T E ,
L A D E S S I C A T I O N
E T L A
C O N S E R V A T I O N D E S P L A N T E S .

IL FAUT faire sa récolte des Plantes dans les endroits qui sont les plus favorables à chacune , où elles se plaisent le plus , & où elles profitent davantage.

En général celles qui viennent dans les jardins sont plus grasses , & celles des champs plus vigoureuses ; elles sont plus odorantes sur les montagnes , & plus âcres dans les lieux aquatiques ; celles enfin que l'on élève sur couche , & pour ainsi dire , par artifice pendant l'hiver , ont peu de vertu , & se sentent du fumier qui leur a été prodigué.

Il faut donc tâcher de cueillir les plantes émollientes dans un terrain bas & humide, & les plantes aromatiques dans un terrain élevé & découvert.

Il faut cueillir les fleurs dans le tems qu'elles commencent à s'épanouir; passé ce tems, elles perdent chaque jour de leurs parties volatiles; & si on attend qu'elles tombent d'elles-mêmes, on les trouvera presque sans vertu.

Il y a encore un inconvénient particulier à cueillir trop tard les fleurs de Tussilage, de Piéchat, de Bouillon-blanc, &c. C'est que les filamens de leurs étamines & de leurs pistils, tenant peu alors, se détachent aisément, & lorsqu'on les emploie en infusion, ptisane &c., il en nage dans la liqueur des parcelles qui prennent à la gorge & importunent beaucoup les malades, si leurs gardes n'ont soin de passer l'infusion à travers d'un linge, attention que souvent on exigeroit en vain des garde-malades.

On choisira, autant qu'il sera possible, un beau jour pour cueillir les fleurs, & sur-tout les fleurs de Violettes, à qui les tems pluvieux sont fort contraires.

L'heure du jour la plus convenable pour cueillir les fleurs, c'est le matin lorsqu'un premier rayon de soleil en a enlevé la rosée, & que les ardeurs du midi ne les ont point trop épuisées de leurs parties essentielles.

Il faut bien prendre garde à la partie où réside la principale vertu de chaque fleur. Tel est le calice dans les fleurs labiées, à quoi beaucoup de gens ne font pas assez d'attention. Dans les fleurs d'Orange au contraire les pétales sont ce qu'il y a de plus odorant.

A l'égard des plantes qui ont des fleurs trop petites pour être conservées séparément, on cueille le haut des tiges garnies de leurs fleurs; & c'est ce qu'on appelle sommités fleuries. Telles sont: Absinte, Armoise, Gailler jaune

& blanc, Eufrese, Germandrée, Ivette, Scordiom, Hisopé, Marjolaine, Origan, Sauge, Tim, Lavande, Centauriette, Milpertuis, Fumeterre.

Les fruits dont on veut faire usage immédiatement doivent être cueillis parfaitement mûrs; ceux que l'on veut conserver doivent être cueillis un peu avant ce point de maturité complète: tous doivent être choisis bien nourris, & bien conditionnés, chacun en son espece.

Les semences, ou graines, ne doivent être cueillies que lorsqu'elles sont parfaitement mûres.

Il faut les choisir bien nourries & bien conditionnées, c'est-à-dire ayant l'odeur & la saveur qui leur convient, & non autre.

On doit cueillir les tiges les plus fortes & les plus nourries, à moins qu'il n'y ait des raisons particulieres d'en user autrement.

A l'égard des bois, on doit préfé-

ter celui du tronc de l'arbre, à celui des branches; on doit choisir le plus pesant préférablement à celui qui l'est moins.

A l'égard des écorces, on doit choisir celle des jeunes arbres, par préférence à celle des vieux.

Les écorces cueillies à la fin de l'automne se conservent mieux; cueillies au commencement du printems elles abondent davantage en fucs; mais en général il faut avouer que la différence n'est pas assez importante pour en faire un précepte rigoureux, si ce n'est pas rapport aux écorces resineuses, qu'il convient de cueillir au printems, lorsque la seve est prête à se mettre en mouvement.

Les feuilles que l'on veut conserver doivent être choisies aux approches du tems de la floraison des plantes; c'est alors que les feuilles sont dans toute leur vigueur.

Les feuilles qui s'employent toutes

recentes se cueillent à mesure qu'on en a besoin ; mais comme on trouve presque toujours dans la même espèce de plante des individus plus & moins avancés, on doit avoir attention à choisir toujours celle qui paroît dans l'état le plus favorable ; par exemple on cueillera des feuilles de Bourrache sur un pied qui s'appête à fleurir, plutôt que sur celui qui ne fait que de naître, ou que sur celui qui est actuellement en pleine fleur, ou déjà défleuri & prêt à périr.

Les feuilles que l'on appelle herbes émollientes ne méritent ce titre qu'autant qu'elles sont tendres & molletes ; on doit donc rechercher dans cette vue les plantes les plus jeunes, & il est tout-à fait ridicule d'employer comme telles des feuilles séches & dures : en vain prétendrait-on qu'elles puissent communiquer une mollesse qu'elles n'ont plus elles mêmes.

Les racines des plantes annuelles,

croissant en même tems que les tiges , doivent être cueillies dans l'âge adulte aux approches de la floraison , lorsqu'elles ont acquis toute leur grosseur , mais qu'elles sont encore tendres ; car elles sont sujetes à devenir dures , ou cordées , dans leur arriere saison.

Quant aux racines des plantes vivaces , quelques Auteurs veulent qu'on les cueille en automne & d'autres au printems ; il y a des raisons pour & contre. De quoi s'agit-il ? d'avoir des racines bien nourries & pourvues de sucs aussi élaborés , aussi affinés que leur nature le comporte. Au commencement de l'été les sucs abondent dans toute la plante , mais ils sont un peu cruds , trop aqueux & point assez élaborés. Sur la fin de l'été tous les sucs sont apauvris , ou entierement épuisés par la fructification. En automne de nouveaux sucs sont repompés & concentrés dans les racines ; pendant l'hi-

ver ils s'y digèrent ; au printems ils se pouffent en avant.

Il semble s'enfuivre de là qu'on doit cueillir les racines vivaces sur la fin de l'hiver, ou au premier printems ; mais qu'il vaudroit encore mieux les cueillir au commencement de l'hiver, ou sur la fin de l'automne, qu'au commencement de l'automne, ou à la fin du printems ; & sur-tout que l'on doit avoir égard à la nature de chaque plante, suivant qu'elle est ou précoce, ou tardive.

On tâche de conserver les plantes d'une année à l'autre, pour pouvoir les employer au besoin en toute saison, ce qui est beaucoup plus praticable dans les années sèches que dans les années humides & pluvieuses.

Quelques unes ne peuvent aucunement se conserver : telles sont les crucifères. Quelques autres peuvent se conserver plusieurs années sans être

renouvelées, lorsqu'elles ont été cueillies dans les années favorables.

Il faut, après les avoir bien desséchées, les remuer & les secouer sur un tamis de crin, pour en séparer les ordures & les insectes, ou œufs d'insectes, qui peuvent s'y trouver, & souvent même en assez grande quantité.

Ensuite on les ferrera, ou dans des sacs de papier, ou dans des boetes de bois garnies de papier, ou ce qui vaut beaucoup mieux dans des bouteilles de verre exactement bouchées.

Les fleurs de Violetes & de Roses rouges ne peuvent absolument se conserver que dans des bouteilles de verre bien bouchées.

Pour épargner la dépense des bouteilles de verre, on tient toutes les autres dans des boetes en un endroit sec & peu exposé aux vicissitudes de l'air, car elles sont sujettes à s'amollir & se ressecher alternativement dans les boetes même, suivant qu'il fait des tems humides, ou secs.

Les fleurs du Gaillet jaune, bien séchées & resserrées, acquèrent une odeur de miel fort agréable, & se conservent assez aisément pendant deux ans en bon état.

Les fleurs des plantes liliacées ne peuvent se conserver, perdant entièrement leur odeur par la dessiccation, de telle manière que l'on s'y prenne.

Les Roses pâles, & les Roses muscates perdent aussi presque toute leur odeur en séchant. Au contraire les Roses rouges, appelées Roses de Provins, qui ont peu d'odeur étant fraîches, en acquèrent beaucoup par la dessiccation, & se conservent en bon état pendant plusieurs années.

Les fleurs de Bourrache & de Buglose, séchées lentement, pâlissent & se décolorent entièrement.

Pour bien faire sécher les fleurs d'Œillets & de Roses rouges, il faut au préalable les monder de leurs onglets.

Il est des fleurs qui perdent entie-

rement leur couleur, si on les fait sécher à l'air libre ; telles sont celles de Violette, de Germandrée, de Centaurye &c. . . . Pour obvier à cet inconvénient, on les assemble par petits paquets, que l'on enveloppe de papier pour les faire sécher, mais toujours à une chaleur suffisante pour opérer une dessiccation très prompte.

Lorsqu'on veut conserver la couleur des Violetes, il faut les sécher avec leurs calices, dont on pourra les monder ensuite.

Il est à observer que lorsqu'on a tiré une bonne partie de la teinture des Violetes par l'infusion dans l'eau bouillante, qu'on les a ensuite exprimées & séchées promptement, elles conservent leur couleur infiniment plus longtemps que si l'on n'en avoit rien séparé.

C'étoit autrefois un usage presque universel de faire sécher les plantes doucement & à l'ombre. Jacques Sylvius a observé qu'elles perdent beau-

coup moins à être séchées rapidement.

Il faut d'abord les monder & nettoyer de toutes parties étrangères, ou altérées; ensuite les exposer à l'ardeur du soleil, ou d'une étuve, ou sur un four de pâtissier, ou de boulanger. Il ne faut pas les amonceler, elles s'échaufferoient ensemble & s'altereroient considérablement; il faut les étendre par couches peu épaisses, & les remuer même plusieurs fois par jour, afin de multiplier & de renouveler leurs surfaces. Le mieux est même de les étendre sur des canevas, ou grosses toiles suspendues, afin que l'air y puisse circuler librement. Si c'est au soleil qu'on les desseche, on aura soin de les retirer tous les soirs, pour les préserver de l'humidité de la nuit.

Les plantes séchées avec ces précautions conservent assez longtems leurs couleurs, leurs odeurs & toutes leurs propriétés. Les plantes séchées lentement, ou par tas, sont sujetes à fer-

menter entr'elles, à noircir, à moisir; & non-seulement à perdre toute leur vertu, mais encore à se corrompre & contracter de mauvaises qualités.

Plus les plantes sont naturellement succulentes, plus il leur importe d'être desséchées rapidement, parcequ'elles seroient plus susceptibles d'une fermentation intestine.

Les plantes aromatiques desséchées rapidement paroissent fragiles, cassantes, & repandent peu d'odeur dans les premiers tems; mais au bout de quelques jours elles reprenent de la souplesse & une odeur très sensible.

Il ne faut point s'obstiner à conserver les plantes cruciferes & antiscorbutiques; elles perdent toute leur vertu par la dessiccation.

Quoique toutes les plantes aromatiques veuillent être séchées rapidement, cependant lorsqu'elles contiennent des principes très volatils, il convient de ménager le degré de chaleur à proportion.

On peut en général distinguer des semences de trois qualités sensiblement différentes, savoir des semences arides, des semences farineuses, & des semences emulsives.

Les semences arides sont aussi dures dans toute leur substance que dans leur écorce. Telles sont les semences de Coriandre, d'Absinte . . . qui croquent sous la dent.

Les semences farineuses ont la substance de leurs lobes comme poudreuse, qui se réduit aisément sous la dent en une farine mollette, telles sont les Bleds, & les semences des plantes légumineuses.

Les semences émulsives ont dans leurs lobes beaucoup de matière huileuse, qui étant mâchée, ou écrasée avec de l'eau, rend la salive, ou l'eau blanche & comme laiteuse. Telles sont les semences des plantes curbitacées, aussi-bien que les Amandes.

Les semences emulsives perdent beau-

coup à vieillir, quelque précaution que l'on prenne pour les conserver. Les Amandes qui dans leur fraîcheur sont douces, blanches & fermes, se colorent, se rident, rancissent, & contractent une très mauvaise qualité.

Les semences renfermées naturellement dans des capsules sèches, doivent être conservées, autant qu'on le peut, dans leurs capsules; à l'égard de celles qui sont renfermées dans des fruits charnus, il faut les en tirer pour les conserver.

Les semences sont assez aisées à sécher; il suffit de les exposer dans un endroit sec & médiocrement chaud. Il faut même prendre garde de trop dessécher les semences emulsives, elles n'en ranciroient que plus vite.

Pour faire sécher les racines, il faut par préliminaire les monder, en coupant leurs filamens, & les frottant d'un linge rude, pour en emporter la terre

& toutes les ordures qui peuvent y être adhérentes.

Il y en a que l'on est même obligé de laver pour les nettoyer, après quoi on les fait sécher rapidement; pour cet effet on les étend sur des toiles, si elles sont petites, ou dans des tamis, si on n'en a pas beaucoup à faire sécher. Si elles sont fort grosses & charnues, on les coupe par rouelles, & on les enfile avec une ficelle en guise de chapelet, avant de les mettre sécher; telles sont les racines de Bryonne, d'Enule campane... Si elles sont cordées, on commence par les fendre en long & on en arrache le cordon.

Les racines gluantes & mucilagineuses, comme celles de Guimauve & d'Enule campane, après avoir été desséchées, attirent puissamment l'humidité de l'air, & toute leur surface se couvre de moisissure. Pour éviter cet inconvénient, quelques personnes con-

Teillent de les bien laver, après les avoir coupées par tranches, afin de leur enlever par la lotion une partie de leur mucilage. Il est certain que cela diminue leur vertu, mais c'est peut-être l'unique moyen de les conserver.

Les racines que l'on tient à la cave, pour les conserver fraîches pendant l'hiver, y végètent, s'épuisent & se réduisent presque à rien.

Les Bulbes, ou Oignons sont fort difficiles à bien sécher; on ne peut gueres en venir à bout qu'à la chaleur du bain marie, après les avoir dûment effeuillés & enfilés.

La racine d'Arom mérite une attention particulière, par la différence prodigieuse de ses qualités suivant les différens états où elle peut être prise. Cette racine est une espece de tubercule charnu, blanc, irrégulièrement arondi, garni de quelques fibres, & rempli, surtout au printemps, d'un suc lacteux, dont l'acrimonie est telle que

pour peu que l'on y goûte, la langue vivement piquée s'en ressent pendant un jour entier. Cette même racine étant desséchée & conservée tout simplement, les couches extérieures deviennent bientôt presque insipides, tandis que l'intérieur recèle longtems une âcreté considérable.

Il est aisé de concevoir d'après cela comment on a pu employer la même racine à faire du pain pour les pauvres dans des tems de disette; à faire ici de l'amidon, & là du savon pour les blanchisseuses; à faire en Médecine pour l'usage intérieur tantôt un fondant, tantôt un purgatif & tantôt un stomachique; pour l'usage extérieur, tantôt un anodin & tantôt un détersif.

Je désirerois qu'indépendamment de celles qu'on peut toujours avoir fraîches, mais plus ou moins succulentes suivant la diversité des saisons, on recueillît des racines d'Arom tant ne
printems

printems qu'en automne, & qu'on en gardât au moins pendant deux ans, les unes entieres, les autres fendues en quatre, toutes avec la date du jour, du mois & de l'année où elles auroient été cueillies, afin d'en pouvoir toujours trouver dans les boutiques avec les conditions que le Médecin jugeroit à propos de prescrire.

A l'égard des racines d'Orquis, elles demandent une legere préparation; il faut choisir des bulbes bien nourries, & en ôter la peau, les jeter dans l'eau froide, & les y laisser séjourner quelques heures; les faire cuire alors dans de nouvelle eau, les faire égouter, puis les enfiler pour les faire sécher à l'air dans un tems chaud & sec; après quoi il ne s'agit plus que de les tenir séchement pour les conserver. Elles deviennent transparentes, se gardent très longtems, se reduisent aisément en farine, & fournissent un excellent aliment médicamenteux, peut-être le

meilleur de tous en bien des cas. Celles qu'on nous apporte de Turquie sous le nom de Salop, ou Salep, coûtent plus cher l'once, que ne coûteroit la livre, si nos Apotiquaires vouloient se donner la peine d'en préparer, comme j'ai souvent prié, & en quelque sorte sommé, plusieurs de le faire. Il semble que cet objet pourroit par leur abandon être encore censé dévolu aux Herboristes, mais comme c'est une sorte de *préparation pharmaceutique*, quelque simple qu'en soit le procédé, peut-être ne feroit-il pas prudent de s'en rapporter à ces sortes de gens (1).

(1) Je sais qu'au quatrieme siecle où les Herboristes formoient un corps bien distinct de celui des Apoticaire, le Roi Jean leur enjoignit, *de bien & loyaument administrer & faire leurs jus & herbes selon l'ordonnance par écrit du Médecin*. Ce mot *jus* suffiroit seul pour prouver que toute préparation ne leur étoit pas si généralement interdite ; mais je ne répondrois pas des conséquences, si on les autorisoit à en faire autant aujourd'hui.

OBSERVATION.

ON DESIGNÉ quelquefois collectivement sous le nom des

Cinq capillaires : le Capillaire noir, le Capillaire de Montpellier, le Polirric, le Ceterac, & la Sauve-vie.

Trois fleurs cordiales : les fleurs de Bourrache, de Buglose & de Violette.

Quatre fleurs carminatives : les fleurs de Camomille Romaine, de Melilot, de Matricaire & d'Anet.

Quatre grandes semences chaudes, ou semences carminatives : les semences d'Anis, de Fenouil, de Cumin, & de Carvi.

Quatre petites semences chaudes : les semences d'Ache, de Persil, d'Ammi & de Daucus.

Quatre grandes semences froides : les semences de Courge, de Citrouille, de Melon & de Concombre.

Quatre petites semences froides : les semences de Laitue, de Pourpier, d'Endive & de Chicorée.

Cinq racines apéritives : les racines de Housson , d'Asperge , de Fenouil , de Persil & d'Ache.

Herbes émollientes : la Mauve , la Guimauve , la Violette , la Mercuriale , la Parietaire , l'Arroche , le Seneçon , la Bête , l'Epinars , la Linaire , la Mollene , la Laitue du nombre desquelles il suffit que l'Herboriste en fournisse quelques unes de bien fraiches & bien molletes.

Fleurs bechiques : les fleurs de Tussilage , de Piéchat , de Coquelico , de Guimauve , de Mauve , de Mollene , de Violette





CATALOGUE
D'UN JARDIN
DE PLANTES USUELLES.

CLASSE PREMIERE.

Plantes à Fleurs composées.

SECTION PREMIERE.

Fleurs radiées.

1. **T**OURNESOL - PATATE. Artichaut de Jérusalem. Patate de Canada. *Corona folis, tuberosâ radice.*

2. Margrite. Grande Pacrete. Œil de bœuf. *Leucanthemum vulgare. Baphtalmum. Oculus bovis. Consolida media. Bellis major.*

3. Vergedor. Verge dorée. *Virga aurea, latifolia. Solidago sarracenicâ.*

Tome I.

a *

2 PLANTES USUELLES:

4. Milfeuille. Herbe au Charpentier.
Millefolium. Achillea.

5. Eternuete. Herbe à éternuer.
Ptarmica vulgaris.

6. Mefuete. Eupatoire de Mefué.
Ptarmica lutea, suavè olens. Balsamita minor. Ageratum, foliis serratis.

7. Matricaire. *Matricaria. Parthenium.*

8. Camomille commune. *Chamæmelum vulgare.*

9. Camomille Romaine. *Chamæmelum nobile. Chamæmelum repens, odoratissimum. Leucanthemum odoratius.*

10. Maroute. *Chamæmelum fœtidum. Cotula fœtida.*

11. Buftal teinturier. *Buphtalmum, foliis Tanaceti minoris. Cotula lutea.*

12. Pyretre. Racine salivaire. *Pyrethrum officinarum.*

13. Pacrete. Paquete. Petite Margrite. *Bellis minor. Symphytum minimum. Consolida minor.*

14. Doronic. *Doronicum, Plantaginis*

folio. *Doronicum minus*, *officinarum*.

15. Arnique panacete. Doronic d'Allemagne. *Arnica officinarum Germaniæ*.
Arnica D. Fehr. Panacea lapsorum. Doronicum, *Plantaginis folio*, *alterum*.

16. Arnique scorpionée. *Doronicum*,
radice scorpii.

* *Doronicum radice dulci*.

17. Jacobée vulgaire. Herbe de Saint Jacques. *Jacobæa vulgaris. Flos Sancti Jacobi*.

18. Jacobée ferulete. Achillée. *Jacobæa foliis ferulaceis, flore minore. Jacobæa alpina. Achillæa montana*.

19. Souci des Jardins. *Caltha vulgaris. Calendula*.

20. Souci sauvage. Souci des vignes. *Caltha arvensis. Calendula*.

21. Enule campane. Aunée. *Helennium. Enula campana, officinarum. Aster omnium maximus*.

22. Enule tonique. *Aster pratensis, autumnalis, Conysea folio*.

23. Tussilage. Pas d'âne. *Tussilago officinarum, Farfara.* a ij

SECTION II.

Fleurs à Fleurons.

1. Bardane. Glouteron. *Bardana*. *Lappa major*. *Personata*.² *Arctium*.
2. Chardon marie. Artichaut sauvage. *Carduus Mariae*.
3. Chardon cotoneux. *Carduus*, *capite rotundo*, *tomentoso*. *Carduus Eriocephalus*.
4. Artichaut commun. *Cinara hortensis*, *foliis non aculeatis*.
* Chardonete. *Cinara sylvestris*, *latifolia*.
5. Cardon. *Cinara spinosa*, *cujus pediculi esitantur*.
6. Sarrete hémorroïdale, Chardon des vignes. Chardon hémorroïdal. *Cirsium arvense*, *Sonchi folio*, *radice repente*. *Carduus vinearum*, *repens*. *Carduus hæmorrhoidalis*.
7. Quenouillere laineuse. Chardon beni des Parisiens. *Atractilis lutea*.

8. Cartame. Safran bâtard. Safran d'Allemagne. Graine de Perroquet. *Carthamus officinarum*.

9. Carline. Caméléon blanc. *Carlina acaulos*.

10. Chauffetrape. Chardon étoilé. *Carduus stellatus*. *Calcitrapa officinarum*.

11. Chardon beni. *Cnicus sylvestris*, *hirsutus*. *Carduus benedictus*, *officinarum*.

12. Bluet. Barbeau. Aubifoin. Bla-veole. Casselunete. *Cyanus segetum*.

13. Jacée des prés. *Jacea nigra*, *pratensis*.

14. Grande Centaurée. *Centaureum majus*.

15. Seneçon. *Senecio minor*. Erigeron. *Herbulum*.

16. Eupatoire d'Avicenne. *Eupatorium cannabinum*. *Herba sanctæ Cuni-gondis*.

17. Tanésie. *Tanacetum vulgare*, *luteum*.

18. Coq. Mente - coq. *Tanacetum hortense*, *foliis & odore Menthæ*. *Mentha*

corymbifera. *Balsamita major*. *Costus hortensis*.

19. Filage. Herbe à coton. *Filago*. *Impia officinarum*.

20. Armoise. *Artemisia*.

21. Absinte ordinaire. Absinte Romaine. Alvine. *Absynthium officinarum*. *Absynthium Romanum*. *Absynthium vulgare*, *majus*.

22. Absinte pontique. Petite Absinte. *Absynthium ponticum*. *Absynthium tenuifolium*.

23. Absinte glaciale. Genepi des Alpes. *Absynthium Alpinum*, *candidum*, *humile*.

24. Absinte maritime. *Absynthium marinum*. *Absynthium seriphium*.

25. Absinte sementine. Barbotine. *Absynthium santonicum*. *Semen sanctum*. *Semen contra*, *officinarum*.

26. Aurone vulgaire. *Abrotanum vulgare*. *Abrotanum mas*.

27. Aurone champêtre. *Abrotanum campestre*.

28. Estragon. *Abrotanum*, *Lini folio
lacriori & odorato*. *Dracunculus hortens-
sis*. *Tarchon*.

29. Santoline. Garderobe. Petit Ci-
près. *Santolina foliis teretibus*. *Abrota-
num fœmina*. *Chamæcyparissus*.

30. Conize. *Conysa major, vulgaris*.

31. Pétafite. Herbe aux teigneux.
Petafites major, vulgaris.

32. Piedechat. Piéchat. *Pes-cati, offi-
cinarum*. *Æluropus*. *Hispidula*.

33. Stecas citrin. *Elichrysum, sive
Stachas citrina, angustifolia*.

34. Lampourde. Petite Bardane.
Xanthium. *Lappa minor*.

SECTION III.

Famille des Lactucées.

1. Pissenlit. Dent de Lion. *Dens
Leonis*. *Taraxacum officinarum*.

2. Chicorée sauvage. *Chicorium syl-
vestre, officinarum*.

8 PLANTES USUELLES.

3. Chicorée douce. Endive. *Chicorium latifolium*. *Intybus sativa*. *Endivia vulgaris*.

* Chicorée frisée. *Chicorium crispum*.
Endivia crispa.

4. Lampsane. *Lampsana*. *Papillaris herba*.

5. Pulmoniere. Pulmonaire des François. *Hieracium murorum*, folio pilosissimo. *Pulmonaria Gallica*. *Pulmonaria aurea*.

6. Laitron doux. Palais de lievre. *Sonchus levis*. *Lactucella leporina*.

* Laitron rude. *Sonchus asper*.

7. Laitue sauvage. *Lactuca sylvestris*,
costa spinosa.

8. Laitue ordinaire. *Lactuca sativa*.

* Laitue pommée. *Lactuca capitata*.

9. Laitue Romaine. Chicon. *Lactuca Romana*, *longa*, *dulcis*. *Lactuca*, folio obscurius virente, semine nigro.

10. Scorfonere commune. *Scorfonera angustifolia*, *subcaerulea*.

11. Scorfonere d'Espagne. *Scorzonera latifolia*, *sinuata*.

12. Piloselle officinale. Oreille de Souris. *Dens Leonis*. *Pilosella officinarum*. *Auricula muris*.

13. Salsifis. Cerfisi. Barbe de Bouc. *Tragopogon*.



CLASSE II.

Plantes à Fleurs completes.

SECTION PREMIERE.

Famille des Dipsacées.

1. Scabieuse officinale. *Scabiosa praetensis*, *officinarum*.

2. Scabieuse-remors. Mors du diable. *Scabiosa folio integro*. *Morsus diaboli*. *Succisa*.

3. Cardere. Chardon à foulon. Chardon à bonnetier. Chardon à carder. *Dipsacus sativus*. *Dipsacus sylvestris*. *Virga pastoris major*. *Labrum veneris*. *Carduus fullonum*.



SECTION II.

Famille des Umbellifères.

1. Panicaut. Chardon rolant. Chardon à cent têtes. *Eryngium*.

2. Peucedan porcine. Queue de pourceau. Fenouil de porc. *Peucedanum officinarum*.

3. Peucedan angelique. Saxifrage des prés. *Angelica pratensis*, *Apium folio*. *Seseli pratense*. *Saxifraga Anglorum*.

4. Imperatoire. Austruche. Benjoin françois. *Imperatoria major*. *Ostrutium*.

5. Buplevre-percefeuille. *Buplevrum perfoliatum*, *rotundifolium*, *annuum*. *Perfoliata*.

6. Ache. *Apium palustre*. *Paludapium*. *Apium officinarum*.

* Celeri. *Apium dulce*.

7. Persil. *Apium hortense*. *Petroselinum*.

8. Berle commune. Ache d'eau. *Sium*.

Apium palustre. Berula officinarum.

9. Chervi. *Sisarum.*

10. Laferpi-faux turbith. *Thapsia officinarum.*

11. Laferpi-filer. Sefeli commun. *Seseli officinarum. Ligusticum. Siler montanum.*

12. Achemont de Candie. *Daucus de Crete. Daucus Creticus, officinarum. Daucus foliis Fœniculi tenuissimis.*

13. Meu athamantique. *Meum athamanticum, officinarum. Meum foliis Anethi.*

14. Bacile. Criste-marine. Passe-pierre. Fénouil marin. Herbe de Saint Pierre. *Chitnum. Fœniculum maritimum. Baticula.*

15. Angelique de Boheme. Archangelique. Racine du Saint Esprit. *Angelica fativa.*

16. Angelique sauvage. *Angelica sylvestris, major.*

17. Liveche. Ache de montagne. *Angelica montana, pereennis, Paludapii*

folio. *Levisticum vulgare*. *Ligusticum vulgare*.

18. Astrance majeure. *Astrantia major*. *Sanicula fœmina*. *Helleborus*, *Sanicula folio*.

19. Boubon macédonique. Perfil de Macédoine. *Apium Macedonicum*. *Petroselinum Macedonicum*.

20. Cumin. *Cuminum semine longiore*. *Cyminum sativum*. *Fœniculum orientale*.

21. Ammi majeur. *Ammi majus*.

22. Carote sauvage. Chirouis. *Daucus sylvestris*. *Daucus vulgaris*.

23. Berce. Fausse Branc - ursine. *Sphondylium vulgare*, *hirsutum*. *Acanthus Germanica*. *Branca-ursina Germanica*.

24. Ciguë. Grande Ciguë. *Cicuta major*.

25. Sanicle officinale. *Sanicula officinarum*. *Sanicula mas*. *Diapensia*.

26. Coriandre. *Coriandrum majus*.

27. Sefeli de Marseille. *Sefeli Massiliense*. *Fœniculum tortuosum*.

28. Fenouil commun. *Fœniculum vulgare*, *Germanicum*. *Marathrum*.

* Fenouil doux. *Fœniculum dulce officinarum*.

29. Anet des Jardins. *Anethum hortense*.

30. Panais des Jardins. Pastenade. *Pastinaca latifolia*. *Elaphoboscum*.

31. Cerfeuil sauvage. *Charophillum sylvestre*, perenne, *Cicutæ folio*.

32. Cerfeuil des Jardins. *Cerefolium*. *Charophyllum sativum*.

33. Cerfeuil musqué. Cerfeuil d'Espagne. *Cerefolium hispanicum*. *Myrrhis major*. *Cicutaria odorata*.

34. Boucage. Persil de bouc. Grande Saxifrage. *Tragoselinum majus*. *Pimpinella-saxifraga*, major.

35. Anis. *Anisum vulgare*. *Apium*, *Anisum dictum*.

36. Sison amome. *Sium aromaticum*. *Sison officinarum*. *Amomum officinis nostris*.

37. Ammi mineur. Ammi des An-

ciens. *Ammi parvum*, *foliis Fœniculi*.
Fœniculum annuum, *Origani odore*. *Am-
 moïdes*.

38. Carvi officinal. *Carvi officinarum*.
Carum. *Cuminum pratense*.

39. Maceron. Gros Persil de Macé-
 doine. *Smyrniun officinarum*. *Hippo-
 selinum*.

40. Ciguete. Petite Ciguë. *Cicuta
 minor*, *Petroselino similis*.

SECTION III.

Famille des Crucifères.

1. Velar. Tortelle. Herbe au Chan-
 tre. *Erysimum vulgare*, *officinarum*.

2. Alliaire. *Alliaria*. *Hesperis allium
 redolens*.

3. Barbarine. Herbe de Sainte Barbe.
Sisymbrium, *Eruca folio glabro*, *flore
 luteo*. *Barbarea*.

4. Chou pommé, blanc. *Brassica ca-
 pitata*, *alba*, *officinarum*.

* Chou rouge. *Brassica capitata*, *rubra*. *Brassica rubra*, *officinarum*.

5. Navet. *Napus sativa*. *Napus officinarum*.

* Navet sauvage. *Bunias officinarum*.

6. Rave. *Rapa officinarum*.

7. Sisimbe - Irion. *Erysimum latifolium*, *majus*, *glabrum*, *officinarum*.

8. Sisimbe. Cressondeau. Cresson de fontaine. *Nasturtium aquaticum*. *Sisymbrium aquaticum*.

9. Roquete des jardins. *Eruca latifolia*, *alba*, *sativa*.

10. Roquete sauvage. Roquete fine. *Eruca sylvestris*, *flore luteo*. *Eruca tenuifolia*, *perennis*.

11. Sofie. Talitron. *Sisymbrium annum*, *Absynthii minoris folio*. *Sophia Chirurgorum*.

12. Pastel. Guéde. *Isatis*. *Glastum*.

13. Tourete. *Turritis*.

14. Julienne. *Hesperis hortensis*.

15. Moutarde. Senevé blanc. *Sinapi officinarum*. *Sinapi*, *Rapi folio*.

16. Cardamine. Cresson des prés.

Cardamine pratensis.

17. Dentaire. *Dentaria heptaphyllos.*

18. Raifort. Rave des badauts. *Raphanus minor, oblongus.*

19. Lepidion-passerage. *Piperitis. Lepidium latifolium, officinarum. Raphanus silvestris, officinarum.*

20. Lepidion-Iberide. *Lepidium, gramineo folio. Iberis.*

21. Nasitor. Cresson alenois. *Nasturtium hortense.*

22. Cranfon. Cresson sauvage. Corne de cerf bâtarde. *Nasturtium sylvestre, capsulis cristatis. Ambrosia campestris, repens. Coronopus Ruellii.*

23. Cram. Armorace. Raifort sauvage. *Raphanus rusticanus. Raphanis magna. Cochlearia, folio cubitali. Armoracia.*

24. Cueillerée. Herbe aux cuilliers. *Cochlearia officinarum. Cochlearia, folio subrotundo.*

LES PLANTES USUELLES.

25. Tlaspi champêtre. *Thlaspi vulgare*.

26. Tlaspi-Monnoyere. *Thlaspi arvense*, *siliquis latis*.

27. Mallette. Bourse à pasteur. Tabouret. Bourse à Judas. *Bursa pastoris*.

28. Jericote. Rose de Jerico. *Thlaspi*, *Rosa de Hiericho*.

29. Giroflée jaune. Giroflier jaune. Rameau d'or. Violier. *Leucoïum luteum*, *vulgare*. *Cheiri*. *Keiri officinarum*.

30. Lunaire majeure. Bulbonac. *Lunaria*.

SECTION I V.

Famille des Pavérines.

1. Pavot assoupissant. Pavot blanc. *Papaver sativum*, *semine albo*. *Papaver album*.

* Pavot noir. *Papaver hortense*, *semine nigro*. *Papaver nigrum*.

2. Pavot rouge. Ponceau. Coquelico.
Papaver rubrum; Papaver erraticum. Pa-
paver rhaas.

3. Glaucion. Pavot cornu. *Glaucium;*
flore luteo. Papaver corniculatum.

4. Chelidoine. Eclaire. Felougne.
Chelidonium majus. Hirundinaria.

SECTION V.

Famille des Rosacées.

ORDRE PREMIER.

1. Pommier de Renete. *Mala praso-*
mila, officinarum. Mala renetea.

2. Poirier. *Pyrus sylvestris.*

3. Coignassier. Coignier. *Cydonia*
Malus. Cotonea Malus.

4. Cerisier ordinaire. *Cerasus sativa.*

* Merisier. *Cerasus sylvestris, fructu*
nigro.

* Guignier. *Cerasus, fructu aquoso.*

5 Cerisier - Mahaleb. *Cerasus sylves-*
tris, amara, Mahaleb putata.

6. Cerisier-pade. Bois de Sainte Lucie. *Cerasus racemosa*, *sylvestris*, *fructu non eduli*.
7. Prunier épineux. Prunellier. *Prunus spinosa sylvestris*. *Acacia Germanica, officinarum*.
8. Prunier fans épine. Prunier de Damas. Petites Prunes douces, bleu - noirâtres. Petit Damas noir. *Pruna Damascena*, *nostratia*, *officinarum*.
9. Abricotier. *Malus Armeniaca*.
10. Pêcher. *Malus Persica, officinarum*.
11. Amandier commun. *Amygdalus officinarum*.
12. Néflier. Mèlier. *Mespilus vulgaris*.
13. Aubepine. Epine blanche. Noble Epine. *Mespilus Apii folio*, *sylvestris*, *spinosa*, *sive Oxyacantha*.
14. Groseiller ordinaire. Castiller. *Grossularia hortensis*. *Ribes officinarum*.
15. Groseiller noir. Cassis. *Grossularia non spinosa*, *fructu nigro*, *major*. *Ribes nigrum*, *folio olente*.

16. Groseiller épineux. Gadelier.
Grossularia spinosa, *simplici acino*. *Uva*
crispa.

17. Sorbier. Cormier. *Sorbus fativa*.

18. Rosier sauvage. Eglantier. Grate-
cul. *Rosa sylvestris*. *Cynorrhodon*. *Cynos-*
batos.

19. Rosier rouge. Rosier de Provins.
Rosa rubra, *officinarum*. *Rosa Provin-*
cialis.

20. Rosier à Rosés pâles. *Rosa pallida*,
officinarum.

21. Rosier de Damas, à rosés musca-
tes. *Rosa damascena*. *Rosa moschata*, *flore*
simplici, *officinarum*.

22. Ronce. *Rubus vulgaris*.

23. Framboisier. *Rubus Idæus*.

O R D R E S E C O N D.

1. Benoîte. Herbe de S. Benoît. Ga-
riot. Galiot. Récife. *Caryophyllata*. *Her-*
ba benedicta.

2. Argentine. *Pentaphylloides argen-*

teum, alatum. *Potentilla. Anserina. Argentina.*

3. Quintefeuille rampante. *Quinquifolium majus, repens. Pentaphyllon.*

4. Fraïsier. *Fragaria.*

5. Filipendule. *Filipendula.*

6. Ormiere. Reine des prés. *Ulmaria. Regina prati.*

7. Aigremoine. *Eupatorium veterum. Agrimonia officinarum.*

8. Tormentille. *Tormentilla sylvestris. Consolida rubra.*

* *Ramnides.*

1. Nerprun purgatif. Noirprun. Bourgepine. *Rhamnus catharticus, officinarum. Spina cervina officinarum.*

2. Bourgene. Aulne noir. *Frangula officinarum.*

3. Jujubier officinal. *Jujuba. Zizyphus officinarum.*

4. Paliure. Portechapeau. *Paliurus.*



SECTION VI.

Famille des Pœonides.

1. Nielle. Toutépice. *Nigella. Melanthium.*

2. Adonis d'automne. *Adonis. Ranunculus arvensis, foliis Chamæmeli, flore minore, atro-rubente.*

3. Ficaire. Petite Chelidoine. Eclairète. Petite Scrofulaire. *Ranunculus vernus, rotundifolius, minor. Scrophularia minor. Chelidonium minus. Ficaria.*

4. Pivoine commune. Pivoine femelle. *Pœonia communis. Pœonia femina.*

* Pivoine mâle. *Pœonia, folio nigricante, splendido. Pœonia mas.*

5. Ancolie. Gants de Notre-Dame. *Aquilegia sylvestris. Aquilina.*

6. Renoncule bulbeuse. Bassinet. Pied de coq. Pied de corbin. Grenouillete. *Ranunculus pratensis, radice verti-*

cilli modo rotunda. Ranunculus bulbosus.
Ranunculus tuberosus.

7. Renoncule ailée. *Ranunculus pra-*
tensis, repens. Ranunculus dulcis.

8. Hépatine trinitaire. Hépatique des
 Fleuristes. *Hepatica trifolia. Herba tri-*
nitatis.

9. Antitore. Antore. Maclou. *An-*
thora. Antithora. Aconitum salutiferum.

10. Napel. *Napellus. Aconitum cœru-*
leum.

11. Delfin. Piédalouete. *Delphi-*
nium. Consolida regalis.

12. Stafisaigre. Herbe aux poux. *Del-*
phinium, Platani folio. Staphisagria of-
ficinarum.

SECTION VII.

Famille des Cariofillées.

1. Œillet simple. *Caryophyllus altilis,*
major. Tunica officinarum. Caryophyl-
lus hortensis.

2. Silene

2. Silene-faxifrage. Cassepierre. *Saxifraga antiquorum*. *Lychnis minor*, *saxifraga*.

3. Savonere officinale. *Lychnis sylvestris*, que *Saponaria* vulgò. *Saponaria*.

4. Lin des fileuses. *Linum sativum*.

5. Lin purgatif. Linet. Lin sauvage. Linete. *Linum catharticum*, *officinarum*. *Linum pratense*, *floribus exiguis*.

6. Morgeline. Petit Mouron. Mouron des Serins. *Alsine media*. *Morsus gallinae*.

SECTION VIII.

Famille des Jombardes.

1. Joubarbe. *Sedum majus*, vulgare. *Jovis barba*. *Sempervivum*.

2. Sedon blanc. *Sedum minus*, *teretifolium*, *album*.

3. Sedon - trique. Triquemadame. *Sedum minus*, *luteum*, *folio acuto*.

4. Sedon poivré. Poivre des murs. Vermiculaire brûlante. *Sedum parvum*, acre, flore luteo.

5. Orpin. Reprise. Fève grasse. Grafsete. Joubarbe des vignes. *Anacampteros purpurea*. *Telephium*. *Fabaria crassa*.

SECTION IX.

Famille des Malvacées.

1. Mauve commune. *Malva vulgaris*, flore majore, folio sinuato.

2. Mauve mineure. Petite Mauve. *Malva vulgaris*, flore minore, folio rotundo. *Malva sylvestris*, pumila.

3. Mauve frisée. *Malva crispa*. *Malva*, foliis crispis.

4. Alcée majeure. *Alcea vulgaris*, major.

5. Guimauve. *Althæa officinalis*. *Bismalva*. *Hibiscus*.

6. Tremière. Rose tremière. *Malva*

va *Rosea*, folio subrotundo.

* *Malva Rosea*, folio *Ficûs*.

SECTION X.

Famille des Légumineuses.

ORDRE PREMIER.

1. Genêt commun. Genêt à balais.

Genista scoparia.

2. Genêt d'Espagne. *Genista Hispanica*. *Genista juncea*.

3. Agacia. Faux-Acacia. *Pseudo-Acacia vulgaris*.

4. Baguenaudier. Faux-Senné. *Colutea vesicaria*.

ORDRE SECONDE.

1. Reglisse commune. *Glycyrrhiza vulgaris*, *officinarum*. *Liquiritia*. *Dulcis radix*.

2. Fève de marais. *Faba major*.

* *Faba minor*. *Faba equina*.

3. Vesce des Jardins. *Vicia sativa*.

* *Vicia alba*.

4. Ers-Erville. Orobe officinal. *Erythrum verum*. *Orobus*, *siliquis articulatis*, *semine majore*.

5. Lentille. *Lens vulgaris*,

* Petite Lentille. *Lens mimor*.

6. Bugrane, Arrêtebœuf. Bugrande; *Anonis spinosa*, *flore purpureo*.

* 7. Galega. *Galega officinarum*. *Ruta capraria*.

8. Pois des Jardins. *Pisum hortense*.

9. Coronille Poligale. *Coronilla juncea*. *Polygala major*, *Massiliotica*.

10. Adragant de Marseille. Barbe-renard. *Tragacantha Massiliensis*. *Hirci spina*.

11. Chichet. Pois chiche. *Cicer sativum*, *rubrum*, *officinarum*.

* *Cicer album*.

12. Lupin blanc. *Lupinus sativus*, *flore albo*.

13. Haricot. Feverole. *Phaseolus*.

14. Fenugrec. Senegré, *Fœnum graecum*, *sativum*.

15. Melilot officinal. *Melilotus officinarum*.

16. Melilot-Baumier. Lotier odorant. Faux Baume du Pérou. *Melilotus major*, *odorata*, *violacea*. *Lotus hortensis*, *odora*.

17. Trefle. Trefle des prés. *Trifolium pratense*, *flore monopetalo*.

SECTION XI.

Famille des Campanifères.

1. Campanule-Raiponfe. *Campanula radice esculentâ*. *Rapunculus esculentus*.

2. Lobele Sifilique. *Lobelia siphilitica*.

SECTION XII.

Famille des Solanons.

1. Estramon. Pomme épineuse. *Stramonium*. *Solanum*, *pomo spinoso*. *Datura*.

2. Morelle officinale. *Solanum officinarum*.

3. Morelle grimpante. Vigne de Judée. Douce amère. *Solanum scandens*.
Dulcamara.

4. Morelle-Patate. Pomme de terre. Topinambour. *Solanum tuberosum*, *esculentum*.

5. Mayenne. Melongene. Aubergine. *Solanum pomiferum*, *fructu oblongo*.
Malum insanum. *Melongena*.

6. Orpomme. Pomme dorée. Pomme d'amour. *Solanum racemosum*, *Cerasorum formâ*. *Lycopersicum*. *Pomum amoris*. *Malum aureum*, *odore fœtido*.

7. Capsique. Piment. Poivre d'Inde. Poivre de Guinée. *Capsicum*, *siliquis longis*, *propendentibus*. *Piper Indicum*, *vulgatissimum*.

8. Beldone. Belledone. Belladona. *Solanum melanocerasos*. *Solanum somniferum*. *Solanum maniacum*. *Solanum lethale*.

9. Mandragore. *Mandragora*, *fructu rotundo*.

10. Coqueret. Coquerelles. Alke-

kenge. *Halicacabum*. *Solanum vesicarium*. *Alk. kengi*, *officinarum*.

SECTION XIII.

Famille des *Curbitacées*.

1. Citrouille ordinaire. *Citrullus*. *Anguria*. *Pepo vulgaris*.

2. Citrouille-Potiron. *Pepo oblongus*. *Melopepo*.

3. Courge de pèlerin. Calebasse. *Cucurbita lagenaria*.

4. Coloquinte. *Colocynthis*, *officinarum*.

5. Melon. *Melo vulgaris*.

6. Concombre ordinaire. *Cucumis sativus*. *Cucumer vulgaris*.

7. Mordique élastique. Concombre sauvage. *Cucumer sylvestris*. *Elaterium*, *officinarum*.

8. Mordique-Merveille. Pomme de merveille. *Momordica vulgaris*. *Pomum mirabile*. *Balsamina cucumeraria*.

9. Brione. Vigne blanche. Couleuvre. *Bryonia*, *officinarum*.

SECTION XIV.

Famille des Apocinées.

1. Laurier - Rose. *Nerion*.
 2. Pervenche rampante. *Pervinca vulgaris*, *angustifolia*. *Clematis-daphnoïdes*, *minor*. *Vinca-Pervinca*
 3. Pervenche droite. *Pervinca vulgaris*, *latifolia*. *Clematis - daphnoïdes*, *major*.
 4. Asclépiade-Antivenin. Dompté-venin. *Asclepias*, *flore albo*. *Hirundinaria*. *Vincetoxicum*.
-

SECTION XV.

Famille des Borraginées.

1. Cinoglose. Langue de Chien. *Cynoglossum majus*, *vulgare*.

2. Buglose officinale. *Buglossum angustifolium*, *majus*. *Buglossum officinarum*.

3. Orcanete. *Anchusa*.

4. Eliotrope. Herbe aux verrues. *Heliotropium majus*. *Verrucaria*.

5. Gremil. Herbe aux perles. *Lithospermum majus*, *erectum*. *Milium solis*.

6. Pulmonaire officinale. *Pulmonaria Italorum*, *officinarum*.

7. Pulmonaire viperée. *Pulmonaria foliis Echii*, *officinarum*.

8. Consoude. Oreille d'âne. Grande Consoude. *Symphytum*. *Consolida major*.

9. Bourrache. Bourroche. *Borrago*, *officinarum*.

10. Viperine. Herbe aux vipères. *Echium*, *officinarum*.



SECTION XVI.

Famille des Rubiacées.

1. Garance des Teinturiers. *Rubia tinctorum.*
2. Croisette velue. *Cruciata hirsuta.*
3. Grateron. Rieble. *Aparine vulgaris.*
4. Gaillet jaune. Caillelait jaune. *Gallium luteum. Gallium verum.*
5. Gaillet blanc. Caillelait blanc. *Gallium album. Mollugo montana.*
6. Asperule hépatique. Muguet des bois. Hépatique étoilée. *Aparine latifolia, humilior, montana. Hepatica stellata. Asperula.*

SECTION XVII.

Famille des Muflaudes.

1. Linaire officinale. *Linaria vulgaris, lutea.*

2. Velvete-Nummulete. *Elatine*, folio subrotundo. *Linaria segetum*, *Nummulariæ folio*, villoso.

3. Cimbalaire. *Cimbalaria vulgaris*. *Linaria*, *hederaceo folio*, glabro.

4. Clapet. Mufle de veau. *Antirrhinum*.

5. Digitale. Gantelée. *Digitalis purpurea*.

6. Gratiolle. Herbe à pauvre homme. *Digitalis minima*. *Gratiola*, *officinarum*.

7. Scrofulaire nouveuse. Herbe du Siege. Grande Scrofulaire. *Scrophularia nodosa*, *fætida*.

8. Scrofulaire aquatique. *Scrophularia aquatica*, *major*.

9. Pédiculaire-fistulaire. *Pedicularis pratensis*, *purpurea*. *Fistularia*.

10. Agnocaste. *Vitex*. *Agnus castus*, *officinarum*.

11. Eufrese. Euphraïse. *Euphrasia*, *officinarum*. *Eufragia*.

12. Grassete vulgaire. *Pinguicula* ;
Gesneri.

13. Acante mollete. Branc-ursine.
Acanthus sativus. *Acanthus mollis*.

14. Acante épineuse. *Acanthus acu-
leatus*.

SECTION XVIII.

Famille des Labiées.

1. Romarin. *Rosmarinus*. *Anthos, of-
ficinarum*.

2. Sauge ordinaire. *Salvia major*.

* Petite Sauge. Sauge de Provence.
Salvia minor aurita, & non *aurita*.

* Sauge de Catalogne. *Salvia Hispa-
nica*, odoratissima. *Salvia tenuiore
folio*.

3. Orvale. Toutebonne. *Sclarea*.
Horminum. *Sclarea dictum*. *Orvala*.

4. Orvale des prés. *Sclarea pratensis* ;
foliis serratis.

5. Brunelle. Petite Confoude. Brunette. *Brunella*. *Prunella*. *Consolidam minor*.

6. Toque. Tertianaire. *Cassida*. *Tertianaria*.

7. Agripaume. *Cardiaca*, *officinarum*. *Agripalma*.

8. Staquis puant. Ortie puante. *Galeopsis procerior*, *fætida*, *spicata*. *Urtica iners*, *magna*, *fæditissima*

9. Staquis des marais. Ortie morte. *Stachis palustris*, *fætida*. *Galeopsis palustris*, *Betonica folio*, *flore variegato*.

10. Lamion-Ortiblanche. Ortie blanche. *Lamium album*. *Archangelica*, *flore albo*. *Urtica iners*.

11. Lamion puant. *Lamium purpureum*, *fætidum*. *Urtica iners*, *altera*.

12. Ballote. Marrube noir. *Ballote*. *Marrubium nigrum*, *fætidum*.

13. Marrube blanc. *Marrubium*. *Præsum*. *Marrubium album*, *officinarum*.

14. Chataire. Herbe au chat. Cataire.

Cataria. Nepeta officinarum. Herba felis.
Mentha-nepeta.

15. Lierret. Lierre terrestre. Terrete.
 Rondote. Herbe de S. Jean. *Chamæcis-*
fus. Hedera terrestris, officinarum.

16. Hifope vulgaire. *Hyssopus, officinarum.*

17. Lavande. Spic. Aspic. *Lavandula.*
Spica. Pseudonardus.

* A feuilles larges. *Lavandula latifolia.*

* A feuilles étroites. *Lavandula angustifolia.*

18. Stecas Arabique. *Stachas purpurea. Stachas Arabica.*

19. Betoine. *Betonica.*

20. Origan vulgaire. *Origanum vulgare, spontaneum.*

* Origan rampant, velu. *Origanum sylvestre, humile.*

21. Marjolaine. *Marjorana. Sampsucus. Amaracus.*

22. Dictame de Crete. *Dictamnus Cretica. Dictamnus vera. Origanum Creticum.*

23. Melissiere. Melisse bâtarde. *Melissophyllum*. *Melissa adulterina*.

24. Calament officinal. *Calamintha* ; *magno flore* , *vulgaris*. *Calamintha officinarum*.

25. Calament - Nepet. *Calamintha Pulegii odore*. *Nepeta*.

26. Basilic commun. *Ocimum vulgatius*.

27. Basilic mineur. *Ocimum minimum*.

28. Melisse. Citronelle. *Melissa hortensis*. *Apiastrum*. *Citrago*.

29. Sariete des jardins. *Satureia hortensis*. *Satureia sativa*.

30. Sarriete-Timbre. *Satureia legitima*. *Satureia Cretica*. *Tymbra legitima*.

31. Sarriete de Candie. Tim de Crete. *Thymus capitatus*. *Thymum Creticum*.

32. Tim commun. *Thymum durius*. *Thymus vulgaris* , *latiore folio*.

* *Thymus vulgaris* , *tenuiore folio*.

33. Serpolet. *Serpillum vulgare*.

* Serpolet citroné. *Serpillum*, *citri odore*.

34. Bugle. moyenne Confoude. *Bugula*. *Consolida media*.

35. Ivette commune. *Yva arthritica*, *officinarum*. *Ajuga*. *Chamæpitys lutea*.

36. Ivette musquée. *Yva moschata*. *Chamæpitys moschata*.

37. Poliom. *Polium montanum*, *luteum*.

* *Polium montanum*, *album*.

38. Germandrée - Chesneau. Chesnete. *Chamædryis minor*, *repens*.

39. Germandrée-Saugete. Faux Scordiom. *Chamædris fruticosa*, *sylvestris*. *Salvia agrestis*. *Scordium alterum*.

40. Marom. *Marum*, *officinarum*. *Marum Cortusi*.

41. Scordiom. Chamarras. Germandrée d'eau. *Chamædryis palustris*, *canescens*. *Sordium*, *officinarum*.

42. Mente frisée. Baume. *Mentha crispa*.

43. Mente gentille. *Mentha hortensis*, *verticillata*, *Ocimi odore*.

44. Mente verte. *Mentha angustifolia*, *spicata*.

45. Mente de cimetiére. *Mentha sylvestris*, *rotundiore folio*. *Menthastrum*, *odore gravi*.

46. Pouliot. Pouliot rampant. *Mentha aquatica*. *Pulegium vulgare*.

47. Pouliot - Tin. *Mentha arvensis*, *verticillata*, *hirsuta*.

48. Pouliot des marais. Baume aquatique. Mente aquatique. *Mentha aquatica*, *major*. *Mentha rotundifolia*, *palustris*.

SECTION XIX.

Pluripétales à reconfronter.

ORDRE PREMIER.

1. Erable. *Acer*.

2. Fusain. Bonnet à Prêtre. Bois à lardoires. *Evonymus*.

3. Tilleul *Tilia*.
4. Buis. Bouis. *Buxus*.
5. Maronnier. Maronier d'Inde. *Hippocastanum, officinarum*.
6. Tamaris de Narbonne. *Tamariscus Narbonensis*.
7. Tamaris d'Allemagne. *Tamariscus Germanica*.
8. Frêne fleuri. *Fraxinus humilior*.
Ornus.
9. Grenadier. *Punica*. *Malus granata*.
Balaustia.
10. Oranger. *Aurantium*. *Aurantium*.
Arantia malus. *Malus aurea*.
11. Citronier. *Citreum vulgare*. *Malus Medica*.
- * Limonier. *Limon vulgare*.
12. Cornouiller. Cornier. Cornouiller mâle. *Cornus hortensis*.
13. Mirte. *Myrthus latifolia*, *Romana*.
- * *Myrthus minor*, *Tarentina*. *Myrthyllus*.
14. Caprier épineux. *Capparis spinosa*.

15. Liere. *Hedera arborea.*

16. Vigne. *Vitis vinifera.*

* Raisins de Damas. *Passulæ maxima, officinarum.*

* Raisins de Corinte. *Passulæ minores officinarum.*

* Muscats de Provence. *Uva Massiliotica.*

17. Berberis. Vinetier Epinevinete. Epinevinier. Crepinier. *Berberis. Spinaacida. Crespinus.*

18. Sumac. Rous des Tanneurs. *Rhus coriaria. Rhus, folio Ulmi.*

O R D R E S E C O N D.

1. Nénufar blanc. Lis des étangs. Violet. Blanc d'eau. *Nymphaea alba.*

2. Nénufar jaune. *Nymphaea lutea.*

3. Becdegru sanguin. Bec de grue. *Geranium sanguineum. Sanguinaria radix.*

4. Becdegru mauvin. *Geranium, folio Malvæ, rotundo.*

5. Becdegru colombin. Pied de pigeon. *Geranium columbinum, dissectis*

foliis , pediculis florum longissimis.

6. Becdegru cigutin. *Geranium , Cicutæ folio , minus & supinum.*

* Musqué. *Moschatum.*

7. Becdegru-Herbarobert. Herbe à l'esquinancie. *Geranium Robertianum , Herba Ruperti. Rupertiana.*

8. Amarante-Passevelours. *Amaranthus , paniculâ conglomeratâ. Celosia cristata.*

9. Blete. *Blitum sylvestre , spicatum.*

10. Alluya. Alleluya. Pain à couou. *Oxys flore albo. Oxytrophillum. Lujulâ , Acetosella. Trifolium acetosum. Panis cuculi. Alleluya , officinarum.*

11. Pirole commune. *Pyrola rotundifolia , major.*

12. Pirole unilatere. *Pyrola , folio ferrato.*

13. Rue. *Ruta hortensis , latifolia.*

14. Saxifrage blanche. Percepierre. *Saxifraga rotundifolia , alba.*

15. Rossoli. Rosée du soleil. Herbe de la goutte. *Ros-Solis , officinarum.*

16. Milpertuis officinal. *Hypericum vulgare*, *Perforata*. *Fuga Demonum*.

17. Violette odorante. Violier. *Viola martia*, *flore purpureo*, *simplici*, *odoro*.

18. Fraxinelle. Dictame blanc. *Fraxinella*. *Dictamnus alba*. *Diptamnium*.

19. Capucine ordinaire. *Cardaminum minus* & *vulgare*. *Nasturtium Indicum*,

20. Grande Capucine. *Cardaminum ampliori folio*, & *majori flore*. *Acriviola maxima*, *odorata*.

21. Parisette. Raisin de renard. *Herba Paris*, *officinarum*. *Solanum quadri-folium*, *bacciferum*,

22. Macre. Cornuelle. Corniche. Echarbot. Châtaigne d'eau. Trufe d'eau. *Tribuloïdes vulgare*, *aquis innascens*.

23. Titimale des forêts. Titimale des bois. *Tithymalus sylvaticus*.

24. Titimale verruqueux. Titimale des prés. *Tithymalus Myrsinites*.

25. Titimale Ciparisse. *Tithymalus Amygdaloïdes*.

* Titimale des champs. Esule officinale. *Tithymalus - Cyparissias*, *officinarum*.

26. Titimale des marais. Titimale des ruisseaux. *Tithymalus palustris*.

27. Titimale-Reveille-matin. *Tithymalus-Helioscopius*.

28. Titimale des vignes. Esule. *Tithymalus minor*, *rotundis foliis*, *non crenatis*.

29. Titimale-Epurga *Tithymalus-latifolius*. *Cataputia*, *officinarum*.

30. Fumeterre officinale. *Fumaria*, *officinarum*. *Fumus terra*.

31. Gaude des teinturiers. *Luteola*, *herba Salicis folio*.

32. Circée. Herbe de Saint Etienne. *Circea*. *Herba Divi Stephani*.



SECTION XX.

Unipétales à reconfronter.

ORDRE PREMIER.

1. Storax. *Styrax*, folio Mali cotonei.
2. Olivier. *Olea sativa*.
- * Olivier d'Espagne. *Olea*, fructu maximo.
- * Olivier de Provence. Picholines. *Olea*, fructu oblongo, minore.
3. Houx. *Aquifolium*. *Agri-folium*.
4. Chevre-feuille. *Caprifolium Germanicum*. *Matrisylva*. *Periclimenum*, non *perfoliatum*.
5. Jasmin. *Jasminum vulgatius*, flore albo.
6. Lilas. *Lilac*. *Syringa cœrulea*.
7. Troesne. *Ligustrum Germanicum*.
- 8 Sureau. *Sambucus officinarum*. *Acie*, *officinarum*.



O R D R E S E C O N D.

1. Cotilet. Nombriil de Venus. *Cotyledon. Umbilicus Veneris.*
2. Liferon des haies. *Convolvulus major, albus.*
3. Liferon des champs. Lifet. *Convolvulus minor, arvensis.*
4. Liferon-Patate. Igname. *Convolvulus, radice tuberosâ, esculentâ. Convolvulus Indicus. Batatas. Inhame.*
5. Soldanelle. Chou-marin. *Soldanella, officinarum. Brassica marina.*
6. Dentelaire. *Plumbago.*
7. Mollene blanche. Bouillon blanc. *Verbascum mas, latifolium, luteum. Tapus barbatus.*
8. Mollene drapée. *Verbascum fœmina, flore luteo, majus.*
9. Nicotiane-Tabac. Herbe à la Reine. *Nicotiana major, latifolia. Tabacum. Hyosciamus Peruvianus.*
- * *Nicotiana major, angustifolia.*
10. Nicotiane-Petun. *Nicotiana minor.*
11. Cuscute

11. Cuscute. Goute de lin. Epitim.

Cuscuta. Cassutha. Epithymum.

12. Nummulaire. Herbe aux écus.

Lysimachia humifusa. Nummularia. Centimorbia.

13. Primevere. Primerole. Fleur de

coucou. *Primula veris odorata*, flore luteo. *Verbasculum. Herba paralytis.*

14. Androface. *Androface. Acetabulum*

marinum, minus.

15. Centauriete fébrifuge. Petite

Centaurée. *Centaurium minus.*

16. Gentiane jaune. *Gentiana lutea*,

minor.

17. Gentiane-Croisete. *Gentiana cruciata.*

18. Méniante. Trefle aquatique.

Menyanthes. Trifolium palustre. Trifolium fibrinum.

19. Mouron. Gros Mouron, rouge.

Anagallis phæniceo flore. Anagallis mar.

* Mouron bleu. *Anagallis caruleo flore. Anagallis fœmina.*

20. Grapourfine. *Uva-Ursi*, officinarum.

21. Airelle. Mirtille. Morets. Raisin de bois. *Vitis Idea*. *Vaccinia nigra*. *Myrthillus*.

22. Yeble. *Ebulus*, officinarum. *Chama-acte*, officinarum.

23. Pourpier. *Portulaca*.

24. Bruyere vulgaire. Pétrole. *Erica vulgaris*, *glabra*.

25. Pimprenelle officinale. Petite Pimprenelle. *Pimpinella sanguisorba*, *minor*, *hirsuta*.

* *Pimpinella sanguisorba*, *minor*, *lavis*.

26. Pimpenelle. Grande Pimprenelle. *Pimpinella sanguisorba*, *major*.

27. Plantain large. *Plantago latifolia*, *sinuata*. *Septinervia*.

28. Plantain cotoneux. *Plantago latifolia*, *incana*. *Plantago media*. *Quinquenervia*.

29. Plantain étroit. *Plantago angustifolia*. *Trinervia*.

30. Puciere. Herbe aux puces. *Psyllium majus, erectum. Pulicaris herba. Plantago caulifera.*

31. Cornope. Corne de cerf. *Coronopus hortensis.*

32. Jusquiame noire. Hannebane. Poteleuse. *Hyoscyamus vulgaris. Hyoscyamus niger. Faba suilla.*

33. Jusquiame blanche. *Hioscyamus albus, major.*

34. Paimporc. Pain de pourceau. *Cyclamen, officinarum. Arthanita, officinarum.*

35. Veronique officinale. Veronique mâle. *Veronica mas, supina & vulgarissima.*

36. Véronique teucriete. *Veronica supina, facie Teucree pratensis. Chamædrydys spuria, major.*

37. Veronique chenete. *Veronica minor, foliis imis rotundioribus. Chamædrydys spuria, minor.*

38. Becabonga rampant. Grand Becabonga. *Veronica aquatica, folio sub-*

rotundo. *Anagallis aquatica*, folio subrotundo. *Becabunga major*, officinarum.

* Petit Becabonga. *Becabunga minor*, officinarum.

39. Poligala vulgaire. *Poligala vulgaris*. *Polygala major*.

* *Polygala*, *Buxi minoris folio*.

40. Vervene. *Verbena*.

41. Valériane-fu. *Phu majus*. *Valeriana major*, officinarum.

42. Valériane sauvage. *Valeriana sylvestris major*. *Phu parvum*.

43. Valériane celtique. Nard celtique. *Valeriana Celtica*. *Nardus Celtica*.

44. Mâche. Bourfete. Blanchete. *Valerianella arvensis*.



CLASSE III.

Plantes à Fleurs incomplètes.

SECTION PREMIÈRE.

Mélampides, seconde ligne de la famille des Péonides.

1. **S**ILVIE. *Ranunculus phragmites; vernus.*

2. Pouffatile. Coquelourde. *Pulsatilla, officinarum. Herba venti.*

3. Ellebore rosé. Ellebore noir, officinal. *Helleborus niger, officinarum, flore roseo.*

4. Ellebore verd. Ellebore noir, officinal. *Helleborus niger, officinarum, flore viridi.*

5. Ellebore-grifon. Ellebore puant. Pied de grifon. *Helleborus niger, fætidus, officinarum. Helleborastrum.*

6. Clematite. Herbe aux gueux.
Viorne. *Clematitis sylvestris*. *Vitalba*.

SECTION II.

Famille des Liliacées.

1. Veratron noirâtre. Ellebore blanc.
Veratrum, *officinarum*. *Helleborus al-*
bus, *officinarum*, *flore atrorubente*.
2. Veratron verdâtre. Ellebore blanc.
Veratrum, *officinarum*. *Helleborus albus*,
officinarum, *flore subviridi*.
3. Fritillaire-Pintade. Damier. *Fritil-*
laria variegata. *Meleagris*.
4. Couronne impériale. *Corona impe-*
rialis.
5. Asfodele jaune. *Asphodelus luteus*;
flore & radice. *Asphodelus fœmina*.
6. Asfodele branchue. *Asphodelus al-*
bus, *ramosus*, *mas*.
7. Lis blanc. *Lilium album*.
8. Acorus vulgaire. Roseau aromati-

que. *Acorus verus*. *Calamus aromaticus*,
officinarum.

9. Scille rouge. *Ornithogalum mariti-*
num. *Scilla*, *radice rubra*.

* Scille blanche. *Scilla radice albâ*.

10. Ail. *Allium sativum*.

11. Rocamboles. *Allium sativum*, *al-*
terum. *Allioprasum*, *caulis summo cir-*
cumvolutis.

12. Moly-victorial. *Allium alpinum*;
Victorialis longa.

13. Porreau. *Porrum commune*, *ca-*
pitatum.

14. Oignon. *Cepa vulgaris*.

15. Echalote. *Cepa Ascalonica*;

16. Ciboule. *Cepa sectilis*. *Cepa junci-*
folia. *Cepa fissilis*.

17. Asperge des jardins. *Asparagus*
sativa.

* Asperge des champs. *Asparagus*
sylvestris, *tenuissimo folio*.

18. Iris Germanique. Flambe. *Iris-*
nostras, *officinarum*.

19. Iris de Florence. *Iris Florentina*;
officinarum.

20. Iris-gigot. Espatule. Glayeul
puant. *Iris foetidissima*. *Xyris*.

21. Faux Acorus. Iris jaune des prés.
Iris palustris, *lutea*. *Acorus adulterinus*.

22. Safran. *Crocus*.

23. Muguet. Lis des vallées. *Lilium
convallium*.

24. Signet. Genouillet. Sceau de Sa-
lomon. *Poligonatum*. *Sigillum Salomo-
nis*.

25. Houffon. Petit Houx. Fragon.
Houx frelon. Bouis piquant. *Ruscus*,
Bruscus, *officinarum*.

S E C T I O N I I I.

Famille des Orquides.

1. Orquis capet. Satirion. *Orchys mi-
litaris*, *major*. *Cinosorchys*.

2. Orquis moumon. *Orchys morio*,
mas, *foliis maculatis*.

3. Ofris bifeuille. Doublefeuille.
Ophrys.

SECTION I V.

Incompletes à reconfronter.

ORDRE R R E M I E R.

1. Orme commun. Ormeau. *Ulmus campestris.*

2. Meurier blanc. *Morus alba.*

3. Meurier noir. *Morus nigra.*

4. Laurier franc. *Laurus vulgaris.*
Laurus tenuifolia.

* *Laurus latifolia.* *Laurus platytera.*

5. Lauréole toujours verte. Lauréole mâle, officinale. *Laureola mas.* *Thymelæa*, *Lauri folio*, *sempervirens.*

6. Lauréole - boigenti. Lauréole femelle, officinale. Bois gentil *Mezereon*, *officinarum.* *Laureola fœmina.* *Thymelæa*, *Lauri folio*, *deciduo.*

7. Lauréole-Garou. Timelée. *Thymelæa*, *foliis Lini.* *Grana Gnidia*, *officinarum.*

8. Gui. *Viscum*, *Lignum sanctæ Crucis.*

O R D R E S E C O N D.

1. Tamme. Racine-vierge. Sceau de Notre-Dame. Herbe à la femme batue. *Tamnus racemosa*. *Bryonia nigra*. *Vitis nigra*. *Sigillum Beatae-Mariae*, *officinarum*.

2. Patience sauvage. Parelle. *Lapathum*, *folio acuto*. *Oxylapathum*. *Lapathum sylvestre*, *officinarum*.

3. Patience des jardins. Patience potagere. *Lapathum hortense*, *folio oblongo*.

4. Patience aquatique. *Lapathum aquaticum*, *folio cubitali*. *Herba Britannica*, *officinarum*. *Hydrolapathum*.

5. Patience sanglante. Sangmêlée. *Lapatum sanguineum*. *Sanguis Draconis*. *Draconis Herba*.

6. Rubarbe des Moines. Patience des Alpes. *Lapathum rotundifolium*. *Rhabarbarum Monachorum*.

7. Oseille longue. Surelle. *Acetosa pratensis*.

* Oseille ronde. *Acetosa hortensis*,
rotundifolia.

8. Oseille sauvage. Petite Oseille.
Vinete. *Acetosa arvensis*, *lanceolata*.
Acetosaminor.

9. Bete. Poirée. *Beta alba*. *Cicla*, *of-*
ficinarum.

* Bete-rave. *Betarubra*, *radice Rape*.

10. Salsole commune. Soude. *Kali*
majus, *cochleato semine*. *Kali vulgare*.
Soda.

11. Fitolaque de Virginie. Fitolaque
commune. *Phytolacca vulgaris*. *Sola-*
num racemosum, *Americanum*.

12. Houblon. *Lupulus*.

13. Chanvre. *Cannabis*.

14. Arroche des jardins. *Atriplex*
hortensis, *pallidè virens*.

* rouge. *Atriplex hortensis*, *rubra*.

15. Patedoue - vulvaire. Arroche
puante. *Chenopodium fœtidum*. *Atriplex*
fœtida. *Vulvaria*.

16. Patedoue-Bonhenri. *Chenopodium*
folio triangulo. *Bonus-Henricus*.

17. Botris. Botris vulgaire. Ambrosi-
fete. *Chenopodium ambrosioides*, folio
sinuato. *Botrys ambrosioides*, vulgaris.
Botrys, officinarum.

18. Botris du Mexique. Thé du Me-
xique. *Chenopodium ambrosioides*, Mexi-
canum. *Botrys ambrosioides*, Mexicanum.

19. Ortie commune. Ortie majeure.
Urtica vulgaris, major. *Urtica urens*
maxima.

20. Ortie grièche. *Urtica urens*,
minor.

21. Alchimille. Pied de lion. *Alchi-
milla vulgaris*. *Leontopodium*.

22. Ricin vulgaire. Pignon d'Inde.
Ricinus vulgaris. *Ricinus albus*. *Palma*
Christi.

23. Turquete. Herniole. Herbe du
Turc. *Herniaria*.

24. Rubarbe Chinoise. *Rhabarba-
rum*, officinarum.

25. Rubarbe du Montd'or. Rapon-
tic. *Rhaponticum*, officinarum.

26. Persicaire douce. *Persicaria mitis*.

27. Persicaire curage. Poivre d'eau.

Persicaria urens. Hydropiper.

28. Sarrafin. Blé noir. Carabin. Fago-

pyrum vulgare, erectum. Fagotriticum.

29. Renouée. Trainasse. *Polygonum*

latifolium. Centinodia.

30. Bistorte officinale. *Bistorta major*

Bilapathum. Colubrina.

31. Epinars. *Spinacia, semine spinoso.*

32. Camfrete de Montpellier. Cam-

frée. *Camphorata Monspeliensium. Cam-*
phorata hirsuta.

33. Parietaire commune. *Parietaria*

officinarum. Helxine.

34 Salicornie arbufte. Soude-Salico-

te. *Kali geniculatum majus. Salicornia*
geniculata, sempervirens.

35. Afaret. Cabaret. Oreille d'hom-

me. Oreillete. Rondelle. Girard Rouf-
fin. Nard sauvage. *Afarum, officinarum.*

36. Mercuriale annuelle. Foirole

Mercurialis.

* Mâle. *Mercurialis spicata, sive fe-*
mina.

* Femelle. *Mercurialis testiculata* ;
sive mas.

37. Fumeterre bulbeuse. *Fumaria
 bulbosa*, radice cavâ.

38. Aristoloche longue. *Aristolochia
 longa*, officinarum.

39. Aristoloche ronde. *Aristolochia
 rotunda*.

40. Aristoloche Clematite. Aristolo-
 che des vignes. Aristoloche Sarrafine.
Aristolochia Clematitis.

41. Aristoloche menue. Pistoloche.
Aristolochia Pistolochia.

42. Lenticule. Lentille d'eau. Len-
 tille des marais. *Lenticula palustris*.
Lens lacustris.



CLASSE IV.

Plantes à Fleurs efflorées.

SECTION PREMIERE.

Fleurs à Spates.

1. **A**ROM-GOUET. Piedeveau. *Arum vulgare.*

2. Arom-Serpentaire. *Dracunculus major, vulgaris. Dracontium. Arum polyphyllum. Serpentaria.*

SECTION II.

Famille des Cedrines.

1. Genevrier commun. Genievre. Petron. Petrot. *Juniperus vulgaris, fruticosa.*

2. Genevrier-Cade. *Juniperus major, Oxycedrus.*

64 PLANTES USUELLES.

3. Sabine. Sabinier. Savinier. *Sabina officinarum*. *Sabina*, folio *Cupressi*.

* *Sabina*, folio *Tamarasci*.

4. Pin cultivé. *Pinus sativa*. *Pinus*, officulis duris, foliis longis.

Pignons doux.

5. Sapin. *Abies*, *Taxifolio*, fructu sursum spectante.

6. Pece. Epicia. *Abies tenuiore folio* fructu deorsum inflexo.

7. Cyprés. Cyprés femelle. *Cupressus*, metâ in fastigium convolutâ. *Cupressus fastigiata*. *Cupressus fœmina*.

SECTION III.

Famille des Amentacées.

1. Peuplier blanc. *Populus alba*.

2. Peuplier noir. *Populus nigra*.

3. Saule commun. Saule blanc. *Salix vulgaris*, *alba*, *arborescens*.

4. Saule-Marceau. *Salix*, folio ex rotunditate acuminato. *Salix latifolia*, *rotunda*.

5. Chataigner. Maronnier. *Castanea*.

6. Chêne commun. Roure. *Quercus*.
Robur.

7. Chêne verd. Chêne à Kermés.
Quercus coccifera. *Ilex coccigera*. *Ilex*
aculeata, *cocciglandifera*.

8. Liege. *Suber latifolium*, *semper-*
virens.

9. Coudrier. Noisetier. *Corylus*
Avellana.

10. Bouleau. *Betula*.

11. Aulne. *Alnus*.

12. Noyer. *Nux. Juglans*.

13. Piment royal. *Gale. Frutex odo-*
ratus septentrionalium. Myrthus Bra-
bantica.

14. Terebinte vulgaire. *Terebinthus*
vulgaris.



SECTION IV.

Famille des Graminées.

LIGNE PREMIERE.

Ciperotes.

1. Souchet long. *Cyperus odoratus* ;
radice longâ. Cyperus , officinarum.
2. Souchet rond. *Cyperus rotundus* ;
orientalis , major.

LIGNE SECONDE.

Grames.

1. Larmier. Larme de Job. *Lachryma*
Job.
2. Mays. Bled de Turquie. *Frumen-*
tum Indicum. Mays.
3. Ris. *Oryza.*
4. Froment. Blé. *Triticum.*
5. Chiendent officinal. *Gramen lo-*
liaceum , radice repente. Gramen , offi-
cinarum.

6. Seigle. *Secale. Siligo.*

7. Orge commun. *Hordeum poly-
stichum.*

8. Poulote. Chiendent-Pied de pou-
le. *Gramen dactylum, radice repente,*
officinarum. Gramen legitimum.

9. Millet. Mil. *Milium, semine lu-
teo.*

10. Avoine commune. *Avena alba.*

* *Avena nigra.*

11. Roseau. Canne. *Arundo sativa;*
quæ Donax.

SECTION V.

Fleurs nues.

1. Frêne commun. *Fraxinus ex-
celsior.*

SECTION VI.

Fleurs cachées.

1. Figuier. *Ficus. Ficus passa. Ca-
rica, officinarum.*

CLASSE V.

Plantes à Fleurs hétéroclites.

SECTION PREMIÈRE.

Famille des Fougères.

1. **F**OUGERE COMMUNE. Fougère femelle. *Filix ramosa*, *major*, *pinnulis obtusis*, *non dentatis*. *Filix fœmina*.

2. Fougère mâle. *Filix non ramosa*, *dentata*. *Dryopteris*. *Filix mas*.

3. Capillaire du Canada. *Adiantum Americanum*. *Adiantum Canadense*.

4. Capillaire de Montpellier. *Adiantum Monspeliense*. *Adiantum*, *foliis Coriandri*. *Capillus Veneris*.

5. Filicule noire. Capillaire noir. Capillaire commun. *Adiantum nigrum*, *officinarum*.

6. Filicule des Grisons. Capillaire

blanc. *Aliantum album*, officinarum.

7. Ceterac. *Asplenium*. Ceterac, officinarum.

8. Politric. *Trichomanes*. *Polytrichum*, officinarum.

9. Sauvevie. *Salvia vite*. *Ruta muraria*, officinarum.

10. Scolopendre. Langue de cerf. *Lingua cervina*, officinarum. *Phyllitis*. *Scolopendrium*.

11. Polipode. *Polypodium vulgare*.

12. Osmonde royale. Fougere fleurie. *Osmunda palustris*. *Filix florida*.

13. Ofiglosse. Langue de serpent. Herbe sans couture. *Ophioglossum vulgatum*. *Lancea Christi*.

SECTION II.

Famille des Mouffes.

1. Politriche dorée. Percemouffe. *Polytrichum aureum*. *Adiantum aureum*,

officinarum. Muscus capillaceus, major, pediculo & capitulo crassioribus.

2. Licopode à massue. Soufre végétal. *Lycopodium vulgare. Lycopodium clavatum. Muscus terrestris, clavatus.*

SECTION III.

Famille des Crustelles.

1. Marchantine. Hépatique des fontaines. *Hepatica, officinarum. Hepatica fontana. Lichen petreus. Hepatica terrestris.*

2. Pulmonete. Pulmonaire de Chêne. *Lichen arboreus. Pulmonaria arborea, officinarum.*

3. Pulmonete canine. *Lichen cinereus, terrestris,*

4. Usnée officinale. *Muscus arboreus, Usnea, officinarum. Lichen plicatus.*



SECTION I V.

Fleurs hétéroclites, à reconfronter.

I. Prêle des étangs. Queue de cheval. *Equisetum palustre*. *Cauda equina*.



CLASSE VI.

Plantes sans Fleurs connues.

SECTION PREMIERE.

Famille des Fongueuses.

1. **A**GARIC BLANC. Agaric du Meleze. *Agaricus, officinarum.*

2. Agaric amadouvier. Agaric de Chêne. *Agaricus, pedis equini facie.*

3. Pezi. Oreille de Judas. *Auricula Jude, officinarum. Fungus Sambucinus, officinarum.*

4. Vesselou vulgaire. Vesse de Loup. *Lycoperdon vulgare. Crepitus Lupi. Fungus pulverulentus. Fungus rotundus.*

FIN.

I N D E X

ALPHABETICUS

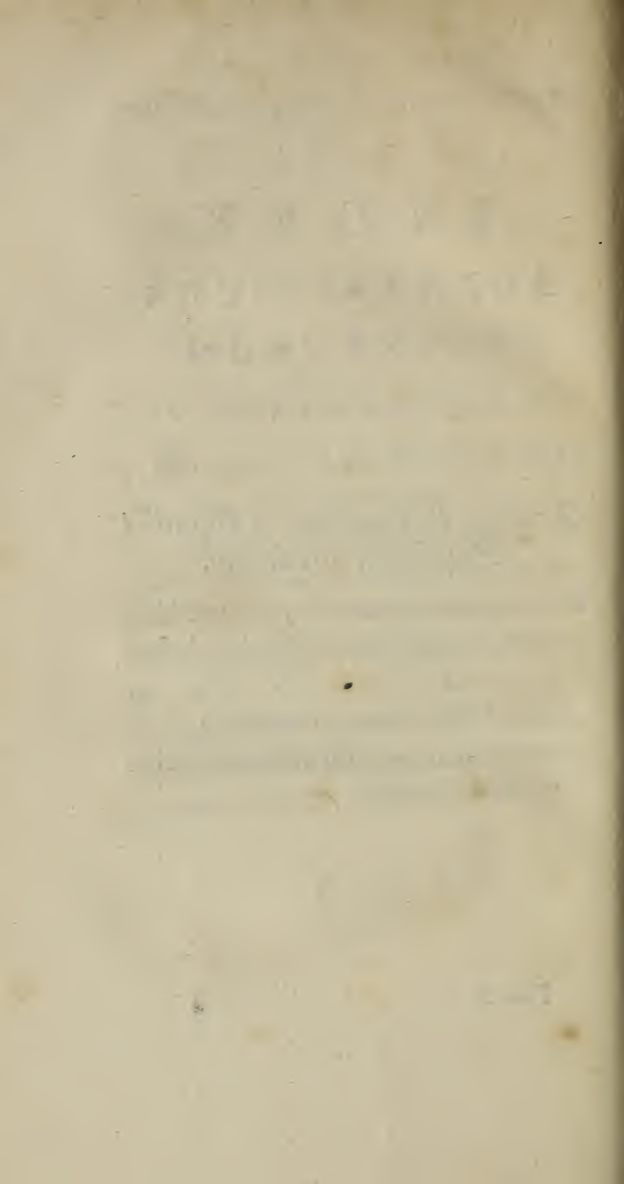
PLANTARUM

AGRO PARISIENSI

SPONTE INNASCENTIUM,

*Qualiter ferè habetur in Botanici
Parisiensis prodromo.*

Pauca quidem immutata, pauca addita sunt, singulis vero Plantis subjecta vernaculâ linguâ nomina nostra, ut cum Vaillantianis immediatè, nec non horum ope cum quibuslibet aliis conferri valeant.





INDEX ALPHABETICUS

PLANTARUM

AGRO PARISIENSI

SPONTE INNASCENTIUM.

A B I E S tenuiore folio , fructu deorsum inflexo. *Sapin. Efficia.*

* tenuiore folio , fructu deorsum inflexo , majore , albido.

1. Abrotanum campestre , cauliculis albicantibus. *Aurone champêtre.*

* campestre , cauliculis rubentibus.

1. Acer campestre , & minus. *Erable commun.*

* campestre & minus , fructu rubente.

* campestre & minus , mas , feusterrile.

2. montanum , candidum. *Erable Sicomore.*

* montanum , candidum , fructu rubente.

3. platanoïdes. *Erable plane.*

1. Acetosa pratensis. *Ozeille. Surelle.*

- * *Acetosa pratensis*, flore albo.
 * femine vidua.
 * sylvatica, subincana & villosa.
 * crispa.
 2. arvensis, lanceolata. *Oseille. Vinette.*
 * arvensis, lanceolata, femine vidua.
 * arvensis, minima, non lanceolata.
 * Eadem, femine vidua.
 * minor, erecta, lobis multifidis.
 * lanceolata, angustifolia, repens.
 1. *Agaricus*, pedis equini facie. *Agaric amadouvier.*
 2. Lichenis facie. *Agaric d'Iris.*
 3. foliatus, cornua Damæ referens. *Agaric feuillé.*
 4. præcox, albo-gilvus, cristatus. *Demion à créte.*
 5. de St. Cloud. V. B. P. *Sinclou-sésie.*
 6. de St. Cloud, nigerrimus. V. B. P. *Sinclou-serde.*
 7. fericeus, fuscus. V. B. P. *Patile.*
 1. *Agrimonia officinarum*. *Aigremoine officinale.*
 * odorata.
 1. *Alcea vulgaris*, major. *Alcée majeure.*
 * vulgaris, major, foliis magis dissectis.
 2. amplissimo folio, laciniato.
 3. folio rotundo, laciniato. *Alcée mineure.*
 4. hirsuta. *Bisalce.*
 1. *Alchimilla montana*, minima. *Perchepier.*
 2. Gramineo folio, majore flore. *Gnavele vivace.*

3. Alchimilla supina, Gramineo folio, minore flore. *Gnavelle annuelle.*
- * erecta, Gramineo folio, minore flore.
4. Linariæ folio, calice florum albo. *Teslon.*
- * Linariæ folio, calice florum subluteo.
1. Algoïdes vulgaris. *Alguete.*
1. Alkekengi, officinarum, *Coqueret.*
- * off. foliis variegatis.
1. Allium latifolium, luteum. *Moly. Ail.*
2. sylvestre, latifolium. *Moly oursin.*
3. sylvestre, amphicarpon, foliis porraceis, floribus & nucleis purpureis. *Moly ampeloprase.*
1. Alnus rotundifolia, glutinosa, viridis. *Aune.*
1. Alsinastrum, Gallii folio. *Morginate gratioline*
2. Serpillifolium, flore albo, tetrapetalo. *Morginate serpoline.*
3. Serpillifolium, flore roseo, tripetalo. *Morginette.*
1. Alsine altissima, nemorum. *Stelline des bois.*
2. pratensis, Gramineo folio, ampliore. *Stelline des prés.*
3. pratensis, Gramineo folio, angustiore. *Stelline finerbe.*
- * Eadem, pulveriflora.
4. qui Caryophyllus holosteus, arvensis, medius. (*Stelline finerbe.*)
5. fegetalis, Gramineo folio, glabro, multiflora. *Morgeline des moissons.*

6. Alfine , media. *Morgeline moyenne.*
 * media , acutiori , minori folio ,
 crispo.
7. Arenaria dicta. *Espargoute nouveuse.*
 8. tenuifolia , pediculis florum lon-
 gissimis. *Espargoute saginete.*
 9. Spergula dicta , major. *Espargoute
 des champs.*
 10. Spergulæ facie , minima , semini-
 bus nudis. T. h. 6. *Espargoute.
 Espargoulete.*
 11. tenuifolia *Sabline délicate.*
 12. saxatilis & multiflora , capillaceo
 folio. *Sabline des roches.*
 13. Spergulæ facie , minima , feminib.
 marginatis. *Sabline moyenne.*
 14. saxatilis , Juniperi folio. *Sabline
 melesine.*
 15. Plantaginis folio. *Sabline tri-
 nerve.*
 16. minor , multicaulis. *Sabline en
 buisson.*
 17. Spergulæ facie , minor. *Sabline
 rouge des champs.*
 18. Hyperici folio. *Sabline des ma-
 rais.*
 19. maxima , solanifolia. *Ceraïste
 aquatique.*
 20. verna , glabra , floribus umbella-
 tis , albis. *Holostée ombelline.*
 21. verna , glabra. *Sagine droite.*
 22. minima , flore fugaci. *Sagine ram-
 pante.*
- I. Alfinoides annua , verna. *Monti.*
 I. Althæa , Dioscoridis & Plinii. *Guimauve.*
 I. Alysson incanum , luteum , Serpilli folio ,
 majus. *Alifson champêtre.*

- * Alysson minus.
 2. perenne , montanum , incanum :
Aliffon des montagnes.
 3. vulgare , Polygoni folio , caule
 nudo. *Drabette.*
 * vulg. Polygoni folio , inciso , caule
 nudo.
 4. fegetum , foliis auriculatis acutis.
Cameline fetide.
 1. Ammi perenne. *Berle faucille.*
 * majus. *Ammi majeur.*
 * majus , foliis plurimum incisif &
 nonnihil crispis.
 1. Anacamperos purpurea. *Orpin.*
 1. Anagallis phœniceo flore. *Mouron.*
 * phœniceo flore , foliis ternis.
 * phœnicca mas , foliis ampliori-
 bus , ex adverfo quaternis.
 * flore pleno , phœnicco.
 * cœruleo flore.
 2. quæ Alfine palustris , minima
 flosculis albis , fructu Corian-
 dri exiguo. *Centenille.*
 1. Anblatum. T. h. 6. *Clandestine écailleufe.*
 1. Androsæmum maximum , frutescens. *An-*
drofeme. Toute saine.
 1. Anemonoides alba. *Silvie blanche.*
 * purpurea.
 2. lutea. *Silvie jaune.*
 3. trifolia. *Silvie treflée.*
 1. Angelica sylvestris , minor , five erratica.
Podaigue-Angelique.
 2. pratensis , Apii folio. *Peucedan-*
Angelique.
 * pratensis , Apii folio , altera.
 d iv

1. Anonis spinosa , flore purpureo. *Bugrane.*
Arrête-bœuf.
- * spinosa , flore albo.
- * spinosa , flore pallidè purpureo.
- * spinosa , fruticosa , erecta , flore
purpureo.
- * spinosa , fruticosa , erecta , flore
pallido.
2. viscosa , spinis carens , lutea ,
major. *Bugrane visqueuse.*
- * non spinosa , fl. luteo variegato.
3. flore luteo , parvo. *Bugrane mi-
neure.*
1. Anthoceros punctatus. L. sp. *Anthoceros
pointillé.*
2. Anthoceros lævis. L. sp. *Anthoceros lisse.*
1. Antirrhinum arvense , majus. *Antirrin-
clapet.*
2. vulgare. *Antirrin majeur.*
1. Aparine vulgaris. *Grateron officinal.*
- * vulgaris , semine minori.
2. minima. *Grateron Parisien.*
3. palustris , minor , Parisiensis ;
flore albo. *Gaillet des marécages.*
4. semine lævi. *Croisette aparine.*
5. latifolia , humilior , montana.
Asperule odorante.
1. Aphaca. *Gesse-Afaque.*
1. Apium palustre , & Apium officin. *Ache.*
1. Aquifolium , sive Agrifolium vulgo. *Houx.*
1. Aquilegia sylvestris , flore cæruleo & pu-
nico. *Ancolie.*
1. Aristolochia Clematitis , recta. *Aristolochie.*
1. Artemisia vulgaris major , flore albicante.
Armoise.
- * vulg. major , fl. purpurascente.

1. Arum vulgare, non maculatum. *Arom. Gouet.*
 * Idem, folio subrotundo.
 * maculatum, maculis nigris.
 * Idem, folio subrotundo.
 * maculatum, maculis candidis.
1. Arundo vulg. palustris. *Roseau fragmite.*
 2. sylvatica, elatior, paniculâ molli,
 candidâ & serici modo lucens.
Roseau branchu.
 * Gramen arundinaceum, paniculâ
 molli, spadiceâ, majus.
1. Asarum. *Asaret.*
1. Asclepias albo flore. *Asclepiade.*
 * albo flore, foliis variegatis.
 * angustifolia, flore flavescente.
 * non scriptum, foliis nigris, in
 summo hispidis.
1. Asparagus sativa. *Asperge.*
1. Asperugo vulgaris. *Rapette.*
1. Asperula hexaphyllos, purpurea. *Sherard.*
 2. cærulea, arvensis. *Asperule bleue.*
1. Asplenium, sive Ceterac. *Doradille. Ceterac.*
1. Aster arvensis, cæruleus, acris. *Vergeron
 âcre.*
2. omnium maximus, Helenium dic-
 tus. *Enule campane.*
3. pratensis autumnalis, Conyzæ fo-
 lio. *Enule tonique.*
4. palustris, parvo flore globoso. *Enule
 pulicaire.*
5. montanus, luteus, salicis folio gla-
 bro. *Enule salicine.*
6. luteo flore, aliis Conyzæ species.
Enule hérissée.
7. palustris, luteus, folio longiori la-
 nuginoso. *Enule Britannique.*

8. *Aster incanus*, *Verbasci folio*, *villosus*;
Cendriette-Helenite.
1. *Astragalus luteus*, *perennis*, *procumbens*;
vulgaris, *sive sylvestris*. *Astragale-Orglisse.*
1. *Atriplex*, *folio hastato*, *seu deltoïde*. *Arroche-Pique.*
2. *angusto*, *oblongo folio*. *Arroche étalée.*
- * *angustissimo & longissimo folio.*
1. *Avena vulg.* *sive alba*. *Avoine cultivée.*
- * *nigra.*
2. *sylvest.* *pilosa*, *aristis recurvis*.
Avoine follette.

B.

1. **B**ALLOTE. *Ballote.*
- * *flore albo.*
1. *Balsamina lutea*, *sive noli me tangere*.
Balsamine,
1. *Belladonna*. *Beldone.*
1. *Bellis sylvest.* *minor*, *petalis albis*. *Pacrette;*
- * *sylvest.* *minor*, *petalis ex candido rubris.*
- * *sylvest.* *minor*, *petalis ex albo & rubro mixtis.*
- * *sylvest.* *minor*, *duplici semiflosculorum serie in flore.*
- * *sylvest.* *minor*, *petalis intus rubris*,
in ambitu albis.
1. *Berberis dumetorum*. *Berberis.*
1. *Betonica purpurea*. *Betoiné officinale.*
- * *flore incarnato.*
- * *alba.*
1. *Betula*. *Bouleau.*
- * *virgulis erectis.*

1. Bidens , folio non dissecto. *Bident penché.*
 2. foliis tripartito divisis , caule flavescente. *Bident triparti.*
 * foliis tripartito divisis , caule purpurascente.
 1. Blattaria lutea , folio longo , laciniato. *Mitiere.*
 * alba.
 1. Blitum rubrum , minus. *Blette vulgaire.*
 2. sylvestre, spicatum. *Blette verdâtre.*
 * sylv. spicatum , foliis ex albo & viridi variegatis.
 1. Boletus esculentus, rugosus, albicans, quasi fuligine infestus. *Morille de Comus.*
 * esculentus , rugosus , fulvus.
 * nigricans , capitulo fastigiato.
 * flavicans , capitulo foliato.
 2. phalloides. *Morille de Priape.*
 1. Borrago , floribus cæruleis. V. B. P. *Bour-rache.*
 1. Brunella major , folio non dissecto. *Brunelle.*
 * major , fol. non dissecto , fl. purpurascente.
 * major , fol. non dissecto , fl. carneo.
 * major , fol. non dissecto , fl. albo.
 * cæruleo , magno flore.
 * purpureo , magno flore.
 * flore magno , carneo.
 * laciniata, fl. magno , cæruleo.
 * laciniata, fl. magno , purpureo.
 * laciniata , fl. magno , leucophæo.
 * Verbenulæ folio , flore cæruleo,
 d vj

- * *Brunella Verbenulæ folio*, flore purpurafcente.
- * folio laciniato, fl. purpureo.
- * folio laciniato, fl. cæruleo.
- * folio laciniato, fl. rofeo.
- * folio laciniato, fl. cinereo.
- * folio laciniato, fl. albo.
1. *Bryonia aspera*, five *alba*, baccis rubris.
Bryone.
- * *Cucumeris folio.*
1. *Buglossum angustifolium*, majus. *Buglofe officinale.*
2. *fylvestre*, minus. *Buglofe torticoli.*
- * *fylvestre minus*, fl. albo.
3. *angustifolium*, femine echinato. *Gripe.*
4. *arvenfe*, annuum, *Lithospermifolio.* *Granelle.*
- * *Idem*, flore cæruleo, purpurafcente.
1. *Bugula.* *Bugle rampante.*
- * flore cærulefcente.
- * flore albo.
- * flore fuaverubente.
2. *fylveftris*, villofa, fl. cæruleo. *Bugle pyramidale.*
- * Ead. fl. dilutè cæruleo.
- * Ead. fl. fuaverubente.
- * Ead. fl. cinereo.
- * Ead. fl. albo.
1. *Bulbocastanum majus*, folio *Apii.* *Ternoix.*
1. *Buplevrum fol. subrotundo*, five vulgatiffimum. *Buplevre faucille.*
2. *perfoliatum*, rotundifolium,

- annuum. *Buplevre percefeuille-*
 3. *Buplevrum angustissimo folio. Buplevre*
sine.
 1. *Bursa pastoris major, folio non sinuato.*
Mallette.
 * Eadem, folio sinuato.
 * *pastoris, eleganti folio, instar Coro-*
nopi repentis.
 * *pastoris, media.*
 1. *Butomus. Butome.*
 1. *Buxus arborescens. Buis.*

C

1. **C**ALAMINTHA magno flore, vulgaris.
Calament officinal.
 * vulgaris, exiguo flore.
 2. *Pulegii odore, sive Nepeta. Ca-*
lament-Nepet.
 3. *humilior, folio rotundiore.*
Lierret.
 * *humilior, fol. rotundiore, fl.*
purpureo.
 * *humilior, fol. rotundiore, mi-*
nor, & elegantior.
 * Eadem, flore purpureo.
 * major, & hirsutior.
 1. *Caltha arvensis. Souci.*
 1. *Campanula pratensis, flore conglomerato.*
Campanule pelotée.
 * Eadem, flore albo.
 * *pratensis, floribus singularibus*
per caulem sparsis.
 2. *radice esculentâ, flore cæru-*
leo. Campanule-Raiponse.
 * *radice esculentâ, fl. candicante.*

3. *Campanula minor, rotundifolia, vulgaris.*
Campanule vulgaire.
 * minor, rotundifolia, vulg. fl.
 cinereo.
 * minor, rotundifolia, vulg. fl.
 candido.
4. *Perficæ folio. Campanule-feuille*
de Pécher.
 * *Perficæ folio, fl. albo.*
5. *hortensis, Rapunculi radice.*
Campanule inclinée.
6. *Cymbalariae foliis, vel folio*
hederaceo. Campanule Lier-
rette.
7. *vulgatior, foliis Urticæ, vel*
major & asperior. Campanu-
le trachele.
 * *Eadem fl. dilutè purpurco.*
 * *Eadem fl. candido.*
8. *Campanula arvensis, erecta. Mirette.*
 * *arvensis, erecta, fl. janthino,*
dilutiore.
 * *arvensis, erecta, fl. albo.*
 * *arvensis, procumbens.*
 * *arvensis, procumbens, fl. jan-*
thino, dilutiore.
1. *Cannabis sativa. Chanvre,*
 * *erratica.*
1. *Caprifolium Germanicum. Chevre-feuille.*
 * *non perfoliatum, fol. sinuatis.*
1. *Cardamine pratensis, magno flore, pur-*
purascens. Cardamine des
Prés.
 * *pratensis, magno fl. albo.*
 * *pratensis, fl. minore, purpu-*
rascente. *

- * Cardamine pratensis , fl. minore , albo.
 2. pratensis , flore majore , elatior.
Cardamine amere.
1. Cardiaca. *Agripaume cardiaque.*
1. Carduus albis maculis notatus , vulgaris.
Chardon-Marie.
2. lanceolatus , latifolius. *Chardon
 élançé.*
- * lanceolatus latifolius , fl. albo.
 3. capite rotundo , tomentoso. *Char-
 don cotoneux.*
4. nutans. *Chardon pendeloque.*
 * nutans , fl. suaverubente.
 * nutans , fl. albo.
5. caule crispo. *Chardon crépu.*
 * caule crispo , fl. suaverubente.
6. Acanthoides. *Chardon fort épi-
 neux.*
7. tomentosus, Acanthi folio, vulga-
 ris. *Pedane.*
- * Idem , fl. suaverubente.
 * totus viridis, Acanthi folio , vul-
 garis.
8. stellatus , sive Calcitrapa. *Chaus-
 setrape étoilée.*
- * Idem , fl. intense purpureo.
 * stellatus , sive Calcitrapa, fl. suaverubente.
- * Idem , fl. albo.
 * Idem , multiflorus, capitulo lon-
 giore.
- * stellatus , fol. integris , ferratis.
 9. stellatus , luteus , foliis Cyani.
Chaussetrape solsticiale.
1. Carlina sylvest. vulgaris. *Carlins.*
1. Carpinus. *Charme.*

1. Carvi. *Carvi officinal.*
 2. foliis tenuissimis, Asphodeli radice.
Sison verticillé.
1. Caryophyllata vulgaris. *Benoîte.*
 1. Caryophyllus montanus. *Æillet chartreux.*
 * montanus, fl. incarnato.
 * montanus, albus.
 2. simplex, supinus, latifolius.
Æillet mineur.
 * Idem, flore rubro, dilutiori.
 3. sylvest. prolifer. *Æillet pro-*
lifere.
 * sylvest. prolifer, fl. albo.
 4. barbatus, sylvestris. *Æillet-*
armerie.
1. Cassida palust. vulgator, fl. cæruleo. *To-*
que. Tertianaire.
 * palust. vulgator, fl. albo.
 2. palust. minima, fl. purpurascen-
 te. *Toque mineure.*
1. Castanea. *Châtaigner.*
 1. Cataria major, & vulgaris. *Chataire.*
 1. Caucalis arvensis, echinata, magno flore.
Cocalise-girouille.
 2. arvensis, echinata, parvo flore
 & fructu. *Heriffane grele.*
 3. arvensis, echinata, latifolia. *Co-*
dile laiteuse.
1. Celtis fructu nigricante. *Micocoulier.*
 1. Centaurium minus. *Centauriete febrifuge.*
 * Idem, flore dilute purpurascen-
 cente.
 * minus, flore albo.
 * minus, ramosissimum, flore
 purpureo.

- * *Centaurium minus*, ramofiffimum, flore purpurafcente.
- * minus, ramofiffimum, flore albo.
- * purpureum, minimum.
2. luteum, perfoliatum. *Centauriete percefeuille*.
3. palufre, minimum, flore inaperto. *Centauriete clofe*.
4. palufre, luteum, minimum. *Centauriete filiforme*.
1. *Cepa tenuifolia*, fphærocephalos, purpurafcens. *Moly bouletête*.
2. montana, bicornis, flore obfoletiore. *Moly jaunâtre*.
- * bicornis, flore luteo.
3. fylveftris, tenuifolia, prolifera. *Moly des vignes*.
1. *Cerafus fylveftris*, amara, Mahaleb putata. *Cerifier Mahaleb*.
2. fativa, fructu rotundo, rubro & acido. *Cerifier ordinaire*.
- * fativa, fructu majori. *Griotier*.
- * major, fructu magno, cordato. *Bigarotier*.
- * fructu aquofo. *Guignier*.
- * fylveft. fr. nigro. *Mérisier*.
1. *Ceratophyllon afperum*, aquis immerfum. *Cornifle rude*.
2. læve, aquis immerfum. *Cornifle liffe*.
1. *Chærophyllum fylveftre*, perenne, Cicutæ folio. *Cerfeuil fawage*.
2. fylveftre, alterum, geniculis tumentibus. *Cerfeuil nouveaux*.

3. Chærophyllyum sylvestre, seminibus brevibus, hirsutis. *Cerfeuil antrisque.*
1. Chamæcerasus dumetorum, fructu gemino, rubro. *Camerisier.*
1. Chamædryas minor, repens. *Germandrée-cheneau.*
- * Eadem, flore albo & rubello in eadem planta.
- * Eadem, flore purpureo, pallido.
- * fl. niveo.
2. laciniatis foliis. *Germandrée botriæ.*
- * laciniatis foliis, fl. albo.
3. fruticosa, sylvest. *Meliissæ folio. Germandrée saugette.*
4. palustris, canescens, seu Scordium officin. *Scordium.*
1. Chamælinum vulgare. *Milgrene.*
1. Chamæmelum vulgare, Leucanthemum Dioscoridis. *Camomille commune.*
- * Idem, fl. pleno.
2. nobile, sive Leucanthemum odoratius. *Artemide. Camomille romaine.*
3. inodorum. *Artemide champêtre.*
4. fœtidum. *Maroute fétide.*
- * fœtidum, semisofculis fistulosis.

- * Chamæmelum fœtidum , flore pleno.
1. Chamænerion villosum , magno fl. purpureo. *Neriet velu.*
- * villosum , majus , parvo flore.
2. glabrum , majus. *Neriet des montagnes.*
- * Idem , foliis ternis.
3. glabrum , minus. *Neriet quarré.*
4. Chamænerion angustifolium , glabrum, V. B. P. *Neriet des marais.*
5. latifolium vulgare. *Antonin.*
1. Chamæpytis lutea , vulg. sive fol. trifido. *Ivette.*
1. Chelidonium majus , vulgare. *Chelidoine. Eclairé.*
- * majus , foliis quernis.
1. Chenopodium , Betæ folio. *Patedoue graineuse.*
2. fœtidum. *Patedoue vulvaire.*
3. angustifolium , laciniatum , minus. *Patedoue bleuâtre.*
4. sylvestre, alterum. *Patedoue blanche.*
5. Idem , comâ purpurascence. *Patedoue rouge.*
6. sylvestre , Opuli folio. *Patedoue verte.*
7. spicatum , fol. triangulari , dentato. An ? Blito Pes Anserinus dicto similis Atriplex vulgaris sinuata,

- spicata D. Plot. *Patedoue botride.*
8. *Chenopodium*, *Pes Anserinus* 1. *Patedoue des murs.*
9. *Pes Anserinus* 2. *Patedoue des jardins.*
10. *Stramonii folio.* *Patedoue stramonette.*
11. *folio triangulo.* *Patedoue-bon Henri.*
12. *annuum, humifusum, fol. breviori & capillaceo.* *Poligneme.*
1. *Chondrilla Juncea, viscosa, arvensis, quæ* 1. *Discoridis.* *Condriile.*
2. *Sonchi folio, fl. luteo, pallescente.* *Pendrile.*
3. *Hieracii folio, annua.* *Fuselée bellote.*
1. *Christophoriana vulgaris, nostras, racemosa & ramosa.* *Cristofée.*
1. *Chrysanthemum segetum.* *Orfleur.*
- * *segetum, nostras, folio glauco, multiscisso, majus, fl. minore.*
- * *segetum nostras, Calendulæ folio, glauco, neque secto, neque ferrato.*
1. *Cichorium sylvest. sive officinarum.* *Chicorée.*
- * *Idem, flore pallidè cæruleo.*
- * *sylvestre, fl. roseo.*
- * *sylvestre, flore albo.*
- * *sylvestre, platycaulon.*

- * Chicorium sylvestre, folio prorsus integro.
- * sylvestre, folio maculato.
- * sylvest. semiflosculis fimbriatis.
- 1. Cicuta major. *Ciguë*.
- * caule non maculato, feminibus cinereis.
- 2. minor, Petroselino similis. *Ciguette*.
- 1. Circaea Lutetiana. *Circée*,
- 1. Cirsium acaulon, fl. purpureo. *Cirsion sans tige*.
- * acaulon, fl. dilutè purpurascente.
- * acaulon, flore albo.
- 2. Anglicum. *Cirsion dissequé*.
- 3. pratense, polycephalon, vulgare. *Cirsion des marais*.
- * Idem, flore albo.
- 4. arvense, sonchi folio, radice repente, flore purpurascente. *Sarrete hémorroïdale*.
- * Idem, fl. albo.
- * Idem, caule tuberoso.
- * Idem, capite prolifero.
- 1. Clandestina flore subcæruleo. *Clandestine*.
- 1. Clavaria alba, pistilli forma. *Clavaire piston*.
- 2. militaris, crocea. *Clavaire guerriere*.
- 3. Ophioglossoides, nigra. *Clavaire ofiglossete*.
- 1. Clematitis sylvestris, latifolia. *Clematite*.
- * sylvestris, latifolia, foliis non incisis.
- 1. Clinopodium Origano simile. *Clinopode*.
- * Origano simile, fl. albo.

2. *Clinopodium arvense*, Ocimi facie, foliis angustioribus, hirsutissimis. *Roulette*.
- * Idem, flore carneo.
- * arvense, Ocimi facie, foliis angustioribus, hirsutissimis, floribus albis.
- * foliis angustioribus, penè lœvibus.
- * arvense, Ocimi facie, foliis latioribus.
1. *Clymenum Parisiense*, fl. cœruleo. *Gesse-Climene*.
1. *Cnicus cœruleus*, humilis & mitior. *Quenouillette douillette*.
2. *Atractylis*, lutea dictus. *Quenouillette laineuse*.
3. pratensis, Acanthi folio, fl. flavescente. *Cirson découpé*.
- * Idem, fl. purpureo.
- * pratensis, foliis inferioribus integris, superioribus laciniatis.
1. *Colchicum commune*. *Colchique*.
1. *Colutea vesicaria*. *Baguenodier*.
- * vesicaria, vesiculis rubentibus.
1. *Conferva Plinii*. *Fervale des ruisseaux*.
2. reticulata. *Fervale reticulaire*.
3. trichodes, vel *Trichomanes aquaticum*. *Fervale pelotée*.
- * minor, ramosa.
1. *Convolyulus major*, albus. *Liseron des haies*.
2. minor, arvensis. *Liseron des champs*.
- * Idem, fl. purpureo, radiis albis picto.

- * Convolvulus, idem, fl. candido.
 * Idem, fl. albo, cum purpureo umbilico.
 * Idem, fl. albo, puniceantibus lincis asperfo.
 * Idem fl. albo, multifido.
 1. Conyza major, vulgaris. *Conife.*
 2. Linariæ folio. *Blondine.*
 1. Corallina fluviatilis, non ramofa. *Coral-line de riviere.*
 2. pinguis, ramofa, viridis. *Coral-line de fontaine.*
 1. Corallo-Fungus flavus. *Manine galinole,*
 * albidus.
 * dilutè purpurafcens.
 * candidiffimus.
 2. digitatus niger. *Manine en palmette.*
 * digitatus niger, apicibus albidis.
 3. Ornithopodioïdes, croceus. *Manine grifette.*
 4. qui Fungus niger, compressus, variè divaricatus & implexus inter lignum & corticem. *Manine en presse.*
 5. argenteus, omenti formâ. *Douvette.*
 1. Coralloïdes corniculis candidiffimis. *Coralloïde des rennes.*
 * corniculis rufefcentibus.
 2. cornua cervi referens, corniculis brevioribus. *Coralloïde subulée.*
 * cornua cervi referens, corniculis longioribus,

- * Coralloïdes aspera , corniculis tenuioribus , bifurcatis.
- * glabra , corniculis tenuioribus , bifurcatis.
- * cornua cervi referens , corniculis aduncis.
3. tubulosa , ramulis crassioribus.
Coralloïde onciale.
4. cornua damæ referens. T. h. 6.
Orseille d'Islande.
5. non ramosa , tubulosa. *Pixide cornue.*
1. Coriandrum majus. *Coriandre.*
1. Cornus hortensis , mas. *Cornouiller mâle.*
2. fœmina. *Cornouiller sanguen.*
1. Coronilla herbacea , fl. vario. *Coronille panachée.*
- * herbacea , fl. albo.
- * herbacea , fl. vario , pleno.
2. minima. *Coronille mineure.*
1. Coronopus hortensis. *Cornope.*
1. Corylus sylvestris. *Coudrier.*
1. Cratægus fol. subrotundo , serrato. *Alisier commun.*
- * fol. subrotundo , serrato & laciniato.
2. folio laciniato. *Alisier tranchant.*
1. Cruciata hirsuta. *Croisette velue.*
2. palustris , alba. *Croisette des marais.*
- * glauca , angustifolia.
3. quæ Rubia erecta , quadrifolia.
Croisette droite.
4. minima. *Croisette mineure.*
1. Cucubalus Plinii. *Cucubale.*

1. Cupressus

1. Cupressus fusa , five mas. *Ciprès.*
 * fastigiata , fœmina.
1. Cuscuta major. *Cuscute à fiscelles.*
 2. minor. *Cuscute à filets.*
 * minor , aurea , fl. albo.
1. Cyanus segetum , fl. cœruleo. *Bluet.*
 * segetum , flore albo.
 * segetum , flore dilutè janthino.
 * segetum , flore incarnato.
 * hortensis , atro purpurascente flore.
1. Cynoglossum majus vulgare. *Cinoglose officinale.*
 * Idem , flore albo.
 * Creticum , latifolium , fœtidum.
1. Cyperoïdes latifolium , spicâ rufâ , seu caule triangulo. *Caret aigu.*
 * nigro luteum , vernum , majus.
 * nigro luteum , vernum , minus.
2. spicâ pendulâ , breviorè. *Caret. Faux-foucher.*
 * spicâ pendulâ , longiorè & angustiorè.
3. polystachyon , lanuginosum. *Caret velu.*
4. polystachyon , spicis teretibus , erectis. *Caret à vessies.*
 * vesicarium , glabrum , spicâ pendulâ , longiorè.
- * quod Gramen Cyperoïdes majus , præcox , spicis turgidis , teretibus , flavescens.
- * sylvarum , tenuius spicatum.
5. vesicarium , humile , locustis

- rarioribus. *Caret panizé.*
6. Cyperoides spicis parvis , longè distanti-
bus. *Caret espace.*
7. minus , spicis densioribus ,
Caret gérosfé.
8. palustre , aculeatum , capitu-
lo brevior. *Caret blond.*
9. quod Gramen Cyperoides te-
nuifolium , spicis ad sum-
mum caulem sessilibus , glo-
bularum æmulis. *Caret à
pilules.*
10. polytachyon , flavicans , spi-
cis brevibus propè summita-
tem caulis. *Caret pâle.*
11. sylvarum , spicâ variâ. *Caret à
éventail.*
12. latifolium , spicâ spadiceo-vi-
ridi , majus , *Caret bizarre.*
1. Cyperus odoratus , radice longâ , sive Cy-
perus officin. *Souchet officinal.*
2. minimus , paniculâ sparsâ , flavesc-
cente. *Souchet jaunâtre.*
- * minimus , paniculâ sparsâ , nigri-
cante. *Souchet noirâtre.*
3. Gramineus. *Souchirpe des bois.*
4. vulgarior , paniculâ sparsâ. *Sou-
chirpe des marais.*
1. Cytiso-Genista scoparia , vulgaris , flore
luteo. *Genêt.*
- * scoparia , vulg. fl. albo.
1. Cytifus-L aburnum. L. sp. *Citise des Alpes.*

D.

1. **D** Amasonium stellatum. *Fluteau étoilé.*
ampliore folio , panicula,

- tum. *Fluteau trigone.*
- * *Damaſonium paniculatum*, anguſtiore folio.
3. umbellatum, anguſtiſſimo folio. *Fluteau hérifſonné.*
4. radículas emittens ex geniculis. *Fluteau nageant.*
1. *Daucus vulgaris.* *Carotte ſauvage.*
- * vul. umbellâ rubente.
2. annuus, minor, florib. albis. *Tordile antriſque.*
- * annuus, minor, florib. rubentib.
- * ſegetum, minor.
3. annuus, ad nodos floridus. *Manchetotte.*
1. *Delphinium ſegetum*, fl. cæruleo. *Delfin.*
- * ſegetum, fl. albo.
- * ſegetum, fl. dilutiùs rubente.
- * elatius, flore pleno, variegatum,
1. *Datura-Stramonium.* L. ſp. *Eſtramon.*
1. *Dens Leonis*, latiore folio. *Piſſenlit officinal.*
- * ampliffimo folio.
- * anguſtiore folio.
2. tenuiffimo folio. *Balayete.*
3. pumilus, ſaxatilis, aſper, radice fibroſâ. *Houſſoire.*
- * foliis minimis, hirsutis, & aſperis.
- * foliis hirsutis & aſperis.
4. qui *Piloſella*, officinarum. *Piloſelle officinale.*
- * qui *Piloſella*, folio minus villoſo.
1. *Digitalis purpurea.* *Digitale.* *Gantelée.*
- * fl. dilutè carneo.
- * flore magno, candido.

2. Digitalis major, lutea, vel pallida, parvo
flore. *Digitale jaune.*
1. Dipfacus sylvestris, aut Virga pastoris,
major. *Cardere sauvage.*
1. Doronicum, Plantaginis folio. *Doronic.*

E,

1. **E**Chium vulgare. *Viperine.*
* vulg. fl. ex purpura rubente,
* vulg. fl. albo.
* vulg. platicaulon,
* vulg. paniculâ crispâ.
1. Elatine, folio subrotundo. *Velvete num-
mulete.*
2. folio acuminato, in basi auricu-
lato, flore luteo. *Velvete à
oreillettes.*
* folio acuminato, flore cæruleo.
1. Elichrysum montanum, flore rotundiore,
subpurpureo. *Elicrise. Pié-
chat.*
* montanum, fl. rotundiore,
suaverubente.
* montan. fl. rotundiore, varie-
gato.
* montan. fl. rotundiore, can-
dido.
* montanum, longiore folio, &
flore purpureo.
* montanum, longiore folio, &
flore albo.
2. spicatum. *Elicrise des bois.*
3. sylvestre, latifolium, capitu-
lis conglobatis. *Elicrise-im-
mortelle.*

4. Elichrysum aquaticum , ramosum , minus , capitulis foliatis. *Elicrise-orglaise.*
1. Equisetum palustre , longioribus setis. *Préle des étangs.*
2. palustre , brevioribus setis. *Préle des marais.*
- * pratense , longissimis setis.
3. palustre , majus. *Préle des champs.*
- * arvense , longioribus setis.
4. foliis nudum , ramosum. *Préle d'hiver.*
- * foliis nudum , non ramosum , seu junceum.
5. nudum , lævius , nostras , *Préle des prés bas.*
1. Erica vulgaris , glabra. *Bruyere vulgaire.*
- * vulg. glabra , fl. albo.
- * Myricæ folio , hirsuta.
2. Brabantica , folio Coris , hirsuto , quaterno. *Bruyere barbue.*
- * Eadem , flore albo.
3. humilis , cortice cinereo , Arbuti flore. *Bruyere cendrée.*
- * Ead. Arbuti flore , janthino , dilutiore.
- * Ead. Arbuti flore , albo.
- * Ead. Arbuti flore , carneo , dilutiore.
- * Ead. Amaranthoïdes , flore vidua.
4. major , scoparia , foliis deciduis. *Bruyere à balais.*
1. Eruca minimo flore , Monspeliensis. *Roquette des murailles.*
2. vinealis , parvis floribus , luteis. V. B. P. *Roquette des vignes.*

3. *Eruca tenuifolia*, perennis, flore luteo.
Roquette fine.
- * Ead. fl. viridi, seu abortivo.
4. *procumbens*, alba, filiquis singularibus, in foliorum alis. *Roquette couchée.*
- * quod *fisymbrium Erucae* folio aspero, flore luteo.
5. *sylvest. minor*, lutea, *Bursæ pastoris* folio. *Roquette boursette.*
6. *sylvest. major*, lutea, caule aspero.
Roquet.
1. *Ervum verum.* *Ers. Erville.*
1. *Eryngium vulgare.* *Panicaut.*
1. *Erysimum vulgare.* *Erisime officinale.*
2. *latifolium*, majus, glabrum.
Sifimbe-irion.
3. *fol. subincanis*, filiquis brevissimis. *Sinapi velaret.*
1. *Evonymus vulg. granis rubentibus.* *Fusain.*
1. *Eupatorium Cannabinum.* *Eupatoire cannabinine.*
- * *Cannabinum*, floribus albis.
1. *Euphrasia officinarum.* *Eufraise officinale.*
- * *major.*
- * *major*, flore albo.

F.

1. **F** *Aba minor*, s. *equina.* *Feve.*
- * *major*, vulgaris.
1. *Fagopyrum vulgare, erectum.* *Sarasin. Bled noir.*
- * *vulg. erectum*, flore rubente.
2. *vulg. scandens.* *Sarasin des buissons.*

1. Fagus. *Hestre.*
1. Ferrum Equinum Germanicum, filiquis in summitate. *Ferqueval.*
1. Ficus-Carica. L. sp. *Figuier.*
1. Filago, seu Impia. *Filagon Germanique.*
2. vulg. tenuissimo folio, erecta. *Filagon Gallique.*
3. minor. *Filagon des montagnes.*
4. altera. *Filagon des champs.*
5. seu Impia, capitulis lanuginosis. *Micrope.*
1. Filicula fontana, major, sive Adiantum album, Filicis folio. *Filicule des Grisons.*
2. regia, Fumarix pinnulis. *Filicule royale.*
3. quæ Adiantum nigrum, officin. pinnulis obtusioribus. *Filicule noire.*
4. fontana, Adianti facie, latifolia, dentata. T. h. 6. *Filicule dentée.*
1. Filipendula vulgaris, an Molon Plinii. *Filipendule.*
1. Filix non ramosa, dentata. *Fougere mâle.*
2. mollis, sive glabra, vulgari mari, non ramosæ accedens. *Fougere lisse.*
3. mas, ramosa, pinnulis dentatis. *Fougere à crête.*
- * montana, ramosa, minor, argutè denticulata.
- * non ramosa, petiolis tenuissimis, & tenuissimè dentatis.
4. ramosa, minor, pinnulis dentatis. *Fougere drioptere.*
5. ramosa, major, pinnulis obtusis; non dentatis. *Fougere femelle.*

- * Filix ramosa , major , pinnulis obtusis , undulatis.
- * ramosa , major , pinnulis obtusis , ramulis bifurcatis.
- 6. minor , non ramosa. *Fougere des marais.*
- 1. Fluvialis Pisana , fol. denticulatis. *Naïade.*
- * foliis angustis , dentatis.
- 1. Fœniculum vulgare , Germanicum. *Fenouil.*
- 2. sylv. perenne , Ferulæ folio ; breviori.
- * sylv. elatius , Ferulæ folio ; longiori.
- 3. minimum , patulum. *Seseli nain.*
- 4. annuum , Tragoselini odore ; umbellâ albâ. *Seseli annuel.*
- * Idem , umbellâ rubente.
- 5. annuum , umbellâ contractâ oblongâ , *Carotte fenouillette.*
- 1. Fœnum - græcum , sativum. *Fenugrec vulgaire.*
- 2. sylvestre , alterum , polyceration. *Fenugrec de Montpellier.*
- 1. Fragaria vulgaris. *Fraisier de Comus.*
- * vulg. fr. albo.
- * fructu parvi Pruni magnitudine.
- 2. sterilis *Fraisier maigre.*
- * sterilis , incana.
- 3. sterilis , amplissimo folio & flore. *Fraisillard.*
- 1. Frangula. *Bourgene.*
- 1. Fontalis minor , lucens. T. h. 3. *Fontinelle écailleuse.*
- 1. Fraxinus-Ornus. L. sp. *Frêne fleuri.*

2. Fraxinus excelsior. *Frêne commun.*
1. Fucus tubulosus, intestinorum formâ. *Fuc-boyau.*
2. fontanus, pinguis, corniculatus, viridis. *Fuc gelatineux ? Nostoc verruqueux.*
1. Fumaria officin. & Dioscoridis, flore purpureo. *Fumeterre officinale.*
- * Eadem, flore pallescente.
- * Eadem, flore albo.
- * lobis angustioribus, floribus alatis.
- * foliis tenuissimis, floribus albis.
- * minor, tenuifolia, caulibus surrectis, flore hilari purpurâ rubente.
- * segmentis longis, angustis, rariùs dispositis.
- * major, floribus dilutè purpureis.
2. bulbosa. L. sp. *Fumeterre bulbeuse.*
1. Fungoides infundibuli formâ, semine fœtum. *Creusot.*
- * infundibuli formâ, semine fœtum, internè striatum, externè hirsutum.
2. nigricans, cornucopiæ formâ. *Pezi. Trombette.*
3. fuscum, acetabuli formâ, externè ramificatum. *Pezi. Ciboire.*
4. glandis cupulam referens, margine dentato. *Pezi. Cupule.*
5. qui fungus minimus, scutellatus, coloris aurantii. *Pezi. Chaton de bague.*
6. auriculam judæ referens, intùs

- rufescens , extus candicans ;
& quasi farinosum. *Pezi-Oreille de Judas*
? *Nostoc-oreillette.*
7. *Fungoides coloris minii.* *Pezi cramoisi.*
8. maximum & multiplex , aurantii coloris , ad basim rugosum. *Pezi orangé.*
9. qui crepitus lupi flavescens , clavatus & fistulosus. *Vesselou-massette.*
1. *Funguli incarnati coloris , minuti , musco innati.* *Galette des landes.*
1. *Fungus , pileolo lato & rotundo.* *Champignon commun.*
- * *b.* pileolo lato & rotundo , livido. *Champ. livide.*
- * *c.* major , violaceus. *Champ. violet.*
- * *d.* magnus , albus , pileolo lato , pronâ parte sordidè cæruleo. *Champ. violet pâle.*
- * *e.* totus albus. *Champ. tout blanc.*
2. campestris , albus supernè , infernè rubens. *Champ. à cravate.*
- * *a.* *Champ. de Comus.*
- * *b.* totus albus , edulis. *Champignon à crav. tout blanc.*
- * *c.* colòre candido , tuberculis flavofuscis , elegantissimè variegato. *Champ. bijou.*
- * *d.* pileolo lato , longissimo pediculo , variegato. *Ch. haut monté.*
3. pileolo lato , puniceo , lacteum & dulcem succum fundens. *Champ. à peignoir.*
- * *a.* *Champ. ponceau.*

- * *b.* Fungus pileolo lato , micis furfuraceis
adperso. *Champignon d'artreux.*
4. gilvus , margine tenuissimo. *Ch.*
à toilette. * *a.* *Champ. gris.*
- * *b.* planus , orbicularis , aureus. T. h.
s. *Champ. Jaferan.*
5. phalloïdes , annulatus , fordidè
virescens & patulus. *Champ.*
bulbeux , * *a.* *verdâtre.*
- * *d.* phalloïdes. *Champ. olivâtre.*
- * *e.* pediculo in bulbi formam ex-
crescente. *Ch. couleur de noisette.*
6. glutine flavo , limacino resplen-
dens. *Champ. baveux.*
- * *a.* cono primùm obtuso , postea pla-
no , pileolo & pediculo glutine
obducto. *Champ. gluant.*
7. albus , acris. *Champ. laiteux.*
- * *a.* pileolo lato , orbiculari , candi-
cante. *Champ. laiteux, très âcre.*
8. pileolo straminei coloris. *Ch. sec.*
9. totus griseus. *Champ. solide.*
10. parvus , pediculo oblongo , pileo-
lo hæmisphærico , ex albido ,
subluteus. *Champ. mignon.*
Champ. yvoire.
- * *a.*
- * *b.* colore lacteo. *Champ. blanc de*
lait.
- * *a.*
- * *c.* totus per maturitatem coloris au-
rantii. *Champ. orangé.*
- * *f.* pileolo rotundiori, *Mouceron dic-*
tus. Moufferon.
- * *h.* parvus , pediculo oblongo , gale-
riculatus , striis lividis , aut nigris.
Champ. clou.

- * *i.* Fungus parvus, coccineus. *Cham. corallin.*
- * *l.* pileolo albo, centro rufescente.
Champ. enfumé.
- * *m.* capite hæmisphærico. pallidè lu-
tescente. *Champ. lisse.*
- * *o.* minor, amethystinus. *Champ. ame-
tiste.*
- * *p.* minimus, aurantius, mammilla-
ris. *Champ. bulle.*
- * *q.* pileolo candicante, lamellis pau-
cis, pediculo fusco, splendente.
Champ. androsacé.
11. fimi equini, capitulo pileum Ro-
manum referente. *Ch. fondant.*
* *d.* *Champ. tiarre.*
12. perniciosus, ex eodem pediculo
multiplex. *Champ. en société.*
* *b.* *Champ. couleur de noisette.*
- * *c.* albus, splendens, ex uno pediculo
multiplex. *Champ. blancs.*
- * *d.* multiplex, sordidè carneus. *Ch.*
couleur de chair sale.
- * *e.* nostras, multiplex, pediculo fil-
tulofo. *Champ. cannelés.*
- * *f.* multiplex, ovatus, cinereus. *Ch.*
ovales.
13. pileolo conico, maculato. *Champ.*
conique.
* *a.* *Champ. tigré.*
14. minor, pilei superficie flosculis
fuscis villotâ. *Ch. conique mineur.*
* *a.* *Champ. pluché.*
- * *b.* capitulo conico, pallidè cineri-
cio, centro fusco. *Champ. gris.*
15. aurantii coloris, capitulo in conum
abeunte. *Ch. coniques en société.*

- * a. *Champignons rouge-orangés.*
- * b. Fung. plures ex uno pede à prunorum
radicibus enati. *Ch. puants.*
16. epiterygios. *Champignon clochette.*
* a. *Cham. fougeret.*
17. multiplex, campaniformis, colore
castaneo. *Ch. clochettes en société.*
* a. *Champ. châtaîns.*
- * b. multiplex, obtusè conicus, colore
griseo, murino. *Ch. gris de souris.*
- * c. multiplex, campaniformis, colore
fusco. *Champ. minimes.*
18. ! dilutè carneus, vel incarnatus. *Ch.*
mammelu.
* a. *Champ. incarnat.*
- * b. clypeatus, in medio protuberans.
Champ. cannelle.
- * c. capitulo mammoso, centro papil-
lari. *Champ. blanchâtre.*
- * d. colore homogeneo, griseo, pedi-
culo glutine obducto. *Champ.*
tout gris.
- * e. colore homogeneo, pallido, pi-
leolo & pediculo glutine obduc-
to. *Champ. couleur de bois.*
- * f. lætè fusco colore. *Ch. isabelle.*
- * g. lætè fusco colore, pediculo brevior-
e. *Champ. isabelle, pivot court.*
- * h. capite expanso, viscosus. *Champ.*
à navet.
- * i. capitulo mammoso. *Champ. petit*
gris.
- * l. capitulo mammoso, rufescente.
Champ. rouffâtre.
- * m. minor, totus rufus. *Champ. tous*
roux.

- * n. Fungus minor , citrino colore , pedunculo
flavescente. *Champignon citrin.*
19. centro mammoso , rufescente ,
circulo fordidè albo circumdato.
Champ. mammelus , en société.
- * a. *Champ. livides.*
- * b. nostras , multiplex , pileolo lato ,
mammoso. *Champ. gaudronés.*
20. piperatus , non lactescens. *Ch. plateau.*
* a. *Champ. brun.*
- * e. mediæ magnitudinis , pileolo su-
pernè è rufo flavicante , lamel-
lis subtùs fordidè virentibus.
Champ. jaunâtre.
- * f. clypeiformis , major. *Ch. bouclier.*
- * h. clypeiformis , minor. *Cham. petit
bouclier.*
- * i. pediculo croceo , splendoris parti-
cipe. *Ch. tabac d'Espagne.*
- * l. minor , tenerrimus , farinâ resper-
persus , pileolo supernè cinereo ,
lamellis subtùs tenuissimis , cre-
berrimis , nigris. *Ch. toile d'a-
raignée.*
21. glutinosus , colore aurantio. *Ch.
plateau , en société.*
Champ. orangés , gluantes.
22. colore castaneo , margine per ma-
turitatem introsum revoluto.
Champ. aigrelet.
23. albus , pileolo inverso. *Champ.
blanc , retrouffé.*
24. lignosus , fasciatus. *Champ. vivace.*
25. typhoides *Champ. tifoïde.*
26. multiplex , ovatus , cinereus , mi-

- nor. *Cham. retrouffés , en société.*
27. Fungus lactescens , piperatus , rufus.
*Ch. enfoncé : * a. Ch. bronzé.*
- * *b.* lactescens , prægnantissimus. *Ch. blanc-sale.*
- * *c.* piperatus , non lactescens , coloris Brasiliæ. *Ch. chapeau rouge.*
- * *d.* aureus , capitulo in conum abeunte. *Champ. gluant.*
- * *g.* minimus , albus , umbilicatus , striatus. *Champ. calepin.*
- * *h.* minimus , totus niger , umbilicatus. *Champ. tout noir.*
28. margine per maturitatem sursum repando. *Champ. souscoupe.*
29. griseus , holosericeus , pileolo crenelato. *Champ. godet.*
30. lacteus , maximus , infundibulæ formâ. *Champig. entonnoir = Champ. grand entonnoir.*
- * *a.*
- * *b.* mediæ magnitudinis , albus. *Ch. moyen entonnoir.*
- * *c.* foliaceus , vel lamellatus , infundibuli formâ , fusco-lividus. *Champ. brun-livide.*
- * *d.* albidus , infundibuli formâ , palustris. *Champ. des marais.*
31. nostras , pediculo brevi , in pileolum didymum abeunte. *Champ. didime.*
32. minimus , pediculo conico. *Ch. à quille.*
33. parvus , lamellatus , pectunculi formâ , Alno adnascens. *Demion-petonglet.*

34. Fungus angulosus , & velut in lacinias dissectus. *Chanterelle torse.*
35. minimus , flavescens , infundibuli formâ. *Chanterelle en entonnoir.*
36. pileolo per maturitatem instar Agarici intybacei laciniato. *Chanterelle endivée.*
37. porosus magnus , crassus. *Ruchin. Ceppe.*
- * porosus magnus , crassus , purpurascens.
38. porosus magnus , crassus , tuberculis minimis exasperatus , colore pomi aurantii exsiccati. *Ruchin chagriné.*
39. porosus magnus , crassus , coloris castanei nunc liquidioris , nunc magis sordidi. *Ruchin châtain,*
- * porosus maximus , crassus , luteus lacer , pediculo longissimo virescente.
- * porosus , nostras , brachiatus , maximus.
40. porosus medius , sordidè purpurascens. *Ruchin lie-de-vin.*
41. porosus medius , superficie sordide albâ , tuberculis castaneis variegatâ. *Ruchin truité.*
42. porosus. *Ruchin pain-d'épice.*
- * porosus , fuscus , pediculo tumefcente.
43. porosus , pediculo ovali , pileoli superficie sordidissimè albâ. *Ruchin maroquiné.*
44. porosus pediculo ovali , pileoli

superficie splendide croceâ. *Ruchin vermineux.*

- * Fungus porosus, pediculo ovali, pileoli superficie castaneâ.
 45. Fungi lutei, perniciosi, sub Pinu habitantes. *Ruchins pain-d'épice.*
 46. Fungus erinaceus. *Erinace.*
 47. gelatinus flavus. *Gelatin.*

G.

- G** A L E florifera. *Piment.*
 * fructifera.
 * frutex odoratus septentrionalium.
 1. Geranium sanguineum, maximo flore. *Becdegru sanguin.*
 2. folio Malvæ, rotundo. *Becdegru mauvin.*
 * folio Malvæ, rotundo, flore majori, cœruleo.
 * columbinum, majus, flore minore, cœruleo.
 * Idem, flore purpureo.
 3. columbinum, dissectis foliis, pediculis florum longissimis. *Becdegru colombin.*
 * Idem, floribus incarnatis.
 4. Robertianum 1. viride. *Becdegru herbarobert.*
 * Robertianum 1. rubens.
 * Robertianum, flore albo.
 5. Cicutæ folio, minus & supinum. *Becdegru cigutin.*
 * Idem, flore albo.
 6. lucidum, saxatile. *Becdegru luzant.*

7. *Geranium columbinum*, majus, foliis imis longis, usque ad pediculum divisis. *Becdegru dissequé.*
8. *columbinum*, villosum, petalis purpureis, bifidis. *Becdegru douillet.*
- * Idem, petalis albis, bifidis.
1. *Gallium luteum*. *Gaillet jaune.*
2. album, vulgare. *Gaillet blanc.*
- * album, vulgare, incanum & villosum.
- * vulgare, flore luteolo.
3. album, minus. *Gaillet des marécages.*
4. album, tripetalon. V. B. P. Trigal.
1. *Genista tinctoria*, Germanica. *Genestrole.*
Genêt des teinturiers.
- * tinctoria, Germanica, angustifolia.
2. ramosa, foliis Hyperici. *Genestrole velue.*
1. *Genista-spartium majus*, brevioribus aculeis. *Jomarin.*
- * majus, longioribus aculeis.
2. minus, Anglicum. *Genestrole Anglaise.*
1. *Genistella herbacea*, sive *Chamæspartium*.
Genistelle.
1. *Gentiana angustifolia*, autumnalis, major.
Gentiane d'automne.
2. pratensis, flore lanuginoso. *Gentiane amarelle.*
3. cruciata. *Gentiane croifette.*
4. Alpina, pumila, Centaurii minoris folio. *Gentianelle.*
1. *Gramen Ioliaceum*, radice repente, sive *Gramen officinarum*. *Chiendent officinal.*

- * Gramen idem , aristis longioribus donatum.
2. angustifolium , spicâ Tritici muticæ simili. *Chiendent jonchet.*
- * Idem , aristis longioribus donatum.
3. loliaceum , foliis & spicâ tenuissimis. *Chiendent délicat.*
4. loliaceum , spicâ longiore , aristas habens. *Yvroie annuelle.*
- * Idem , sine aristis.
5. loliaceum , angustiore folio & spicâ. *Yvroie vivace.*
- * Idem , aristis donatum.
- * loliaceum , majus , spicis longius distantibus.
- * loliaceum , paniculâ multiplici & spicatâ.
- * loliaceum , spicis brevibus & latioribus , compressis.
6. spicatum , vulgare , secalinum. *Orge aux rats.*
- * spicatum , secalinum , minus.
- * spicâ secalinâ.
7. loliaceum , fibrosâ radice , aristis donatum. *Elime.*
8. minimum , foliis junceis , paniculâ unam partem spectante. *Nardet.*
9. pratense , spicâ flavescente. *Flouve.*
10. spicatum , aristis pennatis. *Stip empenné.*
11. avenaceum , montanum , spicâ simplici , aristis recurvis. *Stip chevelu.*

12. Gramen spicatum, spicâ cylindraceâ, longioribus villis donatâ. *Vulpin des prés.*
13. aquaticum, geniculatum, spicatum. *Vulpin aquatique.*
14. cum caudâ muris purpurascente. *Vulpin des champs.*
- * cum caudâ muris virescente.
15. Typhoides, maximum, spicâ longissimâ. *Fléon des prés.*
16. nodosum, spicâ parvâ, sive nodosum tertium. *Fléon nouveaux.*
17. spicatum, durioribus & crassioribus locustis, spicâ brevi. *Egilope.*
- * Idem, spicâ longissimâ.
18. spicatum, locustis echinatis. *Racle.*
19. spicatum, glumis cristatis. *Cinosure. Cretelle.*
20. spicatum, glumis variis. *Cinosure bleuâtre.*
21. dactylon, radice repente, sive officinarum. *Poulote.*
22. dactylon, angustifolium, spicis villosis. *Barbon-manne.*
23. tremulum, majus, paniculâ spadicâ. *Brize. Tremblin.*
- * tremulum, majus, locustis candidantibus.
- * tremulum, minus, paniculâ parvâ, paniculis elegantissimis, sive Eragrostis majus. *Brize. Amourette.*
24. pratense, paniculatum, majus, latiore folio, Poa Theophrasti. *Paturin des prés.*
- 25.

26. Gramen pratense , paniculatum , majus ,
angustiore folio. *Paturin su-*
bulé.
- *
Idem , cum spongiolis.
27. pratense , paniculatum , minus ;
album. *Paturin annuel.*
- *
pratense , paniculatum , minus ;
rubrum.
28. pratense , paniculatum , medium.
Paturin trivial.
29. paniculatum , radice repente , cul-
mo compresso ; an Gramen
caninum , vineale. *Paturin ap-*
plati.
30. xerampelinum , miliaceâ , præte-
nui , ramosâque , sparsâ pa-
niculâ , sive xerampelino con-
gener , arvense , æstivum , Gra-
men minutissimo semine. *Pa-*
turin échaloté.
- *
arvense , paniculâ crispâ.
31. aquaticum paniculatum , latifo-
lium. *Paturin aquatique.*
32. minus , vulgare , paniculâ rigidâ.
Paturin duret.
33. nemorosum , paniculâ laxâ , ra-
dice repente. V. B. P. *Paturin*
des bois.
34. paniculis elegantissimis , mini-
mum. *Paturin mignon.*
35. avenaceum , parvum , procum-
bens , paniculis non aristatis.
Fetuque couchée.
36. paniculatum , elatius , spicis lon-
gis , muticis , squamosis. *Fetu-*
que élevée.
37. paniculatum , aquaticum , flui-

- tans. *Fetue flottante.*
38. Gramen capillatum, locustis pennatis, non aristatis. *Fetue brebiete.*
39. pratense, paniculâ duriore, laxâ, unam præcipuè partem spectante. *Fetue durete.*
40. paniculatum, bromoïdes, minus, paniculis aristatis, unam partem spectantibus. *Fetue bromete.*
41. murorum, spicâ longissimâ. *Fetue queue-de-rat.*
42. avenaceum, minus, foliis inferioribus capillaceis, superioribus verò latioribus. *Fetue belvue.*
43. loliaceum, corniculatum, spicis glabris. *Brom empenné.*
- * loliaceum, corniculatum, spicis villosis.
44. quod Festuca avenacea, sterilis, elatior. *Brom-averon.*
45. quod Festuca avenacea, sterilis, humilior. *Brom rude.*
- * avenaceum, locustis amplioribus, candicantibus, glabris, & aristatis.
46. quod Festuca pratensis, lanuginosa. *Brom gigantesque.*
- * Idem, foliis latioribus.
47. gros Montbelgard. *Brom seglin.*
48. avenaceum, dumetorum, paniculâ sparsâ. *Brom des champs.*
- * bromoïdes, segetum, latiore paniculâ.
49. avenaceum, glabrum, paniculâ

è spicis strigosis compositâ , arif-
tis tenuissimis. *Brom haridel.*

50. Gramen avenaceum , locustis villosis ,
crassioribus. *Brom velouté.*
51. spicâ Brizæ. T. h. 6. *Brom dou-
blépi.*
52. spicatum , folio aspero. *Dactile.*
* Idem , spicâ albâ.
53. Typhoides , asperum , primum.
Falari massete.
54. arundinaceum , acerosâ glumâ ,
nostras. *Falari ruban.*
* Idem , glumis albicantibus.
55. dactylon , folio latiore. *Pani-ma-
nerbe.*
* Idem , spicis nigris , disjunctis.
56. sylvaticum , paniculâ miliacêâ.
Millet. Milletot.
57. pratense , paniculatum , molle.
Houque laineuse.
* Idem , album.
58. caninum , paniculatum , molle.
Houque mollette.
59. caninum , supinum , minus. *Agros-
tis-vilfa.*
* caninum , supinum , panicula-
tum , folio varians.
* palustre , paniculâ speciosâ.
60. montanum , paniculâ spadiceâ ,
delicatiore. *Agrostis chevelu.*
* Idem , soboliferum.
61. serotinum , arvense , spicâ laxâ ,
pyramidali. *Agrostis rougeâtre.*
62. capillatum , paniculis rubentibus,
Agrostis éventé.

- * *Gramen capillatum*, paniculis viridantibus.
63. minimum, Dalechampii. *Agrostis mignon.*
64. capillatum, paniculis longioribus & angustioribus. *Agrostis interrompu.*
65. pratense, paniculatum, altissimum, locustis parvis, splendentibus, non aristatis. *Erbin des gazons.*
- * Idem, paniculâ flavescente.
- * Idem, soboliferum.
66. junceum, Dalechampii. *Erbin blanchâtre.*
67. paniculatum, minimum, molle. *Erbin œilleton.*
68. spicatum, spicâ purpuro-argenteâ, molli. *Erbin à crête.*
69. parvum, præcox, spicâ laxâ, canescente. *Erbin précoce.*
70. nemorum, paniculis albis, capillaceo folio. *Erbin fléchissant.*
71. paniculatum, aquaticum, miliaecum. *Erbin aquatique.*
72. paniculatum, autumnale, paniculâ angustiore, ex viridi nigricante. *Erbin. Canfe.*
- * Idem, paniculâ ampliore.
73. tenuifolium, glabrum. V. B. P. *Erbin mignon.*
74. avenaceum, locustis rarioribus. *Melic.*
75. avenaceum, pratense, elatius, paniculâ flavescente, locustis parvis.

parvis. *Avoine blonde.*

- * Gramen avenaceum, paniculâ flavescente, densiori, locustis minimis, tenuiter aristatis, & quasi villosis. T. h. 6.
76. avenaceum, clatius, jubâ longâ, splendente. *Avoine fromental.*
- * nodosum, avenaceâ paniculâ.
77. avenaceum, glabrum, paniculâ purpuro-argenteâ, splendente. *Avoine argentée.*
- * avenaceum, locustis splendidibus & bicornibus.
78. avenaceum, (hirsutum) paniculâ purpuro-argenteâ, splendente. *Avoine cotonée.*
79. spicatum, angustifolium, montanum. *Caret collinet.*
80. spicatum, Junci facie, Lithofperni semine. *Choin noirâtre.*
- I. Gratiola Centauroides. *Gratiolle.*
- I. Grossularia multiplici acino, sive non spinosa, hortensis, rubra, sive Ribes officinarum. *Grosfeiller-Castiller.*
2. non spinosa, fructu nigro, majore. *Grosfeiller-Cassis.*
3. simplici acino, vel spinosa, sylvestris. *Grosfeiller-gadelier.*
- I. **H**EDERA arborea. *Lierre.*
major sterilis.
- I. Helianthemum vulgare, flore luteo. *Elianteme vulgaire.*
- * vulgare, flore dilutiore.
- * foliis majoribus, flore albo.

2. Helianthemum Majoranæ fol. capitulis valdè hirsut. *Elianteme velu.*
3. tenuifolium, glabrum, luteo flore, per humum sparsum. *Elianteme fumane.*
4. fl. macul. *Elianteme tachteté.*
5. foliis Thymi, fl. umbellatis. *Elianteme à bouquets.*
1. Heliotropium majus, Dioscor. *Eliotrope.*
majus autumnale, Jasmini odore.
1. Helleborine latifolia, montana. *Elborine commune.*
- * palustris, nostras.
2. flore albo, vel Damasonium montanum, latifolium, *Elborine candide.*
- * montana, angustifolia, purpurascens.
- * fol. prælongis, angustis, floribus candidis, an prioris varietas?
1. Helleborus niger, fœtidus. *Ellebore.*
1. Hepatica, officin. 1. *Marchantine hepatiche.*
- * petræa, stellata.
- * petræa, umbellata.
2. pileata & stellata. *Marchantine conique.*
3. quæ Lichen, sive hepatica lunulata, epiphyllocarpos. *Marchantine croisete.*
4. palustris, lobis cristatis. *Ricci crystallin.*
5. palustris, bifurcata, lobis brevioribus, carinatis. *Ricci bleuâtre.*

6. *Hepatica palustris*, *dichotoma*, *segmentis oblongis & angustis*. *Ricci flottant*.
7. *saxatilis*, *undulata*, *feminifera*. *Jongerman ondoyant*.
8. *arborca*, *globuligera*. *Jongerman fourché*.
1. *Hepaticoides*, *polytrichi facie*. *Jongerman asplenide*.
2. *polytrichi facie*, *foliis bifidis*, *major*. *Jongerman bidenté*.
3. *albescens*, *foliis pennatis*. *Jongerman blanchâtre*.
4. *foliis subrotundis squamatis* *incumbentibus*, *minor*. *Jongerman dilaté*.
5. *qui Muscus trichomanoïdes*, *terrestris*, *minor*, *floridus*. V. B. P. *Jongerman tamarifet*.
6. *foliis subrotundis squamatis* *incumbentibus*, *major*. *Jongerman tuyet*.
7. *palustris*, *Cichoréi crispi foliis*. V. B. P. *Jongerman frisé*.
8. *Hepaticæ facie*. *Jongerman Marsilli*.
1. *Herba Paris*. *Parifette*.
1. *Herniaria glabra*. *Herniole*, *Turquette*.
- * *hirsuta*.
1. *Hesperis hortensis*. *fl. purpureo*. *Hesperide Julienne*.
- * *Eadem*, *fl. candido*.
2. *Allium redolens*. *Erisime alliaire*.

3. Hesperis, Leucoji folio, serrato, filiquâ quadrangulâ. *Erisime vesperine.*
1. Hieracium fruticosum, latifolium, hirsutum. *Eperviette.*
- * fruticosum, latifolium, foliis dentatis glabrum.
- * fruticosum, angustifolium, majus.
2. asperum, majori flore, in limitibus agrorum. *Picride éperviete.*
3. echioïdes, capitulis Cardui Benedicti. *Picride viperette.*
4. hirsutum, luteum. *Crepille.*
- * crucæfolium, hirsutum.
5. minus, Dioscoridis. *Fuselée de Dioscoride.*
6. fol. Coronopi. *Fuselée des toits.*
7. foliis Cichorii sylvestris, odore castorei *Fuselée fétide.*
8. Chondrillæ folio, glabro, radice succisâ, majus. *Liondent automnal.*
- * Chondrillæ folio, glabrum.
9. murorum, folio pilosissimo. *Pulmoniere.*
- * murorum, laciniatum, minus, pilosum.
- * murorum, laciniatum, minus, pilosum, folio angustiore.
10. minus, Dentis leonis folio, oblongo, glabro. *Porcelle lisse.*
11. Dentis Leonis folio obtuso, majus. *Porcelle bulbeuse.*

1. Hieracium alpinum , latifolium , hirsutum, incanum, flore magno. *Porcelle tachée.*
- * Idem, maculatum.
13. quod Pilosella major , repens , minùs hirsuta. *Piloselle rameuse.*
1. Hippocastanum vulgare. *Maronnier.*
1. Hippuris , qui Equisetum foetidum , sub aquâ repens. *Charagne vulgaire.*
2. qui Equisetum fragile , majus , subcinereum , aquis immersum. *Charagne cotoneuse.*
- * qui Equisetum , sive Hippuris lacustris , foliis mansu arenosis , Gesnero.
3. qui Equisetum , sive Hippuris muscosus , cauliculis spinulis crebriùs exasperatis , sub aquis repens. *Charagne hérissée.*
4. foliis non articulosis , longioribus & lucidis. *Charagne luisante.*
- * brevissimis & tenuissimis setis , polyspermos.
1. Hordeum polystichum. *Orge. Escourgeon.*
2. hexastichum , pulchrum. *Orge exastique.*
3. distichum. *Orge distique.*
- * distichum , spicâ brevioris & latiore , granis confertis.
1. Horminum sylvestre , Lavandulæ flore. *Ormin.*

1. Hyacinthus oblongo flore, cæruleus, major. *Jacinte*.
- * Anglicus, cinericeus.
- * non scriptus, flore candido.
1. Hydrocotyle vulgaris. *Gobeveau*.
1. Hyoscyamus vulgaris, vel niger. *Jusquiame*.
1. Hypericum vulgare. *Milpertuis officinal*.
2. Ascyrum dictum, caule quadrangulo. *Milpertuis quarré*.
- * Idem, variegatum.
- * perforatum, caule quadrangulo, flore minore.
3. minus, supinum; vel supinum glabrum. *Milpertuis couché*.
4. elegantissimum, non ramosum, folio lato. *Milpertuis des montagnes*.
- * minus, erectum.
5. villosum, erectum, caule rotundo. *Milpertuis velu*.
6. palustre, supinum, tomentosum. *Élodé*.

I.

1. **J**ACEA nigra, pratensis, latifolia. *Jacée des prés*.
- * Eadem, floribus carneis.
- * Eadem, flore albo.
- * coronata, purpureis floribus.
- * coronata, carneis floribus.
- * coronata, albis floribus.
- * coronata, purpurea, flosculis tenuissimè dissectis.

- * *Jacca supina*, incana, purpurea.
 * *supina*, incana, coronata, purpurea.
 * *vulg. laciniata*, fl. purpureo.
 * *vulg. laciniata*, fl. carneo.
 * *vul. laciniata*, fl. albo.
 2. *cum squamis ciliï instar pilosis. Jacée brune.*
 3. *latifolia*, capite hirsuto. *Jacée Française.*
 * *latifolia*, dissecta, capite hirsuto.
 4. *nemorensis*, quæ ferratula vulgò. *Sarrete des Teinturiers.*
 * *Eadem*, flore albo.
 * *nemorensis*, altissima, Persicæ folio.
 1. *Jacobæa vulgaris*, laciniata. *Jacobée vulgaire.*
 * *altissima*, Lusitanica, tenuissimè laciniata.
 * *latifolia*, palustris, sive aquatica.
 2. *foliis Ferulaceis*, flore minore. *Jacobée ferulette.*
 3. *palustris*, altissima, foliis ferratis. *Jacobée des marais.*
 4. *vulgaris*, foliis instar erucæ laciniatis. T. h. 4. *Jacobée roquefeuille.*
 5. *Senecionis folio*, perennis *Jacfone des bois.*
 * *quæ Senecio minor*, latiore folio, sive montana.
 6. *Pannonica*, 1. *Jacfone visqueuse.*
 7. *montana*, lanuginosa, angustifolia, non laciniata. *Cendriette helenite.*

8. *Jacobæa maritima*, V. B. P. *Cendriette maritime.*
1. *Imperatoria pratensis*, major. *Impéatoire.*
1. *Iris palustris*, lutea. *Iris. Faux acorus.*
- * Eadem, fol. glaucis, brevibus.
2. *fœtidissima*, seu *Xyris. Iris gigot.*
3. *hortensis*, latifolia. *Iris Germanique.*
1. *Isatis sylvestris*, vel *angustifolia. Pastel.*
1. *Isnardia. Dalib. Isnard.*
1. *Juncago palustris & vulgaris. Troscart.*
1. *Juncus lævis*, paniculâ non sparsâ. *Jonc conglomeré.*
2. *lævis*, paniculâ sparsâ, major. *Jonc éboulé.*
3. *acutus*, paniculâ sparsâ. *Jonc à méches.*
4. *foliatus*, minor, floribus per ramos sparsis. *Jonc en flet.*
5. *parvus*, cum pericarpis rotundis, J. B. quoad iconem. *Jonc rude.*
6. *parvus*, cum pericarpis rotundis, J. B. quoad descriptionem. *Jonc bulbeux.*
7. *palustris*, humilior, erectus. *Jonc des crapauds.*
- *foliatus*, minimus.
8. *parvus*, repens, capsulistriangularibus. *Jonc rampant.*
- * *parvus*, repens, capitulis foliaceis.
9. *foliis articulosis*, floribus umbellatis. *Jonc articuleux.*
- * *Idem*, cum utriculis.
- * *nemorosus*, folio articulofo.
10. *nemorosus*, latifolius, major. *Jonc velu.*

2. *Lampfana caule aphylo. Lampfere.*
1. *Lapathum, folio acuto, crispo. Patience frisée.*
2. folio minùs. acuto. *Patience sauvage.*
- * folio acuto, plano. *Patience aiguë.*
- * pulchrum, Bononienfe, finuatum. *Patience violon.*
3. anthoxanthum. *Patience flavè.*
4. minimum *Patience minime.*
5. hortense, folio oblongo, five secundum Dioscoridis. *Patience potagere.*
6. aquaticum, folio cubitali. *Patience aquatique.*
1. *Lappa major, Arctium Dioscor. Bardane.*
- * five *Bardana major, fl. albo.*
- * major, montana, capitulis tomentosis, five *Arctium Dioscor.*
- * major, capite maximo, glabro.
1. *Laserpitium foliis latioribus, lobatis. Laserpi.*
1. *Lathyrus sativus, flore fructuque albo. Gesse des jardins.*
- * sativus, flore purpureo.
2. angustissimo folio, semine anguloso. *Gesse anguleuse.*
3. angustifolius, filiquâ hirsutâ. *Gesse velue.*
4. sylvestris, major. *Gesse sauvage.*
5. arvensis, repens, tuberosus. *Gesse. Pissogous.*
6. sylvestris, luteus, foliis viciæ. *Gesse. Chourle.*

1. *Lavandula spica*, L. sp. *Lavande*.
1. *Lens vulgaris*. *Lenille*.
- * *major*.
1. *Lentibularia vulgaris*. *Lentibulaire vulgaire*.
2. *minor*, *Lentibulaire mineure*.
1. *Lenticula palustris*, vulgaris. *Lenticule vulgaire*.
2. *palustris*, major. *Lenticule polirize*.
3. *aquatica*, trifulca. *Lenticule filonée*.
1. *Lepidium latifolium*. *Lepidion passerage*.
2. *Gramineo folio*, sive *Iberis*. *Lepidion ibéride*.
1. *Leucanthemum vulgare*. *Marguerite vulgaire*.
- * *vulgare*, caule villis canescente.
1. *Leucoium luteum*, vulgare. *Giroflée*.
- * *petræum*, lignosius, folio rigido, canescente, vulgatissimum.
1. *Lichen nigricans*, hircinum corium mentiens. V. B. P. *Liquen noirâtre*.
2. *cinereus*, arboreus, marginibus pilosis, major. *Pulmonete ciliaire*.
- * *cinereus*, arboreus, marginibus pilosis, minor.
3. *arboreus*, seu *Pulmonaria arborea*. *Pulmonete de chêne*.
4. *arboreus*, subtus nigricans. *Pulmonete perlée*.
5. *pyxidatus*, damæ cornu divisurâ, acetabulorum oris crispis. *Pulmonete calicaire*.
- * *cinereus*, latifolius, ramosus.
- * *cinereus*, *Lactuæ folio*.

6. Lichen Pulmonarius , saxatilis , digitatus.
Pulmonete canine.
7. Pulmonarius , saxatilis , rufescens ,
supernè planus , infernè reticula-
tus. T. h. 6. *Pulmonete rousse.*
8. Pulmonarius , arboreus , è cinereo
viridis. V. B. P. *Pulmonete gris-
verdâtre.*
9. Pulmonarius , saxatilis , digitatus ,
minor. T. h. 6. *Pulmonete vei-
née.*
10. cinereus , vulgatissimus , cornua da-
mæ referens. *Orseille de Prunel-
lier.*
11. cinereus , angustior , scutis in mar-
ginibus segmentorum. *Orseille
farineuse.*
12. Pulmonarius , saxatilis , maximus.
Orseille chantournée.
13. Pulmonarius , cinereus , mollior ;
in amplas lacinias divisus. T. h. 6.
Orseille de fresne.
14. cornua damæ referens , angustifo-
lius. V. B. P. *Orseille blanche.*
15. opere phrygio ornatus. V. B. P. *Pe-
relle brodée.*
16. nigricans , omphalodes. *Perelle om-
blicate.*
17. crustæ modo arboribus adnascens ,
pullus. *Perelle olivâtre.*
18. Dioscoridis & Plinii , 2 , colore ci-
nereo. *Perelle des murs.*
- * Dioscoridis & Plinii , 2 , colore fla-
vescente.
19. crustæ modo arboribus adnascens ,
tenuiter divisus. *Perelle étoilée.*

20. Lichen crustæ modo saxi adnascens, verrucosus, cinereus & veluti deustus. *Herpete pustuleuse.*
21. pulmonarius, saxatilis, cinereo fuscus, lividus. *Herpete rôtie.*
22. scriptus. L. sp. *Galette écrite.*
23. crustaceus, leprosus, scutis nigricantibus. *Leprote rouillée.*
- * crustaceus, leprosus, scutis cinereis.
- * crustaceus, albescens, scutis farinaceis.
- * crustaceus, cinereus, scutis ferrugineis.
- * terrestris, leprosus, cinereus, scutis nigricantibus.
24. pyxidatus, major. *Pixide crenelée.*
- * pyxidatus, minor.
- * pyxidatus, major, rugosus.
- * pyxidatus, acetabulorum oris fuscis & tumentibus.
- * pyxidatus, prolifer.
- * pyxidatus, verticillatus, prolifer.
25. pyxidatus, non ramosus, acetabulis fimbriatis. *Pixide frangée.*
- * pyxidatus, ramosus, acetabulis fimbriatis.
26. pyxidatus, oris coccineis & tumentibus. *Pixide écarlatine.*
27. pyxidatus, teres, acetabulis minoribus, repandis. *Pixide difforme.*
28. pyxidatus Endiviæ crispæ folio, prolifer, acetabulorum oris crispis. *Pixide endivete.*
29. pulmonarius, cinereus, crispus. V. B. P. *Pixide tubulée.*
30. terrestris, angustior, ramosissimus,

fuscus. *Coralloïde brun.*

31. Lichen cinereus, vulgaris, capillaceo folio;
minor. *Usnée floride.*

1. Ligustrum. *Troene.*

* foliis è luteo variegatis.

1. Lilac Matthioli. *Lilas.*

* flore saturatè purpureo.

* flore albo.

1. Liliun convallium album. *Muguet.*

* angustifolium.

2. minus. *Smiguet.*

1. Limnopeuce. *Pindeau.*

1. Limodorum Austriacum. *Limodore.*

1. Linagrostis paniculâ ampliore. *Linaigrette
à panicule.*

* paniculâ minore.

2. spicâ singulari, alopecuroïdes.
Linaigrette à gaine.

1. Linaria vulgaris, lutea, flore majore. *Li-
naire officinale.*

* flore majore, luteo pallido albo.

2. minor, repens & inodora. *Linaire
rampante.*

* minor, repens, inodora, flore albo,
foliis radiatis.

3. erecta, flore albido lineis purpureis
ftriato. *Linaire droite.*

4. pumila, supina, lutea. *Linaire cou-
chée.*

* pumila, supina, pallidè lutea.

* pumila, supina, flore albido.

5. annua, purpuro violacea, calcari-
bus longis, fol. imis rotundiori-
bus. *Linaire pelissiere.*

6. pumila, vulgatior, arvensis. *Linaire
mineure.*

7. *Linaria hederaceo folio*, glabro, seu *Cymbalaria vulgaris*. *Cimbalaire*.
1. *Lingua cervina officinarum*. *Scolopendre*.
 * multifido folio.
 * *Hemionitidis vulg.* facie.
1. *Linum fativum*. *Lin des fileuses*.
 2. sylvestre, angustifolium, floribus dilutè purpurascens, vel carneis. *Lin vivace*.
 3. pratense, flosculis exiguis. *Lin purgatif*.
1. *Lithospermum*, majus, erectum. *Gremil*.
 2. arvense, medium. *Perlette des prés*.
 3. arvense, minus. *Perlette en scorpion*.
 * arvense, minus, floribus luteis, vel luteo-cæruleis.
 * palustre, minus, flore cæruleo.
 * Idem, flore albo, cærulescente.
 * Idem, flore rubello & cæruleo in eadem plantâ.
1. *Lonchitis aculeata*, major. *Polipode lonquite*.
1. *Lotus pratensis*, filiquosus, luteus. *Lotier filiqueux*.
 2. sive *Melilotus pentaphyllos*, minor, glabra. *Lotier corniché*.
 * pentaphyllos, minor, glabra, fol. longioribus & angustioribus.
 * pentaphyllos, fl. majore, luteo, splendente. *Lotier corniché*.
 * pentaphyllos, major, hirsutie candidans.

- * Lotus corniculata , hirsuta , minor.
- * pratensis , major , glabra.
- 1. Lupulus fœmina. *Houblon.*
- * mas.
- 1. Luteola , herba falicis folio. *Gaude.*
- 1. Lychnis pratensis , flore laciniato , simplici.
Lampete à coucou.
- * pratensis , flore laciniato , simplici ,
 suaverubente.
- * pratensis , flore laciniato , simplici ,
 albo.
- * pratensis , flore laciniato , pleno ,
 amplo , purpureo.
- 2. sylvestris , alba , simplex. *Lampete*
 blanche.
- * eadem , semine vidua.
- 3. sylvestris , viscosa , rubra , angusti-
 folia. *Lampete gluante.*
- 4. sylvestris , quæ saponaria vulgo.
 Savonere officinale.
- * eadem , flore albo.
- * eadem , flore pleno.
- 5. segetum , rubra , foliis Perfoliatæ.
 Savonere vachere.
- * segetum , foliis Perfoliatæ , flore
 albo.
- 6. hirsuta , annua , flore minore , al-
 bo. *Silene angloise.*
- * hirsuta , annua , flore minore , car-
 neo. *Silene gauloise.*
- 7. sylvestris latifolia , caliculis turgi-
 dis , striatis. *Silene conique.*
- * eadem , angustifolia.
- 8. montana , viscosa , alba , latifolia,
 Silene penchée.
- 9. viscosa , flore muscoso. *Carnillet &*

fleurs disjointes.

- * Lychnis eadem, minor.
 * eadem, femine vidua.
 10. sylvestris, quæ Behen album vulgò. *Carnillet behen.*
 * eadem, foliis angustioribus & acutioribus.
 * eadem, foliis hirsutis.
 * eadem, flore pleno.
 11. fegetum, major. *Nelle des bleds.*
 * eadem, flore dilutiore.
 12. annua, minima, flore carneo, lineis purpureis distincto. *Gipsere.*
 1. Lycoperdon vulgare. *Vesselou vulgaire.*
 * medium, corticelacero.
 * niveum, sphæricum, superficie in areolas adamantis infar dissectas distributâ.
 * excipuli chymici formâ.
 * cepæ facie.
 * pyriforme, verrucosum.
 * minimum, verrucosum.
 2. aurantii coloris, ad basim rugosum. *Vesselou orangée.*
 * idem, minus. V. B. P.
 3. vesicarium, stellatum. *Vesselou. Geastre.*
 4. Parisiense, minimum, pediculo donatum. *Vesselou à soupirail.*
 5. è flavo virescens, squamatum. *Vesselou écailleuse.*
 6. pediculo longiori, tumido donatum. *Vesselou haut montée.*
 7. minus, pediculo donatum. *Vesselou à pivot.*

8. *Lycoperdon minus & multiplex*, sphaericum. *Vessellou en troupe.*
- *
 1. *Lycopodium vulgare*. *Licopode à massue.*
 2. palustre, repens, clavâ singulari. *Licopode des marais.*
 3. Cupressi foliis. *Licopode des Alpes.*
1. *Lycopus palustris*, glaber. *Licope.*
 * palustris, villosus.
1. *Lyfimachia lutea*, major, quæ Dioscoridis. *Lyfimaque corneille.*
- [*
 * Eadem, foliis ternis.
 * lutea, major, quæ Dioscoridis, foliis quaternis.
 * Eadem, foliis quinis.
 2. humifusa, folio subrotundo, acuminato, flore luteo. *Nummulaire officinale.*
 * humifusa, folio rotundiore, flore luteo.
 3. humifusa, folio rotundiore, flore purpurascente. *Nummulaire délicate.*

M.

1. **M**ALVA vulgaris, flore majore, folio sinuato. *Mauve commune.*
 * sylvestris folio sinuato, flore albo.
 2. vulgaris, flore minore, folio rotundo. *Mauve mineure.*
1. *Malus sylvestris*, fructu valdè acerbo. *Pommier.*

- * Malus acido fructu , sylvestris.
1. Marrubiastrum cardiacæ folio. T. h. 6.
Agripaume marrubiere.
2. vulgare. *Staquis des champs.*
1. Marrubium album , vulgare. *Marrube.*
- * album , villosum.
1. Matricaria vulgaris. *Matricaire.*
1. Medica orbiculata. *Luserne.*
- * Arabica.
- * polycarpus , folio obtuso , cre-
nato.
- * hirsuta , echinis rigidioribus.
- * echinata , minima.
2. major , erectior , floribus pur-
purascentibus. *Bourgone droi-
te.*
- * Eadem , floribus violaceis.
- * Eadem , floribus ex violaceo &
luteo mixtis.
- * eadem , flore albo cœrules-
cente.
1. Medicago sylvestris, floribus croceis. *Bour-
gone couchée.*
- * Eadem , floribus è luteo pallef-
centibus.
- * Eadem , floribus è cœruleo viref-
centibus.
- * Eadem , floribus partim luteis ;
partim violaceis.
1. Melampyrum purpurascente comâ. *Me-
lampire des vaches.*
2. luteum , latifolium. *Melam-
pire des prés.*
- * luteum , latifolium , fl. albo ;
labio inferiori duabus
maculis luteis distincto.

3. *Melampyrum cristatum*, fl. albo & purpureo. *Melampire à crête.*
1. *Melilotus*, officinarum Germaniæ. *Melilot officinal.*
- * Eadem, flore albo.
- * filiquis longioribus, acutis.
- * Eadem, flore albo.
2. capsulis reni similibus, in capitulum congestis. *Mirlilot.*
1. *Melissa hortensis.* *Melisse.*
1. *Melissophyllum verum.* *Melissiere.*
Idem, flore albo.
1. *Mentha sylvestris*, rotundiore folio. *Mente de Cimetiere.*
- * Eadem, purpureo fl.
2. *sylvestris*, longiore folio. *Mente sauvage.*
- sylv. longioribus, nigrioribus & minus incanis foliis.
3. angustifolia, spicata. *Mente verte.*
4. rotundifolia, palustris, f. aquatica, major. *Pouliot des marais.*
5. arvensis, verticillata, hirsuta. *Pouliot-tim.*
- * Eadem, flore albo.
6. aquatica, seu *Pulegium vulgare.* *Pouliot rampant.*
- * aquat. f. *Pulegium vulg.* flore carneo.
- * Eadem, flore albo.
1. *Menyanthes palustre*, latifolium & triphyllum. *Meniante.*
- * palustre, angustifolium & triphyllum.
1. *Mercurialis testiculata*, sive mas *Dioscoridis* & *Plinii.* *Mercuriale-foi-rolle.*

- * Mercurialis spicata, f. fœmina, Dioscoridis & Plinii.
- 2. montana, testiculata. *Mercuriale vivace.*
 montana, spicata.
- 1. Mespilus Germanica, fol. Laurino, non ferrato, sive Mespilus sylvestris. *Nefflier.*
- 2. fol. rotundiori, fr. nigro, subdulci. *Amelanchier.*
- 3. Apii folio, sylvest. spinosa, f. Oxyacantha, *Aubepine.*
- * sylvest. fol. trifidis, splendidibus.
- 1. Miliium, semine luteo. *Millet.*
- * Idem, semine albo.
- * Idem, semine subluteo, locustis phœniceis.
- * Idem, semine nigro.
- 1. Millefolium vulg. album. *Millefeuille.*
- * vulgare, purpureum, minus.
- 1. Momordica - Elaterium. L. sp. *Mordique élastique.*
- 1. Morus nigra. L. sp. *Mûrier noir.*
- 2. Morus alba. L. sp. *Mûrier blanc.*
- 1. Morfus Ranæ, fol. circinatis, floribus albis. *Morrene.*
- 1. Moschatellina, foliis Fumariæ bulbosæ. *Musquine.*
- 1. Muscari arvense, latifolium, purpurascens. *Muscari.*
- * arvense, Juncifolium, cæruleum, minus.
- 1. Muscoides, qui Muscus capillaceus, minimus, capitulo minimo, pulverulento. *Mouffete.*

1. Muscus squamosus , palustris , candicans ,
mollissimus. *Sfaigne des marais.*
- * squamosus , palustris , purpuraf-
cens , mollissimus.
2. apocarpos , arboribus adnascens ,
polypermos. *Sfaigne des ar-
bres.*
3. squamosus , foliis acutissimis ,
in aquis nascens. *Fontinelle
incombustible.*
4. Linariæ folio , major & cris-
pus. *Fontinelle empennée.*
- * squamosus , Linariæ folio , mi-
nor & crispus , capitulis in-
curvis.
5. fluitans , foliis & flagellis longis ,
tenuibusque. *Fontinelle flottante.*
6. capillaris , surculis erectis , foliis
oblongis , tenuissimis , acutis
cinctis. *Fontinelle droite.*
7. pennatus , omnium minimus. *Hip
briet.*
8. squamosus , viticulis longioribus ,
glabris. *Hip fleau.*
9. squamosus , ramosus , erectus ,
alopeuroïdes. *Hip dendrite.*
10. foliis plurimis reflexis , ex uno
puncto confertis. V. B. P. *Hip
toupet.*
11. squamosus , denticulatus , splen-
dens , arboreus. *Hip aplati.*
12. terrestris , arborum stipitibus ad-
nascens , major & erectior. *Hip
renardier.*
13. capillaceus , ramosus , minor , ca-
pitulo angustissimo. *Hip soyeux.*

- * Muscus muralis , repens , sericeus , foliis
splendentibus.
14. squamosus , ramosus , crassior , ca-
pitulis incurvis. *Hip raton.*
15. pennatus , capitulis Adianti. *Hip
ivet.*
(*Hip adiantin*).
16. pennatus , denticulatus , minor.
Hip dentelé.
17. squamosus , major , foliis angus-
tioribus , acutissimis. *Hip ratel.*
18. ramosus , palustris , major , foliis
membranaceis acutis. *Hip fili-
quet.*
- * palustris , aureus , foliis flagellis que
rigidiusculis , capitulis incurvis.
19. Filicinus , major. *Hip prolifer.*
20. vulgaris , pennatus , major. *Hip
des murs.*
- * vulgaris , pennatus , minor.
21. filicinus , minor. *Hip longuet.*
22. squamosus , viticulis longissimis ,
abietinis. *Hip à aigrettes.*
23. terrestris , repens , subflavus , fo-
liolis crispis , minoribus , ra-
mulisque densius confertis. *Hip
à panache.*
24. palustris abietiformis , foliis reflexis.
Hip sapinet.
25. terrestris , aureus , minor , clavif-
que brevioribus. *Hip cipriot.*
26. erectus , foliis reflexis. *Hip rude.*
27. repens , major , foliis & flagellis
longioribus & tenuibus donatus.
V. B. P. *Hip écourgée.*

28. Muscus squamosus , cupressi formis. *Hip pur.*
29. terrestris , furculis Kali , aut Illecebræ æmulis , foliis subrotundis , squamatim incumbentibus. *Hip calin.*
30. squamosus , ramosus , tenuior , capitulis incurvis, *Hip velouté.*
31. terrestris , omnium minimus , capitulis majusculis , oblongis , erectis. *Hip serpentin.*
32. squamosus , minor , myosuroïdes , capitulis incurvis. *Hip sou-ricéau.*
33. denticulatus , minor , sericeus , nostras , capitulis Adianti. *Hip denté.*
34. squamosus , dendroïdes , repens. *Hip arbuſtin.*
35. squamosus , elatior , ramosus , caulibus compressis. *Hip ſantolin.*
36. squamosus , major , sive vulgaris. *Hip triangulaire.*
37. trichoides , acaulos , minor , latifolius. *Grean acroupi.*
38. trichoides , minor , acaulos , capillaceis foliis. *Grean ſubulé.*
39. squamosus , saxatilis , tortuosus , ac nodosus. *Grean noueux.*
- * apocarpos , hirsutus , saxis adnascens , capitulis obscure rubris.
40. capillaceus , capsulis pyriformibus , erectis , in acumen desinentibus. *Plac ampoullé.*
41. qui Polytrichum aureum , majus. *Politriche dorée.*

- * Muscus coronatus , humilis , rigidior & humilior , capitulis longis , acutis , sessilibus , erectis.
- * capillaceus , minimus , calyptrâ longissimâ , erectâ.
- * capillaceus , stellatus , prolifer.
42. ramosus , erectus , calyptrâ villosâ. *Polytriche rameuse.*
43. coronatus , minimus , capillaceis foliis , capitulis oblongis. *Mni transparent.*
44. parvus , stellaris. *Mni des Fontaines.*
45. trichoïdes , parvus , foliis Musci vulgaris , capitulis longis , acutis. *Mni purpurin.*
46. capillaceus , minimus , muralis , stellatus. *Mni à vrilles.*
47. capillaceus , minor , calyptrâ tomentosâ. *Mni politriqué.*
- * qui Adiantum , pileolo villoso , medium.
48. capillaceus , palustris , flagellis longioribus , bifurcatis. *Mni des marais.*
49. capillaceus , folio rotundiore , capsulâ oblongâ , incurvâ. *Mni igrometre.*
50. capillaceus , major , capitulis crassifloribus , cylindraceutis , nutantibus. *Mni juvenet.*
51. palustris , foliis subrotundis. *Mni serpolin.*
- * stellatus , latifolius , capitulo singulari.
- * Polygoni folio.

52. Muscus squamosus , erectus , minimus.
Mni chevelu.
- * capillaceus , major , stellatus.
- * roseus , Polygoni folio.
53. denticulatus , lucens , fluviatilis ;
 maximus , ad ramulorum apices Adianti capitulis ornatus.
Mni triangulaire.
- * capillaceus , major & elatior , capitulis cylindraccis , obtusis , nutantibus.
54. apocarpos , arboribus adnascens , minor. *Bri rayé.*
- * apocarpos , arboreus , ramosus.
- * capillaceus , minimus , acaulos , calyptrâ striatâ.
- * qui Adiantum aureum , minimum , pediculis brevibus , foliis capillaceis.
55. capillaceus , medius , capitulis globosis. *Bri à pommettes.*
56. capillaceus , minimus , capitulis pyriformibus , turgidis. *Bri à poires.*
57. capillaceus , minimus , calyptrâ longâ , conoïdeâ , nitidâ. *Bri éteignoir.*
58. capillaris , corniculis longissimis , incurvis. *Bri subulé.*
59. capillaris , tectorum , densis cespiti-
 bus , capitulis oblongis , foliis in pilum oblongum desinentibus. *Bri rustique.*
- * capillaris , minor , capitulis erectis , vulgatissimus. *Bri mural.*
- * Idem , foliis in pilum desinentibus.

60. *Muscus capillaceus*, major, pediculo & capitulo crassioribus. *Bri balay.*
61. *capillaceus*, minimus, plumosus, elegans. *Bri élégant.*
62. *capillaceus*, omnium minimus. *Bri tronquet.*
63. *capillaceus*, omnium minimus, foliis longioribus & angustioribus. V. B. P. *Bri verdoyant.*
64. *capillaceus*, densissimus, lanuginosus. *Bri hipnot.*
- * *capillaris*, lanugine canescens, pediculis tenuibus, oblongis, capitulis in mucrones longos rectà sursum exporrectis.
65. *aquaticus*, pileis acutis. *Bri aquatique.*
66. *capillaris*, humilis, graminifolius, minor, capitulis oblongis, erectis. *Bri graminet.*
67. *trichoïdes*, palustris, capitulis erectis, foliis reflexis. *Bri transparent.*
68. *capillaceus*, sericeus, Coridis facie. *Bri verdemer.*
69. *capillaceus*, minor, capitulo longiori, falcato. *Bri cambré.*
70. *argenteus*, capitulis reflexis. *Bri argentin.*
71. *capillaris*, lanuginosus, minimus. *Bri couffinet.*
72. *capillaceus*, minimus, capitulo nutante, pediculo purpureo. *Bri des gazons.*
73. *palustris*, Absynthii folio, insipidus. *Jongerman ciliaire.*

74. *Muscus arboreus*, *Usnea officinarum*. T.
h. 6. *Usnée officinale*.
1. *Myosotis hirsuta*, altera, viscosa. *Ceraiste visqueuse*.
2. arvensis, hirsuta, flore majore.
Ceraiste des champs.
3. arvensis, hirsuta, parvo flore.
Ceraiste vulgaire.
4. arvensis, *Polygoni folio*. *Ceraiste rampante*.
5. hirsuta, minor. *Ceraiste mineure*.
1. *Myofuros*. *Ratoncule*.
1. *Myriophyllum aquaticum*, minus. *Volandeau verticillé*.
2. aquaticum, majus. *Volandeau à épi*.
1. *Myrrhis annua*, semine striato, lævi,
Miris.

N.

1. **N**APUS sativa, radice albâ. *Navet*,
* sativa, radice nigrâ.
* sylvestris.
1. *Narcisso-leucoium trifolium*, minus. *Perenege*.
1. *Narcissus sylv. pallidus*, calice luteo. *Narcisse*.
1. *Nasturtium sylvestre capsulis cristatis*,
Cranfon.
2. petraeum, foliis Bursæ pastoris. *Iberis nue*.
3. pumilum, vernum. *Lepidion petrée*.
4. pumilum, supinum, vernum. *Lepidion couché*.
5. Nidus avis. *Nidoisèl*.

1. *Nigella arvensis*, cornuta. *Nielle*.
 1. *Nissolia vulgaris*. *Gesse*. *Nissole*.
 1. *Nostoc cinifionum*. *Nostoc des soufleurs*.
 2. quod Lichen terrestris, minimus,
 fuscus. *Nostoc lichenot*.
 3. granulofus, coccineus, arboribus
 adnascens. *Nostoc vermeil*.
 4. nigricans, arboribus adnascens.
 Nostoc parasite.
 * candicans, arboribus adnascens.
 * flavicans arboribus adnascens.
 1. *Nux juglans*, five regia vulgaris. *Noyer*
 royal.
 * juglans, fructu perduro.
 * juglans, fructu tenero, & fragili
 putamine.
 * juglans, fructu, maximo.
 1. *Nymphæa alba*, major. *Nenufar blanc*.
 2. lutea, major. *Nenufar jaune*.
 1. *Nymphoïdes aquis innatans*. *Nimsfette*.
 * aquis innatans, fol. maculatis.

O.

1. **O**ENANTHE aquatica. *Oinante fistuleuse*.
 * five *Filipendula aquatica*,
 altera.
 2. *Apii folio*. *Oinante pimpe-*
 nette.
 1. *Onobrychis*, foliis *Viciæ*, fructu echina-
 to, major. *Sainfoin*.
 1. *Ophioglossum vulgatum*. *Ofiglosse*.
 1. *Ophris bifolia*. *Ofris bifeuille*.
 * trifolia.
 * bifolia, bulbosa.
 1. *Opulus*. *Obier*.

1. Orchis latifolia , hiante cucullo , major.
Orquis capet.
- * flore simiam referens.
- * eadem , flore dilutè carneo.
- * eadem , flore albo.
- * militaris , major.
- * militaris , minor.
2. militaris , pratensis , humilior. *Or-*
quis mauret.
3. morio , fœmina. *Orquis boufonne.*
- * eadem , flore roseo.
- * eadem , flore niveo , & versicolore.
- * eadem , flore carneo.
- * eadem , testiculis ternis.
- * morio , fœmina , parva.
- * morio , fœmina , procerior , ma-
jori flore.
- * eadem , flore dilutè purpureo.
- * eadem , flore ex albo & purpureo
variegato.
- * eadem , flore albo.
- * eadem , flore albo , cum alis va-
riegatis.
- * testiculata , angusto folio , sero-
tina.
4. morio , mas , foliis maculatis. *Or-*
quis moumon.
- * eadem , flore roseo.
- * eadem , foliis non maculatis.
5. odore hirci , minor. *Orquis pu-*
nais.
- * eadem , flore subviridi.
6. militaris , montana , spicâ rubente,
conglomeratâ. *Orquis pyramidal.*
7. palmata , pratensis , latifolia , lon-

- gis calcaribus. *Orquis palmete.*
- * Orchis eadem, flore carneo.
- * eadem, flore albo.
- * eadem, flore suaverubente, cum
lituris purpureis.
8. palmata, pratensis, maculata. *Or-*
quis tacheté.
- * eadem, flore variegato.
- * eadem, flore albo,
9. palmata, minor, calcaribus ob-
longis. *Orquis giroflé.*
- * eadem, flore dilutiori.
10. alba, bifolia, minor, calcari ob-
longo. *Damete.*
- * trifolia, major & minor.
11. barbata, foetida. *Satirion bouquin.*
12. palmata, batrachites. *Satirion gre-*
nouillard.
13. spiralis, alba, odorata. *Ofris spi-*
rale.
- * eadem, longo, angustoque folio.
14. flore nudi hominis effigiem repræ-
sentans, foemina. *Ofris pantine,*
15. fucum referens, colore rubiginoso. *Frelane guêpe.*
- * eadem, flore subvirente.
- * fucum referens, major, foliolis
superioribus candidis & purpu-
rascentibus,
- * eadem, ferotina.
16. muscæ corpus referens, minor, &
galeâ & alis herbidis. *Frelane*
moucheron.
17. araneam, referens. V. B. P. *Frelane*
araigne.

1. Oreoselinum Apii folio , majus. *Achemont cervier.*
2. Apii folio , minus. *Achemont mineur.*
1. Origanum vulg. spontaneum. *Origan.*
- * Idem , floribus ex candido rubentibus.
- * floribus candidis.
1. Ornithogalum luteum. *Ornigal jaune.*
2. umbellatum , medium , angustifolium. *Ornigal à corimbe.*
- 3 angustifolium ; majus , floribus ex albo virescentibus. *Ornigal majeur.*
4. autumnale , minus , floribus cæruleis. *Scille d'Automne.*
- * Idem , flore dilutè purpureo.
- * Idem , flore albo.
1. Ornithopodium , radice tuberculis nodosa. *Griffette.*
1. Orobanche major , Caryophyllum olens. *Orobanche majeure.*
- * major , fœtidissima , sylvæ Bononiensis.
2. majore flore. *Orobanche de Vincenne.*
- * majore flore , flavescente,
- 3 ramosa , floribus purpurascensibus. *Orobanche rameuse.*
- * ramosa , floribus cæruleis.
- * ramosa , floribus subalbidis.
1. Orobanchoïdes nostras , flore oblongo , flavescente. *Sucepin.*

1. *Orobus sylvaticus*, foliis oblongis, glabris. *Orobe*.
- * Idem, foliis latis, oblongis, glabris.
- * *Sylvaticus*, longis, angustisque, glabris foliis.
1. *Osmunda vulg. & palustris. Osmonde royale*.
2. foliis lunatis. *Osmonde lunaire*.
1. *Oxys flore albo. Alluia*.
1. *Oxycoccus*, five *Vaccinia palustris. Canneberge*.

P.

1. **P**ANICUM vulg. spicâ simplici & asperâ. *Pani verd*.
- * vulg. spicâ simplici, vestibus non adhærente.
- * vulg. spicâ simplici & molliori.
2. vulg. spicâ multiplici, asperiusculâ. *Pani cochet*.
- * Idem, spicâ multiplici, longis aristis circumvallatâ.
3. serotinum, arvense, spicâ pyramidatâ. *Pani tardif*.
1. *Papaver erraticum, majus, Rhœas Dioscoridi, Theophrasto, Plinio. Pavot. Coquelico*.
- * Idem, flore albo.
- * erraticum, majus, floribus minoribus, absque maculis.
- * erraticum, capite oblongo, hispido.

- * Papaver erraticum , capitulo longissimo ,
glabro.
- * erraticum , capite longiore , hif-
pido.
1. Parietaria officinarum , & Dioscorid. *Pa-
rietaire.*
- * minor , Ocyimi folio.
1. Parnassia palust. & vulgaris. *Parnassie.*
1. Paronychia palust. Serpillifolia. *Paroni-
que.*
1. Pastinaca sylvestris , latifolia. *Panais.*
1. Pedicularis pratensis , purpurea. *Pediculaire.
Fistulaire.*
- * pratensis , floribus carnis.
- * pratensis , floribus candidis.
2. palustris , rubra , elatior. *Pe-
diculaire des marais.*
- * palust. alba , elatior.
3. scrotina , purpurascence flore.
Eufrese tardive.
- * Eadem , flore albo.
4. pratensis , lutea , vel crista
galli. *Cocriste.*
- * pratensis , lutea , erectior , ca-
lice floris hirsuto.
1. Pentaphylloides supinum. *Argentine.*
- * argenteum , alatum , seu
Potentilla.
- * viride , alatum , seu Po-
rentilla.
2. palustre , rubrum. *Co-
maret.*
1. Persicaria mitis , non maculosa , fl. pur-
purascence. *Persicaire douce.*
- * Eadem , fl. roseo.
- * mitis , maculosa.

- * *Perficaria* mitis, floribus candidis.
 * mitis, cum maculis ferrum equinum referentibus.
 * folio subtus incano.
 * Eadem, fl. candido.
 * folio subrotundo, obtuso, subtus incano.
 * angustifolia.
 * minor.
 2. urens, seu Hydropiper. *Perficaire acre.*
 3. Salicis folio, Potamogeton angustifolium dicta. *Perficaire amphibie.*
 4. major, Lapathi foliis, calice floris purpureo. *Perficaire majeure.*
 * Eadem, fl. albo.
 1. *Pervinca* vulg. angustifolia, flore cæruleo. *Pervenche.*
 * vulg. latifolia, fl. cæruleo.
 1. *Petasites* major & vulgaris. *Pétasite.*
 1. *Peucedanum Gallicum*, rarioribus & brevioribus foliis. *Peucedan officinal.*
 * Idem, fl. purpurascete.
 1. *Phalangium*, parvo flore, non ramosum. *Falangere liliague.*
 2. parvo flore, ramosum. *Falangere branchue.*
 1. *Phalaris* major, semine albo. *Falari. Alpiste.*
 1. *Phaseolus* vulgaris. *Haricot.*
 * hortensis, minor.
 1. *Phellandrium.* *Fellandri.*
 1. *Pilularia palustris*, Juncifolia. *Pilulaire.*

1. Pimpinella sanguisorba , minor , hirsuta
Pimpenelle.
- * sanguisorba ; minor , lævis.
2. sanguisorba , major. *Pimpre-
nelle officinale.*
1. Pinguicula Gesneri. *Grassete.*
1. Pinus sylv. vulg. Genevensis. *Pin.*
- * maritima, altera, Mathioli.
1. Pisum sativum, L. sp. *Pois des Jardiniers.*
2. arvense. *Vece pisiforme.*
1. Plantaginella palustris. *Plantinelle.*
1. Plantago latifolia , sinuata. *Plantain large.*
- * quinquenervia , latifolia , thyrso
folioso.
2. latifolia , incana. *Plantain coto-
neux.*
- * latifolia , incana , spicâ albâ.
3. angustifolia , major. *Plantain
élançé.*
- * angustifolia , major , spicâ mul-
tiplici.
- * palustris , lanceolata , trinervia.
- * angustifolia , minor.
4. palustris , gramineo folio , mo-
nanthos , Parisiensis. *Uniflore.*
1. Polium Lavendulæ folio. *Polium.*
1. Polygala vulgaris , floribus cæruleis. *Poti-
gala vulgaire.*
- * purpurea.
- * vulg. fl. pallidè cæruleo , & albo
mixto.
- * alba.
- * flore carneo.
- * minor , vulg. fl. cæruleo.
- * Ead. fl. pallidè cæruleo & albo
mixto.

- * Polygala minor , vulg. flore purpureo.
 * minor , vulg. fl. carneo.
 * minor , vulg. fl. albo.
 * acutioribus foliis, Monpeliaca.
 2. Buxi minoris folio , fl. cæruleo;
Polygala amer.
 * Eadem , fl. roseo.
 * minor , foliis circa radicem rotundiusculis , floribus dilutè cæruleis.
1. Polygonatum latifolium , vulgare. *Signet commun.*
 * Idem , caulibus rubentibus.
 * latifolium , Ellebori albi foliis.
 * latifolium, fl. majore, odoro.
 * latifolium , flore duplici , odoro.
 2. latifolium , maximum. *Signet maintefleur.*
1. Polygonifolia vulgaris. *Courroyete.*
1. Polygonum , latifolium , fl. candido. *Renouée.*
 * Idem , flore rubente.
 * brevi , angustoque folio.
 * oblongo , angusto folio.
1. Polypodium vulgare. *Polipode vulgaire.*
 2. angustifolium , folio vario;
Scolopendre spicante.
1. Populago fl. majore. *Populage.*
 * flore minore.
1. Populus nigra. *Peuplier noir.*
 2. alba , majoribus foliis. *Peuplier blanc.*
 * alba , minoribus foliis.
 3. tremula. *Peuplier tremble.*

1. *Portulaca angustifolia*, sive *sylvestris*.
Pourpier.
1. *Potamogeton rotundifolium*. *Epideau flottant.*
2. *perfoliatum*. *Epideau percefeuille.*
3. *Alpinum*¹, *Plantaginis folio*.
Epideau luisant.
4. *longo*, *ferrato folio*. *Epideau à scie.*
5. *ramosum*, *angustifolium*.
Epideau soyeux.
6. *fol. angustis & undulatis*.
Epideau frisé.
7. *caule compresso*, *folio Graminis canini*. *Epideau tige plate.*
8. *millefolium*, seu *foliis Gramineis*, *ramosum*. *Epideau à peigne.*
9. *pufillum*, *Gramineo folio*, *caule rotundo*. *Epideau nain.*
1. *Primula veris odorata*, *flore luteo*, *simplici*.
Primevere officinale.
- * *pallido flore*, *elatior*.
2. *pallido flore*, *humilis*. *Primevere sans tige.*
1. *Prunus sylvestris*. *Prunier épineux.*
- * *foliis ex albo & viridi variegatis*.
- * *sylvestris*, *glaucophyllos*.
2. *sylvestris*, *fructu majore*. *Prunier sans épines.*
- * *sylv. fructu rotundo*, *albo*, *majore*.
1. *Pseudo-Acacia vulgaris*. *Agacia,*

1. *Psyllium majus*, erectum. *Puciere*.
1. *Parmica vulgaris*, folio longo, serrato,
flore albo. *Eternuette*.
1. *Pulmonaria*, folio non maculoso. *Pulmonaire officinale*.
2. foliis Echii, rubente, cæruleo flore. *Pulmonaire viperée*.
- * Eadem, flore albo.
- * rubro flore, foliis Echii.
- * angustifolia, cæruleo flore.
- * angustifolia, non maculosa, flore cæruleo.
1. *Pulsatilla* folio crassiore, & majore flore. *Poussatile*.
- * Eadem, flore dilutiore.
- * flore violaceo, duplici, fimbriato.
1. *Pyrola rotundifolia*, major. *Pirole*.
1. *Pyrus sylvestris*. *Poirier*.
- * fativa.
- * fativa, fol. tomentosus & incanis.

Q.

1. **Q**UERCUS latifolia, mas, quæ brevi pediculo est. *Chêne*.
- * latifolia, fœmina.
- * cum longo pediculo.
- * Ead. glande crassissimâ.
- * foliis molli lanugine pubescentibus.
- * calice echinato, glande majore. V. B. P.
1. *Quinquefolium minus*, repens, luteum. *Quintefeuille printaniere*.

2. *Quinquefolium majus*, repens. *Quinte-*
feuille rampante.
3. folio argenteo. *Quinte-*
feuille argentée.
4. rectum, luteum. *Poten-*
tille.

R.

1. **R** *Anunculus longifolius*, palustris ;
major. *Renoncule. Dou-*
ve.
2. longifolius, palustris ;
minor. *Renoncule flam-*
meche.
* idem, flore semipleno.
* longifolius, palustris, fer-
ratus.
3. montanus, folio grami-
neo. *Renoncule grami-*
nete.
4. nemorosus, vel sylvati-
cus, folio rotundo. *Re-*
noncule blonde.
5. aquaticus, hederaceus ;
flore albo, parvo. *Re-*
noncule lierrée.
6. aquaticus, folio rotundo
& capillaceo. *Renoncu-*
le grenouillete.
* Idem, flore pleno.
* aquaticus, capillaceus.
* aquaticus, albus, flui-
tans, Peucedani foliis.
* aquaticus, albus, circi-
natis, tenuissimè divi-

sis foliis, floribus ex alis,
longis pediculis innixis.

7. Ranunculus, Plantaginis folio, flosculis
cauliculis adhærentibus. *Renon-
cule nodiflore.*
8. palustris, Apii folio, lævis.
Renoncule scelerate.
- * palustris, Apii folio, lanugi-
nosus.
9. arvensis, echinatus. *Renon-
cule des champs.*
10. pratensis, erectus, acris. *Re-
noncule âcre.*
- * Idem, maculatus.
- * polyanthemos, simplex.
- * montanus, lanuginosus, fo-
liis Ranunculi pratensis re-
pentis.
- * magnus, valdè hirsutus, flore
luteo.
11. arvensis, parvus, folio trifi-
do. *Renoncule ailée.*
- * Idem, flore pleno.
- * rectus, foliis pallidioribus,
hirsutis.
- * pratensis, erectus, dulcis.
- * Idem, flore semipleno.
- * pratensis, repens, hirsutus,
foliis ex albo variis.
12. pratensis, radice verticilli mo-
do rotundâ. *Renoncule. Bas-
sinet.*
- * Idem, minor.
- * chærophyllus, Asphodei radi-
ce.

13. Ranunculus vernus, rotundifolius, minor.
Ficaire
- * Idem, maculatus.
- * Idem, bulbifer.
14. arvensis, foliis Chamæmeli,
flore minore, atrorubente.
Adonis d'autonne.
15. arvensis, foliis Chamæmeli,
flore phœniceo. *Adonis d'é-*
té.
- * arvensis, flore Chamæmeli,
flore citrino.
1. Rapistrum, foliis glauco, sinuato, flore
albo. *Rapiste unigraine.*
2. arvense, folio auriculato, acu-
to. *Cameline à panicule.*
1. Raphanistrum arvense, flore albo. *Rave-*
nelle
- * segetum, flore luteo, vel
pallido.
- * flore purpureo, aut dilutè
violaceo.
1. Rapunculus, Scabiosæ capitulo, cæruleo.
Jasion.
- * Scabiosæ capitulo, albo.
2. folio oblongo, spicâ orbi-
culari. *Raiponsète orbicu-*
laire.
3. spicatus, albus. *Raiponsète*
à épi.
- * spicatus, flore flavescente.
1. Rapuntium urens, Solonienfe. *Lobele.*
1. Reseda minor, vulgaris. *Reseda mineur.*
2. vulgaris. *Reseda vulgaire.*
- * crispa, gallica.

1. Rhamnus catharticus. *Nerprun.*
 1. Rosa sylvest. vulgaris, flore odorato, incarnato. *Rosier de chien.*
 * Eadem, flore albo.
 * sylvestris, foliis odoratis, fl. incarn.
 * sylvestris, folio subtus villoso, flore albo.
 2. sylvestris, altera, flore albo, nostras. *Rosier à bouquets tout faits.*
 3. campestris, spinosissima, flore albo, odoro. *Rosier très épineux.*
 4. alba vulgaris, major. *Rosier blanc.*
 5. fructu hispido, oblongo, rubro. *Rosier velu.*
 6. lutea, simplex. *Rosier jaune.*
 7. sylvestris, foliis carinatis, subtus scabris, an Rosa campestris, repens, alba. *Rosier chagriné.*
 1. Ros folis, folio subrotundo. *Rosfoli.*
 2. folio oblongo. *Rosfoli.*
 1. Rubeola vulg. quadrifolia, lævis, floribus purpurascens. *Asperule rubiole.*
 * Eadem, floribus, albis.
 1. Rubia tinctorum, sativa. *Garance.*
 * sylvestris, Monspessulana, major.
 1. Rubus vulgaris, sive Rubus fructu nigro. *Ronce commune.*
 * Idem, flore albo.
 * Idem, flore albo, semipleno.
 * montanus, repens, sarmentis rotundis, spinis minutissimis munitis, foliis rotundis, utrinque lanatis, supernè cinereis, infernè

- candicantibus , flore albo , fructu nigro , parvo.
2. *Rubus repens* , fructu cæſio. *Ronce bleuâtre*.
3. *Idæus* , ſpinofus. *Framboiſier*
1. *Rufcus Myrtifolius* , aculeatus. *Houſſon*.
1. *Ruta muraria*. *Doradille*. *Sauvevie*.
1. *Ruta hortenſis* , latifolia. *Rue*.
- * *ſylveſtris* , major.

S.

1. **S**AGITTA aquatica , minor , latifolia. *Flechien*.
- * aquatica , minor , anguſtifolia.
1. *Salicaria vulg.* purpurea , foliis oblongis , binis. *Salicaire commune*.
- * Eadem , foliis ternis.
- * Eadem , fol. alternatim diſpoſitis.
2. *Hyſſopi folio* , latiore. *Salicaire hiſopine*.
- * Eadem , anguſtiore folio.
1. *Salix vulgaris* , alba , arboreſcens , florifera. *Saule blanc*.
- * Eadem , fructifera.
- * fativa , lutea , folio crenato. *Saule jaunâtre*.
2. folio Amygdalino , utrimque virente , aurito. *Saule pelé*.
3. folio longiſſimo , anguſtiſſimo , utrimque albido. *Saule*. *Oſier*.
- * vulgaris rubens. *Saule rougeâtre*.
- * *Nerii folio* , utrimque virente. *Saule rouge-brun*.

- * *Salix vulgaris*, nigricans, folio non serrato.
4. *latifolia*, rotunda. *Saule Marceau*.
- * folio ex rotunditate acuminato.
- * *Capræa*, folio oblongo, utrimque villoso.
- * *Ulmi minoris folio*, rugoso & crenato.
- * *Ulmi minoris folio*, rugoso, non crenato.
- * *platyphyllos*, leucophlæos.
5. *humilior*, foliis angustis, subcæruleis, ex adverso binis. *Saule Helice*.
6. *pumila*, angustifolia, infernè lanuginosa. *Saule traçant*.
7. *subrotundo*, argenteo folio. *Saule argentin*.
1. *Sambucus*, fructu in umbellâ nigro. *Sureau*.
2. *humilis*, sive *Ebulus*. *Ieble*.
1. *Samolus Valerandi*. *Mourondeau*.
1. *Sanicula officinarum*. *Sanicle*.
1. *Saxifraga rotundifolia*, alba. *Saxifrage blanche*.
2. *verna*, annua, *humilior*. *Saxifrage tridactyle*.
1. *Scabiosa pratensis*, hirsuta, quæ officin. *Scabieuse officinale*.
- * *Eadem*, fol. ex luteo & viridi variegatis.
- * *Eadem*, calice amplissimo, nervoso & dentato.
- * *major*, communior, fol. non lacinato.
- * *vulg. fl. pleno*.
- * *pratensis*, hirsuta, prolifera.

2. Scabiosa folio integro, hirsuto. *Scabieuse Remors.*
 * fol. integro, glabro, flore cæruleo.
 * Eadem, fl. incarnato.
 * folio integro, fl. albo.
 * foliis imis integris, caulescentibus incis.
 3. capitulo globofo, minor, flore cæruleo. *Astrochef.*
 * Eadem, flore purpureo.
 * minor, vulg. floribus carnis.
 * minor, vulg. floribus candidis.
 * minor, vulg. prolifera.
 * minor.
 4. quæ *Dipsacus sylvestris*, capitulo minore, vel *Virga pastoris* minor. *Cardere des pâtres,*
 1. *Scandix* semine rostrato, vulgaris. *Grudent.*
 1. *Scirpoides*, quod *Cyperoides angustifolium*, spicis sessilibus in foliorum alis. *Careche axillaire.*
 2. quod *Gramen Cyperoides*, spicâ è pluribus spicis brevioribus, mollibus compositâ. *Careche de lievre.*
 * quod *Gramen Cyperoides elegans*, spicâ compositâ, molli.
 3. quod *Gramen Cyperoides majus*, spicâ compactâ. *Careche de renard.*
 4. quod *Gramen Cyperoides spicatum*, minus, spicâ lon,

gâ , divulfâ , feu interruptâ.
Careche blanchâtre.

5. Scirpoides , quod Gramen Cyperoides minimum , feminibus deorfum reflexis , puliciformibus. *Careche à puces.*
6. quod Gramen Cyperoides spicatum , minus , spicâ divulfâ , aculeatâ. *Careche piquantë.*
7. quod Gramen Cyperoides ex Monte Balon , spicâ divulfâ. *Careche de Montbalon.*
8. quod Gramen Cyperoides palustre , elatius , spicâ longiore , laxâ. *Careche à panicules.*
1. Scirpus palustris , altissimus. *Sirpe des étangs.*
2. omnium minimus , capitulo breviori. *Sirpe foyeux.*
3. supinus , minimus , capitulis conglobatis , foliis rotundo-teretibus. *Sirpe couché.*
4. Equiseti capitulo , majori. *Sirpe des marais.*
- * Equiseti capitulo , rotundiori.
5. qui Gramen Junceum , clavatum , repens , foliolis , & capitulis Pſyllii. *Sirpe flottant.*
6. qui Gramen junceum , foliis & spicâ Junci , minus. *Sirpe des gazons.*
7. Equiseti capitulo , minori. *Sirpe épingle.*
8. palustris , altissimus , foliis & carinâ ferratis. *Choin marisque.*
1. Sclarea. *Oryale. Toutebonne.*

2. *Sclarea* foliis profundè incis. *Orvale des prés.*
- * Eadem, flore dilutè cæruleo.
- * *pratensis*, fol. ferratis, flore cæruleo.
- * Eadem, flore dilutè cæruleo.
- * Eadem, flore suaverubente.
- * Eadem, flore albo.
1. *Scorzonera palustris*, pulveriflora. *Scorfonere des marais.*
2. *angustifolia*, prima. *Scorfonere subulée.*
3. *foliis laciniatis*. *Scorfonere déchiquetée.*
1. *Scrophularia nodosa*, fœtida, foliis binis. *Scrofulaire nouveuse.*
- * Eadem, fol. ternis.
- * *nodosa*, fœtida, fol. utrimque acutis.
2. *aquatica*, major. *Scrofulaire aquatique.*
1. *Secale hybernum*, vel majus. *Segle.*
1. *Sedum majus*, vulgare. *Joubarbe officinale.*
2. *minus*, teretifolium, album. *Sedon blanc.*
3. *arvense*, flore rubente. *Sedon rougeâtre.*
4. *Cepæa* dictum. *Sedon cepée.*
5. *minus*, luteum, folio acuto. *Sedon trique.*
- * *minus*, luteum, ramulis inflexis.
6. *parvum*, acre, flore luteo. *Sedon vermiculaire.*
7. *minimum*, luteum, non acre. *Sedon de Portland.*
8. *annuum*, L. sp. *Sedon annuel.*
9. *Sedum*

9. *Sedum villosum*. L. sp. *Sedon velu.*
10. minimum, flore tetrapetalo rubente
Grassole aquatique.
- * minus, lato & crasso caule, Portlandicum Belgarum.
11. quod *Polygonum minimum*, muscosum. *Tilli mouffet.*
1. *Senecio minor*, vulgaris. *Senefon.*
1. *Serpillum latifolium*, hirsutum. *Serpolet.*
- * Idem, flore albo.
- * vulgare, majus, flore purpureo.
- * Idem, flore dilutè carneo.
- * Idem, flore albo.
- * vulg. majus, foliis ex albo viridique colore eleganter variegatis.
- * vulgare, majus, flore minore.
- * vulgare, minus flore purpureo.
- * Idem, flore roseo.
- * Idem, flore candido.
- * Idem, capitulis lanuginosis.
- * saxatile, hirsutum, *Thymifolium*, nanum, flore rubello.
- * Idem, flore purpureo, vel rubicundissimo.
- * Idem, flore albo.
- * Idem, capitulis lanuginosis.
- * foliis Citri odore.
1. *Sideritis hirsuta*, procumbens. *Crapaudine velue.*
2. arvensis, latifolia, glabra. *Stanisquis annuel.*
1. *Sinapi sativum*. *Sinapi Moutarde.*
Apii folio. *Sinapi Seneyé.*

3. Sinapi arvense , præcox , semine nigro. *Sinapi Sarve.*
- * Idem , fol. integris.
1. Sifymbrium aquaticum , Raphani folio , filiquâ breviori. *Sifimbe amphibie.*
- * aquaticum , fol. in profundas lacinias divisis , filiquâ breviori.
2. palustre , repens , Nasturtii folio. *Sifimbe silvestre.*
3. aquaticum. *Cresson d'eau.*
4. annuum, Absinthii minoris folio. *Sofie Talitron.*
5. Eruca folio , glabro , flore luteo. *Erisime barbarine.*
1. Sium latifolium. *Berle commune.*
- * sive Apium palustre , fol. oblongis geniculis umbellatis. *Berle nodiflore.*
2. foliorum conjugationibus laciniatis.
- * aromaticum , Sison officinarum. *Sison amome.*
3. arvense , sive segetum. *Sison des champs.*
4. minimum. *Sison inondé.*
5. Smilax unifolia , humillima. *Smiguet.*
1. Smyrnum. *Maceron.*
1. Solanum officinarum , acinis nigricantibus. *Morelle officinale.*
- * Idem , foliis ex albo & viridi variegatis.
- * officinarum , acinis puniceis.
- * officinarum , acinis luteis.
2. tuberosum , esculentum. *Morelle Patate.*
3. scandens , seu Dulcamara. *Morelle douce-amere.*

- * Solanum Idem , flore albo.
 1. Sonchus asper , non laciniatus. *Laitron
des jardins.*
 * asper , non laciniatus , Dipfaci
vel Lactucæ foliis.
 * asper , laciniatus , folio Dentis
Leonis.
 * Idem , flore intùs albido , extùs
purpurafcente.
 * lævis , laciniatus , latifolius.
 * Idem , flore intùs albido , extùs
purpurafcente.
 * lævis , minor , paucioribus laci-
niis.
 * subrotundo folio ; nostras , lævis-
simis spinulis circa foliorum
oras exasperatus.
 2. repens , multis Hieracium ma-
jus. *Laitron des champs.*
 3. lævis , palustris , altissimus. *Lai-
tron des marais.*
 1. Sorbus fativa. *Sorbier Cormier.*
 2. aucuparia. *Sorbier des Oiseleurs.*
 1. Sparganium non ramosum. *Ruban d'eau.*
 * ramosum.
 1. Sphondylium vulgare , hirsutum. *Berce.*
 * Idem , flore rubente.
 2. hirsutum , foliis angustiori-
bus.
 * hirsutum , fol. angustiori-
bus , atropurpureis.
 * crispum.
 1. Spongia ramosa , fluviatilis , polysperma ,
ad Confervam accedens. *Epon-
ge.*
 1. Stachys major , Germanica. *Staqvis Germa-
nique.* h ij

- Eadem , foliis ternis.
- * major Germanica , flore albo.
2. folio obscure virente , flore ferrugineo. *Staqvis des montagnes.*
1. ati ce. *Statice.*
1. *Stellaria* , quæ lenticula palustris , bifolia , fructu tetragono. *Callitric du Printems.*
2. quæ *Alfine* aquis innatans , foliis longiusculis. *Callitric d'Automne.*
- * quæ *Lenticula* palustris , angustio folio , in apice dissecto.
- * aquatica , fol. longis , tenuissimis.
1. *Stratiotes* fluviatilis. *Plumeau.*
- * Eadem , flore albo.
1. *Symphytum* , *Consolida* major , flore pureo , quæ mas. *Consoude.*
- * Idem , flore purpuro-cæruleo.
- * Idem , flore albo , vel pallidè luteo , quæ fœmina.
- * Idem , flore luteo.
- * Idem , flore variegato.

T.

1. **T**AMNUS racemosa , flore minore , luteo , palleſcente. *Tamme.*
1. *Tanacetum* vulgare , luteum. *Tanefie.*
1. *Taxus*. *If.*
1. *Thalictrum* majus , fliquâ anguloſâ , aut ſtriatâ. *Pigamon jaune.*
2. minus , alterum , *Parificenſium* , fol. craſſioribus , & lucidis. *Pigamon luisant.*

3. *Thalictrum minus. Pigamon mineur.*
* montanum, minus, fol. latioribus.
1. *Thlaspi vulgatius. Tlaspi champêtre.*
2. arvense, filiquis latis. *Tlaspi mont-noyere.*
3. arvense, perfoliatum, majus. *Tlaspi mouffelet.*
4. umbellatum, arvense, amarum. *Taraspi.*
* Idem, flore subrubente.
1. *Thymelæa Lauri folio, sempervirens, feu Laureola mas. Laureole toujours verte.*
2. Lauri folio, deciduo, sive Laureola fœmina. *Laureole boigenti.*
3. Linariæ folio, vulgaris. *Stellée passerine.*
1. *Thyffelinum palustre. Tiffelin.*
1. *Tilia fœmina, folio majore. Tilleul.*
* fœmina, folio minore.
1. *Tithymalus helioscopius. Titimale reveille-matin.*
2. amygdaloïdes, latifolius. *Titimale amigdalin.*
3. sylvaticus, lunato flore. *Titimale des forêts.*
* Idem, foliis ex albo & viridi variiegatis.
* Idem, foliis punctis croceis notatis.
4. Myrsinites, fructu verrucæ simili. *Titimale verruqueux.*
5. rotundis foliis, non crenatis *Titimale des vignes.*

6. Tithymalus, five Esula exigua. *Titimale; petite Esule.*
 * Idem, foliis obtusis.
 * exiguus, saxatilis.
 7. montanus, non acris. *Titimale doux.*
 8. Lithospermi majoris folio. *Titimale Esule.*
 8. Amygdaloïdes, angustifolius. *Titimale ciparisse.*
 * Cyparissias.
 * Idem, capitulo rubente.
 * Idem, foliis punctis croceis notatis, major.
 * Idem, foliis punctis croceis notatis, minor.
 10. palustris, fruticosus. *Titimale des marais.*
 11. arvensis, latifolius, Germanicus. *Titimale largefeuille.*
 * Salicis folio, tenuissimè serrato, & villoso.
 12. latifolius, Catapucia dictus. *Titimale Epurge.*
 1. Tordylium maximum. *Tordile majeure.*
 1. Tormentilla sylvestris. *Tormentille.*
 * Eadem, flore pleno.
 1. Tragopogon pratense, luteum, majus. *Cercifi.*
 * luteo-pallidum, calice barbato.
 1. Tragofelinum majus, umbellâ candidâ. *Boucage.*
 * alterum, majus.
 * minus.
 * Idem, flore rubente.

1. Tribuloides vulgare , aquis innascens.
Macre.
1. Trichomanes , f. Polytrichum officin. *Doradille politric.*
- * minus & tenerius.
- * foliis eleganter incisif.
1. Trifolium pratense , flore albo , minus & fœmina , glabrum. *Triolet rampant.*
- * pratense , flore carneo , minus & fœmina , glabrum.
- * pratense , capitulo folioso.
- * humifusum , glabrum , foliis ciliaribus.
2. parvum , hirsutum , flore parvo , dilutè purpureo , in glomerulis oblongis , semine magno. *Triolet rayé.*
3. flosculis albis in glomerulis oblongis , asperis , cauliculis proximè adnatis. *Triolet sca-breux.*
4. albo incarnatum , spicatum , sive Lagopus maximus. *Triolet incarnat.*
5. arvense , humile , spicatum, *Triolet Lagopin.*
6. montanum , album. *Triolet des montagnes.*
7. pratense , luteum , capitulo Lupuli , vel agrarium. *Triolet houblin.*
8. pratense , luteo-croceum. *Triolet couché.*
9. luteum , Lupulinum , minimum. *Triolet en filet.*

10. *Trifolium pratense*, purpureum. *Trefle des prés.*
 * Idem, dilutè purpureum.
 * pratense, vulgare, flore albo.
 * Idem, flore suaverubente.
 * pratense, flore monopetalo, brevior.
 * Lagopoides, flore subluteo.
11. spicâ oblongâ, rubrâ. *Trefle rougeâtre.*
 * montanum, spicâ longissimâ rubente.
12. Orientale, altissimum, caule fistuloso, flore albo. *Trefle métis.*
13. fragiferum. *Trefle capiton.*
 * Idem, nostras, purpureum, folio oblongo.
 * Idem, flore albo.
14. semen sub terram condens *Trefle semeur.*
1. *Triticum hybernum*, aristis carens. *Froment d'hiver.*
 * aristis carens, glumis pubescentibus.
 * spicâ & granis rubentibus.
 2. aristis longioribus, spicâ albâ. *Froment d'été.*
 * aristis circumvallatum, granis & spicâ rubentibus.
 * spicâ villosâ, quadratâ, longiore, aristis munitum.
 * æstivum.
 3. spicâ villosâ, quadratâ, brevior, & turgidior. *Froment renflé.*

- * Triticum spicâ multiplici.
- 1. Tubera. *Trufe.*
- 1. Turritis. *Tourette velue.*
- * minor.
- 2. foliis inferioribus Cichoraceis ;
 cæteris Perfoliata. *Tourette lisse.*
- 3. vulgaris , ramosa. *Arabite.*
- 4. Leucoji folio. *Erisime tourelle.*
- 1. Tussilago vulgaris. *Tussilage.*
- 1. Typha palustris , major. *Tife massive.*
- * palustris , clavâ duplici.
- 2. palustris , clavâ gracili. *Tife mince.*
- * palustris , clavâ duplici , gracili.

V.

- 1. **V**ALERIANA sylvest. major. *Valeriane*
 sauvage,
- * sylvest. major , altera , fo-
 lio lucido.
- 2. palustris , minor. *Valeria-*
 ne des marais.
- * aquatica , minor , flore
 minore.
- * Eadem , flore albo.
- 3. rubra. *Valeriane des Fleu-*
 ristes.
- * Eadem , flore carneo.
- 1. Valerianella arvensis , præcox , humilis ,
 semine compresso. *Machaâ*
 salade.
- * Valerianella semine umbilicato , nudo ,
 rotundo.
- * semine umbilicato nudo , ob-
 longo.
- 3. arvensis , serotina , altera , se-

- mine turgidiore. *Mache à trident.*
- * arvensis, serotina, foliis serratis.
1. *Verbascum mas*, latifolium, luteum. *Mollene blanche.*
- * fœmina, fl. albo.
2. fœmina, fl. luteo, magno. *Mollene drapée.*
3. nigrum, fl. ex luteo purpurascente. *Mollene noire.*
4. ramosum, perenne, Parisiense. *Mollene vivace.*
5. pulverulentum, fl. luteo, parvo. *Mollene licnite.*
- * *Lychnitis*, fl. albo, parvo.
1. *Verbena comunis*, cœruleo flore. *Verbene.*
- * Eadem floribus albidis.
1. *Veronica spicata*, minor. *Véronique à épi.*
- * Eadem fl. cœruleo, pallescente.
- * Eadem flore albo.
- * spicata, angustifolia.
2. mas, supina, & vulgatissima. *Véronique officinale.*
- * Eadem, floribus rubellis.
- * Eadem, floribus candidis.
3. supina, facie Teucris pratenfis. *Véronique teucriette.*
4. minor, fol. imis rotundioribus. *Véronique chesnete.*
- * Eadem, flore obsolete purpurascente.
- * Eadem, foliis oblongis, fl. cœruleo. pratenfis, Serpillifolia. *Véronique serpoline.*
- 5.

- * Veronica eadem , fl. albo.
6. flosculis pediculis oblongis infidentibus , Chamædryos folio. *Véronique des champs.*
- * Ead. flore cæruleo & albo mixto.
- * Eadem , Chamædryos folio , alternis.
7. flosculis cauliculis adhærentibus. *Véronique des guerets.*
8. Cymbalariae folio , verna. *Véronique lierette.*
9. verna , trifido , vel quinquefido folio. *Véronique tresflée.*
- * verna , folio integro , triangulari , dentato.
10. minima , Clinopodii minoris folio , Romana. *Véronique romannette.*
- * Eadem , flore purpuro-cæruleo.
11. aquatica major , fol. subrotundo. *Becabonga rampant.*
- * Eadem , minor.
12. aquatica , major , fol. oblongo. *Becabonga berulet.*
- * aquatica , minor , fol. oblongo.
13. aquatica , angustiore folio. *Becabonga à écussions.*
1. Viburnum. *Viorne.*
1. Vicia fativa , vulg. semine nigro. *Vece des jardins.*
- * fativa , vulg. semine cinereo.
- * fativa , vulg. fl. suaverubente.
- * vulg. acutiore fol. sem. parvo , nigro.
2. sepium , folio rotundiore , acuto , semine maculato. *Vece des haies.*

3. *Vicia angustifolia*, purpuro violacea, filiquâ latâ, glabrâ. *Vece étrangere.*
4. *sylvestris lutea*, filiquâ hirsutâ. *Vece jaune.*
5. *maxima, dumetorum.* *Vece des buissons.*
- * *Eadem*, fl. albo.
6. *multiflora.* *Vece craque.*
- * *Ead. pallidè cærulea.*
- * *Ead. purpuroviolacea*, cum alis albicantibus.
- * *Ead. purpuroviolacea tota.*
- * *Ead. fl. suaverubente.*
- * *multiflora*, fl. purpuro-violaceo, minore.
- * *multiflora*, purpuroviolacea, spicâ longissimâ.
- * *perennis, incana, multiflora.*
7. *sylvestris incana, major, & præcox, Parisiensis*, flore suaverubente. *Vece arouffe.*
8. *minima, præcox, Parisiensium.* *Ers de Sologne.*
9. *segetum, singularibus filiquis, glabris.* *Ers lisse.*
- * *minima, cum filiquis glabris.*
10. *segetum, cum filiquis plurimis hirsutis.* *Ers velu.*
11. *Lathyroides, purpuro-cæruleis floribus.* *Gesse des marais.*
1. *Viola Martia, arborescens, purpurea.* *Violette des montagnes.*
2. *Martia, inodora, sylvest. fl. cæruleo.* *Violette de chien.*
- * *Eadem*, fl. pallido.
- * *Eadem*, fl. violaceo & albo mixto.

3. Viola bicolor, arvensis, flore candido & luteo. *Violette pensée.*
4. martia, purpurea, fl. simplici odore. *Violette odorante.*
- * martia, alba.
5. martia, major, hirsuta, inodora. *Violette velue.*
6. palustris, rotundifolia, glabra. *Violette des marais.*
- * Eadem, fl. cæruleo & luteo.
- * Eadem, fl. toto albo.
- * tricolor, hortensis, repens.
- * tricolor, hortensis, repens, fl. nigro-purpureo, & instar holoserici nitente.
1. Virga aurea vulg. latifolia. *Vergedor.*
2. aurea minor, fol. glutinosus, & graveolentibus. *Vergeron à odeur forte.*
3. Virginiana, annua. *Vergeron de Canada.*
1. Viscum baccis albis. *Gui.*
1. Vitis sylvestris, Labrusca. *Vigne.*
- * Vinifera.
1. Vitis Idæa fol. oblongis, crenatis, fructu nigricante. *Airelle.*
1. Ulmaria. *Ormiere.*
1. Ulmus campestris, & Theophrasti. *Orme commun.*
2. minor, folio angusto, scabro. *Orme nain.*
- * folio glabro.
- * folio latissimo, scabro.
1. Urtica urens, maxima. *Ortie majeure.*
- * Eadem, foliis ternis.
- * Ead. caule rubente.

- * *Urtica urens*, maxima, foliis ex luteo variegatis.
 2. *urens*, minor. *Ortie grièche.*
 3. *urens*, pilulas ferens, 1. *Dioscoridis*, semine Lini. *Ortie Romaine.*
 4. *Vulneraria rustica.* *Vulneriere.*

X.

1. **X**ANTHIUM. *Lampourde.*

FINIS.

ERRATA

Du Tome premier.

PREMIERE PARTIE.

- Pag. viij l. 11 auxquels, *lisez* auxquelles.
3 1 uffire, suffire.
23 8 aîles, ailes.
27 18 arrêtés, arrête.
32 3 l'Antonine, l'Antonin.
49 9 Morelle, *aj.* sous les feuilles
au Boigenti.
56 17 aîlée, *lisez* ailée.
72 19-21 *effacez* ces trois lignes.
87 9 feuillet, *lisez* feuilletes.
95 9 Percefeuille, *lisez* Buplevre-
percefeuille.
100 17-23 *transport.* ces sept lignes à la
fin de la page 101.
114 10 *ajoutez* en titre, FAMILLES.
115 10 vingt-sept, *lisez* vingt-huit.
20 vingt-six, vingt-sept.
126 8 *Familles*, *Famille*.
136 4 deux étamines posées, *lis.* une
seule étamine posée.
142 17 *effacez* FAMILLES.
18 Je, *lisez* N. B. Je.
211 17 ces *lisez* les.
214 15 des Herboristes, *lis.* d'un Her-
boriste.
218 18 veulent, *lisez* voulant.
242 16 quatrieme, *lisez* quatorzieme.

SECONDE PARTIE.

- Pag. 28 l. 1 Vesce, *lisez* Vece.
7 *mimor*, *lisez* *minor*.

Pag. 29	l. 1	1	<i>Meliatus</i> , lisez <i>Melilotus</i> .
		4	<i>Meliotus</i> , <i>Melilotus</i> .
		37	1 Méliiffiere , Meliffere.
		44	12 couou , coucou.
		50	1 après Grapouffine , aj. Buffe- rolle.
		56	après la l. 13 aj 26. Colchique. Tuechien. <i>Colchicum</i> .
		57	18 apres Garou , aj. Sainbois.
		51	16 <i>Salicorina</i> , lisez <i>Salicornia</i> .
		110	28 <i>gluantes</i> , lisez <i>gluants</i> .

- 113 après la ligne 12 , ajoutez
1. *Galeopsis procerior* , calyculis aculeatis ,
flore purpurafcente. *Galeope tetrahit*.
eadem , flore variegato.
eadem , floribus candidis.
eadem , flore flavescente.
 2. patula fegetum , flore purpuraf-
cente. *Galeope ladane*.
 3. five *Urtica iners* , flore luteo ;
Galeope Ortimorte.
lutea , amplioribus foliis variegatis.
 4. procerior foetida , fpicata. *Staqvis*
puant.
 5. paluftris , Bætonicæ folio , flore
variegato. *Staqvis des marais*.
eadem , villofiffima.

Pag. 134 l. 21 luteo pallido albo , *lif.* luteo.
pallido.
albo.











